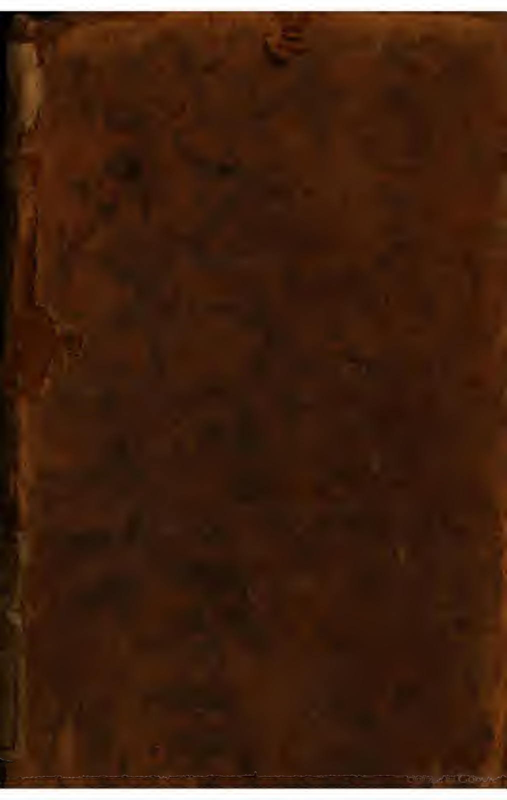


ABREGÉ
DE
L'HISTOIRE
DU REGNE
DE LOUIS XIV.

Depuis ſon avenement à la Couronne, juſqu'à ſa mort.

*Par M. A***, Docteur en Médecine.*

DIVISÉ EN QUATRE PARTIES.

PREMIERE PARTIE.



A BRUXELLES,

Chez *JEAN FRIX*, Marchand-Libraire près le Palais.

M. DCC. LII.

AVIS
AU LECTEUR.

JE n'ai pas eu deſſein en mettant cet Abrégé au jour, de me faire un nom parmi les Sçavans ; l'utilité du Public a été mon but principal. Il trouvera dans ce Volume (ſans aller fouiller dans les grandes Hiſtoires) généralement tout ce qui a quelque rapport au Regne de LOUIS XIV.

Cet Ouvrage eſt diviſé en quatre Parties. La prémiere commence à l'Avénementdu jeune Monarque, & finit à la Paix des Pyrénées ; celle de Nimégue termine la ſeconde ; l'on trouve dans la troiſiéme, ce qui s'eſt paſſé depuis la Paix de Nimégue, juſqu'au Traité de Ryſwick, & la quatriéme contient les Evénemens arrivés juſ-

qu'à la mort de ce Prince inclusivement.

Sans préférence pour nul Auteur, j'ai choisi, parmi le grand nombre que j'ai consultés, les dattes les mieux constatées, & les faits les plus avérés; mais si j'ai à craindre d'avoir manqué dans ces deux points, je puis du moins me flatter que la sincérité regne dans tout le cours de cet Ouvrage. L'Historien sans flatterie, & le Critique sans passion, ont été les deux modéles sur lesquels je me suis formé; & c'est en quoi consistent l'impartialité & la fidélité que j'ai exactement gardées, persuadé que ce sont-là les caractères essentiels qui distinguent l'Histoire de la Fable & du Roman.

J'ai trouvé l'Eloge qu'un Anonyme fait de LOUIS XIV. si bien rempli, que j'ai osé le mettre au commencent de ce Livre sans crain-

dre d'être taxé de plagiaire. En effet tout ce que j'aurois pû dire d'un Héros, qui a fait pendant le cours de sa vie les delices de la France, & que l'Univers entier, quoique jaloux de sa gloire, n'a pû se défendre d'admirer, n'auroit jamais égalé ce qu'en dit cet Auteur. Matiere immense sur laquelle tous les Sçavans se sont épuisés, & que peu d'entre-eux ont pû traiter encore avec dignité; mais l'idée que nous donne le Nom auguste de Louis le Grand, vaut seule le Panégyrique le plus étudié. Voilà tous les éclaircissemens que j'avois à donner sur cet Abrégé, c'est au Lecteur à décider de son sort.

Au reste, comme le Public sera peut être surpris qu'un Homme de ma profession ait donné dans ce genre d'écrire, je crois devoir l'avertir (lui étant désormais com-

ptable de mes occupations) que je n'étois pas encore Médecin, lorſque j'entrepris ce petit ouvrage, & que j'ai trop bien ſenti enſuite toute l'application qu'on doit à l'art utile & précieux de conſerver la ſanté des Hommes, pour ne pas m'y attacher uniquement.



ELOGE DE LOUIS XIV.

L'Europe n'avoit point encore vû de regne aussi long que celui de LOUIS XIV. *La France en a vû peu de si glorieux, & elle n'a peut être point eu de Roi qui ait allié ensemble des qualités plus singulieres, ni qui ait plus dignement soutenu le surnom de Grand dans tout le tems de sa vie. Sage, il ne forma guéres d'entreprise considérable qui ne fut bien concertée; Secret, le moment seul de l'action fit pénétrer ses projets; Ferme, il fut inébranlable dans ses résolutions, quand il crut que sa gloire ou le bien public le demandoient; Brave, on le vit souvent à la tête de ses Armées, partager les fatigues & le péril avec ses Troupes; presque toujours heureux, ses succès firent trembler les Etats les plus reculés. L'Europe jalouse, ou effrayée réunit toutes ses forces contre lui, & seul il soutint les efforts de l'Europe liguée. Nul Prince dans ces siécles n'a pris autant de Villes en personne, gagné autant de batailles par ses Lieutenans, conquis autant de Provinces, dompté autant de Na-*

tions différentes. Amateur du bon ordre & de la justice, il veilla avec autant de soin qu'aucun de ses Prédécesseurs à l'observation des Loix. Magnifique dans ses Palais, dans ses Meubles, dans ses Fêtes, tout faisoit sentir sa puissance, tout donnoit la plus haute idée du Monarque; jamais Cour n'a été ni plus nombreuse, ni plus superbe; véritablement Chrétien & Religieux, on sçait jusqu'où alla son respect pour les choses saintes. L'Héréfie fut bannie du Royaume; l'Impiété n'osa se montrer devant lui, ou elle n'y parut que sous le manteau de la vertu; il put faire des hypocrites; il ne put faire des libertins.

Quoique LOUIS n'eût pas été élevé dans l'estime, ni dans la connoissance des belles-Lettres, il en fut toute sa vie le Protecteur. Sous lui la Gréce & l'Italie semblent être passées en France. Son regne fut le regne de la délicatesse, & du bon goût. Son siécle, le siécle des beaux Arts. La Poësie & l'Eloquence portées si haut sous ses auspices n'ont point eû de fleurs qu'elles ne lui ayent consacrées. Il a été l'objet des veilles de quiconque a crû sçavoir penser & écrire. Auguste & Trajan, Constantin & Théodose n'ont été ni plus souvent, ni plus dignement célébrés; comme eux il eut cependant ses défauts. La satyre l'a attaqué à tort sur l'a-

varice. Tant de ſuperbes Edifices élevés, tant de Maiſons Royales embellies, tant d'Etabliſſemens, utiles au Public, faits, ou ſoutenus, tant de Penſions diſtribuées dans ſa Cour & dans les Villes, ne ſont point l'effet d'une œconomie outrée, & d'une épargne ſordide.

Deux paſſions plus réelles ont dominé long-tems ſur le feu Roi, l'amour des femmes, l'inclination pour la guerre; double penchant trop funeſte à Lui & à ſon Peuple. Dans ſa premiere jeuneſſe, il aima la Beauvais, Femme de chambre & Favorite de la Reine. Après elle, il s'attacha à Marie Mancini, & l'auroit épouſée, ſi le Cardinal Mazarin l'avoit permis; dès qu'il la vit mariée hors du Royaume, il jetta les yeux ſur Mademoiſelle de la Mothe-Houdancourt, puis ſur Olympe Mancini, Comteſſe de Soiſſon Juſqu'ici ſa paſſion n'avoit guéres éclaté que dans ſes yeux, ſur ſa langue, & dans ſon cœur. De ces quatre Maîtreſſes, ſon âge avoit ſauvé les unes, l'honneur peut-être avoit préſervé les autres. Mademoiſelle de la Valliere, fille de la Maiſon de Madame, fut la premiere dont la foibleſſe éclata d'une maniere qui ne pouvoit être équivoque. La Princeſſe de Monaco, qui avoit paru ſur la ſcéne l'ayant occupé peu de tems, Madame de Monteſpan s'y plaça en 1667. Elle regna ſeule

treize à quatorze ans, graces à la mort qui enleva Mademoiselle de Fontange dès sa premiere couche. Madame Scarron mit fin à sa faveur, & fit cesser le crime. Elle se servit du crédit, qu'un mérite supérieur lui avoit acquis en peu de tems, pour achever de le dégoûter d'un amour illégitime. Elle avoit trop de vertu pour prendre la qualité de Maîtresse, trop peu de naissance pour pouvoir aspirer à celle de Reine; ce titre lui manqua, elle eut tout le reste. C'est elle que toute l'Europe a connuë, que la France a respectée sous le nom de Madame de Maintenon.

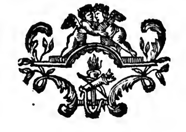
Son panchant pour la guerre ne fut ni moins fort, ni moins long. Prendre des Villes, donner des Batailles, réduire des Provinces, c'est en quoi le Prince vif & ambitieux fait consister une partie du bonheur de son Royaume, comme si l'éclat qui environne le Conquérant ne coûtoit rien à ceux dont il se sert pour faire ses conquêtes. Le Roi élevé dans ces principes eut presque toujours les armes à la main; il commença quelquefois sur des prétextes assez légers, des guerres qu'il ne termina, que quand l'Europe épuisée se vit hors d'état de pousser plus loin son ressentiment, & de venger ses injures.

Tel fut LOUIS *jusqu'en 1697. toujours regardé comme le plus grand Prince de son*

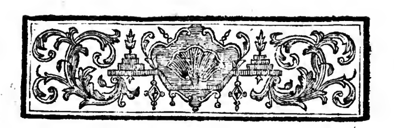
siécle. Jusques-là à peine avoit il essuyé quelques revers. Il cessa enfin d'être heureux ; il cessa de paroître redoutable, il ne cessa point d'être grand ; comme Pere & comme Roi, il fut également éprouvé. Environné d'une foule de Princes ses Enfans, qui faisoient la consolation de sa vieillesse, l'ornement de sa Cour, l'espérance de son Royaume ; il sembloit que l'Europe n'auroit pas eu assez de Couronnes pour leur en donner à tous, & en moins de dix mois il se trouva réduit à souhaiter qu'il lui en resta un seul qui porta la sienne. Tout couvert de lauriers qu'il avoit cueillis depuis qu'il étoit sur le Trône, il comptoit le nombre de ses années par celui de ses prospérités, & il vit tout-à-coup sa puissance, auparavant si formidable, devenir le joüet de la fortune, & le mépris de ses Ennemis : forcé à demander la paix, à peine daigna-t-on écouter ses propositions, on refusa ses offres, on insulta ses Ministres.

Tel fut Louis *dans la derniere guerre jusqu'au moment qui couronna sa fermeté par ces succès éclatans, qui ne laisserent aux Ennemis de la paix, que le regret de ne l'avoir point concluë aux conditions qu'il avoit proposées. Dirai-je qu'il fut encore plus grand à la mort qu'il ne l'avoit été pendant sa vie : c'est la justice que lui ont renduë ceux mêmes qui avoient le*

moins de penchant à le flatter, & les Panégyristes n'ont rien dit là-dessus qui n'ait été autorisé par la voix publique. En dépit de la malignité & de la calomnie, son nom vivra dans nos Fastes, & la postérité le placera avec ceux de Charlemagne & de Clovis. Quoiqu'en disent les Ennemis de sa gloire, assez de Rois auront ses défauts, trop peu auront ses vertus.



ABREGÉ



ABRÉGÉ
DE
L'HISTOIRE DU REGNE
DE LOUIS XIV.

PREMIERE PARTIE.

Depuis son avénement à la couronne en 1643. *jusqu'à la paix des Pyrenées en* 1659.



OUIS XIII. étant mort le 14. Mai 1643. Louis XIV. lui succéda âgé d'environ (*a*) 5. ans sous la Regence d'An-

(*a*) Il étoit né le 5. Septembre 1638. Louis XIII. avant mourir le fit baptiser le 2. Avril 1643. & lui donna pour Parrain le Cardinal Mazarin. On le surnomma Dieu donné parce qu'il étoit venu au monde après un mariage stérile de 23. ans.

ne d'Autriche sa mere. Le Duc d'Orléans oncle du Roi fut déclaré Lieutenant-Général du Royaume, le Prince de Condé fut fait chef du Conseil de Régence & le Cardinal Mazarin premier Ministre. (C'en étoit comme le Triumvirat) le Duc de Longueville, le Chancelier Seguier, le Surintendant Bouthilier, Chavigni & Servient Ministres d'Etat venoient ensuite; toute l'autorité étoit entre les mains des trois premiers, les deux Princes paroissoient à la tête par leur qualité, mais le Cardinal avoit l'entiére direction des affaires par la confiance que la Reine prenoit en lui. Les autres Grands du Royaume étoient sans pouvoir; ainsi l'union des deux Princes avec la Reine & le Cardinal assuroit la tranquillité publique qui ne commença d'être troublée, qu'après la mort du Prince de Condé; tant qu'il vêcut, il empêcha les cabales, retint le Duc d'Orleans qui se laissoit gouverner par l'Abbé de la Riviere, (a) esprit turbulent & ambitieux & modéra le zéle des plus échauffés contre le Ministére.

C'est ainsi que s'établit la Régence

(a) Louis Barbin Abbé de la Riviere favori du Duc d'Orleans mort Evêque Duc de Langres.

par la politique du Cardinal Mazarin qui pour être plus douce que celle du Cardinal de Richelieu, n'étoit pas moins absoluë.

Les Parlemens exerçoient leurs charges avec dignité & prenoient soin de faire regner la justice & de maintenir les loix, mais c'étoit sans se mêler du Gouvernement, tant que ce dernier n'opprima point les Peuples ; quatre ou cinq ans se passerent assez tranquillement.

La Noblesse demeura dans l'inaction ou dans l'obéissance pendant qu'elle vit l'union dans le Ministère & dans les Parlemens, mais les factions ayant commencé soit par l'oppression, soit par l'impatience du peuple, & les Parlemens ayant voulu se rendre ou les arbitres ou les vengeurs de la querelle ; la Noblesse parut aussi sur les rangs & se partagea en deux corps opposés, dont l'un prit la défense de la Cour, & l'autre celle du Parlement qui étoit celle du peuple.

Les femmes ne contribuerent pas moins que les hommes à ces révolutions; trois surtout par leurs intrigues & leurs galanteries y ouvrirent de fameuses scènes : ce furent les Duchesses de (a) Lon-

(a) Anne Geneviéve de Bourbon - Condé.

gueville , de (*a*) Chevreuse & de (*b*) Montbazon.

Après avoir donné une idée de l'Etat du Gouvernement, je vais rapporter les événemens de cette année.

1463. Huit jours après la mort de Louis XIII. la Reine sans perdre de tems fut le 18. Mai au Parlement où le Chancelier Seguier prononça l'arrêt par lequel la Regence du Royaume & l'éducation du Roi étoient déférées à la Reine sa mere.

Bataille de Rocroy gagnée le 19. Mai par le Duc (*c*) d'Enguien sur les Espagnols ayant pour Général le Comte de la Fontaine ou de Fuentes de la maison de Gusman, l'un des plus braves & des plus expérimentés Généraux qu'eût l'Espagne; car il fit ferme partout, rallia les bataillons & les escadrons rompus, les ramena au combat, jusqu'à ce qu'il tomba mort après avoir vû presque toute son Infanterie & une partie de sa Cavalerie taillée en pieces. L'armée d'Espagne étoit de 26000. hommes & celle de France de 20000. Du côté des François le Maréchal de l'Hôpital, Gassion & la Ferté Maréchaux

(*a*) Marie de Rohan-Montbazon.
(*b*) Anne de Rohan Guimené.
(*c*) Il n'avoit alors que 22. ans.

de Camp & plusieurs autres Officiers Généraux se distinguerent dans cette sanglante journée. La victoire fut d'autant plus belle qu'elle ne coûta que 2000. hommes au vainqueur qui compta plus de 6000. des ennemis morts sur le champ de bataille, fit plus de 600. prisonniers & mit le reste de l'armée Espagnole en tel désordre qu'elle eut bien de la peine de se sauver & encore plus de se remettre d'un si furieux échec. 170. Drapeaux furent envoyés à Paris avec les Cornettes & Guidons que portoient les Cavaliers.

Cette bataille fut suivie de la prise de Thionville (*a*) & de Sirck. Par la prise de ces deux places, le Duc d'Enguien s'étoit ouvert un passage pour aller dégager le Maréchal de Guebriant qui se trouvoit enfermé entre les troupes du Duc de Baviére & du Duc de Lorraine; les ennemis n'osérent l'attendre, & ayant renforcé l'armée du Maréchal, il revint à Paris recevoir les applaudissemens de la Cour.

Le Duc de Beaufort étant devenu suspect à la Reine à cause de ses intrigues avec les Duchesses de Longue-

(*a*) Thionville se rendit le 10. Août après un mois & demi de tranchée ouverte, & Sirck le 3. Semptembre.

ville & de Montbazon, le Cardinal profita de cette circonſtance pour ſatisfaire ſon reſſentiment & celui de la Regence ; l'ordre fut bientôt donné pour s'aſſurer de ſa perſonne, il fut arrêté dans le Louvre & conduit ſous bonne eſcorte au bois de Vincennes.

Dans ce même tems l'Evêque de Beauvais (*a*) qui avoit été en faveur auprès de la Reine juſqu'au point de ſe déclarer concurrent du Cardinal Mazarin, fut éloigné de la Cour & par là les eſpérances qu'il avoit d'être Cardinal & premier Miniſtre, furent entiérement détruites.

La foudre tomba cette année ſur les Miniſtres. Chavigni un peu auparavant tout-puiſſant dans le Miniſtére, fut diſgracié ; & desNoyers fatigué des broüilleries de la Cour, ſe démit de ſa charge de Secrétaire d'Etat. On ôta la Surintendance des Finances à (*b*) Bouthilier, & cette place fut remplie par le Préſident de Bailleul, & le Comte d'Avaux-Aimery, créature de Mazarin, fut nommé en même temps Contrôleur Général.

Le Duc d'Anguien en laiſſant des

(*a*) Auguſtin Potier Evêque de Beauvais Aumônier de la Reine mere.

(*b*) Claude le Bouthilier pere de Chavigny.

Troupes au Maréchal de Guebriant, ne lui laissa pas sa fortune pour l'entreprise du Siége de Rotweil, qui se rendit bientôt après au Comte de Rantzau Maréchal de Camp, qui avoit pris le commandement de l'Armée après la mort du Maréchal tué à ce Siége. Il la mena vers le Danube dans le dessein de passer ce Fleuve pour pénétrer dans la Baviére. Le Duc Charles de Lorraine vint lui disputer le passage, & les Généraux Mercy & Jean de Werth étant survenus, on en vint aux mains à Tutelingen où les François furent battus, le Comte de Rantzau, le Marquis de Montausier & plusieurs autres Officiers de distinction y furent faits prisonniers; & Rotweil fut repris quelques jours après par les Impériaux. Il ne falloit pas moins que toute l'habileté du Vicomte de Turenne pour reparer ces pertes. *le 19. Novembre.*

La France eut d'heureux succès en Espagne & en Italie. Son Armée Navale commandée par le Maréchal de Brezé battit celle d'Espagne à la vuë de Cartagene; & le Maréchal de la Mothe-Houdancourt remporta plusieurs avantages en Catalogne. *le 3. Septembre.*

En Italie, le Comte Duplessis-Prâlin se rendit maître du Pont Des-

ture le 27. Septembre & le Vicomte de Turenne à qui le Prince Thomas avoit laissé le commandement de l'Armée à cause de son indisposition, fit la conquête de Trin le 28. Octobre. Ce fut son dernier exploit en Italie d'où il fut rappellé à la Cour. La Reine Regente sçachant ce qu'un homme tel que lui pouvoit pour la défense de l'Etat, lui envoya le Bâton de Maréchal de France & lui donna le commandement de l'Armée d'Allemagne, quoiqu'il n'eut alors que 32. ans.

Jean-Baptiste de Budes, Comte de Guébriant Maréchal de France, Général des Armées du Roi en Allemagne mourut à Rotweil le 25. Novembre de la blessure d'un coup de Fauconneau qu'il avoit reçuë au siége de cette place quelques jours auparavant.

1644. La campagne s'ouvrit cette année par le 3. Juin. la Bataille de Fribourg. Le Vicomte de Turenne qui commandoit un Corps de 6. à 7000. hommes ayant battu à Huttinghem le Frere du Général Mercy, passa le Rhin à Brissac & s'avança vers Fribourg où il se joignit au Duc d'Enguien avec lequel il partagea l'honneur de cette Victoire.

le 3. Août. La Bataille dura 3. jours, les Allemans qui avoient à leur tête le Général

Mercy, furent contraints d'abandonner leur canon & de se retirer dans les montagnes. Cette journée fut suivie de la prise de (*a*) Philisbourg, de Spire, Landau, Wormes & Mayence.

Le Duc d'Orléans Généralissime des Armées du Roi en Flandres, assiégea & prit Gravélines le 29. Juillet, il avoit sous lui pour Lieutenants Généraux les Maréchaux de la Meilleraye, de Gassion & le Comte de Rantzau. Après la reddition de cette place, il en donna le Gouvernement au Comte de Grancey & retourna à Paris.

En Catalogne, le Comte de Sylva Général Espagnol remporta un avantage considérable sur le Maréchal de la Mothe-Houdancourt qui fut suivi de la prise de Lerida & de Balaguier. La Cour lui ôta le commandement & l'envoya prisonnier au Château de Pierre-en-cize. On lui fit un crime de ce revers quoiqu'on ne dusse l'attribuer qu'à sa mauvaise fortune; mais il suffit d'être malheureux pour être coupable. *le 15. Mai.*

Cependant le Roi d'Espagne, dont le Royaume s'affoiblissoit tous les jours, fit des propositions de paix à la Regen-

(*a*) Philisbourg capitula après 11. jours de Siége, les autres places firent peu de resistance.

ce, elles ne furent point écoutées. Peu de tems après il disgracia son impérieux Ministre le Duc (*a*) d'Olivarez à qui il attribuoit la révolte de Portugal, & le mauvais succès de ses armes. L'Espagne perdit encore cette année sa Reine, par la mort d'Elizabeth de France, Epouse de Philippe IV. Elle mourut à Madrid le 6. Octobre âgée de 42. ans, avec la réputation d'une grande vertu, mais qui ne fut pas heureuse. (*b*)

Le Pape Urbain VIII. appellé auparavant Maffeo Barberini, mourut à Rome le 28 Juillet dans sa 70. année & la 22. de son Pontificat. La France s'étoit renduë médiatrice du différent qu'il avoit eu avec le Duc de Parme au sujet de la Principauté de Castro,

Nicolas de l'Hôpital Duc de Vitry Maréchal de France & Gouverneur de Provence mourut dans le cours de cette année, de même que Thimoleon d'Epinay Comte de S. Luc, Chevalier des Ordres du Roi, Maréchal de France, &c.

1645. Cette année commença mal pour la

(*a*) Henri de Gusman Comte Duc d'Olivarez. Il mourut bientôt après du chagrin que lui causa sa disgrace.

(*b*) Elle étoit Ainée des Filles du Roi Henri IV.

France. En Allemagne le Vicomte de Turenne fut surpris à Mariendal par le Général Mercy qui l'obligea de se retirer & de repasser le Mein. Les Quartiers les plus éloignés furent enlevez, avec une partie du bagage & six piéces de canon. *le 5. May.*

Le mauvais succès de cette journée engagea la Cour à envoyer le Duc d'Enguien en Allemagne pour prendre le commandement de l'Armée. La Victoire ne tarda pas de le couronner de nouveaux lauriers par la bataille de Nortlingue qu'il gagna le 3. Août. Il étoit secondé du Vicomte de Turenne & du Maréchal de Grammont. La fortune sembla irresoluë quelque tems lequel des deux partis elle favoriseroit; elle se déclara enfin pour les François par le désordre que causa dans l'Armée ennemie, la mort du Comte de Mercy. Le Général Gléen Bavarois fut fait prisonnier, ainsi que le Maréchal de Grammont ; ils furent échangez l'un contre l'autre. Le champ de Bataille demeura aux François avec l'Artillerie, 16. Enseignes, 19. Cornettes, 13. prisonniers & la plus grande partie du bagage. La prise de Nortlingue suivit de près cette action. Dans ce même tems le Duc d'Enguien tomba malade & se fit transporter à Philisbourg. *le 30 Août.*

Le départ de ce Prince fut fatal à l'Armée, les Ennemis en profitant, reprirent Nortlingue & DunKespiel; & après avoir donné la chasse aux François jusqu'au Rhin, ils se rendirent maîtres de Wislock & de Wimphem. Le Vicomte du Turenne sauva Philisbourg en y jettant du secours, & se dédomagea des places perdues sur (a) Landau & sur Tréves.

En Flandres, le Duc d'Orleans se rendit maître de Montcassel, de Mardick, Linx, Bourbourg, Bethune, Armentiéres, St. Venant & Lilliers, & s'en vint à Paris, laissant conquérir le reste aux Maréchaux de Gassion & de Rantzau.

Le Maréchal de Gassion avec un corps separé prit Lens, Arlux & l'Ecluse, places importantes pour étendre les contributions est les quartiers d'hyver. Duplessis-Prâlin ouvre la campagne en Catalogne par le siége de Roses qu'il prit pendant que le (a) Comte d'Harcourt campé dans la plaine d'Urgel arrêtoit les Ennemis qui vouloient venir au secours. Apres la reddition de cette pla-

le 26. Mai.

(a) Landau se rendit le 28. Septembre. & Treves le 19. Novembre.

(b) Le Comte d'Harcourt avoit pris la place du Maréchal de la Mothe.

ce, le Comte Dupleſſis-Prâlin fut honoré du bâton de Maréchal de même que le Comte de Rantzau qui un peu auparavant avoit abjuré le Luthéraniſme. Le Comte d'Harcourt gagne la Bataille de Lhorens le 22. Juin, où 4000. Eſpagnols furent défaits ſans compter les priſonniers, le reſte prit la fuite avec le Général Dom André Cantelmo & ſe ſauva à la faveur de la nuit à Balaguier que le Comte prit bientôt après. *le 1 Octobre.*

Mariage de la Princeſſe de Nevers, Marie Loüiſe de Gonzague avec Uladiſlas IV. Roy de Pologne. Il fut négocié par le Cardinal Mazarin.

François de la Roche-Foucault Cardinal, ancien Evêque de Senlis, Commandeur des Ordres du Roi & Conſeiller d'Etat, mourut dans ſon Abbaye de Ste. Geneviéve de Paris le 14. Février âgé de 87. ans.

Meſſire Sublet des Noyers, ci-devant Secrétaire d'Etat mourut en ſon château de Dangu le 20. Novembre âgé de 59. ans.

Jean de Gallard de Bearn Comte de Braſſac, Chevalier des Ordres du Roi, Conſeiller au Conſeil de Regence, Surintendant de la Maiſon de la Reine, Gouverneur de Xaintonge & d'Augou-

mois mourut à Paris sur la fin de cette anneé, son Gouvernement fut donné au Marquis de Montausier.

1646. En Flandres Gassion fit l'ouverture de la campagne & battit les Espagnols. Ce ne fut que le prélude. Le gros de l'armée qui étoit de 35. mille hommes parut bientôt après separée en deux corps. L'un sous le commandement du Duc d'Orléans, & l'autre sous celui du Duc d'Enguien. Ils se reünirent pour faire le siége de Courtray qui passoit alors pour une des meilleures Villes de Flandres; *le 28. Juin.* elle fut prise dans 15. Jours. Bergues, St. Vinox & le Fort de Mardick subirent le même sort. Le Duc d'Orléans finit ainsi la campagne, & le Duc d'Enguien *le 7. Septembre.* resté seul général en chef, prit Furnes dès le second jour & Dunkerque en 18. Picolomini, ce rusé Général, tenta inutilement de secourir cette importante place, & le Marquis de Leyde, qui en étoit Gouverneur, fit sa composition le 7. Octobre.

En Catalogne, le Marquis de Le-*le 21. Novembre.* ganez obligea le Comte d'Harcourt de lever le siége de Lerida avec perte de son canon & d'une partie du bagage.

Mort d'Armand (a) de Maillé Duc

(a) Il étoit Fils du Maréchal de Brezé & de Nicole Duplessis, Sœur du feu Cardinal de Richelieu.

de Brezé Pair & Grand Amiral de France qui fut tué d'un coup de canon sur la flotte qu'il commandoit devant Orbitello âgé de 27. ans. La Regente retint la charge d'Amiral pour elle & s'en fit expédier les patentes. *le 14. Juin.*

Le Prince Thomas, commandant l'Armeé Françoise, fut obligé de lever le siége de cette place; Mazarin pour reparer cette perte, fit ôter le commandement au Prince & le fit donner aux Maréchaux de la Meilleraye & Duplessis-Prâlin. Leur premier exploit fut de prendre Pombino & ensuite Portolongone, place très-forte; après on en vint à un accommodement avec le Pape Innocent X. qui rapella les Barbarins. Ils s'étoient refugiés en France depuis la mort de leur oncle Urbain VIII. fuyant la persécution de son successeur. Le Cardinal Antoine Barberin aîné des trois freres, demeura en France où il fut pourvû de plusieurs riches Bénéfices.

Le Vicomte de Turenne avec le peu de troupes qu'il avoit en Allemagne, avoit été occupé à conserver les conquêttes de la campage derniére, sans pouvoir secourir nos Alliés; il trouva cependant le moyen de passer le Rhin, & se rendit maître d'Aschaffembourg, ville de l'Electorat de Nayence, & de quelques autres

places dont il fit raser les unes, & mit garnison dans les autres; de-là s'avançant vers le Danube, il prit Rhain, pénétra dans la Baviére & força l'Electeur à demander la paix, qui lui fut accordée à condition qu'il observeroit une exacte neutralité.

Henri II. de Bourbon Prince de Condé premier Pair & Grand Maître de France, premier Prince du Sang, Chevalier des Ordres du Roi &, Gouverneur général de Bourgogne, mourut à Paris le 26. Décembre âgé de 58. ans. Il laissa de son mariage avec l'Héritiere du Connétable de Montmorency, le Duc d'Enguien qui hérita de tous se titres & de la meilleure partie de ses biens, le Prince de Conti, qu'on destinoit alors pour l'Eglise & une fille mariée au Duc de Longueville.

La conduite & le Gouvernement du Roi mineur furent commis au Marquis, depuis Duc de Villeroi créé Maréchal de France cette anneé, & celle du Duc d'Anjou au Maréchal Dupleffis-Prâlin. L'un & l'autre furent subordonnés au Cardinal Mazarin qui eut le titre de Surintendant de l'éducation de Sa Majesté & de Monsieur son Frere unique.

Le Comte d'Avaux nommé Plénipotentiaire au Congrés de Munster, fait

sa démission de la Surintendance des finnances, elle fut donnée à Aimery, que le Cardinal en avoit fait déja Contrôleur général.

Gaspard de Colligny, Duc de Châtillon, Pair & Maréchal de France, & François Comte de Bassompierre Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Colonel général des Suisses & Grisons, célébre par ses diverses ambassades, moururent cette année.

Il sembloit que la fortune fut lasse de 1647. favoriser nos armes. Au commencement de cette campagne l'Archiduc Leopold d'Autriche frere de l'Empereur Ferdinand, se rendit maître d'Armentiéres, Warneton, Comines, Lens & Landrecy; le Maréchal de Gassion marcha au secours de cette derniere place, mais il y arriva trop tard & s'en dédommagea par la prise de la Bassée.

Dans ce même tems le Maréchal de Rantzau prit Dixmude, & Gassion fut blessé mortellement en assiégeant Lens; cet accident n'empêcha pas la reddition de cette place.

le 3. Octobre. Le Vicomte de Turrenne se retirant d'Allemagne d'où il fut rappellé pour passer en Flandres, reprit plusieurs places de l'Electeur de Mayence & se rendit maître de Darmstad dans la Hesse

dont les Princes avoient pris le parti de l'Empereur.

Les Troupes Suédoises, irritées du traité que la France avoit fait avec l'Electeur de Baviére, ne voulurent plus obéir à M. de Turenne, ce qui le força à fondre sur eux, & en ayant défait une partie, mit les autres à la raison ; il leur permit pourtant d'aller joindre le gros de leur armée ; de-là passant dans le Luxembourg, il ravagea le plat païs & ayant appris que l'Archiduc assiégeoit Wormes, il retourna sur ses pas & en fit lever le siége.

le 13. Octobre. La Cour n'étant pas satisfaite du Comte d'Harcourt en Catalogne, y envoya le Duc d'Enguien (que j'appellerai désormais le Prince de Condé) pour tacher de se rendre maître de Lérida & des autres places qui tenoient encore pour l'Espagne ; ce qu'il ne put pourtant pas exécuter ; il fut même contraint de lever le siége de cette premiere place & se rendit ensuite à Paris où il prit bientôt possession de la charge de Grand Maître de la Maison du Roi & des gouvernemens de Bourgogne & de Berry dont feu son pere étoit pourvû.

En Italie, la France n'eut pas de meilleurs succés ; le Duc de Modéne

ne put pas venir à bout du siége de Cremone dont le Prince Thomas, qui commandoit un corps de troupes en Piémont, avoit donné le projet. Ils s'accuserent respectivement de la mauvaise conduite de cette entreprise.

Le Duc de Guise (*a*) va à Naples où il étoit appellé par les Révoltés de ce Royaume qui le flattoient de l'en faire Roi; mais peu s'en fallut qu'il n'y perdît la tête au lieu d'y acquérir une Couronne.

La révolte d'Angleterre fut plus considérable. Le Parlement & le Peuple, pour affaires de religion, firent lever une Armée contre leur Roi, le général Thomas Fair Fax & Cromwel en eurent le commandement; j'en rapporterai bientôt les terribles suites.

Le Roi fut attaqué sur la fin de cette année de la petite verole; tout le Royaume en fut allarmé, mais le Ciel qui reservoit ce jeune Monarque pour remplir les événemens d'un regne merveilleux, le rendit aux vœux de ses peuples.

Jean, Marquis de Gassion Maréchal de France, Général des Armées du Roi

(*a*) Henri II. Duc de Guise de la maison de Lorraine avoit un droit légitime sur le Royaume de Naples, Constaté par le Mariage d'Yolande Fille de René Duc d'Anjou Roi de Sicile, avec Ferry de Lorraine Comte de Vaudemont.

le 2. Octobre. en Flandres, mourut à Arras de la blessure d'un coup de mousquet qu'il avoit reçuë au siége de Lens le 28. Septembre précédent. Il étoit âgé de 38 ans. Sa fortune soutenuë d'une valeur héroïque l'avoit fait surnommer le foudre de guerre & le fleau des Flamans.

1648. Le 15 Janvier le Roi fut en Jacquette au Parlement suivi des Princes & des Grands du Royaume, pour y faire enrégistrer quelques Edits.

Aimeri (*a*) devenu odieux au peuple par ses exactions exhorbitantes, est destitué de la charge de Sur-Intendant des Finances & relegué en Normandie. Le Maréchal de la Meilleraye commença d'exercer cet emploi dans des circonstances bien critiques, car l'Etat étoit endetté de plusde 120 millions.

Le Frere de Mazarin étoit revêtu de la pourpre & fait Viceroi de Catalogne d'où il est contraint de se retirer par son incapacité· Le Maréchal de Schomberg lui succéda, assiégea & prit Tortose le 2 Juin. C'est à cet exploit que se borna la campagne de Catalogne.

En Italie le Duc de Modene & Plessis-Prâlin forcent les lignes des Espagnols, en tuent 2000. font 800. prisonniers,

(*a*) Il étoit Italien & créature du Cardinal Mazarin.

emportent leur Canon & 40. Drapeaux. Ils formerent ensuite le siége de Cremone qu'ils furent forcés de lever.

Exploits du Prince de Condé en Flandres. Il prend Ypres sans que l'Archiduc Leopold puisse secourir cette place, mais il s'en dédommagea sur Courtray, Furnes, & Lens, où il présenta la bataille au Prince de Condé qui faisant semblant de fuir, fit tout d'un coup volte face, rompit la Cavalerie & se jetta sur l'Infanterie qu'il tailla presque toute en piéces. L'Archiduc & le Comte de Fuensaldagne purent à peine se sauver, le Général Beck fut fait prisonnier & blessé à mort, tout le Canon, le bagage & un grand nombre de Drapeaux resterent au Vainqueur. La Victoire fut complette & suivie de la prise de Furnes où le Prince de Condé fut blessé d'un coup de mousquet dans les reins ; son buffle lui sauva la vie, & labale s'applatissant, ne lui fit qu'une contusion. *Bataille de Lens le 29. Août.*

Le Vicomte de Turenne se joint en Allemagne à Varangel Général Suedois, & poursuit l'Armée Impériale commandée par Melander qui reçût un coup de pistolet dans les reins dont il mourut & son armée fut défaite. Le Vicomte entra dans la Baviere dont

le Duc qui avoit violé son traité avec la France, fut obligé de s'enfuir avec toute sa famille & de chercher un azile auprès de l'Evêque de Saltzbourg ; il eut encore la douleur de voir périr un batteau chargé d'une partie de ses domestiques. Les François & les Suedois entrerent dans Munich qu'ils pillerent, ainsi que le reste de ses Etats. Le Comte de Konismarg, autre Général Suédois, en fit autant dans la Bohéme, se rendit maître de Prague & du Château où il trouva des richesses immenses.

Le Congrés de Munster en Westphalie commencé depuis l'année derniére, fut terminé sur la fin de celle-ci, par la paix qui y fut concluë le 24. Octobre entre l'Empire d'une part & la France avec ses Alliés de l'autre; ses Plenipotentiaires furent les Comtes d'Avaux & de Servient. Le Pape s'y opposa au sujet des Evêchés & autres biens Ecclésiastiques laissés aux hérétiques du Nord. Le Roi d'Espagne & le Duc de Lorraine n'y furent point compris.

A peine la France avoit fait la paix avec ses ennemis du dehors, qu'elle fut troublée dans son centre par la discorde & la fureur. Les Parisiens se souleverent au sujet de l'emprisonnement de Brous-

ſel (*a*) & Blanc-Meſnil (*b*) Membres du Parlement que la Reine avoit fait arrêter par Comminges Lieutenant de ſes gardes; mais elle fut obligée de les faire relâcher auſſi-tôt pour appaiſer le peuple qui demandoit inſtamment leur liberté; cette ſédition fut appellée la journée des barricades.

Le Cardinal mécontent de Chavigny, le fait arrêter dans le Château de Vincennes dont il étoit Gouverneur.

J'ai parlé ailleurs de la priſon du Duc de Beaufort, il s'évada du Château de Vincennes le 6. Juin & s'enfuit en Bretagne d'où il ne revint que pour être un des principaux Auteurs des troubles de Paris.

Le Maréchal de la Mothe-Houdancourt étoit toûjours priſonnier au Château de Pierre-Enciſe. Le Cardinal qui ne l'aimoit pas, vouloit lui faire faire ſon procès par le Parlement de Grenoble; mais s'étant pleinement juſtifié, il fut mis en liberté, & ſe retira dans ſes terres juſqu'à la guerre civile, qu'il entra dans le parti des Frondeurs contre Mazarin.

(*a*) Pierre Brouſſel Conſeiller en la grand-Chambre.

(*b*) Raynier Potier ſieur de Blanc-Meſnil Préſident au Parlement, Neveu ne l'Evêque de Beauvais qui avoit aſpiré au Miniſtère.

La Rébellion de Naples fut appaisée par Don Jean d'Autriche grand Amiral d'Espagne. Le Duc de Guise trahi par les Napolitains, fut livré aux Espagnols qui le traiterent en criminel & le menerent prisonnier en Espagne, où il auroit sans doute péri sur un échaffaut, si le Duc d'Orleans n'eût sollicité sa grace & sa liberté qu'il n'obtint pourtant qu'en 1652.

C'étoit l'année des révoltes : il y en eut à Genes, à Vicenze dans l'Etat de Venise, à Constantinople où le Sultan Ibrahim fut étranglé dans son sérail ; & en Espagne où on découvrit une conspiration contre Philippe IV.

Celle d'Angleterre étoit plus furieuse que jamais. L'armée du Parlement commandée par Cromwel défit celle du Roi à Preston le 27. Août. Peu de tems après, cet infortuné Prince tomba par la trahison des Ecossois, au pouvoir des Anglois qui le détinrent prisonnier jusqu'à la funeste catastrophe de sa mort. La Reine d'Angleterre & la Famille Royale vinrent se refugier en France.

M. de Péréfixe Evêque de Rhodez est nommé Précepteur du Roi, & M. de la Mothe le Vayer Conseiller d'Etat, de Monsieur le Duc d'Anjou.

Ladislas IV. Roi de Pologne mourut à Maréche le 20. Août dans sa

53. année. Son Frere Jean Casimir fut élû à sa place.

Michel Mazarin, dit le Cardinal de Ste. Cecile, Archévêque d'Aix, ci-devant Viceroi de Catalogne mourut au mois de Mai âgé de 43. ans. Il étoit Frere du Cardinal Mazarin & avoit été Dominicain.

Cette année fut fatale à la France 1649.
par la rébellion des Parisiens qui entraîna celle de presque tout le Royaume. Il y avoit deux partis : celui des Mazarins & celui des Frondeurs. Le Duc de Beaufort & le Coadjuteur de Paris étoient les Chefs de ce dernier, dans lequel entrerent, bientôt après, le Prince de Conti, les Ducs de Longueville & de Boüillon, le Vicomte de Turenne, le Maréchal de la Mothe & plusieurs autres Seigneurs ennemis du Cardinal.

Le 6. Janvier la Cour quitta Paris, & se retira à Saint Germain en Laye. L'Armée du Roi commandée par le Prince de Condé, s'approcha de Paris pour en faire le Siége; il y eut à cette occasion un combat à Charenton, où ce Prince battit une partie de l'armée du Parlement commandée par le Prince de Conti son Frere. Ce fut dans cette action que Gaspard de Colligny Duc de Châtillon fut blessé à mort du

côté des Mazarins, & le Marquis de Clanleu tué du côté des Frondeurs. Le Duc de Beaufort autrement dit, le Roi de Paris, eut deux chevaux tués sous lui. Le peuple ennuyé de tous ces désordres, obligea enfin les plus sages à songer à la paix & à demander pardon au Roi qui partit pour Compiégne, & nomma le Chancelier Seguier & le Sécretaire d'état le Tellier pour conclurre le traité d'accommodement avec les Présidens le Coigneux & Viole députés du Parlement. Ces députés s'assemblerent, & après quelques débats le Traité fut conclu, & la Cour revint à Paris le 18. Août.

Il y eut quelques troubles en Provence entre le Parlement d'Aix & le Comte d'Alais Gouverneur de cette Province; de même qu'à Bourdeaux où le Duc d'Espernon par son orgueil s'étoit attiré la haine du peuple & du Parlement. La Cour eut soin d'appaiser ces désordres à la satisfaction des parties.

Le Maréchal de Ranzau soupçonné de trahison est arrêté & peu s'en fallut qu'on ne lui fit son procès. On donna son Gouvernement de Dunkerque au Comte d'Estrades.

Les Espagnols commandés par le Comte de Fuensaldagne & le Marquis Defrondatte font le siége d'Ypres & le

prennent malgré la vigoureuse défense que fit Beaujeu qui en étoit Gouverneur.

D'autre part le Comte d'Harcourt entreprit le siége de Cambrai qu'il fut obligé de lever. Il battit les Espagnols en diverses rencontres, prit Condé & Maubeuge.

Mort de Charles I. Roi d'Angleterre dans sa 51. année. L'Assemblée de Westminster composée de 67. membres de la Chambre des Communes dont le Président étoit le Ministre Bradshaw, le condamna à avoir la tête tranchée; ce qui fut exécuté à la place de Witheal le 9. Février. Olivier Cromwel fut l'auteur de sa perte & en eut tout le profit. Guillaume II. de Nassau Prince d'Orange & grand Stathouder de Hollande mourut à la Haye de la petite vérole le 6. Novembre âgé de 24. ans soupçonné d'aspirer à la souveraineté des Provinces-Unies, comme avoit fait le Prince Maurice son oncle. Il laissa sa jeune Epouse, Marie Stuard, fille de l'infortuné Roi d'Angleterre, enceinte du fameux Prince Guillaume III.

Honoré d'Albert Duc de Chaulnes Pair & Doyen des Maréchaux de France, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur de Picardie & de l'Artois mourut à Paris le 30. Octobre âgé de 69. ans.

1650. La Reine se défiant des intrigues des Princes de Condé, de Conti & du Duc de Longueville, fit arrêter, par le conseil du Cardinal, ces trois Princes dans le Louvre le 19. Janvier par Guitaut Capitaine de ses Gardes. Ils furent d'abord conduits au bois de Vincennes, ensuite à Marcoussi, & de là transferés au Hâvre-de-Grace. Le Vicomte de Tavanes emmena le Duc d'Enguien à Bellegarde & la Princesse de Condé sa mere le conduisit après à Bourdeaux où il y avoit des factions, dont le Duc de Boüillon étoit le Chef. La Duchesse de Longueville se retira en même tems en Normandie, & le Roi s'y rendit avec une armée commandée par le Comte d'Harcourt pour rendre les intrigues de cette Princesse inutiles. Il fut encore en Guyenne & en Bourgogne pour en appaiser les troubles.

le 13. Décembre. Bataille de Rethel où le Maréchal Duplessis-Prâlin défit le Vicomte de Turenne qui s'étoit jetté dans le parti des Espagnols. Le Cardinal étoit tranquille spectateur de la Bataille. Il ne tint pas au Vicomte de Turenne que la victoire ne fut aux Ennemis. Il rompit d'abord notre aîle droite, & attaqua ensuite la gauche; mais cette aîle qui avoit mis en déroute Dom Estevan de Ga-

marre, l'enveloppa tout à coup, en sorte qu'il eut bien de la peine à se sauver lui dix-septiéme.

Le Duc de Mercœur fut envoyé en Catalogne en qualité de Viceroi, ou faute de Troupes, il ne put rien entreprendre ; il fit cependant arrêter le Comte de Marsin, qui intriguoit dans Barcelonne en faveur du Prince de Condé, & l'envoya prisonnier à Perpignan.

L'Abbé de la Riviere qui possedoit la faveur du Duc d'Orléans depuis plus de 20. ans, est disgracié par les intrigues de la Duchesse de Chevreuse, & le Coadjuteur lui succéda en sa place de favori. Chavigny ce Ministre si habile, & en même tems si malheureux, est mis en liberté & rappellé à la Cour.

Châteauneuf fut aussi rétabli par le crédit de la Duchesse de Chevreuse qu'il adoroit, dans sa charge de Garde des Sceaux. Ce ne fut pas pour long-tems, il fut encore éloigné de la Cour & les Sceaux furent donnés au premier Président Molé.

L'Archiduc profitant de nos désordres, s'étoit emparé de la Capelle, Mouzon, & Donchery. Ces pertes furent précédées par la bataille que gagna *le 9 Octobre.*

le Marquis de la Ferté Senneterre sur les Lorrains, commandés par le Comte de Signeville, mais c'étoit là une foible consolation.

La charge de Grand Amiral vacante dès l'année 1646. par la mort du Duc de Brezé, est donnée au Duc de Vendôme avec la survivance pour le Duc de Beaufort son fils, & tous deux en pretérent le serment au Parlement le 20. Juin.

Mort de Claude de Mesmes Comte d'Avaux qui posséda tour à tour la charge de Conseiller au Parlement, de Maître de Requêtes & de Surintendant des Finances. Il avoit été aussi Plénipotentiaire au Congrez de Munster.

Henri de Mesmes son Frere second Président au Parlement de Paris, ne lui survêcut que de six semaines.

(*a*) Marguerite Charlotte de Montmorency Princesse doüairiere de Condé, mere des Princes de Condé & de Conti, mourut à Châtillon sur Loing le 2. Décembre âgée de 57. ans. Elle étoit sœur du Maréchal de Montmorency décapité à Toulouse en 1631.

Charles de Valois Duc d'Angoulê-

(*a*) La beauté de cette Princesse avoit autrefois charmé Henri IV. & obligé le Prince de Condé son mari à se sauver avec elle en Flandre.

me, Comte d'Auvergne & de Ponthieu, Pair de France, Colonel général de la Cavalerie légére, Chevalier des Ordres du Roi, & Gouverneur de Provence, mourut le 26. Septembre dans un âge fort avancé. Il étoit fils naturel du Roi Charles IX. & de Marie Touchet fille d'un Apoticaire d'Orleans.

Josias Comte de Ranzau Maréchal de France & Urbain de Maillé Duc de Brezé Pair & Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Capitaine des Gardes du Corps & Gouverneur d'Anjou, moururent aussi cette année. Ce (a) dernier étoit beau frere du feu Cardinal de Richelieu & beaupere du Prince de Condé.

Le 5. Janvier, il y eut une promotion de 5. Maréchaux de France, qui furent Villequier, qu'on nomma le Maréchal d'Aumont, les Marquis de la 1651.
Ferté Imbaut, de la Ferté Senneterre, d'Hoquincourt, & le Comte de Grancey.

Le Marquis de la Meilleraye prête serment de fidélité pour la charge de Grand Maître de l'Artillerie, à la place du Maréchal son pere.

(a) Il avoit épousé Nicole Duplessis Sœur du Cardinal de Richelieu & avoit marié sa fille Claire Clémence de Maillé Breze en 1641. au Duc d'Enguien depuis Prince de Condé.

Les Ducheſſes de Chevreuſe & de Montbazon, le Duc de Beaufort & le Coadjuteur de Paris, ennemis jurés de Mazarin, ſe liguent enſemble pour le perdre. Peu de tems après ce Cardinal ſortit du Royaume, ſe retira à Sedan & enſuite à Cologne.

La Reine ne pouvant refuſer aux inſtances du Parlement la liberté des Princes, envoya le 11. Fêvrier le Duc de la Rochefoucault au Havre de Grace pour leur en porter l'ordre, accompagné de Comminges Capitaine de ſes gardes & de la Vrilliere Sécretaire d'Etat. Le Cardinal en ſortant du Royaume avoit pris le devant pour leur annoncer cette nouvelle, mais il en fut mal reçu.

Loüis XIV. ayant atteint ſa 14. année, la célébration de ſa majorité ſe fit avec toute la pompe convenable le 7. Septembre. Il fut au Parlement tenir ſon premier lit de juſtice ſuivi de la Reine ſa mere & des Grands du Royaume. La crainte qu'avoit le Prince de Condé d'être arrêté une ſeconde fois, le fit abſenter de cette cérémonie ; & s'étant rendu à ſon Gouvernement pour ſe mettre en ſureté, il traita bientôt avec l'Eſpagne & attira dans ſon parti les Ducs de Nemours & de la Rochefoucault, le Prince de Marſillac le Comte de Mar-

fin, Guitault, Chavagnac & Gouville.

Le Roi alla une seconde fois en Guyenne & en d'autres Provinces pour les ranger sous son obéïssance; le Comte d'Harcourt qui commandoit l'Armeé de Sa Majesté reprit la plus part des places dont le Prince de Condé s'étoit emparé par le secours de ses partisans & de quelques troupes Espagnoles.

Cependant le Prince de Galles avoit été appellé en Ecosse, depuis la funeste mort du Roi son pere & en avoit été solemnellement couronné Roi le 9. Janvier de cette année dans l'Abbaye de Schoone sous le nom de Charles II. Il remporta ensuite plusieurs avantages considérables sur les Anglois; mais Cromwel arrêta bientôt ces succés par le gain de la Bataille de Worchester (a) où Charles II. abandonné des Ecossois, eut bien de la peine à se sauver déguisé en bucheron,& de se refugier en France. La Cour dont les désordres ne permettoient pas de lui donner de grands secours ne fut pas contente de son retour, on lui assigna 6000. livres par mois qui dans la suite ne furent

Le 13. Septembre.

(a) Il n'y eut que les Anglois du parti du Roi qui combattirent; les Ecossois ayant refusé de donner, parce que le Prince ne s'étoit pas mis à leur tête; ils laisserent 3000. hommes sur le champ de bataille & 10000. prisonniers.

pas payées fort exactement.

Le 29. Décembre le Parlement mit la tête du Cardinal Mazarin à 50000. livres, & fit vendre sa Bibliothéque & ses autres meubles. Cet arrêt fut cassé par un autre du grand Conseil le 18. Janvier suivant.

Dans ce même temps, Châteauneuf avoit le titre de premier Ministre; Molé étoit garde des sceaux, le Duc de la Vieuville Surintendant des Finances, Servien, le Tellier & Lyonne étoient dans les affaires du Cabinet.

Le Vicomte de Turenne qui étoit rentré dans son devoir, obtint les places qu'on avoit promises au Duc de Boüillon en échange de la Principauté de Sedan.

Maximilien Duc de Baviére, Electeur de l'Empire mourut à Ingolstadt le 27. Septembre dans sa 77. année laissant pour successeur Ferdinand Marie son fils.

Louis Maurice de Valois Comte Dalais, d'Auvergne, de Lauragais & de Ponthieu, Duc d'Angoulême, Pair de France, Colonel Général de la Cavalerie légére; & Gouverneur de Provence, mourut cette année. Il étoit fils unique du feu Duc d'Angoulême & avoit marié sa Fille Marie Françoise

de Valois au Duc de Joyeuse qui hérita de tous ses biens & titres.

1652. Le Cardinal retourne dans le Royaume & le Maréchal d'Hoquincourt a ordre de s'avancer sur les frontieres du Luxembourg pour l'Escorter jusqu'à Poitiers où étoit le Roi. Châteauneuf se voyant alors sans crédit par le retour de celui qui gouvernoit lors même qu'il étoit éloigné, aima mieux se démettre de sa charge, que de s'exposer à en être destitué, & se retira à Tours.

Le Prince de Condé part secrétement d'Agen, pour s'aller mettre à la tête de l'Armée qui étoit du coté de Paris. Il rencontra & défit dans sa marche le Maréchal d'Hoquincourt près de Blenau; le Duc de Nemours qui l'obligea de lâcher le pied, reçût un coup de pistolet au travers du corps dont il guerit. Enfin le Prince avec des troupes fraîches mit tout à fait en déroute l'Armée du Roi avec perte de 300. Chevaux & du bagage; elle auroit été plus grande, si le Vicomte de Turenne ne fût venu au secours d'Hoquincourt; cependant le Prince de Condé arriva à Paris en triomphe. *Le 7. Avril.*

Bataille de Saint Antoine entre les troupes du Roi & celles des Mécontens. *Le 2. Juillet.*

Loüis XIV. en fut ſpectateur & admira le courage du Prince de Condé, qui fit des prodiges de valeur, ſe mêla l'épée à la main parmi les Bataillons ennemis, les défit entiérement, fit des Officiers priſonniers, emporta des Drapeaux, & ſe retira dans ſon retranchement. Le Vicomte de Turenne qui vit qu'il ſeroit difficile de forcer un endroit où le Prince de Condé étoit lui-même, avec la fleur de ſes troupes, affoiblit cette attaque pour renforcer celle où le Prince ne prenoit pas garde, mais s'en étant bientôt apperçu, il y accourut & défit une ſeconde fois les troupes du Roi ; cependant les ſiennes s'éclairciſſoient, & le Maréchal de la Ferté qui commmença à paroître, fit lâcher le pied à celles du Prince. Le combat ſe renforça de part & d'autre avec une ardeur incroyable. Le Duc de Nemours eut 13. coups dans ſes armes, & le Duc de la Rochefoucault reçut une mouſquetade qui lui perça le viſage au deſſus des yeux & lui fit perdre la vûe qu'il recouvra avec la gueriſon. Cependant ſes Troupes étoient fort diminuées, & il auroit pû ſuccomber, ſi Mademoiſelle n'eut fait tirer le canon de la Baſtille ſur les Troupes du Roi. Chaque parti s'attribua l'honneur de la victoire, & aucun ne la remporta.

Charles Amédée de Savoye Duc de Nemours, fut tué en duel d'un coup de pistolet à Paris derriere l'Hôtel de Vendôme par le Duc de Beaufort son beau frere, le 30. Juillet âgé de 27 ans. Il avoit épousé (*a*) Isabelle de Vendôme fille de Cézar premier Duc de Vendôme. Ce duel fut occasionné par la passion que ces deux Princes avoient l'un & l'autre pour la belle Duchesse de Châtillon, Isabelle Angélique de Montmorency veuve du Duc de Châtillon tué à Charenton en 1640. La veuve du Duc de Nemours se retira dans un couvent où elle finit ses jours en 1664. & le Duc de Beaufort obtint sa grace du Duc d'Orléans Lieutenant Général de la Couronne.

Après la journée de St. Antoine la Cour étoit allée à Compiegne où Loüis XIV. fit publier une amnistie générale pour tout ce qui s'étoit passé depuis 1648. Les principaux Bourgeois de Paris s'étant assemblés à l'Hôtel de Ville, prirent la résolution d'envoyer des Députés à Sa Majesté, pour la prier d'y revenir incessamment. Le Clergé fit la même chose, & le Cardinal de Retz fut chargé de porter la parole.

(*a*) Il en eut 2. filles dont l'une épousa le Duc de Savoye & l'autre le Roi de Portugal.

Les Généraux de l'Armée des mécontens prirent alors le parti de se retirer. Le Duc de Lorraine sortit de Paris le 11 Octobre après avoir couru risque d'être arrêté, & le Prince de Condé le suivit. Le Duc d'Orléans eut ordre aussi de se retirer, & quelques instances que le Roi lui fit faire dans la suite de revenir à la Cour, il n'y voulut jamais consentir aimant mieux passer tranquillement le reste de ses jours à Blois.

Le 21. Octobre. Enfin la Cour partit de saint Germain-en-Laye, & fit son entrée triomphante à Paris au bruit des acclamations de tout le Peuple qui vint au devant de Sa Majesté. Ainsi Louis XIV. après bien des révolutions, vit rétablir son autorité dans une ville, où il avoit toujours eu, même au milieu des plus grands désordres, un nombre considérable de fidéles Sujets.

Le lendemain le Roi exila Mademoiselle de Montpensier, & plusieurs Officiers du Parlement, proscrivit & déclara criminels de léze-Majesté, les Princes de Condé & de Conti, le Duc de la Rochefoucault, le Prince de Tarente, & leurs Adhérans. Proscription qui fut réagravée en 1653.

Fréderic Maurice de la Tour d'Au-

vergne, Duc de Boüillon d'Albret, & de Château-Thierri, Comte d'Auvergne & d'Evreux, Pair de France, mourut à Pontoise le 9 Août. Il étoit frere du Vicomte de Turenne, & avoit été fait Ministre d'Etat en 1651. Cette mort fut suivie de celles du jeune Duc de Valois Jean Gaston, fils du Duc d'Orléans, qui mourut à Paris âgé de deux ans; & de Mademoiselle (a) de Chevreuse.

Siége de Barcelonne par les Espagnols. Le Maréchal de la Mothe qui avoit été nommé encore Viceroi de Catalogne, s'étoit jetté dans la place le 23 Avril. Il y fit une vigoureuse résistance, & fut blessé d'un coup de pistolet qui lui perça la cuisse en deux parts; mais il fut obligé de capituler après six mois de blocus.

Le Maréchal d'Aumont fut envoyé en Flandres sur l'Escaut, & abattit les redoutes que les Espagnols avoient fait élever aux environs de Doüai. Il résolut d'attaquer l'Archiduc, & fit pour cela deux détachemens commandés par Beaujeu & Bougy Maréchaux de Camp, qui furent rencontrés par des Escadrons que le Comte de Fuensaldagne envo-

(a) Mademoiselle de Chevreuse Charlotte Marie de Lorraine fille du Duc de Chevreuse. Le Prince de Conti devoit l'épouser.

yoit pour enlever les Fourrageurs François; on en vint aux mains, les Espanols furent battus, & le Maréchal d'Aumont fit jetter des troupes dans Dunkerque, qui nonobstant ce secours se rendit à l'Archiduc le 16 Septembre.

Le Maréchal de la Ferté faisoit de son côté la guerre en Lorraine pour punir le Duc Charles de s'être joint avec l'Espagne contre la France. Il s'empara de Chatté, Longwi, & de quelques autres places, & l'Archiduc prit encore Gravelines après 69. jours de siége.

Le Prince de Condé est déclaré Généralissime des armées d'Espagne. Il commença sa rébellion par d'assez heureux exploits, s'empara de Château Porcien, Rethel, & Ste. Menehoud. Le Vicomte de Turenne & le Maréchal de la Ferté parurent alors & prirent Bar-le-duc.

Le Cardinal quitte une seconde fois la Cour, se rend au camp de M. de la Ferté, qui eut ordre de l'escorter jusque sur la frontiére; les intrigues récommençoient plus fort que jamais &
Le 19. decembre le Coadjuteur Cardinal de (a) Retz qui en étoit un des principaux auteurs,

(a) Il avoit été fait Cardinal cette année & avoit reçu le bonnet rouge de la main du Roi à Compiegne le 9. Septembre.

ſut arrêté au Louvre & conduit au bois de Vincennes.

Leon le Bouthilier, Comte de Chagny Miniſtre & Secrétaire d'Etat, Commandeur & grand tréſorier des Ordres du Roi, Gouverneur du bois & château de Vincennes & des ville & citadelle d'Antibes mourut à Paris le 19. Octobre âgé de 44. ans.

Jacques Nompar de Caumont Duc de la Force, Pair & Maréchal de France, mourut à Bergeracle le 10. Mai. âgé de 93. ans.

Le Duc de la Force ſon fils avoit été fait Maréchal de France quelques jours auparavant.

Nicolas de Bailleul Préſident à Mortier au Parlement de Paris, Conſeiller d'Etat, Chancelier de la Reine, cidevant Surintendant des finances mourut ſur la fin de Décembre.

Au commencement de cette année 1653.
le Cardinal partit de Sedan & arriva en triomphe à Paris le 3. Fevrier. Le Roi alla deux lieües au devant de lui le recevoir accompagné du Duc d'Anjou, du Prince Thomas de Savoye, des Maréchaux de Villeroi, Dupleſſis-Prâlin & du Capitaine de ſes Gardes & ſe leva de ſon Caroſſe pour l'embraſſer; il ſe rendit au Louvre au cercle de la Reine,

où les Dames & toute la Cour se trouverent pour lui faire honneur ; le Roi lui donna à souper qui fut suivi d'un feu d'artifice.

Le lendemain les Ambassadeurs de Venise, d'Hollande & de Savoye le furent complimenter, ainsi que les Princes du Sang, les Ducs & Pairs, & les Maréchaux de France.

Il maria dans la suite ses Niéces fort honorablement. Le Duc de Mercœur Fils du Duc de Vendôme, le Duc de Modéne Prince Souverain, le Comte de Soissons de la Maison de Savoye, le Duc de Boüillon reconnu pour Prince, le Marquis de la Meilleraye Grand Maître de l'Artillerie, depuis Duc de Mazarin, & l'un des plus riches & des plus grands Seigneurs de France, le Connétable Colomna d'une des plus nobles Familles de Rome, eurent part à son alliance ; & le Prince de Conti ne crut pas deshonorer le sang Royal par son Mariage avec Anne Marie Martinozzi, & même peu s'en fallut que le jeune Monarque ne fit monter sur le trône Marie Mancini qui épousa le Connétable Colomna. Mais la sage politique du Cardinal, qui appréhendoit sans doute les suites d'une alliance si disproportionnée, lui fit préférer la réputation de son maître

à l'honneur de sa Famille.

Les places qui tenoient encore pour le Prince de Condé sont reprises. Le Marquis d'Huxelles prit Bellegarde, le Comte de Bouteville, depuis Duc de Luxembourg, qui en étoit Gouverneur, fut obligé de capituler faute de secours, & le Duc de Vendôme, Grand Amiral, se rendit maître de Bourg & de Bourdeaux. Les Espagnols tarderent trop d'envoyer leur flotte, & toutes les autres places furent soumises.

Le Comte (*a*) de Doignon, désespérant du secours que lui avoit promis Cromwel fit son traité avec le Roi; il fut fait Maréchal de France sous le nom de Foucault, & on lui laissa le Gouvernement d'Oleron. Le Comte d'Harcourt s'absente tout à coup de la Cour, & s'y rend suspect en se retirant en Alsace dont il prit possession du Gouvernement sans commission. Le Cardinal a recours à la ruse pour le lui faire quitter, & envoye des émissaires qui gagnerent la Garnison de Brisac, ensuite celle de Philisbourg, & dans peu de toute l'Alsace; ce qui obligea le Comte de céder ce Gouvernement à Mazarin qui lui fit avoir en échange celui d'Anjou.

Les Maréchaux de Turenne & de la *Le 23. Septembre.*

(*a*) Loüis de Foucault Comte de Doignon.

Ferté prennent Vervins, Rethel & Commercy en Lorraine. Ces ſuccès furent modérés par la perte de Rocroi, dont le Prince de Condé ſe rendit maître. Peu de tems après le Vicomte de Turenne reprit ſur ce Prince Mouzon, & ſainte Menehoud.

Le Maréchal de Grancei qui commandoit en Piémont défit le Marquis de Caracéne à la Roquette, d'où la bataille prit ſon nom. Ce Marquis laiſſa 900. morts ſur le champ de bataille outre 300. hommes qui furent noyez en voulant paſſer le Tanaro. Grancei animé par cet exploit s'avança dans le Milanez, paſſa la riviere de la Seſia, mais ſon ardeur ſe borna à la priſe de quelques Châteaux, & la ſaiſon étant avancée on prit des quartiers d'hyver de part & d'autre.

En Catalogne, le Maréchal d'Hoquincourt fit le ſiége de Gironne & fut obligé de le lever par le ſecours que Dom Jean d'Autriche fit entrer dans la place. Dupleſſis Belliere Lieutenant Général fut plus heureux, il prit Caſtillon & bâtit à Bordils près de Roſes, les Eſpagnols qui perdirent 500. morts & 800. priſonniers.

Le Garde des Sceaux qui étoit auſſi premier Préſident au Parlement de Paris, ſe demet de cette derniere charge le

17. Avril en faveur du Président de Belliévre.

Les Finances furent mises entre les mains de deux Surintendans, dont l'un étoit le Comte de Servien & l'autre le fameux Fouquet, Procureur Genéral au Parlement.

Mort de Loüis Alphonse Duplessis Cardinal de Richelieu Archevêque de Lyon. Il étoit Frere aîné du feu Cardinal de Richelieu. Sa charge de grand Aumônier de France fut donnée au Cardinal Antoine Barberin.

Les Marquis de Mioffens & de Palluau furent faits Maréchaux de France sous les noms d'Albret & de Clerembaut, qui sont ceux de leurs familles. Ils en prêterent le serment le 13. Juin.

Le même jour, le Marquis de Crequy, le Comte de Roquelaure, les Maréchaux d'Aumont & Duplessis-Prâlin, le Duc de Rohan Chabot & le Duc de la Force prirent séance parmi les Ducs & Pairs.

La Maison de Boüillon fut honorée de la dignité de Prince; le Duc de la Trémoüille avoit eu le même honneur en 1648.

Mariage du Vicomte de Turenne avec la fille du Maréchal de la Force, d'une des meilleures Maisons de France.

Il fut pourvû en même tems du Gouvernement de Limoſin, celui de Provence fut donné au Duc de Mercœur par la démiſſion du Duc de Joyeuſe.

Le Prince Thomas de Savoye eut encore part aux libéralités de la Cour, on lui donna la charge de Grand Maître de France vacante par la retraite du Prince de Condé.

Cette année Bordeaux fut envoyé Ambaſſadeur auprès de la République d'Angleterre. L'Uſurpateur Cromwel avoit aboli la Monarchie dans ce Royaume, & s'étoit emparé de l'autorité ſouveraine ſous le nom de Protecteur. La France ne voulant pas entreprendre une nouvelle guerre avec cette nation, donna pouvoir à ſon Ambaſſadeur de négocier un traité d'alliance avec cette République, qui ne fut conclu qu'en 1655.

Charles de Laubeſpine Marquis de Châteauneuf, ci-devant garde des Sceaux de France, Commandeur des Ordres du Roi, Gouverneur de Touraine, célébre par ſes diverſes ambaſſades, finit ſes jours (qu'il avoit paſſés tour à tour dans la faveur & dans la diſgrace)
1654. à Bourges, où il avoit été exilé, le 26. Septembre. Il avoit préſidé en 1632. aux jugemens des Maréchaux de Marillac

rillac

rillac & de Montmorency.

Charles I. Duc de la Vieuville Pair & Grand Fauconier de France, Chevalier des Ordres du Roi, Capitaine des Gardes du Corps, & Surintendant des Finances mourut le 2. Janvier.

Sans m'amuser à donner une description de la solemnité du Sacre du Roi, je dirai seulement qu'il fut sacré à Rheins le 7. Juin. L'Evêque de Soissons premier suffragant de l'Archevéque en fit les cérémonies, parce que le Duc de Nemours nommé à l'Archevêché de cette ville, n'avoit pas l'Ordre de prêtrise. 1654.

Le Maréchal de la Ferté prend Beffort en Alsace en 59. jours de tranchée ouverte. Le Comte de la Suze qui prétendoit en être Seigneur défendoit cette place, dont la conquête fut d'Autant plus importante qu'elle étoit un passage de la Lorraine & qu'on ferma cette porte au Prince de Condé & aux Espagnols. *Le 23. Fevrier.*

Le 25. Août les Espagnols furent défaits près d'Arras par le Vicomte de Turenne & les Maréchaux de la Ferté & d'Hoquincourt qui commandoient l'Armée de France. L'Archiduc, le Prince de Condé & le Comte de Fuensaldagne ne purent arrêter l'épouvan-

te qui se mit dans leurs troupes. La victoire fut complette ; les Espagnols abandonnerent leur canon, leurs tentes & leurs équipages. On trouva 100. piéces de canon & 6000. tentes encore toutes tenduës, des chevaux à demi chargés qu'on n'avoit pas eu le tems de décharger & toutes les marques d'une surprise & d'une terreur extraordinaire. Le Prince de Condé n'étoit pas du nombre des fuyards, il combattoit encore dans les lignes avec les braves qui s'étoenit ralliés auprès de lui; mais il se vit ensuite forcé de se rétirer, jettant comme un lion des yeux étincelants de rage sur les chasseurs qui le poursuivent & qu'il fuït moins qu'il ne menace.

L'honneur de cette journée fut attribué au Vicomte de Turenne. Le Marquis de Fabert, depuis Maréchal de France, s'étoit rendu maître de Stenay le 6. Août après 30. jours de siége.

La délivrance d'Arras & la prise de Stenay firent une belle campagne qui finit par la prise du Quesnois & de Clermont, l'une par le Vicomte, & l'autre par la Ferté.

Le 6. Septembre.

Le 24. Novembre.

Le Prince de Conti qui s'étoit raccommodé avec la Cour & venoit (a) d'é-

(a) Anne Marie de Martinozzi le 23. Fevrier après être rentré dans son devoir par la paix de Bourdeaux le 31. Juillet 1653.

pouser une Niece du Cardinal, va en Catalogne, prend Villefranche, & Puicerda capitale de la Cerdagne. Après ces exploits il quitta l'Armée dont il laissa la conduite au Duc de Candale, & fut tenir les Etats de Languedoc. *Le 5. Juillet.* *Le 21. Octobre.*

Le Duc de Lorraine Charles IV. avoit été arrêté à Bruxelles le 25. Février. Il fut envoyé prisonnier en Espagne dans le château de Toléde jusqu'à la paix des Pyrenées ; la France & l'Espagne se trouverent ainsi vengées de leurs fourberies.

Le Cardinal de Retz se sauve du château de Nantes où l'avoit conduit le Maréchal de la Meilleraye, & se rétire à Rome escorté par 300. soldats.

Loüis de Lorraine, Duc de Joyeuse & d'Angouléme, Comte d'Alais, Pair & grand Chambellan de France, Colonel Général de la Cavalerie légére, cidevant Gouverneur de Provence, mourut à Paris le 27. Septembre des blessures qu'il avoit recuës au siége d'Arras. La Charge de Colonel Général de la Cavalerie fut donnée au Vicomte de Turenne.

Jean François de Gondi (*a*) premier Archevêque de Paris, Commandeur des Ordres du Roi, Conseiller d'Etat,

(*a*) Paris n'étoit Archevêché que depuis 1621

mourut le 22. Mars âgé de près de 70. ans. Il étoit Oncle du Cardinal de Rets.

Les Espagnols ouvrirent la campagne par le siége du Quesnoy qu'ils furent forcés de lever. Le Vicomte de Turenne ayant fait entrer du secours dans la place pour laquelle n'apréhendant plus rien, il forma le siége de Landrecy & s'en rendit maître après 19. jours de tranchée ouverte. Le Maréchal de la Ferté s'étant joint à lui, il enleva Condé, St. Guilan & Maubeuge. Le Roi fut présent à ces expéditions. Le Prince de Conti qui étoit passé en Catalogne pour y prendre le commandement de l'Armée s'empara du Cap de Quez & de Chastillon, mais ne sachant pas profiter de ses avantages, incommodé d'ailleurs d'un mal qui ne lui permettoit pas de tenir plus long-temps la campagne, il quitta l'Armée qu'il laissa au Comte de Merinville & retourna à la Cour.

Le 18. Août.

Le Duc de Vendôme rencontre la flotte d'Espagne devant Barcelone, la combat, & gagne la Bataille, secondé du Commandeur Paul, célébre par ses belles actions.

Le 29. Septembre.

Au retour de la campagne de Flandres M. de Turenne faillit à perdre la

vie. Il éprouva alors combien il étoit cher à la France, qui témoigna un deüil tant qu'il fut en danger, & une joie générale lorsqu'il fut rétabli. Le Roi même lui rendit plusieurs visites durant le cours de sa maladie.

Le 2. Novembre l'Ambassadeur Bordeaux conclut un traité d'alliance avec Cromwel, Par un des principaux articles de ce traité, le Roi s'obligeoit de faire sortir de son Royaume la famille Royale de Stuard qui se retira en Hollande.

Le Prince François de Lorraine frere du Duc Charles IV. entre au service de France pour se venger des Espagnols, & la Duchesse Nicole vint en même tems se retirer à Paris.

Innocent X. appellé avant son Pontificat le Cardinal Pamphilio, mourut à Rome le 7. Janvier âgé de 81. ans. Fabio - Chigy, si connu par ses conférences à Munster, fut élû Pape sous le nom d'Alexandre VII.

Henri de Chabot Duc de Rohan, Vicomte de Léon, Baron de Ste Aulaye Pair de France, mourut le 27. Février. Il avoit épousé (a) l'héritiére de la maison de Rohan, & étoit puîné des Barons

(a) Marguerite de Rohan fille unique d'Henri Duc de Rohan Prince de Leon mort en 1638.

de Jarnac & petit fils du fameux Amiral Chabot.

Le Marquis de Lionne Sécrétaire d'E-
1656. tat est député à Madrid pour conclure le mariage de l'Infante avec le Roi, mais il n'eut lieu qu'à la paix des Pyrenées parce qu'il étoit traversé alors par l'Empereur qui avoit fait demander cette Princesse pour l'Archiduc Leopold son fils.

Le Vicomte de Turenne & le Maréchal de la Ferté font le siége de Valenciennes. Le Maréchal pour n'avoir pas voulu suivre l'avis du Vicomte fut
Le 16. Juillet. forcé dans ses lignes par le Prince de Condé & Dom Jean d'Autriche. Il fut fait prisonnier & mené à Rocroy. M. de Turenne fit une belle retraite, mais il ne voulut plus se commettre avec
Le 18. Août. la Ferté. Les ennemis reprirent Condé & le Vicomte se rendit maître
Le 26. Septembre. de la Capelle, & fit lever le siége de St. Guillain à la vûë du Prince de Condé.

La campagne d'Italie se passa au siége de Valence sur le Pô, qui fut prise
Le 13. Septembre. après 87. jours par François d'Est Duc de Modéne (qui étoit entré dans le parti de la France) & le Duc de Mercœur, sans que le Comte de Fuensaldagne & le Cardinal Trivulce Gouverneur du

Milanez puſſent la ſecourir.

Il y eut cette année un carrouſſel dans la place Royale, qui fut diviſé en trois quadrilles, dont le Roi menoit la premiere, le Duc de Guiſe la ſeconde, & le Duc de Candale la troiſiéme. Le Comte de Lude en remporta le prix.

Peu de tems après il y eut une autre fête à Paris à l'arrivée de la Reine (*a*) Chriſtine de Suede. On lui fit de grands honneurs. Elle avoit abdiqué la Royauté le 16. Juin en faveur de Charles Guſtave ſon couſin qui fut couronné le même jour. Après avoir voyagé dans diverſes Cours de l'Europe, elle ſe retira à Rome où elle embraſſa la Religion Catholique. *Le 6. Septembre.* 1654.

Mathieu Molé garde des Sceaux de France mourut à Paris le 3. Janvier âgé de 71. ans & les Sceaux furent donnés au Chancelier Seguier.

Thomas François de Savoye Prince de Carignan, Grand-Maître de France & Général des armées du Roi en Italie, mourut à Turin le 22. Janvier. Il étoit oncle du Duc de Savoye & avoit épouſé en 1624. Marie de Bourbon fille du Comte de Soiſſons.

(*a*) Fille du grand Guſtave Adolphe qui fut tué à la bataille de Lutzen en Allemagne le 16. Novembre âgé de 38. ans.

lation. Louis XIV. qui s'étoit rendu au camp, accorda des conditions honorables.

Le Vicomte prit ensuite St. Venant, petite Ville de l'Artois, après 3. jours de tranchée, le lendemain il courut au secours de la ville d'Ardres, en fit lever le siége, & prit Mardick, malgré l'opposition des Espagnols; après quoi il commit le siége de la Mothe-aux-bois au Marquis de Castelnau, & donna ordre au Marquis d'Humiéres d'empêcher le secours de la place, qui se rendit le 17. Septembre. Telle fut la campagne de Flandres.

Celle d'Italie n'eut pas des succès si favorables à cause de la mésintelligence des deux Généraux, le Duc de Modéne & le Prince de Conti; ils firent lever le siége de Valence, & leverent eux-mêmes à leur tour celui d'Alexandrie de la Paille.

En Catalogne, St. Abre, commandant en Roussillon, obligea les Espagnols de lever le siége d'Urgel le 13. Mai, & le Duc de Candale, qui y alloit en qualité de Viceroi, se sentant attaqué d'une dangereuse maladie, prit le parti de retourner en France.

Ferdinand III. d'Autriche mourut à Vienne le 2. Avril âgé de 59. ans. L'as-

ſemblée des Electeurs fut long-tems irréſoluë ſi l'on éliroit l'oncle ou le neveu, tous les deux appellés Leopold, enfin le fils du défunt Empereur, étant venu à Francfort, eut tous les ſuffrages pour lui, & fut élu le 18. Juillet 1658.

Philippe de la Mothe-Houdancourt Duc de Cardonne, Maréchal de France, ci-devant Viceroi de Catalogne, mourut à Paris le 13. Avril.

Claude de Lorraine Duc de Chevreuſe, Pair, Chambellan & grand fauconnier de France, Chevalier des Ordres du Roi, mourut le 24. Janvier. Il étoit frere du Duc de Guiſe & avoit épouſé Marie de Rohan, veuve du Connétable de Luynes.

Nicole Ducheſſe de Lorraine épouſe du Duc Charles IV. mourut à Paris (où elle s'étoit retirée depuis la priſon de ſon mari) le 21. Février ſans laiſſer d'enfans. Elle avoit cédé au Roi tous ſes droits ſur la Lorraine moyennant une penſion viagere.

Charles Gaſton de Foix de Nogareth, Duc de Candale, Pair de France, Colonel général de l'Infanterie & Viceroi de Catalogne, mourut à Lyon au mois de Novembre âgé d'environ 30. ans. Il étoit fils unique du Duc d'Eſpernon.

Charles de Lorraine Duc d'Elbœuf, Pair de France, & Gouverneur de Picardie, & Pompone de Belliévre premier Préſident du Parlement de Paris, moururent auſſi cette année.

Nous entrons dans une année des plus glorieuſes pour la France depuis l'avénement de Louis XIV. à la royauté. Le ſiége de Dunkerque fut le premier & le plus grand exploit d'une ſi ſi belle campagne. Il fut formé le 15. Mai par le Vicomte de Turenne & Mylord Lockart. Une flotte de 20. Vaiſſeaux de guerre Anglois ſe préſenta devant la place pour empêcher les Eſpagnols d'y jetter du ſecours & pour la battre par mer, tandis que les deux Armées la battroient par terre. Le Marquis de Leyde, qui en étoit Gouverneur, la défendit juſqu'à ſa mort. Le Prince de Condé & Dom Jean d'Autriche, fils naturel du Roi Philippe IV. commandoient l'armée Eſpagnole. Charles de Mouchy Marquis d'Hoquincourt, Maréchal de France, qui s'étoit jetté dans le parti du Prince, pour quelque mécontentement qu'il avoit reçu de la Cour, fut tué d'un coup de mouſquet au travers du corps, en allant reconnoître les lignes des François. 1658.

Le lendemain ſe livra la fameuſe ba-

taille des Dunes où de part & d'autre on combattit avec une égale ardeur. Les (a) Ducs d'Yorck & de Glocestre vengerent leur querelle & celle de leur malheureux pere sur les Anglois ; les Espagnols perdirent leurs meilleures troupes, entre autres 300. Officiers & 3000. soldats prisonniers. Il resta aussi sur le champ de bataille beaucoup d'Anglois& de François, les Marquis de Castelnau & de Nangis y furen t dangereusement blessés.

La ville n'étoit pourtant pas encore prise, mais la mort du Gouverneur qui fut tué dans une sortie en fit resoudre la capitulation le 23. Juin. Louis XIV. qui s'étoit rendu à l'Armée, y fit son entrée au milieu du Duc d'Anjou & du Cardinal,& remit la place au Général Lockart & à Mylord Mordant qui en prirent possession au nom de Cromwel, & rendirent en même tems Mardick aux François, que les Anglois tenoient en dépôt.

La Bataille des Dunes & la reddition de Dunkerque furent suivies de la prise de Bergues, St. Vinox, Furnes, Dixmunde, Gravelines, qui résista 34. jours, Oudenarde, Menin, Ypres, & autres petites places. La campagne

(a) Ces princes servoient dans l'armée d'Espagne en qualité de volontaires.

finit par toutes ces belles conquêtes où le Roi & le Cardinal furent présens, & qui acquirent beaucoup d'honneur au Vicomte de Turenne & aux Généraux qui y furent employés.

Tous ces succès furent bientôt après troublés par la crainte qu'on eut pour la vie du Roi, attaqué à Calais d'une dangereuse maladie qui le conduisit sur les bords du tombeau, mais la providence voulant le sauver par une espèce de miracle, suscita un Médecin d'Abbeville qui avec deux prises de vin émetique le tira d'affaire.

Le 15. Juillet Jacques de Castelnau, Marquis de la Mauvissiére, mourut à Calais d'une blessure qu'il avoit reçuë à la bataille des Dunes, âgé de 38. ans avec la triste consolation d'être fait Maréchal de France en mourant.

(a) Mondejeux qui avoit fait une si belle défense dans Arras en 1654. & le Marquis de Fabert furent en même-tems honorés de cette dignité. Quelques jours avant le siége de Dunkerque, le Duc de Crequi étoit passé en Angleterre pour complimenter Cromwel de la part du Roi; le protecteur lui envoya faire les mêmes civilités par Mylord Falcombrige son gendre.

(a) Jean de Schulemberg Comte de Mondejeux Gouverneur d'Arras.

La Cour voyant les difficultés qu'apportoit l'Eſpagne pour le mariage de l'Infante avec le Roi, penſa à celui de la Princeſſe de Savoye. On fit venir ſon portrait de Turin, qu'il plût tellement au Roi, qu'il ſouhaita d'aller voir l'original. Ce fut en partie la cauſe de ſon voyage à Lyon. La Ducheſſe, mere de la Princeſſe, s'y rendit avec ſes deux filles ; mais l'Eſpagne craignant alors, ſi ce mariage avoit lieu, que la guerre ne fût éternelle entre elle & la France, ſe détermina enfin à donner l'Infante au Roi ; la propoſition en fut faite à Lyon par Pimentel, à des conditions ſi avantageuſes, que le Cardinal ne douta plus du traité qui fut conclu avec la paix l'année ſuivante. La Ducheſſe de Savoye ſe voyant ainſi leurrée, retourna dans ſes Etats.

Le Duc de Modéne, Généraliſſime de l'Armée de France en Italie, bat les ennemis, paſſe l'Adde & le Teſſin, fait le ſiége de Mortare & le prend après 50. jours de tranchée. Pendant ce ſiége, le Comte de Fuenſaldagne entreprit celui de Valence pour le dédommager de la perte de Mortare, mais il fut vigoureuſement repouſſé laiſſant 400. morts au pied des murailles. Peu de tems après

le Duc de Modéne tomba malade, & se fit porter à St. Ya, où il mourut le 13. Octobre dans la réputation d'un grand capitaine. Alphonse IV. son fils aîné lui succéda. Il avoit épousé en 1655. Laure Martinozzi niéce du Cardinal Mazarin.

Les Portugais, aidés des François, qui étoient commandés par le Comte de Schomberg, défirent les Espagnols près d'Elvas, dont ils leur firent lever le siége avec perte de canon, du bagage & autres munitions.

Olivier Cromwel Protecteur d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, mourut à Londres le 13. Septembre dans sa 55. anneé & la 10. de son Protectorat. Ainsi la mort arracha d'un seul coup des mains de ce tyran les trois sceptres qu'il avoit usurpés; son corps qui fut enterré avec pompe, fut déterré avec ignominie, brûlé par la main du bourreau, & ses cendres jettées au vent après le retablissement de Charles II. en en 1660. L'imbécille Richard Cromwel son fils abdiqua bientôt le Protectorat dont il n'étoit pas capable de porter le fardeau & vêcut encore plus (a) de 50. ans dans l'indolente oisiveté qu'il avoit pré-

(a) Il mourut le 24. Juillet 1712. âgé de 90. ans.

férée à l'embarras de Gouverner trois Royaumes.

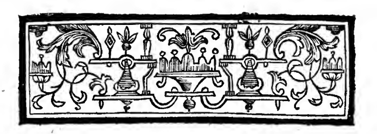
Paix des Pyrenées négociée entre la France & l'Eſpagne, dans une Iſle que forme la riviére de Bidaſſoa, appellée l'Iſle des Faiſans qui fait la ſéparation des deux Royaumes. Elle fut concluë le 7. Novembre après vingt quatre conférences, dont la premiere avoit commencé le 13. Août. Le traité contenoit 124. articles, dont pluſieurs rouloient ſur l'établiſſement du commerce, & fut ſigné par le Cardinal Mazarin du coté de la France, & par Dom Loüis Haro du coté de l'Eſpagne. Mazarin avoit pour Sécrétaires le Marquis de Lyonne & l'Abbé Sires & Dom Loüis de Haro avoit Colonna, Pimentel & Griſtoval. Les Pélnipotentiaires, après avoir réglé les intérêts des deux Monarques, arrêterent le Mariage de l'Infante avec le Roi, & le Maréchal de Grammont fut choiſi pour aller faire la démande au Roi d'Eſpagne.

Charles IV. Duc de Lorraine & le Prince de Condé furent compris dans ce traité, & le paſſé fut oublié. Abel de Servien Marquis de Sablé-Aubiers Miniſtre d'Etat, Surintendant des finances, ci-devant Plénipotentiaire au congrés de Munſter mourut le 17. Fé-

vriér dans ſon château de Meudon.

Henri de Savoye Duc de Nemours & d'Aumale, Pair de France, mourut le 14. Janvier âgé de 33. ans; après la mort du Duc de Nemours ſon frere tué en duel par le Duc de Beaufort, il avoit quitté l'Archevêché de Rheims & autres bénéfices qu'il avoit, pour prendre l'épée; il épouſa en 1657. Anne Marie d'Orleans fille du Duc de Longueville, dont il n'eut point d'enfans. Ainſi finit en ſa perſonne la Branche de Savoye Nemours qui avoit ſubſiſté en France l'eſpace de 150. ans.

Fin de la Premiere Partie.



ABRÉGÉ
DE
L'HISTOIRE DU REGNE
DE LOUIS XIV.

SECONDE PARTIE.

Depuis la paix des Pyrenées en 1659. jusqu'à celle de Nimégue en 1679.



APRE'S la paix des Pyrenées, Louis XIV. alla visiter les Provinces méridionales de son Royaume avec le Cardinal Mazarin, & le 7. Janvier étant à Aix, il y reçut le Prince de Condé de retour des Pays-Bas, & conduit par le Duc de Longueville. Il fut de-là à Marseille punir 1660.

la rébellion des Habitans, & y fit bâtir une citadelle ; il partit ensuite avec sa Cour pour se rendre à l'Isle de Bidassoa où le Roi d'Espagne lui présenta l'Infante sa fille, & le mariage se fit le 9. Juin à saint Jean-de-Luz par le ministére de l'Evêque de Bayonne ; les cérémonies en furent magnifiques. De-là Cour s'achemina à Paris où elle fit une superbe entrée le 6. Août.

Le Roi avoit créé la charge de Maréchal de Camp Général de ses armées le 6. Avril, en faveur du Vicomte de Turenne pour le distinguer des autres Maréchaux de France & lui avoit fait offrir en même tems par le Cardinal, celle de Connétable (a) s'il vouloit changer de Réligion.

En Angleterre, le Général Georges Mouck engagea le Parlement & le peuple à rappeller le Roi Charles II. qui partit le 20. Mai de la Haye avec ses Freres les Ducs d'Yorck & de Glocestre & fit son entrée dans Londres le 5. Juin. Il reconnut les services de Mouck en le créant Duc d'Albermale & Vice-amiral.

Le 2. Février Gaston Jean Baptiste

(a) Cette charge n'existoit plus depuis 1626. par la mort de François de Bonne Duc de Lesdiguieres Pair & dernier Connétable, de France.

de France Duc d'Orléans Frere du Roi Louis XIII. & Oncle de Louis XIV. mourut à Blois âgé de 52. ans. C'étoit un beau Prince né avec des inclinations qui lui auroient fait honneur, si elles avoient été mieux cultivées. L'ambition de ses favoris (*a*) plus que son propre penchant, l'avoit engagé dans les broüilleries avec le Roi son Frere & le Roi son Neveu. Enfin lassé de tous ces tracas, il se retira à Blois en 1653. où il finit sa vie plus réguliérement qu'il ne l'avoit commencée. Il avoit épousé en 1626. Marie de Bourbon (*b*) de laquelle il n'eut que Mademoiselle morte fille en 1693. Il se maria en secondes nôces en 1632. avec Marguerite de Lorraine dont il ne laissa que trois filles (*c*). Par sa mort son appanage revint au Duc d'Anjou frere du Roi qui prit

(*a*) Le Maréchal d'Ornano, le Duc de Puylaurens, le Président le Coigneux, l'Abbé de la Riviere & le Cardinal de Retz, Gouvernerent ce Prince tour à tour.

(*b*) Fille unique & héritiére d'Henri de Bourbon Duc de Montpensier souverain de Dombes, morte le 4. Juin. 1627. ensuite de sa premiere couche.

(*c*) Mademoiselle d'Orléans mariée au Prince, depuis grand Duc de Toscane, Mademoiselle de Valois, au Duc de Savoye, & Mademoiselle d'Alençon au Duc de Guise.

alors le titre de Duc d'Orléans.

François de l'Hôpital Comte de Rosnay, Seigneur du Hallier, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur de la Ville, Prévôté & Vicomté de Paris, y mourut le 20. Avril âgé de 77. ans.

Henri Stuard Duc de Glocester, troisiéme fils de feu Charles I. mourut à Londres le 3. Septembre à la fleur de son âge, n'ayant pas joui longtems du rétablissement du Roi Charles II. son frere.

Une autre mort que je ne dois pas oublier, est celle de Charles Gustave Roi de Suéde qui mourut à Gottembourg le 23. Février dans la 38. année de son âge, avec la réputation d'un des plus grands Princes de l'Europe. Il ne cédoit en rien à Gustave Adolphe, & il auroit sans doute exécuté d'aussi grandes choses, s'il avoit trouvé les mêmes ressources en Allemagne & en France. Il laissa pour successeur son fils Charles IX.

1661. Un des plus considérables événemens de cette année, est la mort de Jules Mazarin Cardinal Duc de Mayenne, Evêque de Mets, chef des conseils du Roi, & premier Ministre d'Etat. Il mourut à Vincennes le 9. Mars dans

sa 59. année, d'un grand épuisement que lui avoit causé la trop grande application aux affaires; après avoir essuyé, pendant 18. ans que dura son ministére, tous les caprices de la fortune. Il étoit fils de Pierre Mazarini Gentilhomme Romain, ayant porté successivement le petit collet & l'épée, il eut occasion de faire connoître sa capacité aux négociations de la paix de Cazal, qu'il fit à l'avantage de la France. Le Cardinal de Richelieu lui en fit avoir le chapeau de Cardinal; & à sa mort il le recommanda à Louis XIII. qui l'estima beaucoup, & ordonna en mourant qu'il seroit un des Directeurs de l'Etat durant la minorité. Ensuite, la Reine Anne d'Autriche ayant eu la Régence, le choisit pour son principal Ministre. Tels furent les degrés de l'élévation du Cardinal Mazarin. Le Marquis de la Meilleraye (*a*) qui avoit épousé sa niéce Hortence Manciny, & qu'il avoit adopté sous le nom de Duc de Mazarin, fut le principal héritier de tous ses biens, qui consistoient en douze cens mille livres de rente, sans compter des millions en meubles & en bijoux; il laissa encore de grands établis-

(*a*) Armand Charles de la Porte Duc de Mazarin fils du Maréchal de la Meilleraye.

ſemens à ſon neveu Philippe Manciny Duc de Nevers.

Le Roi ayant témoigné le regret qu'il avoit de la perte d'un Miniſtre ſi habile, commença à prendre lui-même les rênes du Gouvernement, ſe ſervant du miniſtére de Colbert & le Tellier, que le Cardinal lui avoit recommandés. Une ſi belle conduite, qui ſembloit être au deſſus de ſon âge, (*a*) ne lui attira pas moins l'amour que l'admiration des Peuples.

Le premier Avril Monſieur (*b*) frere unique du Roi, épouſa à Paris Anne Henriette Stuard ſœur du Roi Charles II. une des plus belles & des plus aimables Princeſſes de l'Europe. Courtin Maître de Requête, & Ambaſſadeur de France en Angleterre avoit négocié cette alliance depuis l'année précédente.

Ce mariage fut ſuivi de celui de Mademoiſelle Louiſe Marguerite d'Orléans fille aînée du ſecond lit de feu Gaſton, avec le Prince de Toſcane (*c*), il fut célébré à Paris le 18. Avril, mais la Princeſſe ne fit ſon entrée à Florence que le 20 Juin.

Dans ce même tems le Roi prit in-

(*a*) Il n'avoit alors que 23. ans.
(*b*) Le Duc d'Orléans.
(*c*) Coſme de Médicis qui fut Grand Duc après la mort de ſon pere.

clination pour la Valliere (*a*), une des Filles d'honneur de Madame (*b*), qu'il éleva bientôt au rang de Duchesse. Ce n'étoit pas une grande beauté; elle étoit même un peu boiteuse, mais la délicatesse de son esprit, & la grandeur de son ame, toucherent vivement le cœur du tendre Monarque; & on peut dire à sa louange que quelque grande que fût sa faveur, elle n'en abusa jamais; ce qui lui attira l'estime de la Cour.

Le 5. Septembre Louis XIV. étant à Nantes, fit arrêter le Surintendant (*c*) Fouquet. D'Artagnan Sous-Lieutenant d'une Compagnie de Mousquetaires le conduisit au Château de Vincennes, d'où il fût transféré à la Bastille, & on lui fit son procés comme criminel d'état. On l'accusoit d'insignes malversations dans les Finances, d'avoir fait fortifier Belle-Isle & tiré des écrits de diverses personnes qu'il engageoit dans ses intérêts. Il y eut à Londres le 10. Octobre (*d*) un grand démêlé

(*a*) Louise Françoise de la Baume le Blanc Duchesse de la Valliere.

(*b*) La Duchesse d'Orléans.

(*c*) Nicolas Foucquet Vicomte de Vaux & de Melun, Seigneur de Belle-Isle, ci-devant procureur Général au Parlement de Paris.

(*d*) Le jour que le Comte de Brahé Ambassadeur de Suéde y fit son entrée publique.

entre le Comte d'Eſtrades & le Baron de Batteville Ambaſſadeurs de France & d'Eſpagne au ſujet de la préſéance que ce dernier prétendoit avoir ſur l'autre, il en vint même juſqu'aux inſultes; mais le Roi en eut une ſatisfaction des plus glorieuſes par la déclaration que le Marquis de la Fuentes vint faire le 24. Mars de l'année ſuivante, dans le Louvre, en préſence de 27 Miniſtres étrangers, par laquelle le Roi d'Eſpagne proteſtoit ne vouloir pas que ſes Ambaſſadeurs entraſſent jamais en concurence avec ceux de France.

Peu de tems après le retour du Roi de ſon voyage de Bretagne, la Reine accoucha le 1. Novembre à Fontainebleau de Monſeigneur le Dauphin, le premier & l'heureux fruit de leur auguſte Mariage. Ce Prince fut d'abord mis entre les mains de la Maréchale de la Mothe (*a*) ſa Gouvernante.

Bernard de Foix & de Nogareth, (*b*) Duc d'Epernon & de la Valette, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, Colonel Général de l'In-

(*a*) Louiſe de Prie, Ducheſſe de Cardone, veuve du Maréchal de la Mothe-Houdancourt.

(*b*) Il avoit épouſé Gabrielle légitimée de France fille d'Henri IV. & d'Henriette de Balzac d'Entragues.

ſanterie & Gouverneur de Guyenne, mourut à Paris, le 25. Juillet. Après ſa mort la charge de Colonel Général de l'Infanterie fut ſupprimée, & tous les Meſtres de Camp furent Colonels de leurs Régimens.

Le premier Janvier, il y eut dans l'Egliſe des grands Auguſtins de Paris, une promotion de ſoixante Chevaliers & de huit Commandeurs de l'Ordre du Saint Eſprit (*a*). Je ne m'arrêterai point à en donner la liſte, mais je ne ſaurois paſſer ſous ſilence la rare modeſtie du Maréchal de Fabert, qui réfuſa le collier de l'Ordre, ſur ce qu'il ne pouvoit faire ſes preuves de nobleſſe, quoique le Roi voulût bien l'en diſpenſer. 1662.

Louis XIV. fit enregîtrer au Parlement, le 27. Février, la donation que le Duc Charles IV. lui avoit faite de la Lorraine, dont il ſe reſervoit la jouiſſance ſa vie durant, à condition que lui & toute ſa Maiſon tiendroient à l'avenir rang de Princes du Sang en France; le Duc de Vendôme, & les autres Ducs & Pairs s'op-

(*a*) Cet Ordre fut inſtitué le 13. Décembre 1578. par Henri III. le nombre des Chevaliers & fixé à 100. dont il y a toujours neuf Prélats Commandeurs.

poserent à ces prérogatives qui blessoient leur dignité. Cependant le Comte de Guiche & Pradelles Maréchaux de Camp, furent envoyés en Lorraine avec quelques Troupes pour en prendre le commandement, mais cette donation n'eut point lieu dans la suite.

Paris vit un magnifique spectacle le 5. Juin dans la grande place des Thuilleries. Ce fut un Carrousel composé de cinq quadrilles, dont le Roi commandoit la premiere, Monsieur étoit à la tête de la seconde, le Prince de Condé de la troisiéme, le Duc d'Enguien son fils étoit chef de la quatriéme, & le Duc de Guise de la cinquiéme. Le Marquis de Bellefonds de la quadrille du Duc d'Orléans, & le Comte de Sault de celle de Monsieur le Prince, gagnerent les deux prix proposés par la Reine, qui étoient son portrait enrichi de pierreries, & un diamant d'une grande valeur.

A peine le Roi venoit de recevoir une réparation autentique de la part de la plus fiere nation de l'Europe, de l'insulte faite à son Ambassadeur en Angleterre, qu'il apprit l'attentat que les Gardes Corses & les Sbirres (*a*) du Pape

(*a*) Les sergens & les huissiers de la Cour de Rome.

avoient commis en la perſonne du Duc de Créqui ſon Ambaſſadeur à Rome. D'abord il donna ordre au Nonce Picolomini de ſortir du Royaume, & le fit conduire par trente Cavaliers juſqu'au Pont de Beauvoiſin, en attendant du Pape la réparation de cette injure.

Mademoiſelle de Montpenſier fut exilée à Saint Fargeau le 10. Octobre, on avoit intercepté des lettres où cette Princeſſe ſe faiſoit un mérite auprès du Roi d'Eſpagne, du refus qu'elle avoit fait d'épouſer le Roi de Portugal. Son exil finit en 1663 *(a.)*

Sur la fin de Novembre Louis XIV. fut viſiter Dunkerque, que les Anglois lui avoient cédé moyennant cinq millions, & en donna le gouvernement au Comte d'Eſtrades. La vente de Dunkerque & le mariage du Roi d'Anglere avec l'Infante Catherine de Portugal, qui avoit été célébré à Porſtmouth le 31. Mai, furent encore les fruits des négociations de l'habile Courtin Miniſtre de France à Londres.

(a) Mademoiſelle piquée de ce qu'on n'avoit pas voulu lui faire épouſer le Roi, avoit refuſé pluſieurs partis conſidérables & entre autres l'Empereur, l'Infant d'Eſpagne & le Prince de Galles depuis Roi d'Angleterre.

Cependant le Duc de Créqui, qu s'étoit retiré dans les Etats du Grand Duc de Toſcane, revint en France preſqu'en même tems que le Nonce arriva à Rome. Le Pape avoit fait pendre un Corſe & un Sbirre, & exilé le Cardinal Impériali (a) Gouverneur de Rome, qui avoit favoriſé le tumulte des Corſes; mais ne ſongeant point à donner une plus ample ſatisfaction, le Roi, après s'être ſaiſi d'Avignon, fit lever des troupes, dont il donna le commandement au Maréchal Dupleſſis-Prâlin pour les faire entrer dans l'Etat Eccléſiaſtique. Toutes ces circonſtances déterminerent ce (a) Pontife à faire à Louis XIV. telle réparation qu'il voudroit. Cette affaire fut terminée par le traité de Piſe, dont je parlerai en 1664.

1662. Abraham Marquis de Fabert Maréchal de France, qui de fils d'un Libraire de Metz, étoit parvenu au faîte de l'honneur militaire par ſon mérite & ſes ſervices, mourut en ſon Gouvernement de Sedan le 17. Mai âgé de 63. ans.

Pierre de Marca Archevêque de Tou-

(a) Laurens Imperiali Genois.
(b) Alexandre VII.

louſe nommé à l'Archevêché de Paris depuis la démiſſion du Cardinal de Retz, mourut le 29. Juin. Monſieur de Péreſixe Evêque de Rhodez, ci-devant Précepteur du Roi, fut nommé à ſa place.

L'inconſtant Duc de Lorraine ſe repentit bien-tôt du Traité qu'il avoit fait avec la France, & commença d'y contrevenir, en retenant Marſal; mais il fut obligé de rendre cette forte place au Maréchal de la Ferté, qui y laiſſa Fauri, Lieutenant des Gardes du Corps. Après cette expédition le Duc diſſimulant ſon chagrin, alla ſaluer le Roi à Metz. 1663.

Mariage de Charles Emmanuel II. Duc de Savoye, avec Mademoiſelle de Valois, Françoiſe Magdeleine d'Orleans, iſſuë du ſecond mariage de feu Gaſton d'Orleans. Il fut célébré à Turin le 4. Mars.

Le Vicomte de Turenne, parent de la Reine de Portugal (a), ſollicitoit du ſecours pour la Maiſon de Bragance, & le Roi envoya en Portugal le Comte de Schomberg avec quelques Troupes, qui s'étant jointes aux Portugais commandés par le Comte de Villaflou, remporterent une victoire

(a) Louiſe de Guſman.

complette le 8. Juin sur Dom Jean d'Autriche, Général des Espagnols, entre Estremoz & Mont-Evora.

Il s'étoit fait dès le 27 Avril de l'année derniere un traité d'alliance entre Louis XIV. & les Provinces-Unies des Païs-Bas. Le Comte d'Estrades y fut envoyé en qualité d'Ambassadeur extraordinaire pour ménager les intérêts du Roi; & sur la fin de celle-ci, (*a*) les Ambassadeurs des Cantons Suisses vinrent renouveller à Paris leur alliance avec la France.

Henri Jules de Bourbon Duc d'Enguien, fils unique du Prince de Condé épousa le 11. Décembre Anne de Baviére Princesse Palatine du Rhin (*b*).

Le 15. de ce mois, le Roi fit quatorze Ducs & Pairs. Ce furent : le Duc de Verneuil, les Maréchaux d'Etrées, de la Meilleraie, de Villeroy & de Grammont, les Ducs de Saint-Aignan, de Mazarin, de Noailles, de Mortemart, de Nevers, de Randan, de Lude, de Liancourt, & de Coislin. Henri II. d'Orleans, Duc de Longueville, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Gouverneur

(*a*) Le 14. Novembre.

(*b*) Fille d'Edouard Prince Palatin du Rhin & d'Anne de Gonzague de Mantouë.

de Normandie, mourut à Roüen le 11. Mai, âgé de soixante-neuf ans. Ce Prince ne se rendit considérable que par la part qu'il eut à la prison de ses beaufreres (a) en 1650.

François de Comminges, Comte de Guitault, Chevalier des Ordres du Roi Capitaine des Gardes du Corps de la Reine mere, & Gouverneur de Saumur, mourut à Paris âgé de quatre-vingt deux ans.

Le traité d'accommodement entre le Pape & le Roi fut conclu à Pise, le 12. Février, par les Abbés Rasponi & de Bourlemont. Les principaux articles de ce traité furent : Que le Pape banniroit les Corses à perpétuité, que son frere Dom Mario sortiroit de Rome, que le Cardinal Flavio Chigi son neveu, viendroit en France en qualité de Légat *à latere*, supplier le Roi d'oublier ce qui s'étoit passé, enfin qu'on éleveroit une pyramide vis-à-vis le corps de garde des Corses, où l'on graveroit une inscription contenant les articles du Traité. 1664.

Dès qu'Alexandre VII. eut satisfait à ces conditions, le Duc de Créqui retourna à Rome faire ses fonctions ordinaires, le Comtat d'Avignon réu-

(a) Les Princes de Condé & de Conti.

ni à la Couronne par un Arrêt du Parlement d'Aix en 1663. fut remis ſous la domination du Pape ; & le Roi accorda même à Clément IX. en 1667. qu'on abattit la piramide qui n'étoit qu'un monument de l'humiliation de ſon prédéceſſeur.

Le Duc de Beaufort, Grand Amiral, va en Afrique avec une flotte conſidérable pour combattre les Algériens. Il prit Gigery le 22. Juillet, qu'il abandonna enſuite après l'avoir démoli.

Les Comtes de Coligni & de la Feüillade marchent en Hongrie (*a*) avec 6000. hommes au ſecours de l'Empereur qui l'avoit fait demander au Roi par le Comte de Strozzi ſon Ambaſſadeur à Paris. Ces Troupes ne contribuerent pas peu par leur valeur au gain de la bataille de St. Godart que Montecuculli, Général de l'Armée Impériale, gagna ſur celle des Turcs commandée par le Grand Viſir Achmet Coproglis. C'eſt ainſi que Louis XIV. après avoir fait craindre ſes armes à ſes Ennemis, les employoit encore au ſecours de ſes alliés.

A l'exemple des Hollandois, que le

(*a*) Le grand Viſir Achmet Coproglis, avoit fait irruption dans le Royaume d'Hongrie depuis 1663.

commerce avoit rendus formidables, le Roi, pour le faire fleurir dans son Royaume, & enrichir ses peuples, établit cette année deux compagnies, une dans les Indes Orientales en l'Isle de Madagascar, & l'autre dans diverses Isles de l'Amérique (*a*) & s'en déclara le Protecteur.

Le Canal de Languedoc qui joint les deux mers, une des plus hardies & des plus heureuses entreprises de ce Regne fut commencé cette année & finit en 1680. le 28. Novembre. Il est de soixante-quatre lieues de long, & joint d'un bout à la Garonne près de Toulouse, & finit de l'autre au Lac de Thau qui s'étend jusqu'au port de Cette, bâti sur la Méditerranée à l'embouchure du Canal.

La Chambre de justice érigée depuis 1661. pour la recherche des Financiers, donna un arrêt le 20. Décembre par lequel elle bannissoit du Royaume le Surintendant Fouquet ; mais le Roi commua cette peine en une prison perpétuelle dans la Citadelle de Pignerol, où il resta jusqu'à sa mort. (*b*)

(*a*) Les meilleures de ces Isles sont la Guadeloupe, la Martinique, saint Christophe, sainte Croix, saint Bartelemi & sainte Lucie.

(*b*) Il mourut le 23. Mars 1680.

Charles de la Porte, Duc de la Meilleraie, Pair & Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Grand-Maître de l'Artillerie, & Gouverneur des ville & château de Nantes, mourut à Paris le 8. Février. Il avoit été Surintendant des Finances.

Henri II. de Lorraine, Duc de Guise, Prince de Joinville, Comte d'Eu, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, ci-devant Gouverneur de Provence, mourut le 2. Juin.

Christine de France, Duchesse de Savoye, veuve du Grand Victor Amédée & seconde fille du Roi Henri IV. mourut à Turin le 27. Décembre, âgée d'environ 58. ans. La Jeune Duchesse sa Niece (a) la suivit bientôt après le 14. Janvier dans sa 22. année.

L'Amiral de Beaufort donnoit toûjours la chasse aux vaisseaux Algeriens, il en coula plusieurs à fond dans le combat qui se donna sous le fort de la Goulette au moins d'Avril, & il les battit encore le 24. Août sous la forteresse de Serselles près d'Alger.

La France fait un traité d'Alliance avec l'Electeur de Brangdebourg, & prête en même tems du secours aux Hollandois contre l'Evêque de Muns-

(a) Françoise Magdelaine d'Orléans.

ter ; qui avoit fait irruption dans leurs Etats. Elle vouloit auſſi empêcher que le Roi d'Angleterre déclarât la guerre à cette République, & ce fut dans cette vüe que le Duc de Verneüil alla à Londres en qualité d'Ambaſſadeur extraordinaire pour y négocier un accommodement avec les Etats Généraux, mais ce fut ſans effet.

La flotte Angloiſe commandée par le Duc d'Yorck & le Prince Robert (a) gagna le 13. Juin, une bataille ſur les Hollandois qui y perdirent environ 8000. hommes. Les Amiraux Obdam & de la Meuſe périrent avec leurs vaiſſeaux; l'Amiral de Zelande ſe ſauva honteuſement par la fuite, & le Vice Amiral Tromp empêcha la perte de la flotte par la belle retraite qu'il fit.

Bataille de Villaviciosa le 17. Juin, où le Marquis de Marialne & le Comte de Schomberg (b) défont entiérement les Eſpagnols, dont preſque toute l'Infantérie fut taillée en piéces, ou faite priſonniére de guerre, avec la plûpart des Officiers Généraux. Les Portugais & les François eurent 2000. hom-

(a) Fils de l'infortuné Frederic V. Prince palatin, élû Roi de Bohême, mort dépoüillé de ſes Etats & d'Elizabeth Stuard fille de Jacques I. Roi d'Angleterre.

(b) Depuis Maréchal de France.

mes tués dans ce combat qui dura quatre heures & dont le ſuccés affermit la Couronne ſur la tête du Roi de Portugal.

Mariage de Mademoiſelle de Nemours, Marie Jeanne-Baptiſte de Savoye (*a*) avec le Duc Charles Emmanuel II. Veuf depuis le commencement de cette année de la Princeſſe d'Orléans. Il fut célébré le 7. Mai.

La chûte du Surintendant Fouquet fut l'élévation de Colbert, qui ſous le titre de Controlleur Général avoit pris l'adminiſtration des Finances. Après avoir montré ſon habileté à remédier aux abus des Financiers, il employa tous ſes ſoins, cette année pour l'établiſſement du commerce & des manufactures, qui ſont les principales ſources de l'abondance & des richeſſes d'un Etat.

Le 2. Décembre le Roi alla au Parlement pour y faire enregîtrer quelques Edits touchant le droit annuel (*b*) de la Paulette accordé pour quatre ans. Il y fit Ducs & Pairs les Maréchaux d'Aumont, de la Ferté

(*a*) Fille ainée du Duc de Nemours tué en 1652. & d'Iſabelle de Vendôme.

(*b*) Ce droit regarde la fixation du prix des charges & offices, il tire ſon nom de Paulet qui en fut l'auteur ſous le regne d'Henri IV.

Senneterre, & le Marquis de Montausier.

La Canonisation de St. François de Sale, Evêque & Prince de Génève, sollicitée depuis long-tems par la Coue & le Clergé de France, fut célébrée à Paris le 19. Avril. Ce Prélat étoi mort à Lyon en 1622.

César I. Duc de Vendôme, Prince d'Anet, Pair & Grand Amiral de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Gouverneur Général de Bretagne, mourut à Paris le 22. Octobre, âgé de 71. ans. Il étoit fils naturel d'Henri IV. & de Gabrielle d'Etrées, Duchesse de Beaufort. Il avoit épousé en 1609. Françoise de Lorraine, héritiere de la maison de Mercœur, dont il eut le Duc de Mercœur, le Duc de Beaufort & une fille mariée au Duc de Nemours.

Philippe de Clerembaut, Marquis de Palluau, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Gouverneur de Courtrai, étoit mort le 24. Juillet.

Je finirai cette année par la mort du Roi d'Espagne Philippe IV. qui décéda à Madrid le 17. Septembre âgé de 60. ans, dont il en avoit regné 44. avec un mélange de bons &

de mauvais ſuccés. Charles II. ſon fils lui ſuccéda.

L'entrée de celle-ci eſt triſte par le deüil que cauſa la Cour à la mort d'Anne d'Autriche, Reine Doüairiere de France, mere de Louis XIV. & ſœur du feu Roi d'Eſpagne. Elle mourut à Paris le 20. Janvier, âgée de ſoixante-quatre ans, avec la réputation d'une des plus grandes Reines qui ayent été ſur le Trône. Sa Régence ne fut pas moins agitée que celle de Marie de Médicis ſous le regne précédent.

Le Roi, qui avoit des obligations infinies à cette vertueuſe mere, fut ſenſiblement touché de ſa perte, & oublia quelque tems l'éclat du Diadéme, pour donner à la nature ce qu'elle exigeoit de lui en cette occaſion.

Armand de Bourbon, Prince de Conti, Gouverneur de la Province de Languedoc, Frere du Grand Condé, mourut à Pezenas le 21. Février âgée de 36. ans. Cétoit un Prince d'un grand eſprit & d'une piété ſinguliére. Il laiſſa d'Anne Marie Martinozzi les Princes de Conti & de la Roche-ſur-Yon (*a*). Déclaration de guerre

(*a*) Louis François de Bourbon à qui ſon frere aîné, Louis Armand, laiſſa en mourant la qualité de Prince de Conti.

de la France contre l'Angleterre, publiée le 26. Janvier, nonobſtant les inſtances que Milord Hollis, Ambaſſadeur de Charles II. faiſoit au Roi pour le détacher du parti des Hollandois. L'Amiral de Beaufort eut ordre en même temps de joindre ſa flotte à celle des Etats Généraux.

La flotte de Hollande, commandée par de Ruiter & Tromp, mit à la voile, ſans attendre celle de France, & découvrit celle d'Angleterre aux ordres du Prince Robert, & du Duc d'Albermale (a). Les deux flottes en vinrent aux mains ſous la conduite de ſi braves Chefs le 11. Juin. Le combat dura 4. jours, & la victoire ſe déclara pour les Hollandois qui prirent 11. grands vaiſſeaux, en brûlerent ou coulerent à fond, & ruinerent toute l'Eſcadre du Pavillon blanc; de leur côté ils n'eurent que 3. vaiſſeaux brulés & 4. coulés à fond, pas un de pris, mais plus de 20. dématés.

Sur la fin de l'année précédente, Pradelles, commandant le ſecours que le Roi avoit accordé aux Etats Généraux, avoit fait irruption dans les terres de l'Evêque de Munſter & s'é-

(a) Connu auparavant ſous le nom du Général Mouck.

toit même emparé de la ville de Locken ; ce qui détermina ce Prélat à faire sa paix avec la république. Le traité fut conclû à Cléves par la médiation de l'Empereur & de Louis XIV. le 18. Avril, & on rendit de part & d'autre les places prises. Les Anglois avoient voulu surprendre les François dans l'Isle de St. Christophe le 20. Avril ; mais bien loin d'avoir le succès qu'ils se promettoient, ils furent battus & chassés de toute l'Isle. Le Commandeur de Sales qui en étoit Gouverneur la défendit jusqu'à la mort (*a*).

Le 4. Août il y eut une seconde bataille entre les deux flottes, que les Anglois gagnerent. Après cette victoire, ils roderent les côtes de Hollande & ruïnerent la flotte Hollandoise qui étoit destinée pour la Moscovie, brulerent plus de 150. Navires Marchands & deux vaisseaux de guerre qui servoient d'escorte.

La perte de ces Navires fut estimée plusieurs millions, & on en imputa la faute à la mésintelligence des deux Amiraux, de Ruiter & Tromp. La flotte de France commandée par le Duc de Beaufort n'avoit pû par, di-

(*a*) Il fut tué dans le Combat.

vers accidens, joindre celle des Etats.

La Peste qui ravageoit Londres, depuis l'année derniere, emporta plus de 70000. personnes en moins d'un an; & l'Incendie qui dura 4. jours consuma 89. Eglises Parroissiales & 13200. maisons, qu'on a rebâties depuis avec beaucoup de régularité & de magnificence.

Cependant le Pensionnaire de Wist oblige l'Amiral de Ruiter de sortir avec une flotte de 50. vaisseaux, sans attendre la jonction de celle de France; il entre dans la Tamise, y brûle ou coule à fond tous les vaisseaux Anglois qu'il y trouve, sans que le Duc d'Albermale pût remédier à cette surprise.

Le port de Céte, qu'on construisit cette année, étoit une suite du Canal commencé en 1664. pour la jonction des deux mers. L'un & l'autre furent de l'Invention de l'habile Riquet ingénieur de Beziers.

Un autre établissement, non moins utile & plus noble, est celui de l'Académie des sciences (*a*) établie sous les auspices du Roi par les soins du

(*a*) Le fameaux observatoire de cette académie fut construit au bout du Faux-Bourg St. Jacques en 1667.

Controlleur Général Colbert, pour cultiver la Physique, la Chimie & les Mathématiques. Le Journal des Sçavans qui traite des ouvrages de cette Académie avoit paru en 1665.

Le 2. Août Mademoiselle d'Aumale (*a*) partit de Paris pour aller épouser Dom Alphonse VI. Roi de Portugal. Ce Prince étoit impuissant & avoit d'ailleurs de très-mauvaises qualités : la Princesse voulut le quitter en 1667. & le billet, qu'elle lui avoit écrit pour se séparer, ayant été lû dans le Conseil, on y prit la résolution d'arrêter le Roi, ce qui fut exécuté le 23. Novembre. Il donna alors son abdication en faveur de Dom Pedro son Frere, qui jugea à propos d'épouser la Princesse (*b*) après avoir fait déclarer nul son mariage avec Dom Alphonse.

Henri de Lorraine, Comte d'Harcourt, Pair & grand Ecuyer de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Gouverneur d'Anjou, mourut à Royaumont le 25. Juillet, âgé de soixante six ans. Il avoit rendu de grands services à la Couronne, sur tout dans

(*a*) Sœur de Mademoiselle de Nemours qui avoit épousé le Duc de Savoye en 1664.

(*b*) en 1668.

ſa Vice-royauté de Catalogne, & enſuite dans les guerres civiles, où il commandoit l'Armée du Roi contre les rébelles.

Henri Auguſte de Lomenie, Comte de Brienne, Chevalier des Ordres du Roi, Miniſtre & Sécretaire d'Etat, mourut le 5. Novembre. Son fils Loüis Henri de Lomenie conſerva la charge de Sécretaire en ſurvivance de ſon pere.

Le Duc de Valois, Philippe Charles d'Orléans, fils de Monſieur, mourut le 8. Octobre âgé de deux ans. Ce jeune Prince donnoit dejà de grandes eſpérances.

Louis XIV. prétendant que par la 1667.
mort de Philippe IV. la plûpart des Pays-Bas Eſpagnols étoient dévolus à la Reine ſon Epouſe, déclare la guerre à l'Eſpagne, qui vouloit s'oppoſer à cette prétention, le Roi ſe met d'abord à la tête de ſes Armées, ayant ſous lui le Vicomte de Turenne, le Maréchal d'Aumont, & le Marquis de Créquy, part d'Amiens, ſe préſente devant les places Eſpagnoles, & en moins de trois mois réduit ſous ſon obéiſſance toutes les meilleures Places de Flandres & du Haynault. Armentiéres, Charleroi, Doüay, Tour-

nai, Ath, Oudenarde, Aloſt & Lille furent les conquêtes de l'Armée du Roi ; & le Maréchal d'Aumont prit Bergues, Curnes, Dixmude & Courtrai. Le Marquis de Caſtel Nodrigo Gouverneur des Pays-Bas ne peut empêcher ces rapides ſuccès, & les troupes que le Comte de Marcin amenoit au ſecours de Lille, furent défaites.

Le Roi offrit un accomodement qui ne fut point écouté. Les Eſpagnols firent offre aux Etats Généraux, d'Oſtende & de Namur, s'ils vouloient entrer dans une ligne offenſive & défenſive, & Louis XIV. notifia à cette République ſa réſolution de conquérir la France-Comté. (*a*)

Le 31. Juillet, la Paix fut concluë à Bréda, par la médiation du Roi de Suéde, entre l'Angleterre d'une part, la France, le Dannemark & la Hollande de l'autre ; & le traité en fut ratifié le 24. Août. Un des principaux articles portoit que les Hollandois envoyeroient des Commiſſaires à Londres pour le réglement du commerce des Indes, où Charles II. leur feroit reſtituer Suriname à condition que ſes ſujets établis dans cette Colo-

(*a*) Ou le Comté de Bourgogne.

nie, pourroient se retirer dans d'autres habitations.

Le Code Louis publié par Pussort Conseiller d'Etat, Oncle de Colbert est une des plus belles époques de cette année. Louis XIV. à l'exemple de l'Empereur Justinien (a) se proposoit l'observation des loix & la réformation de la justice.

La Duchesse de la Valliére, pour s'épargner le chagrin de voir triompher la Marquise de Montespan (b), quitte la cour & se retire une seconde fois au couvent des Carmelites de Paris, où elle fit profession en 1675. le Roi l'en avoit faite sortir en 1666. sa rivale fut aussi abandonnée à son tour, mais elle n'eût pas l'avantage de faire une si belle retraite.

Louis VII. de Rohan, Duc de Montbazon, Prince de Guimené, Pair & Grand Veneur de France, Chevalier des Ordres du Roi & Gouverneur de Paris, mourut le 19. Février âgé de soixante-huit ans. Il avoit épousé Anne de Rohan Princesse de Guime-

(b) Le Code Justinien dont le fameux Tribonien fut l'Auteur.

(b) Diane Françoise Athanasie. de Roche-Choüart, femme du Marquis de Montespan.

cretaires d'Etat, & de la part du Roi d'Angleterre & des Hollandois par Trevor & Van-Beuninghen.

Ensuite on en négocia un autre à Aix-la-Chapelle conformément à celui de saint Germain-en-Laye. Colbert de Croissi (a) le signa pour le Roi, & le Baron de Bergeysck au nom de leurs Majestés Catholiques, le Nonce Franchiotti le signa aussi pour le Pape médiateur.

Par cette paix les places, que Louis XIV. avoit prises l'année derniere, lui resterent, à l'exception de la Franche-Comté qui fut renduë à l'Espagne.

Le traité d'Aix-la-Chappelle avoit été précédé par celui de l'Espagne avec le Portugal, conclu à Lisbonne le 13. Février, par lequel il fut arrêté, que les deux Royaumes resteroient aux deux Rois en l'état qu'ils étoient avant que Philippe II. eut uni le Portugal à la Castille.

En même tems, Dom Pedro à qui Dom Alphonse avoit résigné la couronne, épousa la Femme de son frere. Le Cardinal de Vendôme, oncle maternel de Mademoiselle d'Aumale, accorda la dispense pour ce mariage, en vertu de

(a) Frere du Controlleur Général des Finances.

ſon pouvoir de Légat *à latere.*

Le 8. Juillet le Roi déclara Maréchaux de France les Marquis de Crequi, de Bellefons & d'Humieres.

Le Prince de Tarente quitte le ſervice de Hollande, & revient en France, où il abjure le Calviniſme avec toute ſa famille entre les mains de l'Evêque d'Angers le 3. Septembre.

Les Proteſtans firent encore une grande perte par la converſion du Vicomte de Turenne, qui fit auſſi ſon abjuration entre les mains de l'Archevêque de Paris le 23. Octobre. Le Pape l'en félicita expreſſément par un bref, & créa Cardinal, peu de tems après, (*a*) le Duc d'Albret ſon neveu, qui prit le nom de Cardinal de Boüillon.

Baptême du Dauphin le 4. Mars. Les cérémonies en furent faites par le Cardinal Barberin Grand Aumônier de France. Le Cardinal de Vendôme en fut le Parrain au nom du Pape, & la Princeſſe de Conti repréſenta la Reine d'Angleterre la Marraine; on le nomma Louis. Le Roi voulut qu'on le traitât de Monſeigneur, & chargea le Duc de Montauſier de ſon éducation.

Jacques d'Eſtampes Marquis de la

(*a*) Au mois d'Août 1669.

Ferté-Imbaut, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, ci-devant Ambaſſadeur en Angleterre, mourut le 29. Mai âgé de 78. ans.

Mariage de Louis Joſeph de Lorraine, Duc de Guiſe, avec Mademoiſelle d'Alençon, Iſabelle d'Orléans, ſeconde fille de feu Gaſton de France & de Marguerite de Lorraine. Il en nâquit un fils, qui fut le dernier Prince de la maiſon de Guiſe.

Au commencement de cette année le Pape ſollicita la France d'envoyer du ſecours en Candie pour dégager cette iſle que les Turcs tenoient aſſiégée depuis vingt-quatre ans.

Ce fameux ſiége fut un des plus ſanglants, des plus longs & des plus terribles qu'on ait jamais vû. Les Turcs y perdirent plus de 70000. hommes & les Venitins plus de 30000. De part & d'autre, le ſang & les Finances y furent épuiſées, mais dont le ſuccès acquit à l'Empire Ottoman une belle & grande iſle qu'il convoitoit depuis long-tems. Louis XIV. y envoya des troupes (*a*), des vaiſſeaux & des galéres ; le 16. Septembre toute l'iſle ſe rendit au Grand Viſir Coprogly.

(*a*) Un corps de 6000. Hommes ſous le commandement du Duc de Navailles.

François de Vendôme, Duc de Beaufort, Grand Amiral de France, périt dans cette expédition (*a*) sans qu'on ait jamais pû sçavoir comment.

Casimir Roi de Pologne, mécontent de la conduite qu'une partie de la haute Noblesse tenoit avec lui depuis plusieurs années, renonça à la Couronne le 10. Septembre dans la Diéte de Varsovie, & se retira en France, où le Roi lui donna l'Abbaye de Saint Germain des Près, avec deux autres Abbayes, & trois mille livres de pension. Il avoit passé tour à tour de la profession des armes à celle d'un homme de lettres, il avoit passé de la Compagnie de Jesus au Cardinalat, & de ce dernier à la Royauté.

Antoine d'Aumont de Roche-Baron, Duc d'Aumont, Pair & Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Capitaine des Gardes du Corps, & Gouverneur du Boulonnois, mourut le 14. Janvier âgé de Soixante six ans.

Louis de Vendôme, Cardinal Légat *à latere* en France, Commandeur des Ordres du Roi & Gouverneur de Provence, mourut à Aix le 6.

(*a*.) On prétend qu'il fut tué dans un Combat qui se donna le 25. Juin.

Août, âgé de cinquante sept ans. Il étoit connu auparavant sous le nom de Duc de Mercœur, & avoit épousé Victoire Manciny, une des Nieces du feu Cardinal Mazarin, dont il eut le fameux Duc de Vendôme, & le Grand Prieur son frere. Etant devenu veuf en 1657. il avoit été fait Cardinal dix ans après par le Pape Alexandre VII.

Henriette Marie de France, Reine Doüairiere d'Angleterre, veuve de l'infortuné Charles I. mourut à Colomiers le 10. Septembre, âgée de 60. ans. Elle étoit troisiéme fille d'Henri IV. & tante de Louis XIV.

L'Empereur, le Roi d'Espagne, & la Hollande ayant fait une triple alliance, le 26. Janvier, qui paroissoit devoir être contre la France, le Roi envoya à Londres la Duchesse d'Orléans, pour obtenir de son Frere Charles II. de ne point entrer dans ce traité. Cette Princesse s'embarqua à Calais pour se rendre à Douvre, où le Roi d'Angleterre, qui l'aimoit tendrement, l'attendoit; & après avoir obtenu de lui qu'il ne se détacheroit jamais des intérêts de la France, elle se rembarqua, au mois de Juin, pour retourner à Paris.

Sur ces entrefaites Louis XIV. part de faint Germain & fe rend en Flandres avec toute fa Cour. Il fut vifiter Oudenarde, Courtray, Lille, Dunkerque & Gravelines. Ce voyage allarma d'abord les Hollandois, mais leur crainte fut bientôt diffipée par l'affurance que S. M. leur fit donner, qu'elle n'avoit aucun deffein fur eux.

La Cour revenuë à faint Germain fit une perte qui affligea tout le Royaume. Ce fut Madame, Belle Sœur du Roi, (a) qui de retour d'Angleterre, mourut fubitement à S. Cloud le 30. Juin âgée de vingt-fix ans. On prétendit que fa mort fut caufée par un bain qu'elle prit mal à propos.

Le traité que cette Princeffe avoit commencé entre les deux Rois, fut achevé par Colbert de Croiffy; l'Evêque de Munfter & l'Electeur de Cologne y entrerent.

Le Duc de Lorraine fut enfin puni de fes infidélités; fe voyant entiérement chaffé de fes Etats, & de plus craignant d'être arrêté, il fe retira à Cologne. Le Maréchal de Créquy avoit été envoyé en Lorraine pour

(a) Anne Henriette Stuard Ducheffe d'Orléans, époufe de Monfieur frere unique du Roi.

s'emparer d'Epinal, Chatté, & Longwi, trois places qui restoient encore à Charles IV.

Gaston Jean Baptiste, Comte de Comminges, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur de Saumur, & Capitaine des Gardes de la Reine, mourut le 25. Mars âgé de cinquante-sept ans. Il avoit été Ambassadeur en Angleterre & en Portugal.

François Annibal, Duc d'Etrées, Pair & Doyen des Maréchaux de France, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur de l'Isle de France & du Soissonnois, mourut à Paris le 5. Mai âgé de 102. ans.

La Renommée avoit porté si loin les actions héroïques de Louis XIV., que 1671.
le Roi Darda, un des plus puissans Prince de Guinée, lui envoya un Ambassadeur pour lui demander son amitié & lui proposer un traité de commerce avec les François, qui étoient établis dans les Isles de la Martinique.

Après la paix d'Aix-la-Chapelle, les Hollandois s'étoient vantés d'avoir sauvé les Pais-Bas, & fixé les conquêtes du Roi. Ils ne cessoient de négocier dans toutes les Cours de l'Europe, & étoient auteurs de la triple alliance

que Sa Majesté avoit eu l'habileté de rompre (*a*), ils avoient aussi fait frapper une médaille injurieuse à sa gloire, où Van-Beuninghen, qui avoit été employé au traité de la triple alliance, & qui s'appelloit Josué, étoit représenté avec un Soleil au dessus de sa tête, & pour dévise, il y avoit ces mots latins : *Conspectu meo stetit Sol*, voulant signifier par-là que la Hollande avoit arrêté la course du Roi, dont le Soleil (*b*) est la devise.

Louis XIV. jaloux de sa gloire, voulut tirer raison d'un Etat qui le ménageoit si peu, par la guerre qu'il lui déclara bientôt; & ne daigna pas même envoyer en Hollande un Héraut, comme on est en coutume de faire à des Ennemis égaux; ce ne fut que par un manifeste, où ce Prince se contentoit de dire en général, qu'il avoit divers sujets de se plaindre de cette République.

Le Duc d'Orléans, veuf de la Princesse d'Angleterre, épousa, à Châlon-sur-Marne le 21. Novembre, Char-

(*a*) Le Commandeur de Grimonville envoyé de France à Vienne avoit si bien ménagé l'Empereur, que ce Prince s'étoit détaché des Hollandois à condition, que le Roi ne feroit aucune entreprise sur les terres de l'empire.

(*b*) avec ces paroles : *nec pluribus impar*.

lotte-Elizabeth de Baviere, fille du Prince Palatin; la veille de son mariage, elle avoit abjuré le Luthéranisme à Metz.

L'Académie d'Architecture, & l'Hôtel de Mars pour les Invalides, furent établis cette année. Colbert & Louvois (a) eurent la direction de ces deux grands établissemens.

Hardoüin de Beaumont de Péréfixe, Archevêque de Paris, Commandeur & Chancelier des Ordres du Roi, mourut à Paris, le premier Janvier, & eut pour successeur M. de Chamvalon, Archevêque de Rouen.

Antoine Barberin, Cardinal Camerlingue du saint Siége, Archevêque Duc de Rheims, Primat & grand Aumônier de France, mourut le 3. Août. Il étoit neveu du Pape Urbain VIII. Sa charge de grand Aumônier fut donnée au Cardinal de Boüillon.

Hugues de Lyonne, Marquis de Berni, Commandeur, Prevôt & Maître de cérémonies des Ordres du Roi, Ministre & Sécretaire d'Etat pour les affaires étrangeres, mourut le pre-

(a) Ministre de la guerre depuis 1666. par la démission de Monsieur le Tellier son pere, qui fut depuis Chancelier de France.

mier Septembre âgé de cinquante-neuf ans. Il avoit été employé dans plusieurs négociations, où il avoit toujours donné de preuves d'une éminente capacité.

1672. Déclaration de guerre de la France & de l'Angleterre contre la Hollande, publiée le 6. Avril. Le Roi ayant déclaré la Reine Régente pendant son absence, se rendit à Châlon, où étoit l'armée composée de cent vingt mille hommes, la divisa en trois corps, dont il prit le premier, donna le second au Prince de Condé, & le troisiéme, qui n'étoit qu'un camp volant, au Marquis de Chamilli (*a*). Le Vicomte de Turenne se tint auprès du Roi, qui le vouloit avoir avec lui.

La République fit équiper une flotte de soixante & douze vaisseaux de guerre, dont elle donna le commandement à l'Amiral Ruiter. Le Prince Guillaume III. d'Orange (*b*) fut élu Capitaine général des armées de terre, & eût pour Lieutenans généraux, le Comte de Waldeck (*c*), le Rhingrave, le Général Wurts, les Comtes de Zuil-

(*a*) Depuis Maréchal de France.
(*b*) Fils de feu Guillaume II. & de Marie Stuard, sœur du Roi d'Agleterre.
(*c*) Georges Fréderic. Il fut nommé Prince de Waldeck en 1682.

hestein, & de Horn.

Le passage du Rhin est un événement des plus mémorables de ce régne, & qui est mis dans l'Histoire au dessus du passage du Granique par Alexandre le Grand. Louis XIV. passa ce fleuve le 12. Juin avec son armée, à la vûë des Hollandois, força leurs retranchemens, & les fit tous passer au fil de l'épée ; le Prince de Condé le passa aussi avec le Duc d'Enguien son fils, & animé de fureur par une blessure qu'il reçut à la main, se mêla parmi les ennemis, & en fit une cruelle boucherie ; Charles Paris d'Orléans Longueville (a), Comte de saint Paul, neveu de ce Prince, y périt à la fleur de son âge, de même que le Comte de Nogent, & d'autres Officiers de distinction.

Le Roi repassa ensuite le Rhin, & donna à M. de Turenne le commandement de l'armée du Prince, que sa blessure empêchoit d'agir. Le Vicomte de Turenne s'étant mis à la tête de ces troupes, se rendit maître d'Arnhain, & emporta en deux jours le Château de Tolhuys, & le Fort de

(a) Second fils de feu Henri II. d'Orleans Duc de Longueville, & d'Anne Génevieve de Bourbon, sœur du Prince de Condé.

Skenk, places imprénables. Le Prince d'Orange fut obligé de reculer, & le Roi prit Utrecht, Doësbourg, & Zutphen. Turenne s'empara de Nimégue, & le Marquis de Rochefort (a) se rendit maître d'Amesfort, & de Naërden ; Muyden auroit été pris, s'il eût usé de diligence. Je ne parle point d'un grand nombre de Places moins considérables, qui tomboient l'une après l'autre sous la puissance du Roi ; il étoit encore près d'Utrecht, lorsque les Etats lui envoyerent des offres d'accommodement ; mais Louis XIV. leur fit proposer des conditions qui ne furent point acceptées. Il partit sur la fin de l'année pour Paris avec le Prince de Condé, après avoir donné le gouvernement d'Utrecht au Duc de Luxembourg, & laissé la conduite de l'armée au Vicomte de Turenne, qui fit de nouvelles conquêtes, & se rendit maître de Grave, Crevecœur & Bomel.

L'Evêque de Munster (b), allié de la France, avoit aussi fait irruption en Hollande. Il prit d'abord Lingen ; delà il passa dans le pays de Twent, & s'empara d'Henschede, d'Ormarsen,

(a) Il fut fait Maréchal de France en 1675.
(b) Christophe Bernard de Galen.

d'Oldenzel, & d'Almeloo : se trouvant renforcé par les troupes de l'Electeur de Cologne (a), il assiégea Groll, qui se rendit le 9. Juin. Cette prise fut suivie de celle de Borkelo, de Locken, de Brefort, & de Dewenter. Les deux Prélats se voyant maîtres de tout ce pays, le partagerent entre eux. Louis XIV. retint pour lui Campen & Elbourg, où il mit garnison ; mais il promit de les rendre, la guerre finie, à l'Evêque de Munster.

Ce Prélat avec dix mille hommes de pied & six mille chevaux fit le siége de Cœworden dans l'Oweriſſel, l'une des plus fortes places des Etats-Généraux, qui se rendit pourtant le sixiéme jour de tranchée ouverte. Il voulut ensuite attaquer Groningue, avec l'Archevêque de Cologne, mais ils furent tous deux obligés de décamper la nuit du 26. au 27. Août, laissant plus de quatre mille cinq cens morts ; leur armée se trouvant reduite à douze mille hommes, & affoiblie d'ailleurs par leur mésintelligence, ils ne songerent plus qu'à sortir de la Province. Les Hollandois profitant alors de ce désordre, se mirent en campagne, & reprirent

(a) Maximilien de Baviere.

la plûpart des places qui leur avoient été enlevées.

Le secours, que l'Electeur de Brandebourg avoit promis à la République, arriva enfin, il consistoit en vingt-cinq mille hommes; l'Empereur s'étoit engagé d'envoyer des troupes, mais elles arriverent fort tard.

Prise de Woërden le 26. Septembre, par le Duc de Luxembourg, qui contraint le Prince d'Orange de lever le siége de Charleroi. Les habitans de Suaumerdam & de Bodegrawe éprouverent la cruauté des troupes Françoises, qui pillerent, brûlerent, massacrerent, & violerent sans distinction d'âge ni de sexe.

Le Prince d'Orange est declaré Grand Stathouder de Hollande, & le Pensionnaire Jean de With fait en même tems sa démission, quelques jours après il fut inhumainement massacré avec son Frere Corneille With grand Baillif de Putten.

Le 7. Juin il y eut un combat naval près de Soultzbaie entre les flottes d'Angleterre & de France sous les ordres du Duc d'Yorck & du Comte d'Estrées, & celle de Hollande par de Ruyter. Il fut long & meurtrier, & chaque parti s'attribua la victoire. Si

s'on en décide par la perte des Vaisseaux, l'avantage fut du côté des Hollandois, qui n'en perdirent que trois. Les Anglois en perdirent quatre & les François un.

Pierre Seguier, Duc de Villemont, Comte de Gien, Pair, Chancelier & Garde des Sceaux de France, Commandeur des Ordres du Roi, & Protecteur de l'Académie Françoise, mourut à saint Germain-en-Laye le 3. Février dans sa 84. année, après avoir exercé cette grande charge avec beaucoup de capacité & d'intégrité durant trente-neuf ans. Le Roi tint lui même les Sceaux jusqu'au 23. Avril qu'il les donna à M. d'Aligre Conseiller d'Etat, nommé depuis Chancelier en 1674.

L'Académie Françoise *(a)*, qui devoit son établissement au Cardinal de Richelieu dès 1635, reçût un nouveau lustre cette année, par l'honneur que Louis XIV. lui fit de la loger dans le Louvre, & de s'en déclarer Protecteur après la mort du Chancelier de Seguier. Le principal travail de cette Académie est le célébre Dictionnaire

(a) Le nombre des Académiciens est de 40. tout ce qu'il y a de plus éminent dans les 3. ordres du Royaume tient à honneur d'être reçû dans cette célébre Compagnie.

qu'elle a fait pour perfectionner notre Langue. Il fut achevé d'imprimer en 1694.

Marguerite de Lorraine, Ducheſſe Doüariere d'Orléans, veuve de Gaſton de France, oncle du Roi & Sœur du Duc Charles IV. de Lorraine, mourut à Paris le 3. Avril âgée de 67. ans.

Charles Henri de la Tremoüille, Prince de Tarente, Duc de Thoüars, Pair de France, Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere, mourut le 14. Septembre. Il avoit ſervi en Hollande, où il étoit général de la cavalerie & Gouverneur de Bois-le-Duc.

Jean Caſimir Roi de Pologne, Abbé de ſaint Germain des Prés, mourut à Nevers le 14. Octobre, âgé de ſoixante-quatre ans. Après ſon abdication Michel Koribut avoit été élû Roi, le 29. Septembre 1669.

1673. Au commencement de cette année il ſe fit des négociations pour la paix qui furent ſans effet. L'armée de France ouvrit la campagne par le ſiége (a) de Maëſtrich, ſitué ſur la Meuſe, la

(a) M. de Vauban qui conduiſoit les travaux de ce ſiége, s'y ſervit pour la premiere fois de paralelles, & de place d'armes, inconnues juſqu'alors, dans l'attaque des Villes.

clef du Brabant Hollandois, & l'une des plus fortes places des Païs-Bas ; la garnison étoit de 6000. hommes, & Farjaux en étoit Gouverneur.

Le Roi étant arrivé à l'armée avec le Prince de Condé, détacha le Comte de Lorges pour l'investir ; il se présenta ensuite devant la place, avec 40000. hommes, & fit dresser 9. Batteterries pour la foudroyer, elle fut obligée de se rendre le 29. Juin après 13. jours de tranchée ouverte ; le Prince d'Orange qui s'étoit flatté d'une plus longue résistance, arriva trop tard pour la secourir. Les assiégeans y perdirent 7. à 8000. hommes (a) & les assiégés 3000.

Apès la prise de cette place, le Roi en donna le Gouvernement au Comte d'Estrades, & fit un voyage en Lorraine, d'où il passa en Alsace dans le dessein d'empêcher Strasbourg de se déclarer contre lui. Il commença par faire brûler une arche du Pont, & les Habitans lui promirent alors tout ce qu'il voulut.

Le Vicomte de Turenne, après avoir pourvû Philisbourg que les ennemis menaçoient, passe le Rhin & contient

(a) Le Comte d'Artagnan Commandant des Mousquetaires y fut tué.

par sa présence quantité de Princes qui étoient sur le point de se déclarer contre la France. Il entra ensuite dans les terres de l'Electeur Palatin pour le punir du traité qu'il avoit fait avec l'Empereur, mais des ordres de la Cour, expediés par le Marquis de Louvois, qui se plaisoit à traverser ses projets, l'empêcherent d'en venir à aucune voye de fait.

L'Evêque de Munster eût de bons & de mauvais succès. Dans le tems qu'il s'emparoit de Ham & de Zoëst, & qu'il faisoit ravager tout le Païs d'alentour, les Hollandois lui prirent deux petites places, défirent quelques uns de ses partis, & mirent tout le Comté de Beuthem sous contribution. Il s'en consola par la prise que firent ses armes jointes à celles des François, de Herwordem & du Château de Bavensberg; de sorte que tout le dommage tomboit sur l'Electeur de Brandebourg. Le Vicomte de Turenne reprit encore sur lui Hoxer, & ravagea tout son Comté de la Marck. Tant des pertes obligerent l'Electeur à rompre avec les Hollandois & à faire un traité avec la France, par lequel il promettoit de demeurer neutre; mais il ne garda sa parole qu'autant de tems qu'il appré-

henda d'être dépoüillé de ses Etats, & il reprit les armes dès qu'il vit les François éloignés de ses frontieres.

Naërden est repris le 11. Septembre par le Prince d'Orange. Dupas (*a*) qui en étoit Gouverneur, ne défendit cette importante place que six jours, & le Duc de Luxembourg ne fut pas à tems pour la secourir; ce Prince alla ensuite avec Montecuculli assiéger Bonn ville capitale de l'Electorat de Cologne qui se rendit le 22. Novembre, après 8. jours de siége. Ce fut alors que l'Espagne, qui avoit fait son traité avec l'Empereur & les Etats généraux, levant le masque déclara la guerre à la France le 15. Octobre & la France lui répondit le 20.

Cependant le Prince Jean Maurice de Nassau en vient deux fois aux mains avec l'Evêque de Munster, qui fut battu la premiere & eût sa revanche à la seconde, obligeant ce Prince de lever le siége de Swarts & de se retirer avec perte, mais le vaillant Rabenhaupt (*b*) étant survenu, obli-

(*a*) Philippe de Procé, Ecuyer sieur Dupas. M. Luxembourg le mit au Conseil de guerre qui le condamna à être dégradé pour n'avoir pas fait son devoir à la défense de Naërden

(*b*) Un des Lieutenants Généraux de la République

gea l'Evêque de décamper.

Les flottes de France & d'Angleterre commandées par le Comte d'Etrées & le Prince Robert, & celle des Etats aux ordres de Tromp & de Ruyter, se livrerent trois combats sur les côtes de Hollande, les pertes furent considérables & presque égales des deux côtés.

Jacques Stuard (*a*), Duc d'Yorc épousa, sur la fin de Novembre, Marie Eleonor Beatrix d'Est, Princesse de Modéne (*b*); la France, qui s'intéressoit pour ses alliés, eut beaucoup de part à ce mariage.

Le Roi ayant résolu de faire évacuer les places prises en Hollande, fait abandonner Bomel, Utrecht & Woërdem; on fit sauter les fortifications de ces places qui étoient trop foibles & trop éloignées pour y tenir garnison.

Eugene Maurice de Savoye (*c*),

(*a*) Depuis Jacques II. Roi d'Agletterre. Il étoit Veuf d'Anne Hyde fille du grand Chancelier Edouard Hyde Comte de Clarendon.

(*b*) Fille d'Alphonse III. Duc de Modéne & de Laure Martinozzi niéce du Cardinal Mazarin.

(*c*) Il étoit fils du Prince Thomas de Savoye, Grand Maître de France, & de Marie de Bourbon, sœur du Comte de Soissons tué à la bataille de Sedan en 1641.

Comte de Soiſſons, Colonel général des Suiſſes & Gouverneur de Champagne & de Brie, mourut le 7. Juin, âgé de 40. ans. Il avoit épouſé Olympe Mancini, niéce du Cardinal Mazarin, dont il eut entr'autres enfans, le fameux Prince Eugene, Général des armées de l'Empereur.

Alexandre Dupuis, Marquis de ſaint André-Montbrun, Lieutenant général des Armées du Roi, mourut au mois d'Août âgé de ſoixante & treize ans. Il s'étoit fort diſtingué au ſiége de Candie, où il étoit Capitaine général des armées de terre de la République de Veniſe.

Michel Koribut Wieſnowiski Roi de Pologne, de l'illuſtre famille des Jagellons, qui a donné tant des Rois à ce Royaume, mourut le 10. Novembre dans ſa trente-troiſiéme année. Après l'abdication de Caſimir il avoit été élu Roi le 19. Juin 1669.

Le 14. Février l'Empereur fit enlever le Prince Guillaume de Furſtemberg, Plénipotentiaire de l'Electeur de Cologne, aux conférences qui s'y tenoient pour la paix, & fit ſaiſir dans la même ville cinquante mille écus qui appartenoient au Roi; ces attentats obligerent Sa Majeſté d'en témoi- 1674.

gner son ressentiment en rappellant ses Ambassadeurs.

La rupture de ces conférences fut suivie de la paix particuliere de l'Angleterre avec la Hollande; le Chevalier Temple & le Marquis Del Freno en signerent les conditions. L'Evêque de Munster & l'Electeur de Cologne furent contraints, quelque tems après, d'abandonner les intérêts de la France.

Louis XIV. sans s'étonner de la perte de ses Alliés, entre, à la tête de ses armées, dans la Franche-Comté, & soumet, en peu de temps, toute cette Province. Les places les plus fortes ne tinrent que peu de jours, l'amour ou la crainte firent par tout ouvrir les portes.

L'armée de l'Empereur & des Princes d'Allemagne se met en campagne, & semble menacer la France de tous côtés. Elle se divisa en trois corps; l'un sous le commandement du Comte de Souches, prit le chemin du Luxembourg pour se joindre au Prince d'Orange, & l'autre, sous les ordres du Duc de Lorraine, passa dans le Palatinat, où il devoit être renforcé de plusieurs autres corps de troupes; mais le Vicomte de Turenne ne leur en donna pas le temps. Ce Général, à la

tête de l'armée Françoise, attaqua & défit, le 16. Juin à Sintzheim, le Duc de Lorraine, & le Comte de Caprara.

L'Electeur Palatin (a) fut le plus malheureux dans cette affaire, il eût le déplaisir de voir ses Etats ravagés par les deux armées, & fut enfin contraint de sortir de sa capitale. Outré contre M. de Turenne, à qui il attribuoit le ravage que les François faisoient dans son pays; il lui écrivit une lettre des plus emportées pour lui faire un appel. Mais rien ne fit tant d'honneur au Vicomte que la réponse pleine de modération & de politesse, qu'il fit à ce cartel, disant *qu'il ne pouvoit accepter cet honneur, sans la permission du Roi son Maître, mais qu'en attendant de l'avoir obtenuë, il étoit prêt de décider le différent à la tête de l'armée des Alliés, & de celle qu'il commandoit.* Ce que l'Electeur ne jugea pas à propos d'accepter.

En Flandres, le Prince de Condé, qui avoit le commandement de l'armée Françoise, gagna, le 11. Août, la bataille de Seneff sur le Prince d'Orange & le Comte de Souches, Généraux des Alliés, où il se fit de part & d'autre des prodiges de valeur. Les Enne-

(a) Louis Comte Palatin du Rhin.

mis y perdirent environ cinq mille hommes tués; la perte des François ne fut gueres moindre, mais outre l'éclat de cette action, ils firent beaucoup de prisonniers. Ensuite M. le Prince fit lever le siége d'Oudenarde au Prince Guillaume, qui s'en dédommagea sur Grawe, dont il s'empara le 26. Octobre. Avant la bataille le Maréchal de Bellefons s'étoit signalé par la prise d'Erkelens; les Forteresses d'Argentau & de Navungue subirent aussi le même sort.

Turenne bat une seconde fois les Impériaux à Enseheim dans la haute Alsace le 4. Octobre. Leur armée s'étant grossie depuis cette défaite par les troupes de plusieurs Princes, le Vicomte fut obligé de se retrancher, pendant que les ennemis se répandoient dans toute la haute Alsace. Il ne les souffrit pas néanmoins long-tems, il les surprit & les battit à Mulhausem le 19. Décembre, délivra Brisac,& autres places qui étoient menacées, & remporta encore le 5. Janvier de l'année suivante, une victoire à Turckeim, qui les obligea de repasser le Rhin, avec une telle diminution de leur armée que de 60000. hommes qu'ils étoient, lorsqu'ils entrerent en Alsace,

à

à peine ſe trouverent-ils vingt mille, quand ils en ſortirent.

Les Eſpagnols eûrent en Rouſſillon un avantage conſidérable ſur le Bret, Général François, qui auroit été entiérement défait, ſi le Comte de Schomberg ne fût venu le dégager, il perdit 1500. hommes, parmi leſquels ſe trouverent le fils du général Schomberg & la Rabliere, Commandant de la Cavalerie. Les ennemis auroient pouſſé plus loin leur fortune ſans la révolte des Meſſinois, qui les obligea de ſe retirer pour ſonger à la conſervation de leurs Etats. Cependant le Roi envoya le Duc de Vivonne au ſecours des rebelles, qui s'étoient mis ſous ſa Protection (*a*). Il étoit à craindre que l'eſcadre Françoiſe ne fût enveloppée par l'armée navalle des Eſpagnols, mais le Commandeur de Valbelle vint les ſecourir avec trois vaiſſeaux; les Eſpagnols prirent alors honteuſement la fuite, & Meſſine entra ſous la domination de Louis XIV. à qui elle prêta ſerment de fidélité (*b*) entre les mains du Duc de Vivonne, comme Viceroi.

(*a*) Meſſine envoya des Députés au Roi le 14. Juillet.

(*b*) Dans l'Egliſe Métropolitaine, le 28. Avril 1675.

La flotte Hollandoise, commandée par Ruiter, ne fut pas heureuse en Amérique ; elle étoit composée de quarante huit vaisseaux, & fut obligée de retourner en Hollande sans avoir rien fait. Celle qui étoit sous la conduite de Tromp, n'eut pas de meilleurs succès sur les côtes de France. Le Chevalier de Rohan (a), qui avoit promis de lui livrer Quillebeuf, petite place à l'embouchure de la Seine, & qui s'étoit même vanté de faire soulever toute la Normandie, fut arrêté avec ses complices ; on lui fit son procès, & il fut décapité devant la Bastille le 28. Novembre avec le Chevalier de Preaux, & le Marquis de Villiers.

Le grand Maréchal Sobieski est élu Roi de Pologne dans la Diette de Varsovie le 21. Mai. Il méritoit la Couronne par ses grands services, mais la recommandation de Louis XIV. ne contribua pas peu à son élection. M. de Fourbin de Janson, Evêque de Marseille, Ambassadeur de France, fut recompensé de ses négociations par le chapeau de Cardinal, que lui procura le nouveau Roi.

Paris érigé en Archevêché depuis

(a) Jean-Baptiste Armand de Rohan-Montbazon, dit le Chevalier de Rohan.

1621. fut honoré cette année du titre de Duché-Pairie. M. de Harlai de Chamvalon en étoit pour lors Archevêque.

Robert Arnauld, sieur d'Andilli, Conseiller d'Etat, célébre par plusieurs ouvrages fort estimés, mourut à l'Abbaye de Port-Royal, le 27. Septembre, âgé de quatre-vingt six ans. Il étoit pere du Marquis de Pompone, depuis Ministre d'Etat, & frere aîné d'Henri Arnauld, Evêque d'Angers, & du fameux Antoine Arnauld, Docteur de Sorbonne (*a*).

L'ouverture de la campagne se fit en Flandres, sur le Rhin, & sur les côtes de la mer Baltique. La France se chargeoit des Pays-Bas, & du Rhin, c'étoit à la Suéde (*b*) à veiller du côté de la mer Baltique, & de la Poméranie. 1675.

Le Prince d'Orange obtient de l'Empereur & du Roi d'Espagne, le rappel du Comte de Souches, & la destitution du Comte de Monterei, Gouverneur des Pays-Bas, deux Généraux

(*a*) Il fut exilé pour les affaires du Jansenisme, & mourut à Liege en 1694. âgé de 82.

(*b*) Charles IX. Roi de Suede avoit fait un traité d'alliance avec la France dès 1671. par les négociations du Marquis de Pompone, Ambassadeur à Stockolm.

qui lui étoient devenus suspects, & en leur place Montecuculli eut le commandement des troupes de l'Empire, & le Duc de Villa-Hermosa, le gouvernement des Pays-Bas. Ainsi les destinées de ces diverses armées rouloient sur quatre vieux Généraux, les plus grands Capitaines de l'Europe: C'étoient le Prince de Condé, le Vicomte de Turenne, le Comte de Montecuculli, & le Connétable Wrangel.

Louis XIV. fit la campagne comme volontaire, & déclara Généralissime de ses armées M. le Prince. Le Maréchal de Créqui, qui commandoit un corps de troupes sur la Moselle, prit Dinan en six jours. Le Marquis de Rochefort prit Hui, & eut ordre d'investir Limbourg, qui se rendit ensuite au Prince de Condé, & que le Prince d'Orange ne put sauver. Après ces conquêtes le Roi retourna en France, laissant le commandement à M. le Prince.

Dans ce même tems, le Prince d'Orange étant attaqué de la petite vérole, quitta aussi l'armée qu'il remit au au Comte de Waldeck, sous la conduite du Duc de Villa-Hermosa.

Tandis que le Vicomte de Turenne rompoit toutes les mesures de Mon-

tecuculli, & qu'il se tenoit assuré de la défaite de ses ennemis, le destin enleva ce grand homme à la France. Etant allé le 27. Juillet, avec Saint Hilaire, Lieutenant général d'artillerie, reconnoître une hauteur sur laquelle il vouloit faire dresser une batterie, il reçut un coup de canon, dont le boulet emporta un bras à saint Hilaire, & après deux ou trois bonds lui vint froisser l'estomac, & le renversa mort sur le champ.

Ainsi mourut au comble de sa gloire, Henri de la Tour d'Auvergne, Vicomte de Turenne (a), Maréchal général des Camps & Armées du Roi, Colonel général de la Cavalerie légére, & Gouverneur du haut & bas Limosin, âgé de soixante-quatre ans. Il étoit non-seulement le plus grand Capitaine de son siécle, mais encore le plus honnête homme, généralement aimé & estimé de toutes les troupes. Le Roi voulant laisser à la postérité des marques éclatantes de reconnoissance pour les grands services qu'il avoit rendus à l'Etat, ordonna que son corps fut inhumé à l'Abbaye de

(a) Il étoit fils d'Henri de la Tour d'Auvergne, Duc de Bouillon, Prince de Sedan, Pair & Maréchal de France, mort en 1623.

Saint Denis, où eſt la ſépulture ordinaire de nos Rois : honneur qui n'avoit été fait qu'au fameux Connétable Bertrand du Gueſclin en 1380.

Le Comte (*a*) de Lorges, Lieutenant général, prit le commandement de l'armée, & Montecuculli lui livra bataille, le 30. Juillet, elle dura depuis dix heures du matin juſqu'à ſept heures du ſoir, que le Comte de Lorges fit une belle retraite. Le nombre des morts fut à peu près égal des deux côtés. Nicolas de Beautru, Marquis de Vaubrun, Lieutenant général des armées du Roi, un des plus braves hommes de ſon tems, fut tué dans cette action.

Le funeſte événement de Salſbach fut ſuivi de près par la défaite & la priſon du Maréchal de Créqui. Après avoir été battu à Conſabruck par le Duc de Lorraine (*b*), il ſe ſauva lui cinquiéme à Tréves, qu'il défendit durant un mois. Enſuite ne voulant pas ſigner la capitulation de la place renduë par la trahiſon de quelques Officiers (*c*), il

(*a*) Neveu de M. de Turenne. Il fut fait Maréchal en 1676.

(*b*) Le 5. Août.

(*c*) Un Capitaine nommé Boisjourdan, étoit le chef de ces traitres, mais il fut pris, & eut la tête tranchée à Metz.

fut fait prisonnier de guerre.

Cependant le Prince de Condé vint se mettre à la tête de l'armée d'Allemagne, & étant entré en Alsace, il fait lever à Montecuculli les siéges d'Haguenau & de Saverne, & l'oblige de décamper & de repasser le Rhin avec précipitation. Le vieux Duc de Lorraine conçut tant de chagrin de ce revers, qu'il en mourut à Birkenfeld, le 18. Septembre, âgé de soixante & quinze ans, laissant son Duché, ou plutôt l'espérance d'y rentrer, au Prince Charles V. son neveu, qui se fit connoître au service de l'Empereur, par ses grands exploits contre les Turcs. Les Etats Généraux renouvellerent avec lui l'alliance qu'ils avoient contractée avec le feu Duc Charles IV. son oncle.

Le Roi de Suéde, Allié de la France, avoit fait entrer ses troupes, sous la conduite du Général Wrangel (a), dans l'Electorat de Brandebourg; l'Electeur le rencontra, eut le bonheur de gagner sur lui la bataille de Ferbelin, & de conquérir encore la Poméranie Suedoise. Le Duc de Brunswick & l'Evêque de Munster ses Alliés, se

(a) Gustave, Comte de Wrangel, grand Connétable de Suéde.

jetterent en même-tems sur le Duché de Bréme, & le Roi de Dannemarck s'empara des isles d'Usedon, & de Wollin, & prit aussi Wismar dans le Meklembourg.

La campagne de Catalogne fut assez heureuse pour la France. Le Comte de Schomberg qui y commandoit, prit quelques places, & entre autres Bellegarde dans le Roussillon.

Le Duc de Vivonne avec l'armée navale, se rendit maître, le 17. Août, d'Agousta, située dans le Valdinoto en Sicile, & le Comte d'Etrées reprit aux Hollandois, le 20. Décembre, l'Isle de Cayenne, située sur les côtes de l'Amérique.

Le 30. Juillet le Roi créa Maréchaux de France, les Duc de Luxembourg, de Navailles, de Duras, de Schomberg, de Vivonne, de la Feüillade, le Marquis de Rochefort, & le Comte d'Estrades, & regla en même tems qu'il ne rouleroient plus ensemble, comme ils faisoient auparavant, mais que le plus ancien commanderoit les autres.

Il donna encore de nouvelles marques de son affection au Roi de Pologne, en lui envoyant l'Ordre du Saint Esprit, qui lui fut conferé par le Mar-

quis de Bethune (a), Ambassadeur de France.

La levée de quelques impôts avoient excité des troubles en Bretagne, & en Guienne, mais le Marquis de Coëtlogon, & le Maréchal d'Albret, Commandans de ces Provinces, eurent soin de les appaiser. Les Parlemens de Rennes, & de Bordeaux, qui favorisoient les Séditieux, furent transférés à Vannes, & à Condom, & ne furent rétablis dans leurs premiers siéges qu'en 1690.

François Joseph de Lorraine, Duc de Guise, d'Alençon, de Joyeuse, & d'Angouléme, Prince de Joinville, Comte d'Alais, & de Ponthieu, Pair de France, mourut le 16. Mars, âgé de cinq ans. En lui finit cette illustre branche de la maison de Lorraine.

Cesar de Choiseuil, Duc Duplessis-Prâlin, Pair & Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, ci-devant Gouverneur de Monsieur Frere unique de Sa Majesté, mourut à Paris le 17. Août, âgé de soixante & dix-huit ans.

(a) François Gaston de Bethune-Chabris, qui avoit épousé Louise Marie de la Grange d'arquien, sœur ainée de Marie Casimire de la Grange d'Arquien, femme du Roi Jean Sobieski.

Armand Nompar de Caumont, Duc de la Force, Pair & Maréchal de France, mourut en son château de la Force, le 6. Décembre, âgé de quatrevingt cinq ans. Il étoit fils du Maréchal de la Force, mort en 1652.

1676. On convient de la Ville de Nimegue pour les conferences de la paix. Les Plénipotentiaires de France s'y rendirent. C'étoient le Duc de Vitry (a), le Marquis de Croissy-Colbert, & le Comte d'Avaux. Le Duc de Vitry se trouvant indisposé, fut remplacé par le Maréchal d'Estrades. Ceux d'Angleterre faisoient l'office de Médiateurs, la Hollande y envoya aussi les siens; mais on ne laissa pas de se battre toujours par mer & par terre.

Loüis XIV. mit quatre armées sur pied. Une en Allemagne commandée par le Maréchal de Luxembourg; une autre entre la Sambre & la Meuse, par le Maréchal de Rochefort; celle de Catalogne étoit aux ordres de M. de Navailles; & le Roi avec Monsieur mena la quatriéme en Flandres composée de plus de 50000. hommes, ayant sous lui les Maréchaux de Créqui,

(a) François Marie de l'Hôpital, Fils du Maréchal de Vitry.

d'Humieres, de Schomberg ; de la Feüillade & de Lorges. (a)

Le Prince d'Orange fit avancer en même tems les troupes des Etats dans le Brabant sous la conduite du Comte de Waldeck, & pressa le Duc de Villa-Hermosa de joindre les forces Espagnoles aux siennes.

Le Maréchal d'Humieres prit le devant, s'avança jusqu'au canal de Bruges, s'empara du Fort de Donck & de divers autres petits postes d'où il revint, chargé de butin, joindre le Maréchal de Créquy qui s'étoit posté entre Tournay & Valenciennes pour investir Condé, dont il se rendit maître le sixiéme jour du siége. Le Roi alla ensuite camper à Sebourg, & envoya démolir les Citadelles de Liége & de Hui ; il fit aussi ravager, par le Maréchal d'Estrades, les Etats du Duc de Neubourg.

Monsieur assiégea Bouchain, qui se rendit le 14. Mai. Le Prince d'Orange tenta inutilement d'en faire lever le siége; il fit ranger son armée en bataille ; le Roi y fit mettre aussi la sienne, mais les Espagnols ne voulurent pas la risquer. Sa Majesté partit après pour re-

(a) Il avoit été fait Maréchal de France au commencement de cette année.

tourner à la Cour, laiſſant la conduite de l'Armée au Maréchal de Schomberg.

Le départ du Roi donna la hardieſſe au Prince d'Orange d'entreprendre le ſiége de Maëſtricht. Le Maréchal d'Humieres, pour faire diverſion, fit celui d'Aire, qu'il prit le 31. Juillet, & ce Prince abandonna ſon entrepriſe à l'approche du Maréchal de Scomberg.

Les François ne furènt pas ſi heureux ſur le Rhin, où les Impériaux prirent Philiſbourg le 17. Septembre, après un blocus de 6. mois & 70. jours de tranchée ouverte. (a) Ils ſe conſolerent de cette perte par le ſuccès qu'eut le Maréchal de Vivonne en Sicile, où il s'empara de la Scaletta & de quelques Châteaux, & par la priſe du Comté de Montbelliard ſitué au bout de la Franche-Comté, où ils mirent garniſon peu de tems après la perte de Philiſbourg.

Le Marquis du Queſne, Lieutenant Général des Armées Navales de France, avoit attaqué, le 8. Janvier entre Stramboli & Salino près de Melazzo, l'Amiral de Ruyter qui étoit venu au ſecours des Meſſinois. Le combat fut

(1) M. Du Fay en étoit Gouverneur. Il ſe défendit avec une bravoure extraordinaire, & ne capitula qu'à l'extrêmité.

un des plus furieux qui se soit donné sur mer. On se canona, on en vint à l'abordage, & on se battit corps à corps avec une valeur incroyable. La perte des morts fut à peu près égale des deux côtés; les François y perdirent un Vaisseau & un Brulot; & les Hollandois ramenerent les leurs en un si mauvais état, qu'ils furent obligés de gagner le Port de Melazzo. Le siége d'Agousta, qu'ils firent quelque tems après, occasionna un second combat qui ne fut pas moins opiniâtre que le premier. Du Quesne, qui vint au secours de la Place, engagea la bataille le 22. Avril au Nord-Est du Montgibel. On y fit un horrible carnage: De Ruyter fut blessé à mort d'un coup de canon, & d'Almeras, Lieutenant Général François, y fut tué. Ces événemens jetterent tour à tour le désordre dans les deux Armées; elles se rallierent pourtant, & il n'y eut que la nuit qui les sépara. Les Hollandois se retirerent à Syracuse, où ils conduisirent le corps de leur brave Amiral, & les François eurent l'avantage d'avoir délivré Agousta, dont les Espagnols leverent le siége.

La Flotte combinée d'Espagne & de Hollande ne se croyant pas en sûreté à Syracuse, en fit voile pour Palerme.

M. de Vivonne qui étoit venu prendre le commandement de la Flotte Françoise, la poursuivit & la défit à l'entrée du Port de Palerme où elle s'étoit retranchée. Cette journée fut une des plus glorieuses pour la France : Les ennemis y perdirent douze de leurs meilleurs Vaisseaux, six Galeres, sept cens piéces de Canon & cinq mille hommes, parmi lesquels se trouverent Dom Diégo d'Ibarra, Amiral des Espagnols, de Haën, qui commandoit les Hollandois à la place de Ruyter, Middellant Contre-Amiral de Hollande, & plusieurs autres Officiers.

La fortune ne leur fut pas si contraire sur l'Océan & sur la mer Baltique. Tromp, Lieutenant Amiral d'Amsterdam, étant parti de Texel, se joignit aux Danois, & attaqua la Flotte Suédoise, qu'il défit avec perte de deux vaisseaux : il se présenta ensuite devant Scanie, fit mettre pied à terre à trois mille, tant soldats que matelots, & attaqua cette Ville, qui ne put résister qu'un jour.

Ces succès furent arrêtés par la défaite des Danois dont quatre mille furent taillés en piéces par les Suédois près de Halmstadt, & ensuite par une bataille plus considérable qui se donna.

entre les deux Rois (a) devant Malmoë, dont celui de DANNEMARCK avoit fait le siége, que le Roi de Suéde contraignit de lever, après avoir battu son armée.

Michel Adrien de Ruyter, Chevalier de l'Ordre de St. Michel, Duc, Amiral de Hollande, mourut à Syracuse le 28. Avril des blessures qu'il avoit reçûës dans le combat du 22. de de ce mois au Nord-Est du Montgibel. Il étoit âgé de 69. ans, & en avoit employé plus de 50. sur mer au service des Etats.

Pierre de Gondy, Duc de (b) Retz, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, ci-devant Général des Galeres, mourut cette année, de même que César Phœbus d'Alfret, Comte de Miossens, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Gouverneur Général de Guienne.

Les négociations pour la Paix se continuoient toujours à Nimégue, mais les ennemis ne cherchoient qu'à en éluder la conclusion; le Roi connoissant leur dessein, se rendit en Flandres accompagné de Monsieur, & se mit à 1677.

(1) Charles XI. Roi de Suede & Christien V. Roi de Dannemarck.

(2) Il étoit Frere du Cardinal de Retz.

la tête de son armée, ayant sous lui les Maréchaux d'Humieres, de Schomberg, de la Feüillade & de Lorges.

Son premier exploit fut le siége de Valenciennes, forte Place des Païs-Bas Espagnols, qu'il prit dans le tems le plus rude de l'hyver; il fit ensuite celui de Cambrai, qui se rendit le 3. Avril, & envoya Monsieur avec un corps d'armée, faire celui de St. Omer.

Bataille de Cassel le 21. Avril, où le Duc d'Orleans bat le Prince d'Orange, qui venoit au secours de la Place. Elle ne dura que deux heures. La déroute des Ennemis fut entiére, M. de Luxembourg les poursuivit à une lieüe par de-là Cassel. Ils laisserent trois mille hommes sur le champ de bataille, deux mille cinq cens Prisonniers, treize piéces de Canon, deux Mortiers & toutes les munitions de guerre & de bouche. Cette victoire fut suivie de la reddition de St. Omer, qui capitula le lendemain.

Après ces conquêtes le Roi retourna à St. Germain avec le Duc d'Orleans, & laissa le commandement de l'Armée au Maréchal de Luxembourg, qui quelque tems après fit lever le siege de Charleroi au Prince d'Orange.

En Allemagne, le Maréchal de Créquy, qui, sans en venir à une bataille,

avoit trouvé le moyen de ruiner l'Armée Impériale, forte de ſoixante & dix mille hommes, fait le ſiége de Fribourg, & s'en rend maître en cinq jours de tranchée, le 14. Novembre, ſans que le Duc de Lorraine pût l'empêcher.

Le Maréchal d'Humieres ne fut pas moins heureux dans le Haynaut, que le Maréchal de Créquy en Alſace. Quelques jours après la priſe de Fribourg, il vint mettre le ſiége devant St. Guilain, dont la Garniſon fut obligée de capituler après une défenſe de 11. jours.

M. de Navailles défait le Comte de Monterey, Viceroi de Catalogne, au Coû de Bagnols le 4. Juillet. Le combat fut opiniâtre & meurtrier, pendant ſix heures qu'il dura. Les Eſpagnols laiſſerent trois mille cinq cens morts ſur le champ de bataille, parmi leſquels furent le Comte de Fuentes, Meſtre de Camp du Régiment d'Arragon, & le Vicomte de St. Georges, Commandant des Allemands, outre ſix cens Priſonniers. Cette journée ne coûta que deux cens hommes aux Vainqueurs, & autant de bleſſés.

Au commencement de cette année la flotte Françoiſe, ſous les ordres du Comte d'Eſtrée (*a*), ſe préſenta devant

(*a*) Vice-Amiral de France & nommé Maréchal en 1681.

l'Isle de Tabago (a), où l'Amiral Binck Hollandois s'étoit fortifié. On en vint à un combat, le 23. Janvier : toute l'Escadre ennemie, composée de dix vaisseaux, d'un brulot, & de cinq petits bâtimens fut brûlée, coulée à fond, ou échouée. Le Général François ne s'en tint pas à ce succès, sa flotte ayant été renforcée de huit vaisseaux, il retourna à Tabago, dont il se rendit maître, & prit en revenant le Fort de l'Isle du Cap-Verd. D'un autre côté le Chevalier de Lezy François, attaqua, le 18. Juillet, le Fort d'Orange dans la nouvelle Yorck, qu'il rasa après l'avoir pris.

Etienne d'Aligre (a), Chevalier, Seigneur de la Riviere, Chancelier & Garde des Sceaux de France, mourut à Paris le 23. Octobre, âgé de quatre-vingt six ans. M. le Tellier, Ministre d'Etat fut nommé à sa place.

Guillaume Urbain de Lamoignon, Comte de Launai-Courbon, Marquis de Basville, premier Président du Parlement de Paris, mourut le 5. Décembre, dans la réputation d'un des plus grands Magistrats que la France ait eus.

(a) L'une des Isles Caribes.

(b) Il étoit fils d'Aligre Chancelier & Garde de Sceaux de France, mort en 1635.

Louis XIV. pour déterminer ses 1678.
Ennemis à conclurre la paix, prit la résolution de pousser ses conquêtes. Dans ce dessein, il partit de Saint Germain le 7. Février, & prit le chemin de Metz, avec la Reine, & toute la Cour, marchant à petites journées, comme s'il eût voulu plutôt voyager qu'exécuter un projet considérable, lorsque tout à coup, le 4. Mars, il parut devant Gand, qui se rendit avec la citadelle en cinq jours ; de-là il assiégea Ypres, qu'il prit dans huit, & retourna à Saint Germain avec sa Cour.

Le Marquis de la Bretesche prit aussi le Fort de Lewe dans le Brabant, vers le pays de Liege; cette hardie expédition ne lui coûta qu'une heure.

En Catalogne, le Maréchal de Navailles assiege la ville de Puicerda, située sur le haut des monts Pyrenées, ayant un château bâti sur le roc, & s'en rend maître, le 28. Mai, après trente jours de siége. Cette place fut démolie & renduë bientôt après à l'Espagne.

Le Roi accorde une suspension d'armes, & peu de tems après la paix est signée entre la France & la Hollande, le 10. Août, & avec l'Espagne le 17. Septembre.

Bataille de Saint Denis, près de Mons, le 14. Août. Le Maréchal de Luxembourg fut surpris par le Prince d'Orange, qui contre le droit des gens, après la conclusion de la paix, vint l'attaquer dans son quartier général, près l'Abbaye de Saint Denis; c'étoit un poste presque inaccessible, que le Prince fit battre à coup de canon. On en vint à une action sanglante, où les deux Généraux firent paroître toute leur bravoure. Chaque parti s'attribua l'honneur de la victoire.

Les plus grands exploits se firent en Allemagne, où le Maréchal de Créqui battit les Impériaux près de Gretzingen, gagna, le 6. Juin, la bataille de Rhinsfeld sur le Duc de Lorraine (*a*), & s'empara du Fort du Kell, & du château de Lictemberg.

Henri d'Estampes, Chevalier de Valencé, Grand Prieur de France, mourut à Malthe au mois d'Avril, & eut pour successeur le Chevalier Philippe de Vendôme (*a*).

Antoine, Duc de Grammont, Pair

(*a*) Le Prince Charles, depuis la mort du vieux Duc son oncle, s'appelloit Duc de Lorraine sous le nom de Charles V.

(*b*) Second fils du Cardinal de Vendôme Duc de Mercœur & frere puîné du fameux Louis Joseph Duc de Vendôme.

& Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Colonel du Régiment des Gardes Françoises, Gouverneur général de Navarre, & de la Principauté de Bearn, mourut à Bayonne, le 12. Juillet, âgé de soixante & quatorze ans.

Christophe Bernard de Galen, Evêque & Prince de Munster, mourut le 19. Septembre, aussi peu regretté de ses Sujets, qu'il accabloit de subsides, que de ses voisins, avec qui il avoit toujours quelque chose à démêler. Le Prince Ferdinand de Furstemberg (*a*) fut élu à sa place.

Il ne restoit que l'Empereur qui faisoit toujours des actes d'hostilité contre la France, & ne vouloit point adhérer au traité, quoi qu'on y eût stipulé pour lui. Le Maréchal de Créqui qui étoit en quartier au-delà de la Sarre, eut ordre d'attaquer Nuys, qu'il prit au commencement de Janvier. Il auroit fait d'autres conquêtes avant l'ouverture de la campagne, si Léopold n'avoit pas pris le parti de signer la paix, le 5. Février. 1679.

L'Electeur de Brandebourg refusoit aussi de rendre les places qu'il avoit

(*a*) Frere du Prince Guillaume de Fustemberg qui avoit été enlevé à Cologne en 1674.

prises au Roi de Suéde, & pour cela le Roi donna ordre au Comte de Caluo d'entrer dans le pays de Cléves, & de s'en saisir; ce Général s'empara de la ville, & de tout le Duché; le Marquis de Sourdis se rendit maître de Lipstadt, & M. de Créqui chargea deux fois, près de Minden, les troupes de l'Electeur, qui voyant tomber sur lui toutes les forces du Roi victorieux, signa le traité, & rendit ses conquêtes à la Suéde, de même que le Roi de Daunemarck, qui ne put plus reculer. Ainsi la paix devint générale, la tranquillité fut renduë à l'Europe, suivant le plan qu'en avoit fait Louis XIV. avant le Congrés de Nimégue, & ses ennemis furent obligés d'en subir les conditions.

La Hollande redevable de la paix au Roi, fit frapper à son honneur une médaille où il étoit représenté en Buste, le Casque en tête & couronné de lauriers, aves ces paroles : *Ludovicus magnus orbis pacificator* : & sur le revers étoit la Paix, & au dessus un Soleil dissipant les nuages avec ces mots *Solus hæc otia fecit.*

Le 4. Août, le Prince de Furstemberg, mis en liberté par le traité de l'Empereur, vint en France remercier

son libérateur, & fut toujours attaché aux intérêts de cette Couronne (a).

Le paix de la France avec l'Espagne fut cimentée par le mariage de Charles II. avec Mademoiselle d'Orléans, fille de Monsieur, & de la Princesse d'Angleterre, dont le Cardinal de Boüillon, grand Aumônier, fit les cérémonies, le 3. Août. Le Roi d'Espagne, à la priere de la nouvelle Reine, accorda une amnistie générale pour tous les Messinois qui s'étoient révoltés, avec ordre, à tous ceux qui s'étoient refugiés en France, de retourner au plutôt en Sicile. Puisque j'en suis à l'article d'Espagne, je ferai ici mention de la mort de Dom Jean d'Autriche, fils naturel du Roi Philippe IV. Gouverneur des Pays-Bas, Viceroi de Catalogne & d'Arragon, & Vicaire général de Sa Majesté Catholique en Italie. Il mourut le 17. Septembre âgé de cinquante ans.

Le Roi revoque le consentement qu'il avoit donné au mariage de Mademoiselle, l'héritiere de Montpensier, avec le Antonin Nompar de Caumont,

(a) Louis XIV. lui donna l'Evêché de Strasbourg, & plusieurs autres riches Bénefices, & lui procura le chapeau de Cardinal.

Comte de Lauzun (*a*). L'emportement de ce Comte contre la Marquise de Montespan, qu'il accusoit de lui avoir suscité ce revers, ne servit qu'à l'envoyer prisonnier à la citadelle de Pignerol, d'où il ne sortit que dix ans après. Mademoiselle l'honora toujours de son affection, & lui fit part de ses grands biens.

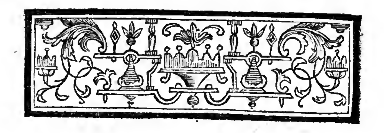
Anne Genévieve de Bourbon, Duchesse de Longueville, veuve d'Henri II. d'Orléans, Duc de Longueville, & sœur du grand Condé, mourut à Paris, le 15. Avril, âgée de soixante ans.

Jean-François Paul de Gondi, Cardinal de Retz, si connu durant les guerres civiles, sous le nom du *Coadjuteur de Paris*, mourut en son Abbaye de S. Denis, où il s'étoit retiré depuis quelque tems, le 29. Juin, âgé de soixante six ans.

La fameuse Duchesse de Chevreuse, Marie de Rohan-Montbazon, veuve de Claude de Lorraine, Duc de Chevreuse, mourut le 18. Août, âgée de soixante & dix-huit ans. Elle avoit épousé en premieres nôces Charles d'Albert, Duc de Luynes, Pair & Connétable de France, mort en 1621.

(*a*) Depuis Duc de Lauzun. Il épousa, après la mort de Mademoiselle, la fille du Maréchal de Lorges.

Fin de la seconde Partie.



ABRÉGÉ
DE
L'HISTOIRE DU REGNE
DE LOUIS XIV.

TROISIÉME PARTIE.

Depuis la Paix de Nimégue en 1679. jusqu'à celle de Ryswick en 1697.



LE Surnom de GRAND qui fut donné à Loüis XIV. cette année, du consentement même de tous les Etrangers, parut un heureux augure pour la suite de son Regne. Il le méritoit, & il le soutint dignement dans tous les tems de sa vie. Il commença à 1680.

faire sentir sa grandeur aux Princes, qui refusoient de lui rendre foi & hommage, comme Vassaux, relevants des Terres qu'ils avoient en Alsace, que le Conseil de Brisac (a) réünit au Domaine le 22. Mars: la Chambre de Metz réunit encore, le 12. Avril, tous les Fiefs démembrés des trois Evêchés, Metz, Toul & Verdun, & le Roi donna un Edit, le 24. Juillet, pour l'exécution des Arrêts de cette Chambre. Les Intéressés en porterent leurs plaintes à la Diette de Ratisbonne & à Madrid, comme d'une infraction à la Paix. On proposa des Conférences pour les limites, & on envoya pour les régler des Plénipotentiaires à Francfort, & des Commissaires à Courtrai. Le Roi obligea aussi Sa Majesté Catholique de ne plus prendre le Tître de Comte, Duc de Bourgogne, n'ayant plus rien, ni à la Comté, ni à la Duché, depuis la Paix de Nimégue; & donna ordre en même tems à tous les Capitaines de ses Vaisseaux, de faire par-tout

(a) Le Marquis de Louvois avoit donné le projet de ces deux étranges Tribunaux; le Roi d'Espagne, le Roi de Suede, l'Electeur Palatin & autres Princes de l'Empire, y furent cités, & faute de comparoître, leurs Fiefs furent réünis à la Couronne.

baiſſer le Pavillon à ceux d'Eſpagne. C'eſt ainſi que Loüis le Grand, en prenant ſoin de ſa gloire, n'oublioit pas celle de l'Etat.

Le 8. Mars le Dauphin épouſa, à Châlons-ſur-Marne, la Princeſſe de Baviere, Fille de l'Electeur Palatin. Après la célébration de ce Mariage, le Roi alla, avec toute ſa Cour, viſiter les Places frontiéres de ſon Royaume, pour les faire mettre en état de réſiſter à ſes Ennemis en cas de guerre.

Il y avoit eu, le 11. Janvier, une Déclaration contre les Empoiſonneurs (*a*) & les Sorciers qui infectoient la France depuis quelque tems. Pluſieurs Perſonnes de conſidération étoient accuſées d'être du nombre de ces derniers, & entr'autres, la Ducheſſe de Boüillon (*b*), la Comteſſe de Soiſſons, & le Maréchal de Luxembourg. La premiére brava les Juges dans ſon interrogatoire, & fut obligée de s'abſenter pendant quelque tems; & l'autre, décretée de priſe de corps, aima mieux paſſer

(*a*) La Marquiſe de Brinvilliers, Fille du Lieutenant Civil Aubray, convaincuë d'avoir empoiſonné ſon pere, ſon frere, & pluſieurs pauvres de l'Hôtel-Dieu de Paris, avoit eu la tête tranchée en 1676.

(*b*) Marie Anne Manciny. Elle avoit épouſé le Duc de Boüillon en 1662.

en Flandres, que de s'exposer à la haine des ennemis qu'elle avoit à la Cour (*a*). Pour le Duc de Luxembourg, accusé de commerce avec le Démon & les Magiciens, il fut envoyé à la Bastille, mais élargi bientôt après, & déclaré absous (*b*).

L'apparition de la plus grande Cométe, dont on ait jamais oüi parler, donna lieu à bien de spéculations, & à bien de raisonnemens. Elle parut le 26. Décembre. Ce fut à cette occasion, que le célébre Cassini, un des plus grands Astronomes qu'il y ait jamais eu, proposa un systême sur le retour Périodique des Cométes, qu'on peut, selon lui, prédire comme l'on prédit les Eclypses du Soleil & de la Lune; mais on n'a pas encore assez d'observations, pour le regarder comme démontré.

François VI. Duc de la Rochefoucault, Prince de Marsillac, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, Grand Maître de sa Garderobe, &

(*a*) Olympe Manciny, Comtesse de Soissons, avoit été aimée du Roi, & la Marquise de Montespan lui suscita ce revers pour l'éloigner de la Cour. Elle mourut à Bruxelles le 9. Octobre 1708.

(*b*) On dit qu'il s'étoit attiré cette disgrace, pour s'être brouillé avec Louvois.

Gouverneur du haut & bas Berry, mourut à Paris le 17. Mars âgé de 66. ans. Il eſt Auteur des Mémoires de la Minorité de Louis XIV.

Louis de Baviere, Prince Palatin du Rhin, Electeur de l'Empire, mourut à Edinghen le 8. Septembre, âgé de 63. ans. Son Fils Charles-Louis lui ſuccéda.

Raymond, Comte de Montecuculli, Prince de l'Empire, Chevalier de l'Ordre de la Toiſon, Grand Maître de l'Artillerie, Viceroi de Bohême, & Général des Armées de l'Empereur, mourut le 16. Octobre 1680. âgé d'environ 71. ans, dans la réputation d'un des plus grands Capitaines de ſon ſiécle.

Jacques Rouxel de Medavy, Comte de Grancey, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Gouverneur de Gravelines, mourut auſſi cette année.

L'application du Roi ne ſe borna pas 1681. à faire fortifier les Places Frontieres de ſon Royaume, elle s'étendit encore ſur la Marine. Il la fit mettre ſur un pied, qui fit voir qu'il vouloit donner des Loix ſur la Mer, auſſi bien que ſur la Terre. Il fit faire de grands préparatifs dans tous les Ports, où l'on travailla à la conſtruction d'un grand nombre de Na-

vires ; & sa prévoyance fut telle, que par les soins du Marquis de Seignelay *(a)*, soixante mille Matelots furent enrolés & distribués par classe pour servir sur les Vaisseaux, & bientôt après les Tripolins, dont les Pirateries leur avoient attiré l'indignation de la France, sentirent la force de ses Armées Navales. Le Marquis du Quesne les obligea de se soumettre ; & le Roi, à la priere du Grand Seigneur, leur accorda la paix, qui fut concluë le 24. Décembre, par l'entremise du Bacha de Tripoly, à condition qu'ils rendroient tous les esclaves chrétiens.

Ses exploits n'étoient pas moins surprenans sur terre. La reddition de Strasbourg *(b)*, qui se donna à lui, & la soumission de Casal, qui reçut garnison Françoise, en vertu d'un Traité fait avec le Duc de Mantoüe, sont des coups auxquels ses ennemis ne s'attendoient pas, & qui ne cau-

(a) Ministre de la Marine.

(b) La Capitulation en fut signée le 30. Septembre, d'un côté par le Marquis de Louvois & le Baron de Montclar, Commandant en Alsace, de l'autre, par huit Députés de la Ville, dont on conserva tous les priviléges, & l'on travailla aussi-tôt à une Citadelle, & à d'autres ouvrages, qui s'étendans jusqu'au Rhin, en font la plus forte Place de l'Europe.

ſerent pas moins d'étonnement, qu'ils exciterent de plaintes.

Le Roi entra dans Straſbourg, le 23. Octobre, & y fut reçu avec toute la pompe & tous les applaudiſſemens que cette Ville crut devoir au nouveau Souverain, dont elle attendoit plus de repos, qu'elle n'en avoit trouvé ſous la protection de l'Empire. Jaloux des droits de ſa Couronne, autant que de ſa propre gloire, il s'oppoſa aux entrepriſes de la Cour de Rome. Le Pape (a) vouloit s'emparer du droit de Regale, Droit qui eſt né avec la Monarchie, & qui n'eſt dans le fond autre choſe, que le droit de Patronage Royal qu'a le Monarque ſur les Evêchés, & les autres grands Bénéfices du Royaume à l'égard du Temporel, dont il eſt Seigneur immédiat, & dont il n'appartient qu'à lui ſeul de donner l'inveſtiture, comme décida fort bien le Concile National, qui fut convoqué pour terminer cette affaire, au commencement de l'année ſuivante.

Marie Angélique de Scorraille de Rouſſille, Ducheſſe de Fontange (b)

(a) Innocent XI.
(b) D'autres diſent qu'elle mourut de ſa premiére couche.

mourut le 20. Juin, âgée de vingt ans. La noûvelle passion du Roi pour cette jeune beauté, avoit tellement excité la jalousie de la Marquise de Montespan, qu'on la soupçonna de s'être servie du poison pour la sacrifier à sa vengeance.

Louis-Balthazard Phelippeaux, Marquis de la Vrilliére, Ministre & Sécretaire d'Etat, étoit mort le 17. Février, âgé de quatre-vingt & trois ans.

Henry de Senneĉterre, Duc de la Ferté, Pair & Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur des Villes, Citadelle & Evêché de Metz, Païs Messin, & Evêché de Verdun, mourut à la Ferté près d'Orleans, le 27. Septembre, âgé de quatre vingt deux ans.

Henry Louis d'Aloigny, Marquis de Rochefort, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Capitaine des Gardes du Corps, & Gouverneur de Nancy, mourut encore
1682. dans le cours de cette année.

Sur le bruit qui courut, du puissant armement que les Turcs faisoient pour fondre sur la Hongrie, Louis XIV. donna ordre au Maréchal de Créquy, de lever le blocus

de Luxembourg. Il avoit fait bloquer cette forte place depuis 1680. parce que les Commiſſaires qu'on avoit envoyés à Courtrai n'avançoient point à regler les dépendances des Villes & des Provinces, qui avoient été cédées à la France par le traité de Nimégue. Le Roi n'agit offenſivement, que quand il crut ſon honneur intéreſſé à ſe faire juſtice de l'Eſpagne, mais il ne voulut pas, qu'on lui pût reprocher d'avoir favoriſé les mouvemens des Infidéles, en tenant en échec les forces de l'Empire, par ſes entrepriſes contre les Pays-Bas.

Les Corſaires d'Alger n'étoient pas moins fâcheux, que l'avoient été ceux de Tripoli, & ne déſoloient pas moins le commerce de la Méditerranée & de l'Océan, où ils venoient auſſi faire des courſes ; ils en furent punis par le Marquis du Queſne, qui parut avec ſon eſcadre devant la ville, le 30. Août, & y jetta une ſi grande quantité de bombes, qu'elles ruinerent pluſieurs maiſons, renverſerent une grande partie de la moſquée, & remplirent les ruës de ſang & de carnage, mais le mauvais tems l'obligea de ſe retirer.

La naiſſance du Duc de Bourgo-

gne, qui vint au monde le 6 Août, combla la Cour de joie. Le Roi vit avec plaisir la perpétuité de sa famille, & l'affermissement du trône en la personne de son petit-fils, & tout le Royaume en conçut de grandes espérances. Louis XIV. souhaita qu'il portât son nom, qui étoit aussi celui du Dauphin son pere, & voulut encore lui donner le surnom de Duc de Bourgogne (*a*).

L'institution des Académies des Gardes-Marine & des Cadets (*b*), qui s'étoit faite le 22. Juin par les soins du Marquis de Louvois, fut d'un grand secours à la Noblesse. Elles furent composées d'un certain nombre de jeunes Gentilshommes, à qui l'on apprit les Elémens de la guerre, & de la marine pour en faire ensuite de bons Officiers. Les Gardes-Marine furent envoyés dans les principaux Ports de l'Océan & de la Méditerranée, com-

(*a*) Après la mort de Charles le Hardi, tué à à la bataille qui se donna devant Nanci, dont il faisoit le siége, l'an 1477. Louis XI. se saisit de la Bourgogne, qui depuis a toujours été à a France.

(*b*) Cet établissement se détruisit par la licence effrenée des Cadets, qu'il fut plus aisé de casser, que de reduire dans les bornes d'une vie honnête. Il y a encore aujourd'hui des Gardes de la Marine.

me Brest & Toulon, & les Cadets, dont on fit deux Compagnies, furent mis dans les Citadelles de Metz, & de Tournay.

Robert, Prince Palatin du Rhin, Duc de Cumberland, Pair & grand Amiral d'Angleterre, Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere, & l'un des fils de l'infortuné Electeur Palatin, Roi de Bohéme, mourut à Londres le 9. Décembre âgé de soixante trois ans. Ce Prince, après la mort de son pere, s'étoit retiré à la Cour d'Angleterre, & s'étoit signalé dans le commandement de ses flottes en plusieurs batailles navales.

La France fit cette année une grande perte par la mort de la Reine Marie Thérése d'Autriche, fille de Philippe IV. Roi d'Espagne, & d'Elizabeth de France, sa premiere femme, sœur de Louis XIII. Cette vertueuse Princesse mourut à Versailles le 30. Juillet, âgée de quarante-cinq ans. 1683.

On perdit en même tems un grand Ministre : Jean-Baptiste Colbert, Ministre & Sécretaire d'Etat, Controlleur général des Finances, Commandeur, & grand Trésorier des Ordres du Roi, Surintendant & ordonnateur des Batimens, Arts, & Manufactu-

res de France, fondateur & protecteur de l'Académie de Peinture & de Sculpture, le Mécenas des Belles-Lettres, & des beaux Arts, mourut à Paris le 6. Septembre, âgé de soixante quatre ans. Ces pertes, qui laisserent un deuil universel dans tout le Royaume, furent modérées par la joie que causa la naissance d'un second Prince, dont Madame la Dauphine accoucha, & qui fut nommé Duc d'Anjou. C'est celui qu'on verra dans la suite élevé sur le Trône d'Espagne.

Il est tems de parler du fameux siége de Vienne, pendant lequel le Roi arrêta le progrès de ses armes.

L'Empereur avoit fait une ligue avec le Roi de Pologne, pour prévenir les entreprises que les Turcs pourroient faire sur l'Autriche, tandis que les Mécontens de Hongrie, qui depuis la mort du Prince Ragotski, avoient pour chef le Comte Emerik Te Keli, faisoient diversion d'un autre côté, en assiégeant les meilleures places de ce Royaume. En effet, le Grand Seigneur & son Visir Kara Mustapha partent de Constantinople avec une armée de près de trois cens mille hommes, & viennent, le 14. Juillet, mettre le siége devant Vienne, d'où Leopold s'en-

fuit avec toute sa Cour, confiant la défense de sa capitale au Comte de Staremberg, qui la défendit vigoureusement durant deux mois. Le Duc de Lorraine commandoit l'armée Impériale, le Roi de Pologne la sienne, & les Electeurs de Saxe & de Baviere faisoient un autre corps d'armée ; toutes ces troupes se rassemblerent au nombre de quatre-vingt mille hommes, & vinrent au secours de la ville assiégée. Les Turcs furent forcés dans leurs postes, contraints de lever le siége & de fuir avec une rapidité étonnante. Je n'insisterai pas davantage sur ce fait, que je regarde comme étranger à mon sujet, pour en venir aux événemens qui terminent cette année.

L'Espagne ne voulant pas satisfaire la France sur les prétentions qu'elle avoit sur le Luxembourg, & la Tréve accordée en 1682. étant expirée, Louis XIV. donna ordre au Maréchal d'Humieres de faire le siége de Courtrai. Il étoit accompagné dans cette expédition des Princes de Conti, de la Roche-sur-Yon, & du Comte de Vermandois (*a*), la ville ne tint que trois

(*a*) Ces trois jeunes Seigneurs faisoient leur premiere campagne en qualité de Volontaires.

jours, & la citadelle deux.

La réduction de Courtrai fut suivie de celle de Dixmude, qui étant sans défense, se rendit le 10. Novembre, le même jour qu'elle fut attaquée.

Cependant le Marquis de Grana, Gouverneur des Pays-Bas, animé contre la France, par la perte de ces deux places, commanda à tous les Gouverneurs des villes Espagnoles, & à tous les autres Sujets de Sa Majesté Catholique, de coure sus aux François, & ordonna en même tems à ceux-ci, qui étoient établis dans les Pays-Bas, d'en partir dans huit jours de la publication du placard, avec toutes leurs familles, à peine d'être faits prisonniers de guerre.

Le Maréchal d'Humieres lui répondit sur un ton encore plus haut, déclarant que s'il faisoit brûler aucun village de la domination de Sa Majesté Très-Chrétienne, il feroit brûler cent maisons pour une, & cent villages pour un. Ainsi la déclaration du Marquis de Grana ne servit qu'à allumer la guerre dans les Pays-Bas. Les Espagnols, & les François ravageoient le plat pays chacun de leur côté; les premiers mirent le feu à Isanguien, & les autres, usant de représailles, en brûlerent dix fois autant.

Le Roi avoit fait lever le blocus de Luxembourg depuis que l'Allemagne, qui en étoit voisine, avoit été menacée de l'invasion des Turcs; mais la garnison de cette place faisant des courses sur le pays de la domination Françoise, & en exigeant de grandes contributions, le Maréchal de Créqui eut ordre de s'en venger. Il se présente pour cet effet avec son armée devant la ville, y fait jetter deux cens bombes, qui ruinerent plus de deux cens maisons, & s'en retourne à Metz, sans rien entreprendre davantage.

La France fit encore sentir les effets de sa colére aux Algériens, qui ne vouloient pas se soumettre. Le Marquis de Quêne se présente une seconde fois devant Alger, le bombarde, le met à feu & à sang, & oblige le Dey de lui rendre, sans rançon, six cens Esclaves Chrétiens.

Ce fut après la mort de la Reine, que la faveur de Madame de Maintenon (a) éclata. Les emportemens de la Marquise de Montespan, qui alloient

(a) Françoise d'Aubigné, Marquise de Maintenon, veuve depuis 1660. de Paul Scarron, Avocat au Parlement, si connu par ses Ouvrages burlesques de proses & de vers. Elle étoit d'une famille distinguée du côté de son pere.

jusqu'à la fureur, la firent bannir de la Cour, avec une pension pourtant de mille pistoles par mois, dont elle a joui sa vie durant. Alors on vit s'établir sur ses ruines la Marquise de Maintenon, qu'elle avoit regardée comme une personne à son service, & de Gouvernante des enfans qu'elle avoit eus du Roi, s'élever jusqu'à gouverner le Roi lui-même par son habileté, par sa douceur, & en lui inspirant des sentimens de dévotion; c'est ainsi qu'elle l'emporta sur les autres Maîtresses qui ne s'étoient étudiées qu'à lui donner de l'amour. On a cru qu'elle avoit contracté un mariage secret avec Louis XIV. ce qui paroissoit assez vraisemblable, par le pouvoir absolu qu'elle a toujours eu sur l'esprit de ce Prince jusqu'à sa mort (a).

Gaston Jean-Baptiste, Duc de Roquelaure, Marquis de Biran, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur de Guienne, & Commandant en Languedoc, étoit mort le 13. Mars. C'étoit un esprit des plus agréables de la Cour, & à qui ses saillies & ses bons mots avoient fait donner le surnom du Momus François.

(a) Le Roi mourut en 1715.

Louis de Bourbon, Prince légitimé, Comte de Vermandois, & grand Amiral de France, mourut le 14. Novembre, âgé de feize ans. Il étoit fils naturel de Louis XIV. & de la Ducheffe de la Valliere.

Mort d'Alphonfe VI. Roi de Portugal, le 22. Septembre, dans fa quarantiéme année. Il avoit été relegué aux Ifles Terceres, après fa dépofition, mais fur le foupçon, qu'il fe formoit dans ce pays-là un parti pour le rétablir fur le trône, on le transfera au château de Cintra, où il fut détenu prifonnier le refte de fes jours.

Marie Ifabelle Françoife de Savoye d'Aumale, Reine de Portugal, mourut le 27. Décembre, âgée de trente huit ans. Cette Princeffe avoit été une autre Efther fur le trône, & le modéle de toutes les Reines Chrétiennes.

Le bombardement de Génes fut un 1684.
coup terrible de l'indignation & de la vengeance de Louis le Grand. Irrité du procédé de cette République, qui traitoit avec fes Ennemis, & leur fourniffoit même du fecours, il donna ordre au Marquis de Seignelay, Miniftre de la Marine, de faire préparer fecretement une flotte pour bombarder Génes. Ce qui fut exécuté : le Mi-

niſtre voulut être préſent à cette expédition, & partit avec l'armée navale, compoſée de quatorze vaiſſeaux, aux ordres du Marquis du Queſne, Lieutenant général, aſſiſté du Chevalier de Tourville, qui avoit le même titre, & de pluſieurs Chefs d'Eſcadre. Trois frégattes légeres ſuivoient avec dix galiottes, & vingt galeres conduites par le Duc de Mortemart leur Général. La flotte arriva devant Génes le 17. Mai., & ſe poſta ſur une ligne à la portée des murailles. La ville tira ſur l'armée navalle, & alors M. de Seignelai fit commencer le bombardement, qui dura depuis le 18. juſqu'au 28. On jetta plus de treize mille cinq cens bombes, qui cauſerent un dommage inexprimable. Les Génois conſternés auroient volontiers demandé la paix, mais les Eſpagnols, qui étoient dans la ville, les en empêcherent, & ils continuerent à ſe défendre. Leur opiniâtreté leur coûta cher, car le 24. près de quatre mille hommes, tirés des vaiſſeaux & des galéres, firent une deſcente, ſous la conduite du Duc de Mortemart, dans le Fauxbourg de Saint Pierre d'Arena, & en ruinerent tous les beaux Palais, & toutes les Maiſons; après

avoir détruit ce Fauxbourg, ils regagnerent la flotte (a), qui mit à la voile le 29. pour retourner en France.

Bataille de Pont Mayor gagnée le 1. Mai, par le Maréchal de Bellefons sur le Duc de Bournonville, Viceroi de Catalogne. Les deux armées se rencontrerent sur le bord du Ter, & en vinrent aux mains. Le combat dura depuis sept heures du soir jusqu'à onze, & l'obcurité de la nuit le fit cesser. Les Espagnols y perdirent environ mille hommes, & le champ de bataille demeura aux François. Le Duc de Bournonville se retira avec tant de précipitation, qu'il laissa une partie de son bagage.

Après cet exploit, le Maréchal de Bellefons alla faire le siége de Gironne, qu'il fut obligé de lever ensuite. Le (a) Ministre de la guerre fit tout son possible pour faire échoüer ce Maréchal, qui étoit très entendu dans son métier, mais que sa vertu, fort au dessus de la dignité dont le Roi l'avoit revêtu, rendoit peut-être moins propre & moins assidu à faire sa Cour.

(a) Nous n'eumes gueres plus de deux cens hommes tués ou blessés, dans cette expédition.

(a) M. de Louvois.

J'ai parlé du blocus & du bombardement de Luxembourg, voyons en à présent le siége & la réduction. Le Maréchal de Créqui l'investit, le 27. Avril, avec trente mille hommes, tandis que le Roi à la tête de son armée, couvroit le siége. Il dura vingt-six jours & la défense n'en fut pas moins vigoureuse que les attaques ; mais la place abîmée par les bombes & les boulets, fut obligé de capituler le 4. Juin. Il périt de braves Officiers des deux côtés, & le Maréchal d'Humieres y perdit son fils unique, qui étoit Colonel d'Infanterie.

La prise de Luxembourg consterna les Espagnols, & leur fit écouter les propositions d'accommodement par une trêve de vingt ans, qui fut concluë à Ratisbonne le 10. Août, moyennant la cession que le Roi d'Espagne faisoit de Luxembourg (*a*) à la France, qui de son côté lui rendit Courtrai & Dixmude. L'Empereur accepta aussi la trêve, le 16. Août, & consentit que la France retint Strasbourg.

Louis XIV. qui donnoit la paix à l'Europe, voulut bien l'accorder encore aux Algeriens, dont les Ambas-

(*a*) Luxembourg fut rendu à l'Espagne par la paix de Risvvick.

ſadeurs vinrent la lui demander reſpectueuſement le 14. Juillet. Le Bombardement de l'année précédente les avoit humiliés, & ils en appréhendoient un autre qu'ils prévinrent par leur ſoumiſſion.

La gloire du Roi s'étendoit par tout l'Univers, d'Europe en Affrique, & d'Affrique en Aſie : le Roi de Siam, dont le Royaume s'étend au delà du Gange (a), rechercha l'amitié du Monarque Chrétien, & lui envoya des Ambaſſadeurs pour faire un traité d'alliance avec Sa Majeſté, qui envoya bientôt après (b), le Chevalier de Chaumont à Siam avec la qualité d'Ambaſſadeur, & des Miſſionnaires Jeſuites pour travailler à la converſion des habitans du païs.

Le 10. Avril Victor-Amédée II. Duc de Savoye (c) avoit épouſé Mademoiſelle de Valois, Anne Marie d'Orléans, ſeconde fille de Monſieur, & de la Princeſſe d'Angleterre. Ce Mariage a donné à la France une Dauphine, & à l'Eſpagne une Reine,

(a) Riviere de l'Empire du Mogol. Elle ſe décharge dans le Golfe de Bengale.

(b) Au mois d'Octobre. 1684.

(c) Fils de Charles Emmanuel II. mort en 1675. & de Marie Jeanne-Baptiſte de Savoye-Nemours.

qui toutes jeunes qu'elles étoient, ont été l'admiration & les délices des deux Monarchies ; mais elles en ont aussi causé le deuil & les regrets, par une mort prématurée qui les leur a ravies.

Philippe de Montault de Bênac, Duc de Navailles & de la Valette, Pair & Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Gouverneur de Monsieur le Duc de Chartres (*b*), mourut à Paris le 5. Janvier âgé de soixante-cinq ans. Il avoit été Page du Cardinal de Richelieu, qui lui fit abjurer les erreurs de la Réligion Prétenduë Réformée, & prit soin de sa fortune ; ensuite son propre mérite, & sa valeur, l'éleverent au haut rang où il parvint.

Anne de Gonzague de Mantouë (*a*), Princesse Palatine, qui s'étoit renduë fameuse par ses intrigues durant les guerres civiles, mourut à Paris le 9. Juillet.

La paix fut accordée aux Génois,
1685. à la priére du Pape Innocent XI. &

(*a*) Depuis Duc d'Orléans & Regent du Royaume.

(*b*) Fille de Charles II. Duc de Mantouë & Veuve d'Edouard de Baviére, Prince Palatin, fils aîné du Roi de Boheme, mort Catholique à Paris en 1663.

le traité en fut ſigné à Verſailles le 22. Février. Ce fut aux conditions que le Roi avoit déja propoſées, bien mortifiantes pour cette République, mais qu'elle fut contrainte de ſubir pour éviter ſa ruine. Le traité portoit : que le Doge, ſuivi de quatre Sénateurs, viendroit faire ſatisfaction à Sa Majeſté, & qu'à leur retour, ils rentreroient dans l'exercice de leurs charges : que la République congédieroit toutes les troupes Eſpagnoles : qu'elle reduiroit ſes Galeres à l'ancien nombre : que les François ſeroient dédommagés de tout ce qui leur avoit été pris : qu'elle payeroit cent mille écus au Comte de Fieſque : tout fut exécuté, & le 15. Mai les Ambaſſadeurs firent leur ſoumiſſion au Roi. Le Doge (*a*) parla couvert, les Sénateurs étoient découverts, & tous cinq revêtus de leurs robbes de cérémonies ; il eût le 26 ſon audience de congé, dans laquelle il remercia le Roi de ſes bontés. Sa Majeſté lui en avoit effectivement marqué beaucoup pour adoucir l'armertume du triſte perſonnage qu'il étoit venu faire en France.

Le 16. Février Charles II. Roi

(*a*) François Marie impériali Leſcari.

d'Angleterre mourut à Londres dans la Réligion Catholique, âgé de soixante-cinq ans, il en avoit regné trente-six, à compter depuis la funeste mort de son Pere en 1649. Le même jour le Duc d'Yorc son frere fut proclamé Roi, sous le nom de Jacques II. par les Seigneurs du Royaume. Le Duc de Montmouth (a), fils naturel du feu Roi, voulut s'y opposer, & étant soûtenu du Comte d'Argile (b), il prit les armes, & entra en Angleterre, tandis que l'autre faisoit une descente en Ecosse; mais Mylord Duras, général de l'armée Royale, défit entiérement à Weston le Duc de Montmouth, qui ayant été pris, fut décapité à Londres le 25. Juillet. Le Comte d'Argile avoit eu déja le même sort à Edimbourg.

Charles Louis de Baviére, Electeur Palatin, mourut le 26. Mai à Heidelberg âgé de trente-quatre ans. Comme il ne laissa point d'enfans, Philippe Guillaume de Neubourg succéda à l'Electorat, & à ses Etats. Mais Louis XIV. ne l'entendoit pas ainsi, & je dirai dans peu (a) comme

(a) Jacques Scot, Duc de Montmouth.
(b) Arbald. de Campbel, Comte d'Argile.
(c) En 1688.

il

il fit valoir, par la force des armes, les prétentions que la Duchesse d'Orléans, sœur du jeune Electeur, avoit sur cette succession.

Les Corsaires de Tripoly n'avoient pas moins mérité l'indignation du Roi que ceux d'Alger, ils l'éprouverent aussi comme eux. Le Maréchal d'Etrées (*a*) se présenta le 22. Juin devant la place & y fit jetter onze-cens bombes qui y causerent une épouvante & une désolation générale. La Milice & le Divan s'accorderent à demander la paix, & ne l'obtinrent qu'à condition qu'ils rendroient tous les Esclaves chrétiens, & qu'ils payeroient cinq cens mille livres pour dédommager les marchands françois des prises qu'ils avoient faites sur eux. Ceux de Tunis auroient éprouvé le même sort, s'ils n'eussent pas aussi renvoyé tous les esclaves.

L'Edit de révocation de celui de Nantes (*b*) fut enrégîtré au Parlement à la Chambre des Vacations le 25. Octobre. Ce fut un coup de foudre pour les Protestans dont les temples

(*a*) Il avoit été honoré du bâton de Maréchal de France, depuis l'année 1681.

(*b*) Henri IV. avoit accordé aux Protestans en 1598. par l'édit de Nantes, le libre exercice de leur Réligion dans tout le Royaume.

furent démolis, les Miniſtres proſcrits, les Aſſemblées interdites, & les enfans enlevés pour les faire élever dans la Réligion Catholique : il n'y eut que très-peu de perſonnes qui euſſent la liberté de ſortir du Royaume ; la Princeſſe de Tarente (a), eut beſoin, pour l'obtenir, de tout le crédit de la Maiſon de Heſſe. Le Maréchal de Schomberg, le Comte de Roye, & le Marquis de Ruvigny, eurent auſſi la même permiſſion. Le Marquis du Queſne eût ſeulement la liberté de conſcience, parce qu'on craignoit qu'en ſortant de France, il ne portât dans les pais étrangers, les grandes connoiſſances qu'il avoit dans la marine.

Nicolas de Neufville, Duc de Villeroi, Pair & Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Gouverneur général des Provinces de Lyonnois, Forez & Beaujollois, mourut à Paris le 30. Août, âgé de quatre-vingt huit ans. Il avoit été Gouverneur de Louis XIV.

Michel le Tellier, Chancelier & Garde des Sceaux de France, Commandeur des Ordres du Roi, ci-de-

(a) Emilie de Heſſe Caſſel, Veuve du Prince de Tarente mort en 1672.

vant Miniſtre & Sécretaire d'Etat pour la guerre, mourut le 31. Octobre, âgé de quatre-vingt trois ans, après avoir ſcellé la révocation de l'Edit de Nantes, comme l'accompliſſement de ſes ſouhaits. M. de Boucherat Conſeiller d'Etat, lui ſuccéda.

Henri de Daillon, Duc de Lude, Pair de France, Grand-Maître de l'Artillerie, Chevalier des Ordres du Roi, & Gouverneur du Château de ſaint Germain-en-Laye, mourut auſſi cette année, de même que Jerôme Grimaldi, Cardinal Archevêque d'Aix, qui avoit été protecteur de la Couronne de France à Rome. *Le 5. Septembre.*

Au commencement de cette année, le Maréchal d'Eſtrées eût ordre de de croiſer avec ſa flotte ſur les côtes d'Eſpagne, & ſurtout devant Cadix, où il donna quelques allarmes. Ce fut au ſujet d'une conteſtation entre les François & les Eſpagnols pour la ſomme de cinq cens mille écus, que ceux-ci avoient exigé des autres ſous prétexte qu'ils avoient porté des marchandiſes de contrebande au Méxique; mais cette affaire n'eut point de ſuites, & fut terminée par le Marquis de Feuquieres, Ambaſſadeur de France à Madrid, conformément aux 1686.

propoſitions qu'il fit de la part du Roi à la Cour d'Eſpagne.

Le Maréchal de la Feuillade, voulant marquer la vive reconnoiſſance qu'il avoit des graces dont le Roi l'avoit comblé, acheta l'Hôtel de la Ferté, dont il fit faire la place des Victoires, où il fit élever la ſtatuë de ce Prince. Elle eſt pédeſtre en bronze, & poſée ſur un haut pied d'eſtal, ayant derriere la Renommée qui lui met ſur la tête une couronne de laurier, & à ſes côtés quatre eſclaves, qui marquent les différens peuples, dont Sa Majeſté a triomphé. La cérémonie, s'en fit le 28. Mars avec de grandes cérémonies, en préſence de Monſeigneur, de Monſieur, de Madame, & de la plus grande partie de la Cour. Le Corps de ville y aſſiſta auſſi.

Il y eût peu de tems après, un Carrouſſel des plus galants, le 28. & le 29. Mai. On vit paroître deux quadrilles, chacune de 15. Chevaliers, & deux autres d'autant de Dames. La prémiere quadrille étoit commandée par Monſeigneur, & le Duc de Bourbon étoit chef de l'autre. Les Dames à la tête deſquelles étoient la Ducheſſe de Bourbon, & Mademoiſelle

d'Enguien, y parurent comme autant de Héroïnes, dont la bonne grace, & la douce fierté, charmoient les ſpectateurs, & donnoient un nouvel éclat au ſpectacle.

Le 8. Juillet, des nouveaux Ambaſſadeurs de Siam arriverent à Paris, (a) pour conclurre un traité de commerce entre les Siamois & la compagnie Françoiſe des Indes Orientales. (b), Le Roi leur donna audience à Verſailles, étant ſur ſon trône, qu'on avoit élevé au bout de la grande Gallerie, environné des Princes du ſang, & des grands du Royaume.

La Naiſſance du Duc de Berry, dont Madame la Dauphine accoucha, le 31. Août, fit reſſentir à toute la France une nouvelle joie, qui fut bientôt troublée par l'appréhenſion qu'on eût de la vie du Roi. Depuis plus d'une année Louis XIV. ſe trouvoit incommodé d'une fiſtule à l'anus: on lui fit pluſieurs remédes qui ne le ſoulagerent point. On lui propoſa

(a) Le Chevalier de Chaumont revint de Siam avec eux, & le ſieur de la Loubere y fut envoyé l'année ſuivante en qualité d'envoyé extraordinaire.

(b) Le motif de leur Ambaſſade, étoit de prier le Roi Très-Chrétien d'envoyer des troupes à Siam, pour prendre poſſeſſion des forteresses de Bancok & de Merguy.

les eaux de Barége, mais comme elles ne pouvoient le guérir radicalement, il prit enfin le ſage parti de ſe faire faire l'opération, qui fut très-douloureuſe, & en même tems fort dangereuſe (*a*), ce Prince la ſouffrit avec une fermeté admirable, ce qui contribua beaucoup à la parfaite guériſon dont elle fut ſuivie; tous ſes Sujets en manifeſterent leur joie d'une façon à faire connoître à toute l'Europe l'attachement qu'ils avoient pour leur Souverain.

Un des plus beaux établiſſemens qui ſe ſoit jamais fait, & où la charité du Roi n'éclate pas moins que ſa magnificence, eſt celui de la maiſon Royale de St Cyr (*b*), où l'on éléve trois cent jeunes Filles de qualité dans tout ce qui convient à leur ſéxe. Elles font preuve en entrant, de quatre dégrés de Nobleſſe du côté paternel, & n'y peuvent être reçuës que depuis ſept ans juſqu'à vingt accomplis. Comme cette inſtitution étoit

(*a*) L'opération fut faite à Fontainebleau le 21. Novembre par Felix, premier Chirurgien du Roi, aſſiſté de Beſſiéres, autre Chirurgien, en préſence de Daquin, premier Medécin, & de Fagon qui le fut enſuite.

(*b*) Deux cent mille livres de rente ſont employées à cette fondation qui fut faite le 30. Décembre.

dûë aux soins de Madame de Maintenon, elle prit le tître de Supérieure, avec tous les droits attachés à la qualité de fondatrice. Elle combla depuis cette Communauté de bienfaits, & s'y retira enfin tout-à-fait après la mort de Louis XIV. pour y passer dans la pratique de toutes les vertus, le reste d'une vie, qui avoit été toûjours fort chrétienne (a).

Godeffroi, Comte d'Estrades, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Goüverneur de Dunkerque, grand homme d'Etat, & qui s'étoit aussi signalé dans l'art militaire, mourut le 26. Février, âgé de soixante & dix-neuf ans.

Louis II. de Bourbon, Prince de Condé, surnommé le Grand, premier Prince du sang, grand Maître de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Gouverneur de Bourgogne, Bresse & Berry, mourut à Fontainebleau le 11. Décembre âgé de soixante huit ans. Ses actions héroïques ont été l'admiration de tout le monde, & l'ont fait regarder, à juste tître, comme un autre Alexandre.

L'année commença heureusement 1687.

(a) Elle mourut le 11. Avril 1719. âgée de 84. ans.

par les actions de Graces que le Roi alla rendre publiquement à Dieu de sa guérison dans l'Eglise de Nôtre-Dame (a), & par le repas que lui donna la capitale de son Royaume à l'Hôtel de Ville, où il fut servi par le Président de Fourcy, Prêvot des Marchands, & par les Echevins. Il ne voulut point d'autre garde que celle des Bourgeois, pour leur témoigner sa confiance.

Après la mort du Duc d'Etrées (b), Ambassadeur de France à Rome, le Pape Innocent XI. résolut d'abolir les franchises des quartiers des Ambassadeurs (c), & obtint pour cela le consentement de la plûpart des Princes Chrétiens; Mais Louis XIV. s'y opposa & envoya le Marquis de Lavardin, avec la qualité d'Ambassadeur extraordinaire, pour soutenir ses droits. Il fit son entrée dans Rome le 16. Novembre, avec un cortége qui avoit plus l'air de celui d'un Général d'armée, que d'un Ambassa-

(a) Le 30. Janvier.

(b) François Annibal, Duc d'Estrées, Pair de France, Ambassadeur à Rome, y mourut le 30. Janvier.

(c) C'est un ancien usage qui donne aux Ambassadeurs le doit d'immunité dans leurs Palais, qui servent d'asile à ceux qui s'y réfugient.

deur (*a*). Le Pape ne voulut pas le reconnoître en cette qualité & l'excommunia.

Le Roi, pour se vanger du Pape, se saisit d'Avignon, comme il avoit fait en 1663. dans l'affaire du Duc de Créquy son Ambassadeur, & donna en même tems des Gardes à Ranucci, Nonce à Paris; le Parlement intervint & rendit un Arrêt le 27. Septembre de l'année suivante, par lequel il déclaroit la Bulle de l'abolition des franchises, & l'excommunication du Marquis de Lavardin, nulles & abusives. Le Clergé, pour maintenir les libertés de l'Eglise Gallicane, approuva l'Arrêt par diverses Déclarations. (*b*)

Il se rendit le 18. Juillet un Arrêt au Conseil d'Etat contre les jeux de hazard, portant défenses à toutes Personnes de quelque qualité qu'elles fussent, de donner à jouer dans leurs

(*a*) Il étoit accompagné de plus de deux cens Officiers, & de cinq cens gardes de la marine.

(*b*) La dispute des franchises fut calmée ou suspenduë durant le Pontificat d'Alexandre VIII. A qui le Roi rendit Avignon, & elle ne fut terminée qu'en 1693. sous Innocent XII. par les négociations des Cardinaux d'Etrées & de Janson, à la satisfaction de la Cour de Rome, beaucoup plus qu'à l'avantage de celle de France.

maisons, aux jeux de Hoca, de la Baſſete & du Lanſquenet, à peine de trois mille livres d'amende. Ce n'étoit proprement qu'un renouvellement des anciennes Ordonnances, qui ont regardé ces ſortes de jeux, comme des occaſions pernicieuſes, non-ſeulement de diſſipation, mais encore de querelles, de meurtre, & des autres crimes, que la fureur du jeu entraîne à ſa ſuite.

Deux grands ouvrages furent amenés à leur perfection dans cette année. L'un étoit la Ville de Breſt, fortifiée à la moderne pour la ſûreté de ſon Port; (a) & l'autre, le Château de Verſailles, qui fait l'admiration des Etrangers, où l'art a épuiſé tout ſon génie & tous ſes talens, & où Louis XIV. a fait éclater ſa magnificence.

François de Créquy, Marquis de Marines, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur & Lieutenant Général pour Sa Majeſté en Lorraine, mourut le 4. Février, avec la juſte réputation que ſes exploits lui avoient acquiſe.

(a) Ce Port, eſt l'un des meilleurs de France ſur l'Occéan, comme celui de Toulon ſur la Méditerrannée.

Son Frere aîné, Charles Duc de Créquy, Prince de Poix, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, premier Gentilhomme de sa Chambre, & Gouverneur de Paris, ne lui survêcut que de neuf jours, étant mort le 13. du même mois. Ils étoient tous deux fils de Charles de Créquy, Comte de Canaples, & petits fils du Maréchal, Duc de Créquy, Général des Armées du Roi en Italie, qui fut tué d'un coup de Canon, devant Brême en 1638.

François de Beauvilliers, Duc de St Aignan, Pair de France, l'un des quatre premiers Gentilshommes de la Chambre du Roi, Chevalier de ses Ordres, & Gouverneur du Hâvre-de-Grace, mourut le 15. Juin, âgé de quatre-vingts ans.

Henri de Lambert, Marquis de St. Pry, Lieutenant Général des Armées du Roi, & Gouverneur de la Ville & Païs de Luxembourg, mourut aussi cette année.

Toute l'Europe fut étonnée de la grande révolution arrivée en Angleterre, où le Prince d'Orange passa le 30. Octobre, ayant appris les mécontentemens que les Anglois avoient contre Jacques II. au sujet de quel- 1688.

ques réglemens & ordonnances que ce Roi avoit faites, qui donnoient atteinte aux priviléges de la nation ; ce Prince soûtenu des Hollandois, se mit à la tête des mécontens & contraignit son beau pere & son oncle (*a*) de descendre du trône & de se réfugier en France, il se fit déclarer Roi l'année suivante (*b*). Louis XIV. touché d'une perfidie aussi monstrueuse, fit, à plusieurs reprises, des efforts extraordinaires pour rétablir Jacques II. dans son Royaume, mais ce fut inutilement, comme l'on verra dans la suite.

La nomination du Prince Clément de Baviere à l'Electorat de Cologne, au préjudice du Cardinal de Furstemberg, que le Roi vouloit favoriser, & les droits que la Duchesse d'Orléans avoit sur le Palatinat, furent les motifs qui obligerent ce Prince d'envoyer une armée en Allemagne sous le Commandement du Dauphin (*c*). Ce

(*a*) Le Prince d'Orange étoit fils de Guillaume II. de Nassau & de la Princesse Marie Stuard Sœur de Jacques II. & avoit épousé en 1677. Marie d'Angleterre fille de ce Prince & d'Anne Hi de sa premiere femme.

(*b*) Il fut proclamé Roi le 17. Février sous le nom de Guillaume III.

(*c*) Le Maréchal de Duras, commandoit sous ce Prince.

jeune Héros ayant fait passer le Rhin à son armée, se saisit d'Hailbron, le 15 Octobre, mit Ausbourg sous contribution, contraignit Heydelberg & Mayence à recevoir garnison Françoise, & marcha ensuite à Philisbourg, qu'il emporta le 29. après 24. jours de siége. Le Comte de Staremberg, l'un des meilleurs Généraux de l'Empire, en étoit Gouverneur. Alors maître de ce fleuve, il entra, le 11. Novembre, dans le Palatinat, prit Manheim en 3. jours, & passant dans les Evêchés de Spire & de Wormes, s'empara d'Oppenheim, Trêves & Franckendal. Ainsi finit la glorieuse expédition du Dauphin, qui par la prise de tant de places mérite le nom de campagne, si elle ne le mérite pas par sa durée, qui ne fut que de six semaines.

La puissance du Roi se faisoit sentir par tout. Le Chevalier de Tourvilles, Lieutenant général des armées navales, ayant rencontré Papachin, Vice-Amiral d'Espagne, le 2. Juin, l'obligea, après un combat de trois heures, de saluer le Pavillon de France de neuf coups de canon. Alger ressentit bientôt après les effets de cette même puissance; le Maréchal d'Estrées

vint punir les Corsaires des incursions & des brigandages qu'ils avoient recommencés, & en 16 jours il y fit jetter plus de dix mille bombes, qui ruinerent une grande partie de la Ville, & coulerent six vaisseaux à fond.

Les Troupes Françoises envoyées à Siam en 1686. pour se mettre en possession des fortéresses de Bancok & de Mergui, furent obligées de retourner en France, où elles arriverent heureusement au mois d'Octobre de l'année suivante. Après la mort du Roi de Siam, Eprapitracha son favori, s'étoit emparé de la Royauté, après avoir fait mourir Prapié, fils adoptif du feu Roi, & les deux Princes ses freres, de même que Constantin Phaulk, Protecteur de la Nation Françoise dans ce Royaume.

Fréderic-Guillaume, Marquis de Brandebourg, & Electeur de l'Empire, mourut à Potzdam le 9. Mai, âgé de soixante-neuf ans, & eût pour Successeur son fils Fréderic, qui fut reconnu Roi de Prusse le 15. Janvier 1701.

Abraham, Marquis du Quesne, Lieutenant général des armées navales de France, mourut le 3. Juillet dans sa

quatre-vingtiéme année, il commandoit les vaisseaux du Roi, depuis soixante ans.

Louis-Victor de Rochechoüart, Duc de Vivonne, Pair, Maréchal, & Grand-Amiral de France, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur général de Champagne & de Brie, mourut à Chaillot près de Paris, le 15. Septembre. Il étoit frere de la Marquise de Montespan.

Son fils unique, Louis Rochechoüart, Duc de Mortemart, Prince de la Tonnai-Charante, Pair & Général des Galéres de France, l'avoit précédé le 3. Avril, âgé d'environ 25. ans.

René-François du Bec-Crespin, Marquis de Vardes, Comte de Moret, Lieutenant général des armées du Roi, Chevalier de ses Ordres, Capitaine des cent Suisses de la garde, & Gouverneur d'Aiguemortes, mourut aussi dans le cours de cette année.

Il y avoit déja quelque tems, que 1689.
par les intrigues du Prince d'Orange, des Ministres de l'Empereur, & surtout du Duc de Neubourg, on avoit négocié une ligue contre la France, entre l'Empire, l'Espagne, la Hollande, les Electeurs de Saxe & de Brandebourg, & généralement entr

les Princes Proteſtants d'Allemagne ; ils craignoient tous en particulier l'exceſſive puiſſance de Louis le Grand, & ſouhaitoient d'en arrêter les progrès. Cette ligue formidable, fut ſecretement concluë à Augſbourg le 29. Juillet 1686, mais le Roi en ayant été averti par le Cardinal de Furſtemberg, voulut prévenir ſes ennemis, & déclara la guerre à l'Empereur, au Roi d'Eſpagne, & à l'Angleterre. Il l'avoit déclarée, ſur la fin de l'année précédente, aux Etats Généraux.

Jacques II. ſçachant que l'Irlande lui étoit demeurée fidéle, s'embarqua à Breſt ſur l'Eſcadre Françoiſe, aux ordres de Monſieur de Gabaret, & alla débarquer à Cork en Irlande, où Richar Talbot, Duc de Tyrconnel, Viceroi de cette Iſle, vint le recevoir, & le conduiſit à Dublin, capitale du Royaume, dont il lui avoit ſoumis la plus grande partie ; il ne reſtoit plus que Londonderry, dont il fit le ſiége, mais qu'il fut obligé de lever. Le Comte de Châteaurenault vint à ſon ſecours avec douze vaiſſeaux, qui portoient huit mille hommes, ſous le Commandement de

M. de Lauzun (*a*), battit, près la Baye de Bantyre, la flotte du Vice-Amiral Herbert, au nombre de vint-deux voiles, & se saisit encore à son retour de sept vaisseaux Hollandois, venans de Curacao. *Le 12. Mai.*

L'armée de Flandres, commandée par le Maréchal d'Humieres, arrêta les conquêtes du jeune Electeur de Brandebourg, qui se bornerent à la prise de Keiserswert; & sur la fin de la campagne elle eût un échec à Walcourt, où six bataillons des Gardes Françoises furent défaits par le Prince de Waldeck, & d'Artagnan leur Commandant, avec trois Capitaines, furent faits prisonniers; cela n'empêcha pas le Maréchal de se retirer en bon ordre (*b*). Le Marquis de Boufflers se rendit maître en même tems du Château de Kocheim. *Le 27. Août.*

Celle d'Allemagne, aux ordres du Maréchal de Duras, & inférieure à celle de ses ennemis, ne pût empê-

(*a*) Le Comte de Lauzun étoit sorti de la Citadelle de Pignerol, où il avoit été dix ans prisonnier, pour achever sa reconciliation avec la Cour, il avoit brigué l'emploi de passer en Angleterre, pour soutenir le courage du Roi Jacques.

(*b*) M. d'Humieres fut comme disgracié après l'affaire de Walcourt, du moins on le présuma ainsi, parce qu'il ne commanda plus.

cher que le Duc de Lorraine ne prît Mayence & Bonn.

Mais le Duc de Noailles, qui commandoit dans le Roussillon, prit, en cinq jours, Campredon, qu'il fit démolir, après en avoir retiré la garnison, avec les munitions de guerre.

Les Armateurs François ne faisoient pas seulement des courses sur les Anglois & les Hollandois, ils se faisoient aussi craindre des Algériens, qui furent encore battus cette année, & obligés de demander la paix, qui leur fut accordée le 25. Septembre.

Le Roi avoit fait, le premier Janvier, une promotion de soixante & dix Chevaliers de l'Ordre du Saint Esprit, il en fit encore deux au mois de Mai, qui méritent d'être rapportées : celle du Duc de Beauvilliers (*a*), qui fut nommé gouverneur des trois Fils de France (*b*), & celle de M. de Pontchartrain, qui fut revêtu de la charge de Controlleur général des Finances, par la démission de M. le Pelletier.

Mort de Marie-Louise d'Orléans, Reine d'Espagne, dans sa vingt-sep-

(*a*) Fils du feu Duc de St. Aignan.

(*b*) Les Ducs de Bourgogne, d'Anjou & de Berry.

tiéme année. Elle étoit fille aînée de Monsieur & d'Henriette d'Angleterre.

La Reine Christine de Suéde mourut à Rome, le 19. Avril, âgée de soixante-trois ans. Elle s'y étoit retirée depuis qu'elle avoit embrassé la Réligion Catholique, après avoir abdiqué la Couronne en faveur du Prince Gustave.

Une autre mort, que je ne dois pas oublier, est celle du Pape d'Innocent XI. arrivée le 12. Août. Il y eut une guerre perpétuelle entre ce Pape & Louis XIV. La régale, les franchises, & l'Archevêché de Cologne, en fournirent l'occasion. Le Cardinal Ottoboni Vénitien lui succéda, sous le nom d'Alexandre VIII.

La campagne s'ouvrit sur la Sambre 1690.
par la bataille de Fleurus, que le Maréchal de Luxembourg gagna sur les Espagnols & les Hollandois, commandés par le Prince de Valdeck, & qui étoient près de quarante mille hommes. L'armée de France étoit composée de trente mille hommes : l'action commença vers le midi du premier Juillet, & le choc fut rude & sanglant, mais la Cavalerie Françoise fondit avec tant d'impétuosité sur la Hollandoise, qu'elle en fit plier les deux

aîles, qui laisserent l'Infanterie exposée à l'épée, & au feu du Vainqueur. Les ennemis eurent, dans cette journée, six mille hommes tués, & sept mille Prisonniers, parmi lesquels il y avoit neuf cens Officiers.

Il ne se passa rien d'important sur le Rhin, où le Dauphin commandoit une armée considérable. On voyoit, avec quelque émotion, le premier Fils de France, & l'Electeur de Baviere (*a*), deux beaux-freres, à la tête des deux partis opposés, & prêts à répandre le sang l'un de l'autre; cependant comme on se trouva également forts, chacun voulut conserver l'avantage de son poste, & tous ces grands préparatifs n'aboutirent qu'à s'observer les uns & les autres.

Il n'en fut pas de même en Piémont. Louis XIV. pour punir le Duc de Savoye du traité qu'il avoit fait avec l'Empereur (*b*), lui avoit déclaré la guerre, & donné ordre à M. de Catinat d'entrer dans ses Etats, à la tête de douze mille hommes; il n'y

(*a*) Maximilien Marie Electeur de Baviere, frere de Madame la Dauphine.

(*b*) Le Duc de Savoye avoit fait un traité d'alliance avec l'Espagne conclu à Milan le 3. Juin. Le traité entre le Duc & l'Empereur fut signé le lendemain.

fut pas long-tems sans en venir à un coup d'éclat ; il défit entiérement ce Prince à Staffarde, le 18. Août, (a) le Duc de Savoye laissa sur le champ de bataille quatre mille morts, neuf piéces de canon, & tout le bagage. Saluces ouvrit sesportes, la nuit du même jour, au Général François, qui s'empara, peu de tems après, des ville & château de Suze.

La flotte combinée d'Angleterre & de Hollande composée de cinquante-huit vaisseaux, aux ordres de l'Amiral Torrigton, fut battuë, le 5. Août, dans la Baye de Tingmouth, par celle de France, au nombre de quatre-vingt, dont l'avant-garde étoit commandée par M. de Châteaurenault, & le corps de bataille, par le Comte de Tourville. Le combat commença à neuf heures du matin, & ne finit que bien avant dans l'après midi. Les Hollandois y perdirent deux Chefs d'Escadre, plusieurs Officiers, & environ cinq cens Soldats, outre quatre de leurs vaisseaux brulés ou coulés à fond. La perte des Anglois fut moins considérable, parce qu'ils eurent moins de

(a) Près de l'Abbaye de Staffarde qui a donné le nom à la bataille.

part à l'action, leur Amiral fut soupçonné de trahison, & le Prince d'Orange le fit dégrader. Les armes de France ne furent pas si heureuses en Irlande, où elle avoit fait passer des troupes au secours de Jacques II. qui fut battu par le Prince Guillaume, le 11. Juillet, sur le bord de la Boyne. Le Maréchal de Schomberg (a), qui étoit sorti de France, après la révocation de l'Edit de Nantes, & qui commandoit sous ce Prince, y fut tué d'un coup de Pistolet. Dublin ouvrit peu après ses portes aux Victorieux. Ce coup fatal acheva de ruiner le Roi Jacques, qui se voyant sans ressource, fut obligé de retourner à Saint Germain (b), & toutes les tentatives qu'il fit dans la suite, ne furent pas capables de le rétablir.

Quelque tems après, c'est-à-dire, le 16. Octobre, les Anglois débarquerent deux mille hommes devant Que-

(a) Frederic Duc de Schomberg. Il avoit renvoyé le bâton de Maréchal à Louis XIV. lorsqu'il entra dans le Parti du Prince d'Orange

(b) Le Roi avoit donné à Jacques II. le Château de St. Germain-en-Laye, pour y demeurer avec sa famille.

bec (a), d'où ils furent contraints de se retirer avec perte de deux cens des leurs : ils passerent ensuite dans les Isles Caribes, &c. s'emparerent de celle de Saint Christophe.

La mort de la Dauphine, Marie-Anne-Christine-Victoire de Baviere, qui arriva à Versailles le 20. Avril, répandit le deuil dans toute la Cour. Les précieux gages qu'elle laissa au Dauphin son Epoux de leur amour conjugal, dont elle eut trois Princes, lui en rendirent la mémoire chere, aussi bien qu'à tout le Royaume.

Charles de Sainte-Maure, Duc de Montausier, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur de Normandie, mourut à Paris le 17. Mai, âgé d'environ quatre-vingts ans. Il avoit été Gouverneur de Monseigneur le Dauphin.

Jean-Baptiste Colbert, Marquis de Seignelay, Ministre de la Marine, Commandeur, & grand Trésorier des Ordres du Roi, Surintendant & Ordonnateur général des Fortifications, & Places Maritimes, mourut à Versailles le 3. Novembre, âgé de trente-

(c) Capitale de la nouvelle France dans le Canada, située sur une des rives du grand fleuve de St. Laurens.

neuf ans. Il avoit cultivé la Marine avec une si grande application, qu'il l'avoit mise dans le plus florissant état où elle eût été jusqu'alors. Il étoit fils de feu Jean-Baptiste Colbert, Ministre d'Etat, & Controlleur général des Finances.

Je ne crois pas devoir passer sous silence la mort des deux Princes dont j'ai eû occasion de parler souvent dans cette Histoire.

Philippe-Guillaume, Duc de Neubourg, Electeur Palatin, mourut le premier Septembre, âgé de soixante & quinze ans. Il eût pour successeur Jean-Guillaume son fils.

Charles V. Duc de Lorraine & de Bar, Généralissime des Armées de l'Empereur (a), célébre par une infinité de victoires & de conquêtes contre les Turcs, mourut subitement à Wels, le 12. Novembre, âgé de quarante-huit ans. Leopold Joseph-Charles de Lorraine son fils, fut rétabli dans ses Etats par la Paix de Ryswick en 1697.

(a) Dont il avoit épousé la Sœur, Eleonor Marie d'Autriche, Veuve en premieres nôces de Michel Koribut Roi de Pologne. Cette Princesse, mourut à Vienne le 17. Décembre 1697: âgée de 55. ans.

Le

Le Roi part, le 17. Mars, pour aller se mettre à la tête de son armée de Flandres, & faire le siége de Mons, que le Marquis de Boufflers avoit investi depuis le 14. Il étoit accompagné de M. le Duc de Chartres, de M. le Prince, du Duc de Bourbon, du Prince de Conti, du Duc du Maine, du Comte de Toulouse, du Duc de Vendôme, & du Grand Prieur son frere; ces Princes firent la campagne comme Volontaires. Cette place se rendit le 9. Avril, après 16. jours de tranchée ouverte, le Prince de Berghes, qui en étoit Gouverneur, fut forcé par la Bourgeoisie d'en signer la capitulation. La Garnison sortit le 10. au nombre de quatre mille cinq cens hommes, & deux cens quatre-vingt Officiers, emmenant six pieces de canon. Les François y perdirent plus de cinq mille hommes. 1691.

Content d'une si belle conquête, Louis XIV. reprit le chemin de Versailles, & laissa le commandement de l'armée au Duc de Luxembourg, qui, après s'être emparé de Hall, battit à Leuze le Prince de Valdeck, commandant l'arriere-garde de l'armée du Prince d'Orange, qui s'étoit retiré, ne croyant pas qu'il se pût rien passer le

reste de la campagne. L'action fut très-vive (a), & les Confédérés y eurent quinze cens hommes tués, entre lesquels étoit le jeune Prince d'Anhalt, outre trois cens Prisonniers, quarante étendarts, & plusieurs paires de timbales. La perte des Vainqueurs alla à quatre cens morts ou blessés. C'est par là que finit la campagne, & on donna des quartiers aux troupes. D'autre part le Marquis de Boufflers, avec un corps separé, avoit mis le siége devant Liége, qu'il fut obligé de lever à l'approche du secours qu'amenoit le Comte de la Lippe. Il se retira en bon ordre, mais ce ne fût qu'après avoir bombardé la ville, le 4. Juin, dont les fauxbourgs fûrent pris & brûlés. Les Liégeois s'attirerent ce traitement pour avoir saisi, l'année précédente, un convoi qui alloit à notre armée, & avoir reçu chez eux les Alliés, contre la parole qu'ils en avoient donnée au Roi.

M. de Catinat fit plusieurs conquêtes en Piémont. Le Marquis (a) de Feuquieres, Commandant dans Pigne-

(a) M. le Duc de Chartres s'y trouva en qualité de volontaire.

(b) Manassez Depas Marquis de Feûquieres Lieutenant général des armées du Roi.

rol, les précéda par quelques succès, s'empara du Château de Beinasque, de la Ville de Savigliane, brûla le Village de Lingo, à une lieuë de Turin, & se retira avec son butin & ses Prisonniers, sans s'arrêter dans sa marche. Cependant M. de Catinat mit le siége devant Villefranche & Nice; la premiere se rendit le 21. Mars, après avoir tiré un seul coup de canon, & le Château ne tint que deux jours.

Nice se rendit le 2. Avril en six jours. Une bombe tombée le 30. du mois précédent sur un magasin à poudre, fit sauter une partie du Château, & en hâta la réduction. Ce Général prit encore Veillane & Carmagnole, qui fut bientôt repris par les Confédérés; Montmeillan, qui étoit plus fort, fit plus de résistance, & fut pourtant obligé de se rendre.

M. de Bulonde ne fut pas si heureux au siége de Coni, dont le Général François lui avoit donné la direction, il prit l'allarme à l'approche du Prince Eugéne, & se retira sans attendre le secours que lui envoyoit M. de Catinat, après avoir resté dix jours devant cette place; ce qui le fit mettre à la Bastille (a).

(a) Le Conseil de guerre l'avoit condam-

Les Alliés voyant combien il étoit important de secourir le Duc de Savoye, lui envoyerent divers corps de troupes aux ordres du Duc de Baviére, & du Comte Menard de Schomberg, qui formoient en tout quarante huit mille hommes, en y comprenant celles du Duc de Savoye; ces secours arriverent assez à tems pour sauver le reste de ses Etats.

Après la prise de Nice, le Comte d'Estrées (*a*) s'étoit présenté avec ses Vaisseaux, & les Galéres devant Oneille, & s'en feroit rendu maître malgré la valeur du Comte de Frosasque (*b*), sans une tempête qui survint à propos, & obligea la flotte de se retirer, en mettant tout le pays voisin sous contribution. Il se rendit ensuite devant Barcelonne le 10. Août, & la fit bombarder pendant trois jours sans discontinuer, le feu prit en plusieurs endroits, & l'Arsenal en fut consumé. Alicante subit le même sort le 22.

né à la mort, mais le Roi commua la peine en une prison perpetuelle & il fut ensuite mis en liberté.

(*a*) Victor Marie Comte d'Estrées, fils du Maréchal de ce nom. Il fut aussi honoré de cette dignité en 1703.

(*b*) Il avoit défendu Nice.

Quelques jours auparavant, le Duc de Noaille, qui commandoit l'Armée Françoise en Catalogne, s'étoit rendu maître d'Urgel, en huit jours de tranchée. La Garnison de neuf cens hommes fut faite prisonniere de guerre. *Le 11. Juillet.*

Louis XIV. triomphoit par tout, excepté en Irlande, où il vouloit soutenir Jacques II. à quelque prix que ce fût. Il y envoya encore des Troupes sur l'Escadre du Chevalier de Nesmond, qui débarqua à l'Immerick, le 18. Mai. Le Prince d'Orange en partant d'Irlande avoit laissé de bons ordres, une bonne Armée, & d'habiles Officiers, dont le Général Ginkel avoit le principal commandement. Il ne s'étonna point du débarquement des François à l'Immerick, & ne laissa pas d'en résoudre le siége; mais il fit auparavant celui d'Athlone, qu'il prit en peu de jours.

Saint Ruth (*a*), commandant les François, fut battu par ce Général, le 22. Juillet, à Ahgrin, près du Suc, & y fut tué d'un coup de canon, ce

(*a*) C'étoit un Officier de fortune qu'on avoit vû page du Maréchal de la Meilleraye & que sa bravoure & son courage firent parvenir au rang de Comte & de Lieutenant général.

qui facilita la prise de l'Immerick, qui se rendit à Ginkel, le 13. Octobre, après trente-huit jours de siége. La Garnison, au nombre de quinze mille Irlandois, s'embarqua sur la flotte de France, commandée par le Comte de Châteaurenault, & arriva à Brest le 3. Décembre. Ainsi finit la guerre d'Irlande.

Mort du Pape Alexandre VIII. le 1. Février. Le Cardinal Pignatelli Napolitain, fut élu à sa place, le 22. Juillet, sous le nom d'Innocent XII.

Claude de Rouvroi, Duc de saint Simon, Pair & grand Louvetier de France, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur des Ville & Château de Blaye, & grand Bailly de Senlis, mourut le 17. Avril, âgé de quatre-vingt cinq ans. Il avoit été favori, & premier Ecuyer de Louis XIII.

Le 16. Juillet, Michel François le Tellier, Marquis de Louvois, (*a*) Ministre & Sécretaire d'Etat pour la guerre, Commandeur & Chancelier des Ordres du Roi, Grand-Maître, & Surintendant général des

(*a*) Il étoit fils de feu Michel le Tellier, Chancelier de France, & d'Anne de Souvrai, Marquise de Courtenvault.

courriers, postes & relais de France, mourut subitement à Versailles, âgé de cinquante-un ans. Il fut, à la vérité, un Ministre laborieux, infatigable, & tout appliqué aux grandes entreprises, mais n'étant pas toujours justes, elles lui ont attiré moins d'éloges, que de haine & de blâme de la part de la nation & des étrangers. Le Roi, qui ne pouvoit plus souffrir cet impérieux favori, ne fit paroître aucun chagrin de sa mort, & on ne s'en apperçut ni dans le conseil, ni dans les armées.

François d'Aubusson, Duc de la Feüillade, Pair & Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Colonel du Régiment des Gardes Françoises, & Gouverneur de la Province de Dauphiné, recommandable par son attachement pour Sa Majesté, & par sa valeur, soutenuë d'une naissance des plus illustres du Royaume (*a*), mourut d'apopléxie à

(*a*) La famille d'Aubusson étoit célébre en France dès le temps de Charlemagne, & elle à donné un Grand-Maître à l'Isle de Rhodes, en la personne de Pierre d'Aubusson, dont la mémoire est en vénération dans l'Ordre que nous connoissons aujourd'hui sous le nom de Malthe, l'Empereur Charles V. ayant don-

Paris, le 19. Septembre, âgé soixante & treize ans.

La Hollande perdit cette année un des plus grands hommes de mer qu'elle ait jamais eû, j'ai trop souvent parlé de ses exploits pour ne pas faire mention de sa mort : Corneille Tromp, Comte de Sylliesburg, Chevalier de l'Ordre Royal de l'Eléphant (a), & Lieutenant Amiral Général de Hollande & de Westfrise, mourut à Amsterdam, le 29. Mai, à la fleur de son âge, regretté généralement de toute la République, qui fit transporter son corps à Delft pour y être inhumé dans le superbe tombeau qu'elle avoit fait élever à Martin Harpetz Tromp, son illustre Pere (b).

1692. La conquête de Namur, située au confluent de la Sambre & de la Meuse, étant le dessein du Roi, il fit marcher ses troupes de ce côté là, & se rendit aussi-tôt au Camp pour former le siége de cette place, que le

né cette Isle aux Chevaliers après que le grand Sultan Soliman se fut emparé de celle de Rhodes.

(a) C'est un Ordre de Chevalerie de Dannemarck.

(b) Cet Amiral fut tué le 10. Août 1653. dans un combat contre les Anglois.

Marquis de Boufflers avoit investie le 25. Mai. Le Maréchal de Luxembourg commendoit l'armée d'observation. La Ville & les Châteaux se rendirent en moins d'un mois. * Le Prince d'Orange, & l'Electeur de Baviére, Généralissimes des Confédérés ne purent la sauver. On y trouva cent trente piéces de canon, & la garnison, au nombre de dix-huit cens hommes, obtint les honneurs de la guerre. Louis XIV. après avoir donné le Gouvernement de cette place, au Comte de Guiscard, retourna à son ordinaire à Versailles avec Monseigneur, & une partie de sa Cour.

** La Ville se rendit le 7. Juin. & les Châteaux la 30.*

Le gain de la bataille de Steinkerque suivit de près la réduction de Namur. Le Prince Guillaume engagea la bataille, & fut mis en déroute à la troisiéme attaque, & son Infanterie entiérement défaite. Il en resta près de sept mille hommes sur la place. Le Duc de Chartres, le Duc de Bourbon, & le Prince de Conti, se distinguerent extrémement dans cette action, qui nous coûta beaucoup de monde. Les ennemis se retirerent avec assez d'ordre & le reste de la campagne l'on ne fit plus que se regarder.

Le 11. Août.

La cause de Jacques II. étoit toujours fatale à Louis XIV. dont les victoires par terre furent obscurcies par la défaite de son armée navale. Le Comte de Tourville avec quarante-quatre vaisseaux attaqua, le 29. Mai, entre l'Isle de Wight & Barfleur, l'Amiral Russel, qui en avoit quatre-vingt-treize. L'action dura depuis la pointe du jour jusqu'à la nuit; alors M. de Tourville, dont le vaisseau étoit criblé de coups de canon, craignant d'être accablé par le nombre, songea à la retraite. Treize de ses vaisseaux n'ayant pû gagner St. Malo, il en brula dix à la Hogue, & les ennemis mirent le feu à trois autres à Cherbourg. Cette journée est une des plus malheureuses que la France ait essuyées sur Mer. Cependant le Roi Jacques étoit en Normandie, où l'on avoit préparé un grand armement, & toutes les choses nécessaires pour une descente. Six mille hommes, commandés par le Maréchal de Bellefons, devoient passer en Angleterre, où il avoit un grand parti, mais le combat de la Hogue rendit ces dispositions innutiles.

Le Maréchal de Lorges, qui avoit le commandement d'une armée de

trente mille hommes sur le Rhin, battit d'abord, aux environs de Philisbourg, les ennemis aux ordres du Prince Bareith & du Landgrave de Hesse; il remporta encore le 27. Septembre, un avantage considérable sur le Duc de Virtemberg, un des Généraux Allemands, qui avec quatre mille chevaux s'étoit allé poster près d'Endesheim, dans le dessein d'amuser les François, pendant que le gros de l'armée marcheroit pour le venir joindre; mais le Général François s'étant saisi de la Ville de Portzheim, l'attaqua dans son camp, & lui tua plus de mille hommes. Le Duc de Virtemberg, & le Comte de Soyer y furent faits prisonniers. Ensuite ce Maréchal fit lever le siége d'Ebernbourg, que le Landgrave assiégeoit.

Peu de tems après, c'est-à-dire le 19. & le 20. d'Octobre., le Marquis de Boufflers, qui commandoit un corps de troupes entre la Sambre & la Meuse, fit bombarder Charleroi.

Pour allarmer la France & causer une diversion avantageuse aux Alliés, le Duc de Savoye & le Prince Eugéne prirent la résolution de pénétrer dans le Dauphiné. En effet après avoir passé les Alpes, sans opposi-

tion, ils vinrent faire le siége d'Embrum, qui se rendit le 17. d'Août en dix jours de tranchée. Il y avoit tout lieu de croire que cinquante mille hommes ne demeureroient pas en si beau chemin, cependant cette expédition aboutit à brûler Gap, & quelques autres lieux ouverts, après quoi l'armée ennemie repassa les Monts.

Tous ces grands événemens par terre & par mer, furent précédés de deux illustres mariages, dont la célébration ne doit pas être omise. Le premier: de Philippe, Petit-Fils de France, Duc de Chartres (*a*), qui épousa, le 18. Février, Mademoiselle de Nantes, Françoise-Marie de Bourbon, légitimée de France, fille naturelle du Roi, qui donnoit deux millions pour la dot, & pour six cens mille écus de pierreries, outre le Palais Royal, dont il fit présent à Monsieur, pour passer en propriété après sa mort au jeune Duc son fils. L'autre fut celui de Louis-Auguste de Bourbon, légitimé de France, Duc du Maine, avec Anne-Louise-Bénédictine de Bourbon, fille

(*a*) Depuis Duc d'Orléans, & Régent du Royaume.

d'Henri-Jules, Prince de Condé, qui fut célébré le 19. Mars. Le Cardinal de Bouillon, Grand Aumônier de France, fit les cérémonies de ces mariages, où Louis XIV. fit paroître autant de tendresse pour le Frere que pour la Sœur, étant tous deux ses enfans, & nés d'une même mere (*a*).

Avant l'ouverture de la campagne, 1695.
le Roi voulut recompenser les services de ses Officiers par une promotion dans les armées de terre & dans le Corps de la Marine. Il créa, le 27. Mars, Sept Maréchaux de France, qui furent : le Comte de Choiseul, le Duc de Villeroi, les Marquis de Joyeuse, & de Boufflers, le Comte de Tourville, le Duc de Noailles, & le sieur de Catinat ; il fit encore vingt-huit Lieutenans Généraux, vingt-six Maréchaux de Camp, & trois Brigadiers.

Mais comme le nombre des Officiers qui s'étoient distingués, par une infinité de belles actions, étoit fort grand, Sa Majesté trouva le moyen d'en honorer la valeur. Elle institua (*b*) pour cet effet l'Ordre militaire de St.

(*a*) La Marquise de Montespan.

(*b*) Les lettres de son établissement sont du mois d'Avril, & le jour n'y est point mar-

Louis, dont la grande maîtrise est inséparablement unie à la Couronne. Il y a dans cet Ordre, huit grands-Croix qui ont chacun six mille livres de pension, vingt-quatre Commandeurs, dont huit ont quatre mille livres de pension, & les autres trois mille, le nombre des Chevaliers n'est point limité.

La plus considérable opération de l'armée de Flandres, fut la fameuse bataille de Neerwinde où de Landen, que le Maréchal de Luxembourg gagna sur le Prince d'Orange, le 29. Juillet. Il y fut vaillamment secondé des Maréchaux de Villeroi & de Joyeuse, des Ducs de Chartres & de Bourbon, & du Prince de Conti. Les Alliés y perdirent douze mille hommes ; notre perte monta à six mille, & il y eut de part & d'autre quantité d'Officiers de marque tués où blessés (*a*), du côté des François

qué, elles furent enrégîtrées au grand Conseil le 2. Septembre. Les marques honoraires de cet Ordre, consistent en un ruban couleur de feu, auquel est attaché une Croix où est l'effigie de saint Louis. Avec cette devise latine : VIRTUTIS BELLICA PRÆMIUM.

(*c*) Le Comte de Montchevreüil, & le Duc d'Usez, furent tués du côté des François.

le Duc de Berwick (a), le Comte de Coſſé & M. de Salis Brigadier, furent faits priſonniers ; le Duc d'Ormond, le Comte de la Lippe & le Major général Zuyleiſtein, le furent auſſi du côté des ennemis.

Cette victoire avoit été précédée de la réduction de Furnes * par le Marquis de Boufflers, qui y enleva quatre mille Anglois, & par celle de Huy, qui ſe rendit le 23. Juillet en quatre jours d'attaque au Maréchal de Villeroi ; elle facilita encore la priſe de Charleroi, qui capitula le 11. Novembre après vingt-ſix jours de tranchée ouverte.

* Le 6. Janvier en 15. heures de tranchée.

En Allemagne, le Maréchal de Lorges prit, le 21. Mai, Heydelberg l'épée à la main, le Château ſe rendit deux jours après. Le Dauphin alla enſuite prendre le commandement de cette armée. Il paſſa le Nekre avec ce Maréchal le 10. Juin, à la tête de cinquante mille hommes & marcha au Prince de Bade, qui étoit campé ſous Hailbron, mais ſon poſte étoit ſi bien retranché, que l'attaque en

(b) Jacques de Fitz James, Duc de Berwick, fils naturel de Jacques II. Roi d'Angleterre. Il fut échangé avec le Duc d'Ormond.

fut jugée impossible. Ainsi finit la campagne du côté du Rhin. Venons en à celle de Piémont mémorable par la bataille de la Marsaille où le Duc de Savoye fut battu par le Maréchal de Catinat, qui ayant percé son aîle gauche, vint fondre sur la droite avec
Le 4. Octobre. tant d'impétuosité que les ennemis lâcherent le pied & abandonnerent le Champ aux Vainqueurs; ce ne fut pourtant qu'après quatre heures de combat & des efforts extraordinaires, avec perte de huit mille hommes, de tout leur canon & de cent & six Drapeaux ou Etandarts. Le Duc de Savoye s'étoit déja emparé du fort de Ste Brigitte, & pressoit la Ville de Pignerol, mais il fut obligé de l'abandonner à l'approche de notre armée, & sa défaite occasionna la réduction du Fort, & la levée du Blocus de Cazal par les Allemans.

Deux jours avant la bataille M. de Catinat avoit fait mettre le feu à la Venerie (*a*), en répresaille de l'incendie de Gap & de quelques autres villes en Dauphiné. Enfin la saison étant avancées, les deux armée pri-

(*a*) Maison Royale du Duc de Savoye près de Turin.

rent des quartiers d'hyver.

Les expéditions de la France ſur mer, ne furent pas moins heureuſes. Le Comte d'Eſtrées, Vice-Amiral, s'étant préſenté, le 26. Mai, devant Roſes en Catalogne, & le Bailly de Noailles l'ayant joint avec quelques Galéres; le Maréchal de Noailles inveſtit avec ſon Armée la Place par mer. Les attaques de ce ſiége furent vives & fréquentes, & le Gouverneur (*a*) ayant été bleſſé, la Garniſon l'obligea de capituler, ce qu'il fit le 9. Juin.

Peu de tems après, le Maréchal de Tourville ayant attaqué, le 17. Juin, entre Lagos & Cadix le Vice-Amiral Rook, qui eſcortoit la Flotte de Smirne; en prit, brûla & coula à fond ſoixante quinze Vaiſſeaux, la plûpart richement chargés.

Les Anglois reçurent auſſi un échec conſidérable à la Martinique, d'où ils furent chaſſés par les François, avec une grande perte, & la machine infernale (*b*) qu'ils avoient

(*a*) Dom Pedro de Robles.

(*b*) C'étoit une galiotte de trois cens tonneaux remplie de barils de poudre couverts de toutes ſortes de matiéres combuſtiles ſur leſquelles on avoit mis 150. carcaſſes.

fait préparer, pour détruire la Ville de St. Malo, ne produisit pas l'effet qu'ils en attendoient, puisque le vent la fit échouer contre un Rocher ; ainsi elle leur couta beaucoup de dépense, & ne leur fit aucun profit.

Mademoiselle Anne-Marie-Louise d'Orleans, Duchesse de Montpensier, Fille de Gaston de France, Duc d'Orleans (a), Frere de Louis XIII. mourut à Paris le 5. Avril, âgée de 66. ans. C'étoit la plus riche Princesse du Royaume. Elle déclara par son Testament le Duc d'Orleans, son Légataire universel ; mais ce ne fut qu'après avoir legué sa belle Maison de Choisy au Dauphin, & sa Souveraineté de Dombes avec son Comté d'Eu, au Duc Du Maine, outre les grandes Terres qu'elle laissa au Comte de Lauzun son Amant.

Roger de Rabutin, Comte de Bussy, Lieutenant Général des Armées du Roi, ci-devant Mestre de Camp Général de la Cavalerie Legére, l'un des quarante de l'Accademie Françoise, & un des plus beaux Esprits de son tems, mourut le 13. Avril, âgé de soixante & seize ans.

(a) De son premier Mariage avec l'héritiére de Montpensier.

La guerre ne fut pas si vive cette 1694. année, que la précédente. Louis XIV. tout victorieux qu'il étoit, souhaitoit la paix pour le bien de ses peuples, mais les vaincus, aigris par leurs pertes, ne songeoient qu'à se venger d'une Couronne, dont ils ne haïssoient pas moins l'ambition, qu'ils en envioient la puissance. Avant que de rapporter les opérations militaires, il faut voir quelques-uns des événemens, qui arriverent dans le Royaume.

Jean-Louis Charles d'Orleans, Duc de Longueville (a) Abbé de St. Georges près de Roüen, mourut à son Abbaye le 4. Février, âgé de quarante huit ans. Il étoit Prêtre, & en sa personne finit la maison de Longueville, qui avoit commencé par le célébre Comte de Dunois (b), à qui la France est particuliérement redevable d'avoir secoué le joug Anglois. Il laissa la Principauté

(a) Il étoit frere aîné du Comte de S. Paul tué au passage du Rhin en 1672. à qui il avoit cedé son droit d'aînesse pour soutenir la grandeur de la maison,

(b) Jean d'Orléans Comte de Dunois, fils naturel de Louis de France Duc d'Orléans frere du Roi Charles VI.

de Neuf-Châtel à la Ducheſſe de Nemours ſa Sœur. François de Lorraine *(a)* Duc d'Elbœuf, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Gouverneur général de Picardie, mourut au mois de Mars, âgé de ſoixante ſept ans. On dit qu'il s'étoit trouvé en vingt deux combats, où il avoit reçu un pareil nombre de bleſſures.

Claire Clémence de Maillé-Brezé, Duchéſſe de Fronſac *(b)* Princeſſe Doüairiere de Condé, Veuve de feu M. le Prince, mourut le 12. Avril, âgée de ſoixante ſix ans, à Châteauroux en Berry, où elle s'étoit retirée depuis long-tems.

Sur la fin d'Avril, le Duc Du Maine fut inſtallé Comte d'Eu & Pair de France. Il prit ſéance dans cette cérémonie, immédiatement après les Princes du Sang, comme il s'étoit pratiqué en 1610., en faveur de

(a) Il étoit fils de Charles de Lorraine Duc d'Elbœuf mort en 1657. & de Catherine Henriette, fille naturelle d'Henri IV. & de la Ducheſſe de Beaufort.

(b) Elle avoit épouſé en 1641. le Duc d'Enguien depuis Prince de Condé, & étoit fille du Maréchal Duc de Brézé.

Cézar, premier Duc de Vendôme.

Dans le même tems, le Roi accorda un Edit à la Maison de Vendôme pour avoir par-tout le pas devant les Ducs & Pairs, & le 8. Juin, le Duc de Vendôme prit séance au Parlement, qui lui fit les mêmes honneurs, qu'à la reception du Duc Du Maine.

Le plus considérable événement de la Campagne de Flandres, fut la fameuse marche de l'Armée Françoise de Vigniamont au Pont d'Espierre. Monseigneur, qui y commandoit, n'avoit que cinquante mille hommes, avec lesquels il prévint les Alliés, qui en avoient quatre vingt mille, & qui ne pouvant exécuter leurs projets, déchargerent leur colere sur Dixmude & Hui qu'ils reprirent en peu de jours.

L'armée d'Allemagne, qui avoit pour Chefs les Maréchaux de Lorges & de Choiseul, poursuivit le Prince de Bade, Général de l'Empereur, qui avoit mis toute la basse Alsace sous contribution & l'obligea à repasser le Rhin.

Il ne se passa rien d'important en Piémont où le Maréchal de Catinat

tint toujours en échec l'armée des Confédérés, dont les grands desseins n'aboutirent qu'à prendre le Château de saint Georges. C'est par où finit la campagne.

Les plus grands exploits se firent en Catalogne, où le Maréchal de Noailles ayant passé le Ter, défit, le le 27. Mai, le Duc d'Escalone, général des Espagnols, campés sur l'autre bord près de Berges, qui eût cinq mille hommes tués ou blessés, & trois mille prisonniers, sa tente fut pillée, & il perdit encore tous ses équipages & seize drapeaux. Cette bataille fut suivie de la prise de Palamos (a), qui se rendit à discrétion le 7. Juin; de Gironne, dont le Gouverneur capitula le 19. Ostalric & Castelfollit se rendirent ensuite, le premier le 20. Juillet, & l'autre le 8. Septembre. Cependant le Capitaine Barth, n'ayant que six vaisseaux & étant rencontré par treize navires Anglois, continua hardiment sa route, sans qu'ils osassent l'attaquer, & trouvant entre le Texel & la Manche, une Escadre de huit vaisseaux Hollandois, qui amenoient

(a) M. de Tourville battoit la place par Mer.

une prise de trente navires marchands, il les aborda, les battit, leur enleva la prise, & entra triomphant à Dunkerque, après avoir mis en fuite leur escadre.

La flotte des Alliés bombarda Dieppe le 22. & le 23. Juillet, plus de la moitié de la ville fut reduite en cendres par la nonchalance des Habitans qui ne se presserent pas d'éteindre le feu. Le Havre, Dunkerque, & Calais furent aussi bombardées, mais elles n'en reçurent presque aucun dommage.

Les François de leur côté ravagerent la Jamaïque (*a*), en détruisirent les plantations & enleverent tous les Négres.

Ce ne fut pas le seul dommage que les Anglois reçurent cette année: ayant voulu faire une descente à Camaret en Brétagne, ils en furent vigoureusement repoussés avec perte de huit cens hommes tués ou blessés, du nombre desquels fut leur général Talmasch.

(a) Une des Isles Antilles dans l'Amérique appartenant aux Anglois, autrement appellée Virginie, à l'honneur de la Reine Elizabeth sous le regne de laquelle l'Amiral Black en fit la conquête.

René Martel (*a*), Marquis d'Arci, Chevalier des Ordres du Roi, Conseiller d'Etat d'Epée, & François de Pas de Feuquieres, Comtede Rebenac, célébres par leurs diverses ambassades, moururent dans le cours du mois de Juin, le premier à Maubeuge en Hainaut, & l'autre à Paris, âgé de quarante cinq ans.

Au commencement de cette année, 1695. la France perdit un de ses Héros. François Henri de Montmorency, Duc de Pinei-Luxembourg (*b*), Pair & Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Capitaine des gardes du Corps, & Gouverneur de Normandie, mourut à Versailles d'une fausse pleuresie le 4. Janvier, âgé de soixante-six ans. Les grands services qu'il avoit rendus, & ceux qu'il étoit en état de rendre, quoique dans un âge avancé, le firent extrémement regretter. C'étoit un des plus grands Capi-

(*a*) Il avoit été Gouverneur de M. le Duc de Chartres, après la mort du Maréchal de Navailles.

(*b*) Fils de François de Montmorenci, Marquis de Boutteville qui eût la tête tranchée en 1627. pour cause de duel, & d'Elizabeth Angélique de Vienne morte en 1696. âgée de quatre-vingt douze ans.

par un traité (*b*) au Duc de Mantoüe à qui il appartenoit.

Une perte plus considérable fut celle de Namur, dont le Prince d'Orange & l'Electeur de Baviére vinrent faire le siége au commencement du mois de Juillet, & s'en rendirent maîtres le 4. Août, le Château ne capitula que le 2. Septembre. Le Maréchal de Boufflers, qui s'étoit jetté dans la place avec un corps de Dragons, y fit une belle défense, secondé du Comte de Guiscard, qui en étoit Gouverneur, & ne se rendit qu'après un assaut général, & avoir perdu plus de dix mille hommes de sa garnison; le reste en sortit avec les honneurs de la guerre, quatre piéces de canon & deux mortiers; lorsqu'elle défiloit on arrêta le Maréchal de Boufflers par ordre du Prince Guillaume, & le prétexte de sa détension fut, que les François avoient retenu les garnisons de Deinse & de Dixmude au préjudice des capitulations;

(*b*) Ce traité fut conclu le 1. Juillet entre le Duc de Savoye & le Marquis de Crenan Gouverneur de Cazal, pour la démolition de la place, dont le canon, les munitions de guerre & de bouche, furent remis aux assiégeans.

les garnisons furent cependant renvoyées, & lui mis en liberté. On fit monter la perte des assiégeans à plus de vingt mille hommes.

Tandis que le Prince d'Orange assiégoit Namur, le Maréchal de Villeroi, qui avoit succédé au feu Duc de Luxembourg dans le Commandement de l'armée de Flandres, fit plusieurs tentatives inutiles pour lui faire lever ce siége; il attaqua ensuite & prit Dixmude & Deinse, qui firent peu de resistance, & bombarda pendant trois jours Bruxelles, où il y eut plus de trois mille maisons brulées, & la plûpart des Monastères & des édifices publics furent renversés.

En Catalogne, où le Duc de Vendôme avoit remplacé le Maréchal de Noailles, qui se trouvoit alors indisposé, les François démolirent Castelsollit & Palmos, après en avoir fait lever le siége aux Espagnols.

La campagne du Rhin, ne nous offre rien de plus remarquable. C'étoit toujours le Maréchal de Lorges qui commandoit l'armée Françoise, & le Prince de Bade celle de l'Empereur. Le premier passa le Rhin à Philisbourg à la tête de quinze mille chevaux & de vingt-cinq mille

fantassins, & dirigea sa marche vers Bruckfal; il y avoit apparence qu'on en viendroit à quelque action, mais on ne fit que ravager le plat païs, sans en venir à des combats ni à des siéges.

L'Armée navale d'Angleterre & de Hollande, composée de soixante & dix voiles, parut le 13. Juillet devant St. Malo, où elle jetta quinze cens bombes qui ni causerent que très peu de dommage; elle alla ensuite en faire de même à Dunkerque & à Calais avec encore moins de succès.

Cependant le Roi n'oublioit rien pour mettre toutes les Provinces de son Royaume en sureté; le Maréchal de Tourville fut envoyé en Provence pour en prendre soin, & il y avoit quarante galeres à Marseille, pour s'opposer aux galiottes à bombes qui voudroient s'approcher de la Ville, où on mit cent quatre-vintg quinze piéces de canon & trente-cinq mortiers en diverses batteries. On n'eut pas moins d'application pour les côtes de Normandie, où le Maréchal de Choiseuil eut ordre d'aller, sur la crainte qu'on avoit d'une descente de la part des ennemis, & le Maréchal d'Etrées fut aussi envoyé dans le mê-

me dessein à la Rochelle, tandis que le Comte de Vauban, si fameux par sa capacité dans l'art des fortifications, alla à Brest pour mettre cette place & toute la côte à l'abri de toute insulte.

Dans ce même tems les François se vangeoient en Amérique & en Afrique des ravages que faisoient les Anglois par le bombardement des villes maritimes de France. M. d'Hiberville Capitaine d'une frégate, reprit sur eux le fort de Bourbon dans le golfe de Hudson; & un Armateur, avec six vaisseaux, vint piller une Isle appartenant à la Compagnie Angloise d'Affrique, & se rendit maître du fort de Gambie en Nigritie, où il y avoit soixante & quatorze piéces de canon. Les Anglois voulans leur rendre la pareille, firent une irruption dans l'isle de saint Domingue, dont ils ruinerent les plantations.

Le premier Mars, Louis XIV. avoit établi un Conseil de Marine, dont le Comte de Toulouse devoit être le chef, comme grand Amiral de France. Cette charge, dont il fut revêtu, étoit vacante depuis 1683. par la mort du Comte de Vermandois. Cet établissement fut précédé de l'édit de la

Capitation (a), donné à Versailles le 18. Janvier, & enrégîtré en Parlement le 21. Comme la levée se devoit faire par tête, ainsi que le signifie le nom de l'impôt, le Conseil fit travailler à un dénombrement des personnes qui le devoient payer, & le reduisit en vingt-deux classes, dont la premiere étoit de deux mille livres & la derniere de vingt sols, personne n'en étoit exempt, pas même la Famille Royale, non plus que les plus pauvres, à la reserve des mandiants. La néceſſité des tems & l'épuisement des Finances donnerent lieu à cet édit.

François de Harlai de Chamvalon, Archevêque de Paris, Duc de saint Cloud, Pair de France, Commandeur des Ordres du Roi, Proviseur de Sorbonne, & l'un des quarante de l'Académie Françoise, mourut d'apopléxie le sixiéme Août, âgé de soixante & quinze ans, sans avoir pû jouir de la dignité de Cardinal, à laquelle il étoit nommé pour la premiere promotion des couronnes. Il eut pour

(a) Elle cessa après la paix de Ryswick, & ne fut levée que pour les trois premiers mois de l'année 1698. & fut rétablie en 1701. par une déclaration du 12. Mars.

fuceffeur, Louis Antoine de Noailles, Evêque & Comte de Châlons.

Le Roi avoit fait une autre promotion le 4. Février, en nommant M. l'Abbé de Fenelon (*a*) à l'Archevêché de Cambrai. Il avoit déja été choifi pour être Précepteur du Duc de Bourgogne. Ce fut pour l'éducation de fon Eléve Royal qu'il compofa cet excellent livre (*b*), le chef d'œuvre de l'efprit & de la morale, dont la lecture n'eft pas moins inftructive que divertiffante.

Ifabelle Angélique de Montmorenci (*c*), Ducheffe de Châtillon, & Doüariere du Duc de Mecklembourg Swerin, veuve en premieres nôces de Louis Gafpard de Colligni, Duc de Châtillon, qui fut tué au combat de Charenton en 1649, mourut le 24. Janvier âgée de foixante & dix ans. Sa beauté, & fes galanteries n'avoient pas peu contribué aux guerres civiles de Paris.

(*a*) Il avoit remplacé dans l'Académie Françoife, feu Jean Fontanier Peliffon, Maître de Requêtes, mort en 1693.

(*b*) Les avantures de Thélemaque. C'eft un abregé des admirables leçons qu'il avoit données au Duc de Bourgogne pour lui apprendre l'art de regner.

(*c*) Sœur du Maréchal Duc de Luxembourg.

Tout se disposoit à la paix, & les deux partis épuisés la désiroient également, lorsqu'elle fut bien avancée par le traité que le Duc de Savoye fit cette année avec la France, & amenée à sa conclusion en 1697. par la prise de Barcelone, qui contraignit l'Espagne & tous ses Confédérés à l'accepter. 1696.

Cependant les préparatifs pour la campagne ne se firent pas avec moins de vigueur que les années précédentes; le Duc de Savoye & le Maréchal de Catinat se piquerent de paroître, chacun de son côté, à la tête d'une armée nombreuse; ce dernier partit de Fenestrelles le 19. Mai, & ayant passé le Col de Feneste arriva le 20. à Bussolin, où il fut joint par le Comte de Tessé, avec un secours de quatorze bataillons. Toute l'armée, au nombre de vingt-cinq mille hommes, s'approcha de Turin dans le dessein de la bombarder; le Duc n'oublia rien alors pour mettre sa capitale en état de défense, mais le traité qu'il signa le 4. Juillet avec le Comte de Tessé (a), arrêta tous ces

(a) René de Froullai, Comte de Tessé. Il fut fait Maréchal de France en 1703.

mouvemens. Il renonça à tous traités faits avec l'Empereur & ses Alliés, & s'obligea même d'obtenir d'eux la neutralité pour l'Italie; à ces conditions, on lui rendit les places qui avoient été prises pendant la guerre. Le Mariage de la Princesse de Piémont (a), fille aînée de ce Prince, avec le Duc de Bourgogne, fut le sceau de cette paix. Sur ces entrefaites, l'Empereur ayant refusé la neutralité qu'on lui demandoit, le Duc de Savoye se joignit au Maréchal de Catinat pour faire le siége de Valence, & ils étoient sur le point de l'emporter, lorsque Leopold y donna son consentement. Ainsi le calme fut rendu à l'Italie.

Le Maréchal de Villeroi, commandoit toûjours l'armée de Flandres, le Prince d'Orange & l'Electeur de Baviére étoient à la tête de celle des Alliés; mais ils n'entreprirent rien sur le bruit, qui couroit, d'une paix prochaine Il n'y eut que le Général Koëhorn, qui bombarda Guiet dans

(a) Marie Adelaïde de Savoye. Cette Princesse fut amenée en France, le 7. Octobre, mais son mariage fut différé jusqu'en 1697. à cause qu'elle n'avoit alors que onze ans, & le Duc de Bourgogne quatorze.

le Luxembourg, où le magazin des François rempli de toutes sortes de munitions, fut consumé par les bombes & les boulets rouges ; la Cavalerie que fit partir le Maréchal de Boufflers, qui commandoit un Corps séparé sur la Meuse, arriva trop tard pour empêcher le bombardement.

La campagne fut encore plus stérile sur le Rhin, où le Maréchal de Choiseuil, & le Prince de Bade, s'observerent respectivement, & prirent bientôt des quartiers d'hyver.

Les expéditions Maritimes, dont les Alliés avoient tant fait de bruit, n'aboutirent qu'à bombarder Calais, le 13. Avril, où ils endommagerent environ cens maisons. Le 15. Juillet Milord Barclai jetta quatre mille bombes dans le fort de l'Isle de Rhé sans aucun succès. Le lendemain il en jetta mille dans les sables d'Olonne. Dans ce même tems le Chevalier Barth (a) prit sa revanche sur la flot-

(a) Jean Barth, Saxon d'origine, étoit un homme de fortune, que le Roi avoit annobli pour recompenser ses services. Son habileté dans la Marine, & sa bravoure qui alloit jusqu'à la témérité, l'avoient rendu formidable sur la Manche, où il désoloit le commerce des Alliés.

te venant de la Mer Baltique, qu'il battit à la vuë de douze vaiſſeaux de guerre Hollandois, il en prit cinq, & cinquante des plus gros vaiſſeaux marchands.

J'oubliois de parler de la campagne de Catalogne, dont l'événement le plus remarquable fut le combat qui ſe donna le 1. Juin près d'Oſtalric, où le Duc de Vendôme défit les Eſpagnols aux ordres du Prince de Heſſe d'Armſtadt. Ils y perdirent plus de mille hommes & il n'en coûta que trois cent aux François.

Après ce ſuccès, le Chevalier d'Aubeterre entra dans la Cerdagne Eſpagnole avec un corps de quatre mille hommes, ſe rendit maître de tout le quartier de Barida & du Château d'Ariſſot, ſitué ſur un rocher près d'Urgel.

Le 17. Juin, Jean III. plus connu par le nom de Sobieski, grand Maréchal de Pologne, que par celui de Roi, que lui mériterent ſes grandes actions, mourut après un régne de vingt-deux ans. Il s'étoit acquis une gloire immortelle par la délivrance de Vienne & par deux fameuſes batailles qu'il avoit gagnées contre

les Turcs. Ses enfans (a) furent exclus de la couronne qui tomba ensuite, par la légéreté où l'esprit d'intérêts des Polonois, sur l'Electeur Frederic Auguste de Saxe, préférablement au Prince de Conti, qui avoit été élû par l'habileté & les négociations de l'Abbé de Polignac.

Charles Colbert, Marquis de Croisi, Ministre & Sécrétaire d'Etat pour les affaires étrangeres, Commandeur & grand Trésorier des Ordres du Roi, mourut à Versailles le 28. Juillet âgé de soixante sept ans. Son fils aîné, Jean Baptiste Colbert, Marquis de Torcy, digne successeur de son mérite & de sa capacité, conserva la charge de sécrétaire d'Etat, dont le Roi lui avoit accordé la survivance.

Isabelle d'Orléans, Duchesse de Guise, veuve de Louis Joseph de Lorraine Duc de Guise, mourut le 17. Mars. Elle en avoit eû un fils mort jeune en 1671. en qui à fini la branche de cette illustre famille.

(a) Jacques, Alexandre & Constantin. Ces Princes se retirerent en France, & leur Mere les y suivit quelque tems après avec des richesses immenses.

L'Académie Françoise perdit un de ses plus beaux esprits par la mort de Jean de la Bruyere (a) arrivée le 10. Mai. Il étoit auteur de l'excellent ouvrage des caractères & mœurs de ce siécle, qui le met infinement au-dessus de Théophraste, dont il avoit fait son modéle.

Henri de Gouffier, Duc de Roanez, Pair de France, Gouverneur général du haut & bas Poitou, mourut encore sur la fin de Septembre.

1697. L'année où nous entrons, est mémorable par la paix générale; on fit pourtant la campagne, & même des conquêtes. Le Prince de Bade se rendit maître du Château d'Ebernbourg en Allemagne, après onze jours, sans que le Maréchal de Choiseuil se mit en peine de traverser un siége qui devoit mettre fin, non seulement à la campagne, mais aussi à la guerre, puisque le jour de la capitulation d'Ebernbourg, le Prince de Bade reçut, par un exprès parti de la Haye, la nouvelle de la Tréve concluë entre l'Empire & la France.

(a) Il étoit Gentilhomme ordinaire de feu M. le Prince.

L'armée de Flandres, divisée en trois corps, que les Maréchaux de Boufflers, de Villeroi & de Catinat commandoient, commença ses opérations par le siége d'Ath. Le Général Rosen investit la place, & M. de Catinat vint en former le siége, dont il donna la direction au fameux Vauban qui l'avoit autrefois fortifiée; la place se rendit en treize jours. Le Prince d'Orange & l'Electeur de Baviere, firent quelques mouvemens pour en tenter le secours, qui n'aboutirent à rien, parce qu'ils ne voulurent pas hazarder une bataille.

La prise de Barcelonne, fut le dernier coup porté aux ennemis, & qui les détermina absolument à la paix. Le Duc de Vendôme (a), assisté du grand Prieur son Frere, entreprit le siége de cette ville, tandis que le Comte d'Estrées, Vice-Amiral, la bloquoit par Mer. Elle capitula après cinquante deux jours de tranchée ouverte. *Le 19 Août.* Comme cette conquête mettoit les François en état de porter la guerre

(a) La conquête de Barcelonne mérita la Viceroyauté de Catalogne au Duc de Vendôme, mais étant renduë à l'Espagne par la paix de Ryswick, ce titre ne fut qu'un monument de sa gloire.

jusques dans le cœur de l'Espagne, Charles II. envoya ordre à ses Plénipotentiaires à Ryswick de signer la paix le plus promptement qu'il leur seroit possible.

Peu de tems auparavant la reduction de Barcelonne, le Baron de Pointis, Chef d'Escadre, & Mr. du Casse, Gouverneur de Saint Domin-
Le 3. Mai. gue, prirent & pillerent Carthagéne en Amérique. Le Baron revint en France avec huit ou neuf millions de butin, quoique les habitans eussent eû le loisir de sauver une bonne partie de leurs effets (*a*).

La Paix fut conclüe au château de Ryswick, près de la Haye, le 20. Septembre, entre la France d'une part, l'Espagne, l'Angleterre, & la Hollande de l'autre, par la Médiation du Roi de Suéde. Les Plénipotentiaires de France étoient le Président de Harlay, le Comte de Crécy, & M. de Callieres; ceux d'Espagne, Dom Bernard Quiros, & le Comte de Tiremont; ceux d'Angleterre, Milords

(*a*) D'abord après la paix de Ryswick, Louis XIV. fit charger sur des vaisseaux qui alloient à S. Domingue, toute l'argenterie qui avoit été pillée dans les églises de Carthagéne, & la fit remettre entre les mains du Gouverneur & du Clergé de cette Ville.

Pembrok & Villiers, & ceux des Etats Généraux, Messieurs Heinsius, Dyckvelt & Haren. L'Ambassadeur Plénipotentiaire du Roi de Suéde Médiateur, le Baron de Lillienroot.

Par le traité conclû avec l'Espagne, le Roi consentit à rendre Girone, Roses, Belver, Mons, Charleroi, Ath & ses dépendences; &c. Le Roi Catholique promit de rendre au Duc de Parme, l'Isle de Ponza, située dans la Méditerranée. Par un article séparé, Sa Majesté très-Chrétienne accordoit à l'Empereur jusqu'au premier Novembre, pour accepter les conditions qu'elle lui avoit déja fait offrir.

Celui avec la Hollande contenoit en substance, que les Etats Généraux remettroient le Comte d'Auvergne en possession du Marquisat de Bergopsoom avec ses dépendances, & restitueroient Ponticheri à la Compagnie des Indes Orientales établie en France.

Les articles de celui avec l'Angleterre portoient, que Loüis XIV. & ses successeurs n'inquiéteroient en aucune façon le Prince d'Orange dans la possession du Royaume de la Grande Brétagne; le Roi Jacques, qui n'ignoroit pas qu'il seroit sacrifié à Riswick, avoit protesté le six de ce mois

contre tout ce qui seroit fait à son préjudice.

L'Empereur avoit signé une suspension d'armes avec la France le vingt-deux Septembre, le traité de paix la suivit de près; les Comtes de *Kaunits*, Stratman, & le Baron de Seilern le conclurent le trente Octobre.

Les traités de Westphalie & de Nimégue servirent de Base à celui ci. Le Roi s'engagea de rendre à l'Empire le fort de Kell, Philisbourg, & tous les lieux situés hors de l'Alsace qu'il avoit occupés pendant la guerre. Le Duc de Lorraine fut compris dans le traité, & remis en possession de ses Etats. L'Empereur rétablit le Cardinal de Furstemberg dans tous les droits & prérogatives appartenants aux Princes & Membres de l'Empire.

Tous ces traités paroissoient peu avantageux à la France, mais la suite développa les vûës du Roi, qui avoient paruës si incompréhensibles à ceux dont les lumiéres ne perçoient pas dans l'avenir. Charles II. ne pouvoit aller loin, & il importoit extrêmement à Loüis XIV. que le nœud de la ligue fut rompu avant que la mort du Roi Catholique ouvrit la succession de la Monarchie Espagnole. C'est ce qui lui fit apporter

tant de facilité à la conclusion de la paix.

Je ne puis achever plus agréablement cette année que par la célébration qui se fit le sept Décembre du mariage du Duc de Bourgogne. Le Cardinal de Coislin, premier Aumônier du Roi en fit la cérémonie en présence de toute la Cour, mais la consommation en fut differée environ deux ans après, à cause de la grande jeunesse des parties. Ces nôces ne laisserent pas de se célébrer avec une pompe Royale & d'être suivies de tous les divertissemens qui ont coutume d'accompagner ces grandes fêtes. On ne pouvoit aussi trop honorer l'Ange de la paix, comme on appelloit la Duchesses de Bourgogne, pour qui se faisoient toutes ces réjouissances.

Adrien de Vignacourt, Grand-Maitre de l'Ordre de saint Jean de Jérusalem, mourut à Malte le 4. Février âgé de soixante & dix-neuf ans. Il étoit François de nation & neveu du Grand-Maître Adolphe de Vignacourt, dont la mémoire est en vénération dans l'ordre.

Charles XI. Roi de Suéde, mourut à Stockolm le 15. Avril dans sa quarante-deuxiéme année. Charles

XII. son fils, & son Sucesseur, quoiqu'en minorité, continua d'être Médiateur de la paix générale.

Fin de la Troisiéme Partie.



ABRÉGÉ
DE
L'HISTOIRE DU REGNE
DE LOUIS XIV.

QUATRIÉME PARTIE.

Depuis la Paix de RYSWICK *en* 1697. *jusqu'à la mort du Roi en* 1715.

LA Paix, dont jouissoit la France, & toute l'Europe, ne laissoit point lieu de porter la guerre en nul endroit, & Louis XIV. eût été bien faché de troubler la tranquillité publique, qui lui avoit tant couté à rétablir, & dont il se faisoit plus d'honneur que 1698.

de toutes ses conquêtes. Il ne voulut pourtant pas que les jeunes Princes ses petit-fils ignoraffent un métier qu'on apprend bien mieux dans le champ que dans le Cabinet ; il fit pour cela former un camp à Compiégne, où suivi de toute la Cour il leur fit voir l'image d'un siége, de l'attaque d'un retranchement, d'une bataille rangée, & d'un enlévement de Fourrageurs. L'armée étoit composée de cinquante trois bataillons & de cent cinquante-deux Escadrons, dont M. le Duc de Bourgogne étoit Généralissime, sous la direction du Maréchal de Boufflers, qui fut choisi pour lui donner dans cette occasion les premieres leçons de la guerre. Cette galante Campagne (a) commença le 6. Septembre & dura vingt-cinq jours.

La santé de Charles II. Roi d'Espagne s'affoiblissant de jour en jour, & ce Prince n'ayant point d'enfans, pour prévenir les troubles que pourroit occasionner la succession de cette Monarchie, Guillaume III. Roi de la Grande Bretagne proposa de

(a) On en fit monter la dépense à plus de seize millions.

concert avec les Etats Généraux, un traité de partage qui fut approuvé de la France, & signé à la Haye le 1. Octobre, par lequel on régla que les Royaumes de Naples & de Sicile reviendroient au Dauphin, le reste de la Monarchie d'Espagne étoit assigné au Prince Electoral de Baviere (a), à l'exception du Duché de Milan, qui devoit être donné à l'Archiduc Charles d'Autriche II. fils de l'Empereur Leopold. Ce traité ne fut pas du goût du Roi Catholique, qui en fit faire des plaintes à Londres par le Marquis de Canales son Ambassadeur.

Le 13. Octobre, Leopold Joseph Charles, Duc de Lorraine, fut marié avec Mademoiselle, Elizabeth Charlotte d'Orléans (b). Le Duc d'Elbœuf

(a) Issu du Mariage de l'Electeur de Baviere avec l'Archiduchesse Marie Antoinette, fille de Marguerite Therese d'Autriche, sœur puînée de la feüe Reine de France, mere du Dauphin, laquelle avoit épousé l'Empereur Leopold en 1651.

(b) Fille de Monsieur & de la Princesse Elizabeth Charlotte de Baviere. Elle fit son entrée à Nancy le 10. Novembre. La cérémonie de son Mariage fut reitérée à Bar par le grand Aumônier du Duc de Lorraine.

épousa la Princesse à Fontainebleau ; en vertu de la procuration du Duc de Lorraine son parent. Le Roi fut bien aise de voir entrer dans son alliance un Prince que la situation de son païs, entre la France & l'Allemagne, l'obligeoit de ménager.

Le 10. Mars. Mort de Pierre Marquis de Villars, Chevalier des Ordres du Roi, Lieutenant Général de ses armées, Conseiller d'Etat d'Epée, Gouverneur de Bezançon & Chevalier d'honneur de Madame la Duchesse de Chartres, dans sa soixante & quinziéme année. Il étoit Pere du Marquis de Villars depuis Duc, Pair & Maréchal de France, & avoit été Ambassadeur dans presque toutes les cours de l'Europe.

Claude Boyer de l'Académie Françoise, connu par plusieurs piéces de théatre, mourut le 22. du même mois âgé de quatre-vingt ans.

Charles d'Albert d'Ailly, Duc de Chaulnes, Pair de France, Vidame d'Amiens, Chevalier des Ordres du Roi, Capitaine-Lieutenant des Chevaux légers de la garde, & Gouverneur général de Guyenne, mourut à Paris le 4. Septembre âgé de soixante & treize ans.

Sept

Sept jours après mourut auſſi Céſar-François-Annibal, Duc d'Etrées, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur & Lieutenant général pour Sa Majeſté de l'Iſle de France & du Soiſſonnois, âgé d'environ cinquante ans. Il étoit fils du feu Duc d'Etrées, mort Ambaſſadeur à Rome en 1687.

Une diſpute ſurvenuë (a) le 29. Janvier, entre le Marquis de Villars, 1699.
Ambaſſadeur de France à la Cour de Vienne, & le Prince de Lichtenſtein Gouverneur de l'Archiduc Charles, au ſujet du cérémonial, faillit à rallumer la guerre, ſi l'Angleterre & la Hollande n'euſſent accommodé le différent, qui fut conſidéré comme une affaire particuliére entre le Marquis de Villars & le Prince de Lichteinſtein, & terminé entr'eux ſans y faire entrer les deux Cours qui furent ſatisfaites de ce ménagement.

La Mort du Prince Electoral de Baviere, arrivée à Bruxelles le 6. Février dans ſa ſeptiéme année, annulla le traité de partage qui le déſi-

(a) Cela ſe paſſa dans un Bal que donnoit l'Archiduc à l'occaſion du Mariage du Roi des Romains ſon frere.

vint lui rendre à Paris du Duché de Bar le 25. Novembre. C'étoit avec juſtice, puiſque Bar tenoit ſa dignité de la France, n'étant que Comté, avant que le Roi Jean l'érigeat en Duché l'an 1370. en faveur du Mariage de ſa fille aînée avec Robert Comte de Bar.

Il y avoit cent dix huit ans que le différend duroit entre les Princes Proteſtans & les Catholiques Romains, touchant l'acceptation du Calendrier Grégorien, dont les premiers retenoient celui de Jules Cézar (*a*), & les autres uſoient de celui de 1582. dreſſé ſous le Pape Grégoire XIII. qui l'avoit réformé en retranchant dix jours. C'eſt ce qui faiſoit la différence du vieux & du nouveau ſtile dans les lettres & dans les Actes. Enfin les Envoyés Proteſtans à la Diette de Ratiſbone convinrent unanimement de ſe conformer au nouveau Calendrier, à l'exception de l'Angleterre, de la Suéde, du Dannemarck,

(*a*) Jules Cézar aidé par l'Aſtronome Soſigene, retrancha quatre-vingt jours qu'il fit entrer dans une année qu'il compoſa de 445. qu'on nomma l'année de confuſion.

& d'une partie des Provinces-Unies, qui voulurent garder l'ancienne méthode.

La France perdit le premier & le meilleur de ses Magistrats par la mort de Louis de Boucherat, Chevalier Seigneur de Compans, Chancelier & Garde des Sceaux, décédé à Paris le 2. Septembre âgé de quatre-vingt-quatre ans. Il eut pour Successeur, Louis Phelippeaux, Comte de Pontchartrain, Ministre de la Marine, & Controlleur général des Finances. La premiere de ces charges fut donnée au Marquis de Phelippeaux son fils (a) & l'autre à M. de Chamillard.

Le 26. du même mois, Simon Arnaud, Marquis de Pompone, Ministre & Sécretaire d'Etat au département des affaires étrangères, Grand-Maître, & Surintendant général des Courriers, Postes & Relais de France, mourut à Paris dans sa quatre-vingtiéme année de son âge, après avoir eû la satisfaction de voir le Mariage de sa fille avec le Marquis de Torcy Ministre & Sécretaire d'Etat qui réu-

(a) Jerôme Phelippeaux, depuis Comte de Pontchartrain.

nit en sa personne & en sa famille toutes les grandes qualités des deux maisons.

Christian V. Roi de Dannemarck, mourut à Coppenhague dans sa cinquante-quatriéme année le 4. de ce mois, laissant pour successeur Fréderic V. son fils.

Je finis l'article des morts par celle de Jean Racine, Historiographe de France, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi & l'un des quarantes de l'Académie Françoise, si fameux par ses belles piéces de théatre qui n'ont eû que celles de Corneille (a) qui les égalent & dont peu de Poëtes venus depuis, peuvent apptocher. Il mourut à Paris le 22. Avril âgé de cinquante-neuf ans.

L'époque la plus importante de 1700. cette année, est la mort de Charles II. Roi d'Espagne, qui renversa de fond en comble, le traité de partage pour lequel on s'étoit donné tant de peine. Ce Prince, le dernier de la race de Charles V. mourut à Madrid le premier Novembre dans la trente-neuviéme année de son âge, &

(a) Pierre Corneille, de l'Académie Françoise, mort en 1685.

la trente-cinquiéme de son régne, n'ayant guéres fait que languir sur le Trône, qu'il honoroit par sa piété, mais auquel la foiblesse de ses infirmités continuelles n'avoit pas permis de donner aucun lustre. Dès qu'il fut décédé, on fit l'ouverture de son Testament *(a)*, par lequel il nommoit le Duc d'Anjou, second fils du Dauphin, à la succession de ses vastes Etats. Le même jour la Reine & les Seigneurs qui se trouverent établis Régens du Royaume, dépêcherent un courrier de France pour en informer le Roi Très-Chrétien.

Le 11. Novemb. Louis XIV. accepta le Testament, & le Duc d'Anjou ayant été proclamé Roi d'Espagne, sous le nom de Philippe V. fut reconnu en cette qualité par l'Angleterre, les Etats généraux, & la plûpart des autres Puissances de l'Europe, mais l'Empereur fit protester de nullité de tout ce qui s'étoit fait, & l'on verra bientôt ces mêmes Puissances se liguer ensemble pour détrôner celui qu'elles avoient reconnu pour légitime Souverain.

(a) Le Cardinal Portocarrero, premier Ministre d'Espagne, fut le principal auteur de ce Testament.

Le 8. Janvier la Duchesse de Nemours reçut ordre de se retirer en Brie dans une de ses Terres, pour n'avoir pas eû la déférence que le Roi exigeoit d'elle au sujet du Gouvernement de la Principauté de Neufchâtel (a), dont elle se crut obligée de soutenir la Souveraineté.

Parmi les arrêts qui furent rendus dans le cours de cette année, ceux de l'évaluation de la Monnoye & de la réforme du luxe, sont les plus remarquables. Par le premier, le Marc fut évalué à quatre cens soixante & quinze livres, à l'égard des piéces décriées & légéres; & le dernier défendoit la magnificence des meubles & des habits.

Le Conseil d'Etat en rendit un autre le 11. Septembre, qui privoit le Cardinal de Bouillon de toutes ses charges, dignités & revenus. Le principal sujet de sa disgrace, fut qu'étant à Rome, il avoit refusé de retourner en France, nonobstant l'ordre que lui en avoit signifié, de la part du Roi, le Prince de Monaco son Ambassa-

(a) Le Roi vouloit nommer le gouverneur de Neufchâtel, quoique Madame de Nemours en fut Princesse Souveraine.

deur auprès du Pape, sous prétexte que la mort du Doyen du Sacré College étant proche, il devoit rester à Rome pour prendre possession du Décanat. Cette excuse, qui auroit peut-être paru légitime, si l'on n'y avoit pas donné un mauvais tour, fut regardée à la Cour de France comme une désobéissance formelle; & c'est ce qui fit perdre à M. de Bouillon le cordon de Commandeur de l'Ordre du saint-Esprit, la charge de Grand-Aumônier & pour plus de deux cens mille livres de rentes en bénéfices.

L'ouverture de l'Assemblée générale du Clergé où l'Archevêque de Rheims présida, se fit le 9. Juin dans la Paroisse de saint Germain-en-Laye. Il accorda quatre millions de don gratuit au Roi, qui touché du zéle & de la promptitude des Prélats, se démit de cinq cens mille livres. Puisque j'en suis aux événemens écclésiastiques, je ferai mention de l'ouverture du Jubilé (*a*), qui s'étoit fait

(*a*) Le Pape Boniface VIII. institua le Jubilé en 1298. pour être célébré tous les cent ans. Ensuite Clément VI. l'établit de cinquante en cinquante ans, & lui donna même le premier, le nom de Jubilé qui n'étoit point exprimé par

à Rome la veille de Noël de l'année précédente, pour être célébré dans le cours de celle-ci, qu'on nomma l'ANNÉE SAINTE.

Le 19. Juillet M. de Noailles, Archevêque de Paris, fut honoré de la pourpre. Le Roi lui donna lui-même le Bonnet que le courrier du Pape avoit présenté à Sa Majesté, dans un Bassin de Vermeil doré, & le nouveau Cardinal alla ensuite remercier le Roi, & rendre visite à toute la Maison Royale.

Le Pape Innocent XII. Napolitain, de l'illustre famille de Pignatelli, mourut à Rome le 27. Septembre en la quatre-vingt sixiéme année de son âge, & la dixiéme de son Pontificat. Le Cardinal Jean-François-Albani fut élû à sa place le 23. Novembre, & prit le nom de Clément XI.

Pierre Balthazar Phelippeaux, Marquis de Châteauneuf, le septiéme Sécretaire d'Etat de son nom, mourut au mois de Février, laissant une belle mémoire de sa capacité dans les

la bulle de Boniface. Urbain VI. trouva le tems encore trop long, & le réduisit à tous les trente ans, & enfin Sixte V. le fixa à vingt-cinq.

affaires qui avoient passé par ses mains. Son Poste fut rempli par Louis-Balthazard Phelippeaux, Marquis de la Vrilliere son fils, qui en avoit la survivance.

Armand-Jean le Bouthilier de Rancé, Abbé & Réformateur de la Trappe (a), mourut le 6. Mai âgé de soixante & seize ans, après en avoir passé trente-sept dans une retraite qui sembloit être au dessus de la nature humaine.

1701. La France voyant de quelle importance il étoit d'assurer les Etats du Roi d'Espagne en Italie, y fit défiler des troupes, sous les ordres du Maréchal de Catinat, qui devoient être jointes par celles du Duc de Savoye. Ce Prince s'étoit engagé de fournir deux mille chevaux & huit mille Fantassins, moyennant cinquante mille écus par mois, que les deux couronnes lui donneroient avec le titre de Généralissime de leurs armées, il étoit encore stipulé, que le Roi Catholique épouseroit la seconde fille de son Altesse Royale (a).

(a) Cette Abbaye est dans la basse Normandie.

(b) Le Mariage de Philippe V. avec la Prin-

Nos affaires débuterent mal de ce côté-là. Le Prince Eugéne ayant passé l'Adige à la tête de l'armée Impériale, vint fondre sur un corps de François postés à Carpi, dont huit cens hommes furent tués, & cent faits prisonniers; les Impériaux n'en eurent que cent de tués & quarante de blessés. Le Prince Eugéne reçut un coup de Mousquet au génoüil dans cette action.

Ce petit échec détermina Louis XIV. à envoyer le Maréchal de Villeroi pour y prendre le commandement des troupes *(a)*, il apportoit avec lui un ordre du Roi, & de livrer bataille, ce qui fut exécuté nonobstant l'avis contraire de M. de Catinat.

Le Général des Impériaux informé du dessein des François, leur laissa passer tranquillement l'Oglio, se con-

cesse de Savoye, fut la base de ce traité, qui fut signé à Turin, par le Comte de Tessé.

(a) Catinat, un des plus habiles Généraux de son tems, n'eut pas lieu d'être content qu'on lui préférât Villeroi, qui lui étoit infiniment inférieur, il partagea néanmoins, sans murmurer, le Commandement de l'armée avec lui, & obéit même à des ordres qu'il lui envoyoit sans le consulter.

tentant de faire quelque changement à la disposition de son Camp & de renforcer Chiari où le combat se donna le premier Septembre. Les François attaquerent avec leur impétuosité ordinaire, & ce ne fut que la situation avantageuse des ennemis, qui les contraignit, après avoir perdu beaucoup de monde, de battre en retraite. Le Duc de Savoye se distingua dans cette action, eût sa veste & son juste-au-corps percés d'un coup de mousquet & un cheval blessé. Il ne se passa plus rien d'important le reste de cette campagne. Le Prince Eugene marcha vers le Mantouan pour y passer l'hiver & resserrer la capitale de ce Duché ; il emporta même quelque petites places qui ne firent presque point de résistance.

Dès le mois de Mai, le Roi avoit nommé les Officiers généraux, qui devoient commander en Flandres & en Allemagne.

L'armée qui devoit, agir avoit pour Généralissime le Duc de Bourgogne, & celle de Flandres devoit être aux ordres du Maréchal de Boufflers ; mais ni l'une ni l'autre n'entrerent point en campagne, & tout se passa de part & d'autre à prendre des mé-

sures, & à se disposer à la guerre.

Je passe à la liste des morts les plus considérables qui arriverent au commencement de cette année.

Louis Grimaldi, Prince de Monaco, Duc de Valentinois, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Ambassadeur extraordinaire de Sa Majesté à Rome, y mourut le vingt Janvier âgé de 57 ans.

Il avoit été précédé par Louis Marie le Tellier, Marquis de Barbezieux, Ministre & Sécretaire d'Etat pour la guerre, Commandeur & Chancelier des Ordres du Roi, qui mourut le cinq du même mois. Il étoit fils du feu Marquis de Louvois. Sa charge de Sécretaire d'Etat fut donnée à Michel de Chamillard Controlleur Général des Finances.

Toussaint Rose, Président en la Chambre des Comptes de Paris, premier Sécretaire du cabinet, & l'un des quarante de l'Académie Françoise, mourut encore sur la fin de ce mois, âgé de quatre-vingt sept ans, & le onze Février décéda aussi François de Clermont Tonnerre, Evêque & Comte de Noyon, Pair de France, Commandeur de l'Ordre du Saint Esprit, & Conseiller d'Etat, laissant

une autre place vacante dans la même Académie.

Si la France n'oubloit rien pour empêcher les Puiſſances Maritimes, d'embraſſer le parti de l'Empire, l'Empereur de ſon côté mettoit tout en uſage pour les attacher à ſes intérêts ; le Comte de Wratiſlau agit ſi puiſſamment auprès du Roi Guillaume, que ce Prince fit entrer la Nation Angloiſe dans l'Alliance de Sa Majeſté Impériale. Les Etats Généraux ſuivirent l'exemple du Roi d'Angleterre, ſans que le Comte d'Avaux, Ambaſſadeur de France auprès de la République, pût les en diſſuader. Leopold trouva encore le moyen de rompre le traité de Neutralité que les Electeurs de Baviere, de Cologne & de Mayence, & les Cercles de Suabe & de Franconie avoient fait avec la France ; & il n'y eut que ces deux premiers qui perſiſterent à demeurer neutres.

Cependant Philippe V. joüiſſoit de la Monarchie d'Eſpagne. Il avoit fait ſon en entrée à Madrid le 14. Avril de cette année, & y avoit été proclamé Roi avec l'applaudiſſement de ſes ſujets ; charmés de ſes belles qualités, ils croyoient n'avoir plus rien à déſirer

que le mariage de leur Souverain avec quelque Princeſſe qui reparât par ſa fécondité les maux dont ils étoient menacés. Leur ſouhait fut bientôt accompli, ce Prince épouſa, le 3. Novembre, la Princeſſe Marie-Louiſe-Gabrielle de Savoye, ſuivant un des principaux articles du traité de Turin.

Tandis que Louis XIV. prenoit toutes les meſures poſſibles pour affermir la Couronne d'Eſpagne ſur la tête de ſon petit-fils, peu s'en fallut qu'une conſpiration n'envahit à ce jeune Prince celle de Naples.

Dom Céſar d'Avalos, Marquis de Vaſto (*a*), gagné par les promeſſes de l'Empereur, étoit un des principaux auteurs de cette intrigue, qui fut découverte par la prudence du Duc de Médina-Celi. Ce Viceroi, ſecondé du Duc de Popoli, du Prince d'Ottojane, & de la plus grande partie de la Nobleſſe diſſipa les conjurés, &

(*a*) Cezar Michel Ange d'Avalos, Marquis del Vaſto, étoit ſoutenu de François Caëtano Prince de la Cazerte, de Jean Caraffe, de Charles de Sangro, de Barthelemi Grimaldy, Duc de Teleze, de François Spinelli, Duc de Caſtellucia & Malitia Caraffe, &c. tous Compagnons de débauches &, capables des des plus grands excès.

fit exécuter ceux qui tomberent entre ses mains (*a*).

Le chagrin qu'eut l'Empereur d'avoir manqué une révolution si avantageuse, fut bien adouci par la conclusion de la fameuse ligue, si connuë sous le nom de la triple Alliance, & qui fut signée à la Haye le sept septembre, entre l'Empire, la Grande-Bretagne & les Provinces-Unies. On convint entr'autres, qu'on attaqueroit les Païs-Bas, le Duché de Milan, Naples & les Isles de la Méditerranée, & qu'on n'écouteroit aucune proposition de paix que de l'aveu des parties contractantes.

L'Académie des inscriptions & médailles, qui subsistoit depuis quelque tems par la protection des Ministres (*b*), obtint enfin, à la sollicitation de l'Abbé Bignon (*c*), des Lettres-Patentes du Roi, qui lui furent expédiées le 16. Juillet. Elle est composée de

(*a*) De ceux qui furent pris, il n'y eut que Sangro qui eut la tête tranchée; les autres furent envoyés prisonniers en France & en Espagne.

(*b*) Colbert & Louvois.

(*c*) Jean Paul Bignon, Abbé de saint Quentin, Conseiller d'Etat, Bibliothécaire & Prédicateur ordinaire du Roi, est regardé comme le Fondateur de cette Académie.

quarante Académiciens, dont dix honoraires, dix Pensionnaires, dix Associés & dix Eleves, tous admis par le choix ou l'agrément de Sa Majesté. Son établissement a pour objet les inscriptions & les autres monumens faits pour conserver la mémoire des hommes illustres.

Philippe de France, Duc d'Orléans, Frere unique du Roi, mourut d'apopléxie à saint Cloud le 19. Juin, âgé de soixante & un ans. Ce Prince étoit naturellement intrépide, & affable sans bassesse, & s'il avoit des défauts, ils n'étouffoient pas du moins en lui les qualités héroïques qu'on admire dans les plus grands Princes. Le Duc de Chartres son fils, que nous appellerons désormais Duc d'Orléans, fut héritier de son rang & de tous ses titres.

La mort de son Altesse Royale avoit été précédée de celle d'Anne Hilarion de Côtentin, Comte de Tourville, Maréchal & Vice-Amiral de France, décédé à Paris le 28. Mai, âgé de cinquante-neuf ans. Sa charge de Vice-Amiral fut donnée au Comte de Château-Renaud (a).

(a) François Louis de Rousselet, Comte

Jacques Stuard, second du nom, Roi d'Angleterre, termina enfin ses jours au Château de saint Germain-en-Laye le 16. Septembre dans la soixante sixiéme année de son âge. * n'étant encore que Duc d'Yorck, il abjura ses erreurs, & cette démarche lui attira la haine d'un grand nombre de Seigneurs Anglois ; devenu Roi & ne changeant point de Réligion, ils le précipiterent d'un trône où la main de Dieu & les loix de l'état l'avoient placé. Sa résignation aux ordres de la providence fut au-dessus des épreuves où elle le mit, & ce Prince infortuné mourut dans des sentimens qui l'ont rendu plus heureux, plus glorieux même dans sa disgrace, que ceux qui en étoient les auteurs.

* Son régne effectif n'a été que de 4. ans.

Après sa mort Louis XIV. reconnut le Prince de Galles son fils pour Roi d'Angleterre sous le nom de Jacques III. & lui continua sa protection.

Cette année fut encore la derniere pour plusieurs personnes qui s'étoient distinguées par leurs écrits. Magdelaine

de Château-Renaud. Il fut aussi fait Maréchal de France en 1703.

de Scuderi (*a*), la Sapho de son siécle, Académicienne des Ricourati de Padouë, mourut le 2. Juin âgée de quatre-vingt quatorze ans, la fécondité de sa plume, jointe à la délicatesse de son stile, lui acquirent une réputation immortelle.

Urbain de Chevreau, ci-devant Sécretaire des commandemens de la feuë Reine Christine de Suéde, & Précepteur de M. le Duc du Maine, connu par ses ouvrages d'histoire & de belles lettres, & Jean-Renaud de Segrais, Gentilhomme ordinaire de Mademoiselle de Montpensier, fameux par sa belle traduction de l'Enéïde de Virgile, moururent aussi cette année, l'un âgé de quatre-vingt ans, & l'autre de soixante & seize. Ce dernier fut Fondateur de l'Académie de Caën sa patrie, & laissa vacante une place à l'Académie, qui fut remplie par Jean Galbert de Campistron, Sécretaire général des galéres, auteur de quelques Tragédies fort estimées.

La campagne commença de très- 1702.

(*a*) Elle étoit fille de Georges de Scuderi de l'Académie Françoise, Gouverneur du fort de Notre-Dame de la Garde, mort à Marseille en 1668.

bonne heure en Italie. Dès le 10. Janvier le Prince Eugéne s'approcha de de Mantouë & l'investit, mais il méditoit un projet plus important, c'étoit de s'emparer de Crémone, comme il fit en effet à la faveur d'un Acqueduc, dont la garnison ne s'étoit pas avisée (*a*). Le Maréchal de Villeroi, qui étoit revenu la veille de Milan, y fut fait prisonnier avec plusieurs autres Officiers généraux. C'est à quoi aboutit cette action, une des plus singuliéres dont on ait jamais oui parler. Les François se défendirent avec bravoure, & les Impériaux ne sçurent pas profiter des grands avantages qu'ils avoient.

La nouvelle de cet événement ne fut pas plûtot parvenuë à Versailles, que le Roi envoya le Duc de Vendôme pour remplacer M. de Villeroi, avec un renfort de vingt-cinq mille hommes, ce qui sauva Mantouë bloqué depuis huit mois par les ennemis.

(*a*) Le Curé de S. Marie-la-neuve, nommé Casoli, avoit sa maison contiguë au rampart, & sa Cave communiquoit à un Acqueduc qui aboutissoit hors la ville; il en avertit le Prince Eugéne, & c'est par-là que les Impériaux furent introduits.

Ce Général ſe rendit encore maître de Caſtelguifre & de Caſtiglione, mais tout cela ne put obliger le Prince Eugéne à ſe retirer. Il ne ſe paſſa plus rien de conſidérable juſqu'à l'arrivée du jeune Roi d'Eſpagne Philippe V. de retour de Naples, où il étoit allé ſe faire reconnoître Roi. Le Duc de Vendôme avoit trop ſouhaitté l'arrivée de ce Prince, pour ne pas chercher l'occaſion de ſe ſignaler par quelque coup d'éclat ; dans cette vuë paſſant le Goſtrolo, il fondit ſur les Impériaux à Sancta Victoria * & les mit en déroute. Ils laiſſerent ſix cens morts ſur le champ de bataille & quatre cens priſonniers, cette action ne coûta aux François que cent vingt hommes.

* *Bataille de Sancta Victoria le 26. Juillet.*

Le Roi d'Eſpagne ne fut averti de cet engagement que fort tard, il vola auſſi-tôt ſur le lieu, mais il n'y arriva que ſur la fin, & lorſque le Duc s'étoit déja aſſuré de la Victoire.

Philippe en voulant venir à une bataille déciſive, s'avança ſur Corregio, & alla camper à peu de diſtance des ennemis. Le Prince Eugéne ne voyant pas jour à éviter le combat, prit le parti d'attaquer lui-même : on en vint à une action * qui commença

* *Bataille de*

Luzzara le 15. Août. à une heure après midi & dura jusqu'à deux, dans la nuit. La perte fut grande de part & d'autre; le Prince de Commercy fut tué du côté des Impériaux, & le Marquis de Créquy du côté des François. Chaque parti s'attribua l'honneur de la journée, mais le retraite des Allemands & la prise de Luzzara (*a*) sont des témoignages bien favorables pour Philippe, qui après avoir encore pris Borgoforte & Guastalla, retourna en Espagne.

Tel étoit l'état des affaires en Italie, lorsqu'on apprit la mort de Guillaume III. Roi de la Grande-Bretagne arrivée à Kensington (*a*) le 19. Mars dans la cinquantiéme année de son âge, & la douziéme de son régne. Guillaume, quoique grand Capitaine, étoit encore plus habile dans le cabinet, on pourroit le comparer aux plus grands Princes, si l'on pouvoit justifier la dureté avec laquelle il sacrifia à son ambition démesurée, le Roi son beau pere & le Prince son

(*a*) Luzzara se rendit à discretion le lendemain de la bataille.

(*b*) Ce Prince étant à la chasse aux environs d'Hamptoncourt, son cheval s'abattit sous lui; il se cassa la clavicule, & la fiévre étant survenuë, on ne put le sauver.

beau frere; dureté pourtant, dont il se fit toujours un mérite & une gloire. La Princesse Anne Stuard, seconde fille du feu Roi Jacques II. fut proclamée Reine sous le nom d'Anne premiere. Elle témoigna vouloir entrer dans le plan de son prédécesseur, & déclara pour cet effet la guerre à la France & à l'Espagne le 4. Mai; ce que firent aussi peu de jours après l'Empire & les Etats Généraux. Les deux courronnes ne répondirent à ces déclarations qu'après avoir vû l'impossibilité où l'on étoit de rétablir la tranquilité générale.

Après ces déclarations les armées commencerent à agir par mer & par terre. En Flandres les Alliés, sous le commandement du Duc de Marlborough (a), ne se bornerent pas à la prise de Keiserwerth. Le fort de Stewensverth se rendit à eux par capitulation le 2. Octobre, & la Citadelle de Liége subit le même sort quelque tems après.

(a) Milord Jean de Churchill Duc de Marlborough. Le Roi Guillaume, dont il étoit un des favoris, le recommanda en mourant à la Reine Anne, qui le fit généralissime de ses armées.

Disons un mot de ce qui se passa sur mer pendant cette campagne : les Flottes Angloise & Hollandoise pénétrerent dans la Baye de Cadix & se saisirent du Port de sainte Marie & du fort sainte Catherine, mais n'ayant pû exécuter leur dessein sur Cadix, on se rembarqua & on fit voile vers Vigo où le Comte de Château-Renaud avoit conduit les gallions d'Espagne ; on força l'Estacade que les François avoient formée pour se défendre, six vaisseaux de guerre & neuf galions, furent pris ; le reste fut presque entiérement dissipé ou perdu. 1702.

Au mois de Janvier, il parut un Edit en datte du 10. Décembre 1701. par lequel le Roi permettoit à la Noblesse de commercer en gros sans déroger ; & un autre sur la vénalité des emplois de Commissaires & de Contrôleurs de la Marine, dont le prix fut réglé à trente-trois mille livres & on y affecta mille écus d'apointement. Après la mort de Guilaume III. de Nassau Prince d'Orange & Roi d'Angleterre, le Prince de Conti héritier du dernier Duc de Longueville obtint un Arrêt du grand-Conseil, en vertu duquel il envoya prendre possession de la Principauté

d'Orange & des terres situées en Bourgogne de la succession de la maison de Sa Majesté Britannique. Son Altesse fit assurer tous les corps qu'il ne seroit rien changé à l'égard de la Réligion.

Louis XIV. voulant récompenser quelques Seigneurs Espagnols qui s'étoient signalés au service de Philippe V. leur confera le 3. Juin son Ordre du saint-Esprit. Les cinq nouveaux Chevaliers furent : le Cardinal Porto-Carrero , le Duc d'Uceda , le Comte de Benevento , le Duc de Medina Sidonia , & le Marquis de Villa-franca.

La France perdit cette année deux hommes de mérite , qui s'étoient distingués par des grandes actions. L'un étoit Gui Aldonce de Durfort , Duc de Lorges , Maréchal de France , Chevalier des Ordres du Roi , & Capitaine des Gardes du Corps. Il mourut à Paris le 28. Octobre âgé de soixante & douze ans , & l'autre le fameux Jean Buërt , Chevalier de l'Ordre Militaire de saint Louis , chef d'Escadre des armées navales , l'un des meilleurs hommes de mer qu'il y eût alors.

Je ne dois pas oublier François Charpentier , Doyen de l'Académie

Françoise qui mourut le 22. Avril, & dont les traductions & les discours académiques sont fort estimés.

Le 14. Janvier il y eut une promotion de dix Maréchaux de France. 1703.
Le Marquis de Chamilli, les Comtes d'Estrées, de Château-Renaud, de Vauban, & de Rosen, les Marquis d'Huxelles, de Montrevel; les Comtes de Tessé & de Tallard, & le Duc d'Harcourt furent ceux que le Roi honora de cette dignité.

Les Alliés ouvrirent la campagne en Allemagne par le siége de Traërback, le Prince de Hesse-Cassel s'étoit même déja rendu maître de la ville; mais la garnison s'étant retirée dans le Château, donna le tems par sa résistance au Maréchal de Tallard de former un petit corps d'armée avec lequel il alla dégager cette place. Le Maréchal de Villars plus heureux que le Prince de Hesse, passa le Rhin sur le Pont d'Huningue & de Neubourg, marcha vers le fort de Kell, dont la garnison, désespérant d'être sécouruë, capitula le 9. Mars, après avoir soutenu vingt-cinq jours d'attaque.

Ce Maréchal ayant ensuite essayé de forcer les lignes de Stolhoffen qu'occupoit le Prince Louis de Bade, se

fit un paſſage par la vallée de Kinzig & alla joindre à Dutlingen, l'Electeur de Baviere, qui après avoir ſurpris & défait le Général Schlick auprès de Paſſau, s'étoit emparé de Ratiſbonne pour prévenir les deſſeins de l'Empereur & ſauver la ville d'Amberg, capitale du haut Palatinat, aſſiégée par le Comte de Stirum, s'étoit avancé de ce côté-là pour faciliter la jonction; l'Electeur fondit encore dans ſa marche ſur le Prince d'Anſpach, à la tête des troupes du cercle de Franconie, qu'il mit en déroute, ce Prince fut bleſſé dangereuſement & mourut deux jours après l'action.

Le renfort que le Maréchal de Villars avoit amené à l'Electeur de Baviére, le mit en état de faire irruption dans le Tirol; il tomba ſur ce païs avec une célérité ſi imprévuë, qu'on ne ſongea point à lui diſputer ni Châteaux, ni Villes fortifiées. Inſpruck, capitale du Tirol, lui ouvrit ſes portes; il ne lui manquoit plus, pour venir à bout de ſon deſſein, que de ſe rendre maître du Trentin, qui ne pouvoit manquer d'être pris avec le ſecours de l'armée du Duc de Vendôme en Italie; mais le rappel de ce Duc en Lombardie rompit toutes les

mesures qu'on avoit prises. Les Bavarois furent forcés alors de se retirer, voyant qu'ils ne pouvoient garder leur pays.

Villars ne s'étoit pas contenté de garantir la Baviere de toute insulte, il avoit encore levé les contributions de Suabe & de Franconie. Après le retour du Duc de Vendôme, les deux armées se joignirent, & attaquerent à l'improviste le Comte de Stirum dans la plaine d'Hochstet *; les Impériaux perdirent dans cette action quatre mille morts, & autant de prisonniers, sans compter quarante-deux pieces de canon, & tout le bagage. Ensuite de cette bataille, l'armée Françoise & Bavaroise continua de camper en présence des ennemis, qui étoient sous la conduite du Prince de Bade.

Premiere bataille d'Hochstet le 20 Septemb.

Les François ne se bornerent point en Allemagne à ces avantages ; une autre armée commandée par le Duc de Bourgogne, mit le siége devant Brisac, qui ne tint que treize jours *, ce Prince partit ensuite pour la Cour, laissant l'armée aux ordres du Maréchal de Tallard.

Il capitula le 6. Septemb.

Ce Général investit d'abord Landau, & étoit déja maître d'une grande partie des dehors, lors qu'il apprit

que le Prince de Heſſe-Caſſel venoit à lui avec une armée compoſée d'Allemands, d'Anglois & d'Hollandois; il prit auſſi-tôt ſon parti, & ſe mettant à la tête de l'élite de ſes troupes, réſolut de combattre l'ennemi ſans lui donner le tems de s'approcher. Il le trouva près de Spire. Le combat commença à deux heures après midi, & dura juſqu'au ſoir. Les Alliés combattirent avec une extrême fermeté, mais les François ayant mis la bayonnete au bout du fuſil, les chargerent avec tant d'impétuoſité, qu'ils les renverſerent, & les mirent en fuite; ils laiſſerent ſur le champ de bataille quatre mille morts, trois mille priſonniers, trente piéces de canon, & une partie du bagage. Notre perte fut très-peu conſidérable, & M. de Tallard, en écrivant au Roi, marqua à Sa Majeſté que ſon armée avoit pris plus de drapeaux & d'étendarts, qu'elle n'avoit perdu de ſimples ſoldats. La priſe de Landau, après trente jours de tranchée, fut encore la ſuite de cette victoire.

Bataille d'Eſpierbach le 14. Novembre.

L'Empereur trouvoit le moyen de ſe dédommager par les négociations, de ce que la France lui enlevoit par les armes. Il réuſſit cette année de

mettre dans ses intérêts le Roi de Portugal, & le Duc de Savoye. Il promit au premier que Charles III. (c'est le nom qu'il avoit donné à son fils l'Archiduc, en lui cédant ses droits sur la Monarchie d'Espagne) épouseroit la Princesse sa fille, qui n'avoit encore que sept ans; & assura au second le Duché de Montferrat.

Louis XIV. instruit des démarches du Duc de Savoye, donna ordre à M. de Vendôme de désarmer ses troupes, qui furent mises prisonnieres de guerre dans les places de l'Etat de Milan. Victor Amédée fit arrêter en revanche à Turin les Ambassadeurs de France & d'Espagne dans leurs maisons, & demanda du secours à l'armée Impériale; mais le Marquis Visconti, qui lui en amenoit un de quinze cens hommes, fut défait par les troupes du Duc de Vendôme près de San Sebastiano, avec perte de plus de cinq cens. Le Général Gui de Staremberg, commandant alors les Impériaux en Italie, fut plus heureux que Visconti. Se trouvant obligé à une marche très-dangereuse, il s'en acquitta avec un succès dont il ne fut redevable qu'à son habileté, & à l'incertitude où les François étoient sur

ses projets. Il fit tant qu'il gagna sur eux deux jours de marche, en traversant les Duchés de Parme & de Milan, il arriva enfin en Piémont avec environ dix-huit mille hommes (a), tout ce que put faire le Duc de Vendôme, ce fut de tomber sur son arriere garde à Bormia, & de lui tuer ou prendre près de deux mille hommes en différentes attaques; le reste ayant gagné les montagnes de Génes, alla joindre le Duc de Savoye, qui sans ce secours n'auroit pû se maintenir dans ses Etats, dont les François lui enleverent cette campagne Villa-Nova, d'Asti, & Mondovi. Il sollicita envain les Cantons Suisses contre la France, & la neutralité qu'il avoit demandée à cette Couronne pour la Savoye, lui fut refusée.

En Flandres, les Alliés, aux ordres de Marlborough, prirent Hui en dix jours. Limbourg se rendit quelques tems après à Bulow, Général des troupes d'Hannover, & le Comte de Lottum s'empara aussi de Guel-

(a) Cette marche si hardie & si bien conduite, fit beaucoup d'honneur au Général Allemand, que les Autrichiens ont regardé comme un des premiers Capitaines de ce siécle.

dres, après une vigoureuse défense (*a*).

Le Chevalier de saint Paul, digne successeur de Barth, battit le 20. Avril, quatre vaisseaux de guerre qui escortoient une flotte Angloise venant de la Meuse, prit deux de ces vaisseaux, & quatre battimens de la flotte. Cet avantage fut suivi d'un autre qu'il remporta près des Orcades sur quatre vaisseaux de guerre, escortant deux cens barques de pécheurs de harangs, dont le Commandant fut pris, & une partie du convoi brûlé.

Le Marquis de Coëtlogon (*b*), qui étoit sorti de Brest avec cinq vaisseaux pour se rendre sur les côtes de Provence, n'eut pas moins de succès contre la flotte marchande Hollandoise venant de Portugal. * Elle étoit de cent voiles, & escortée par cinq vaisseaux que le Marquis attaqua entre l'embouchure du Tage & de Setubal, quatre vaisseaux furent pris, & le cinquiéme coulé à fond. *Le 22. Mai.*

Les Anglois eurent leur tour le 2. Août, ils attaquerent une flotte

(*a*) Les Brandebourgeois y jetterent neuf mille boulets rouges dans l'espace de quinze mois que dura le blocus de cette ville.

(*b*) Emmanuel Alain, Marquis de Coëtlogon, depuis Maréchal de France.

de quarante-trois vaiſſeaux marchands François, & trois vaiſſeaux de guerre, à la hauteur de Granville ; l'eſcorte fut brûlée avec la moitié des autres navires.

M. de Chamillard ſe trouvant accablé de la charge de Miniſtre, & de la direction des finances, ſe démit de celle-ci, avec l'agrément du Roi, en faveur de Deſmarets, éléve & neveu du grand Colbert.

Durant le cours de cette année, la mort enleva à la France un nombre conſidérable d'hommes illuſtres par leur naiſſance, ou par leur mérite perſonnel, à ſçavoir Jules Maſcaron, Evêque d'Agen (*a*), l'un des plus éloquens hommes de ſon tems ; Guillaume Samſon, Géographe fort eſtimé, & Charles Perrault, l'un des quarante de l'Académie Françoiſe (*b*), fameux par la diſpute qu'il eut avec d'Eſpreaux en faveur des Modernes contre les Anciens.

Le 11. Juillet Pierre de Bonzy (*c*),

(*a*) Il avoit été Pere de l'Oratoire, & Prédicateur ordinaire du Roi, & étoit de l'Académie Françoiſe.

(*b*) Il mourut le 17. Mai âgé de ſoixante & dix-ſept ans.

(*c*) Quoiqu'il fût Florentin de naiſſance,

Cardinal, Archevêque de Narbonne, Commandeur de l'Ordre du Saint Esprit, mourut en Languedoc âgé de soixante & treize ans. Il avoit été grand Aumônier de la feuë Reine Marie Thérese.

Henri-François de Sennecterre, Duc de la Ferté, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, Lieutenant Général de ses armées, & Gouverneur des trois Evêchés, Metz, Toul & Verdun, mourut à Paris le premier Août dans sa quarante-sixiéme année. Il étoit fils du feu Maréchal de la Ferté.

La Maison de Lesdiguiere perdit, le 6. Octobre, Jean-François-Paul de Bonne-d'Agoult de Blanchefort du Vesc de Monslaur & de Montauban, Duc de Créqui & de Lesdiguieres, Pair de France, décédé à Modéne d'une fiévre chaude qui l'emporta à l'âge de vingt-quatre ans. Par sa mort cette illustre Maison fut entiérement éteinte.

Gabriël de Senozan, Comte de Briord, Conseiller d'Etat, fameux par

la Cour de France, à laquelle il s'attacha, lui confia plusieurs ambassades, & le recompensa de ses services par l'Archevêché.

ses négociations en diverses Cours de l'Europe, mourut encore à Paris le 25. Novembre.

J'oubliois le célébre Charles Marquerel de Saint-Denis (a), sieur de Saint Evremond, dont les ingénieux écrits sont admirés de tout le monde. Il mourut à Londres, où il s'étoit retiré depuis longtems, le 9. Septembre âgé de près de quatre-vingt-dix ans.

1704. La Cour de Vienne ayant résolu d'envoyer l'Archiduc Charles en Espagne, ce Prince partit le 19. Septembre 1703. dirigea sa route vers la Hollande, passa de là en Angleterre, & arriva enfin à Lisbonne *, après avoir essuyé plusieurs tempêtes. Le Roi de Portugal, qui n'attendoit que son ar-

* *Le 9. Mars de cette année.*

(a) M. de Saint Evremont étoit François, & s'étoit distingué dans la profession des armes. Ses services même, soutenus par le caractere de bel-esprit, l'avoient élevé au grade de Maréchal de Camp; mais des railleries un peu trop vives, qu'il fit du Cardinal Mazarin durant la négociation du Traité des Pyrenées, lui attirerent de si puissans Ennemis, qu'il fut obligé de passer dans les pays étrangers; il se fixa en Angleterre, où il mourut extrêmement regretté de tous ses amis, parmi lesquels se trouverent des Personnes très-illustres.

rivée pour se déclarer, publia son manifeste contre Philippe V. qui l'avoit prévenu depuis le 30. Avril.

On ne pensa plus alors qu'à faire les préparatifs pour la campagne que les Espagnols ouvrirent dès le 3. Mai par les prises de Salvaterra, Monforte, Cabredos, Sebredo, Penna-Garcia, & plusieurs autres places. Philippe V. ne voulant pas rester oisif, fit investir Castel-Branco, qui fut pris d'assaut, tandis que d'un autre côté le Duc de Berwick, qui commandoit un corps de six mille hommes, attaqua & défit deux Régimens Hollandois, postés près de Sobreira.

Le Roi de Portugal, allarmé de ces conquêtes, se mit enfin en campagne suivi de Charles III., & résolut d'entrer dans la Castille; mais la nouvelle qu'il eut dans sa marche de la prise de Castel-Branco, lui fit changer de dessein; il détacha le Marquis das Minas avec douze mille hommes, qui s'empara de Fuente-Grimaldo, & de Monsanto, après avoir tué six cens hommes à Dom Francisco Ronquillo, Général Espagnol.

Philippe V. sur le bruit de ces expéditions, avoit levé le siége de Castel-Vido, & étoit accouru au secours

de la Castille; mais voyant que l'armée Portugaise ne pouvoit plus rien entreprendre, il retourna sur ses pas, & reprit le siége de cette place, qui fut emportée en cinq jours de tranchée. Voilà à quoi aboutit la campagne de Portugal.

Cependant le Prince Darmstadt, embarqué avec quelques troupes sur la flotte de l'Amiral Rook, ayant tenté inutilement de surprendre Barcelonne, vint mettre le siége devant Gibraltar, & s'en rendit maître le 4. Août. Le Comte de Toulouse, grand Amiral de France, s'étant rendu à Barcelonne, suivant l'ordre qu'il en avoit reçu du Roi d'Espagne, pour s'opposer à la flotte ennemie, en partit aussi-tôt pour l'aller chercher; il la trouva à la hauteur de Malaga, & l'attaqua le 24. Août, quoiqu'avec un nombre de vaisseaux inférieur (*a*) à celui des ennemis. Le combat fut fort long & très-violent à cause du calme. Les Alliés perdirent deux de leurs gros

(*a*) La flotte Françoise étoit de vingt-quatre galeres, & de cinquante vaisseaux, aux ordres du Comte de Toulouse, grand Amiral, & du Maréchal de Cœuvres, Vice-Amiral. Celle des Alliés étoit de soixante-cinq gros vaisseaux & quelques galiottes à bombes.

vaisseaux, & en eurent plusieurs autres fracassés. M. le Comte de Toulouse se distingua beaucoup dans cette action, qui étoit la premiere où il se trouvoit de sa vie ; mais il n'en retira pas les avantages qu'il s'en étoit promis, c'est-à-dire, qu'il ne prit point Gibraltar.

La fortune ne quittoit point le Duc de Vendôme en Italie. Il enleva trois places importantes au Duc de Savoye, Verceil, Yvrée, & Verruë, dont il fit démolir les fortifications. M. le grand Prieur son frere (a) prit Ostiglia, Revero & Concordia, & Suze se rendit au Duc de la Feuillade.

Le Duc de Mantouë, qui s'étoit refugié en France au commencement de cette année, se vit en état de retourner chez lui, par notre supériorité en Italie ; ce qu'il fit, après avoir épousé à Paris Susanne-Henriette de Lorraine, fille du Duc d'Elbœuf, plus heureux en cela que les Ducs de Modéne & de la Mirandole, dont les Etats étoient ravagés par les François, pour les punir d'être entrés dans la grande alliance.

(a) Philippe, Chevalier de Vendôme, grand-Prieur de France. Il étoit Lieutenant général des Armées du Roi.

En Allemagne, le Duc de Baviere ne joüit pas long-tems des avantages qu'il avoit remportés l'année derniere. L'Empereur voyant qu'il ne pouvoit se soutenir contre les Bavarrois & les François, avoit appellé à son secours ses Alliés. Leur premier début, fut de battre le Comte d'Arco près de Donavert; ils allerent ensuite mettre le siége devant Rain, qui ne tint que vingt-quatre heures. Plus de cinquante villages furent pillés ou brûlés. Enfin la terreur étoit si générale dans ce pays-là, que l'Electeur, pour prévenir un plus grand désordre, étoit à la veille de signer un accommodement : mais dès qu'il apprit que Monsieur de Tallard étoit à Dutlingen, il rompit la négociation. Ce Maréchal après avoir fait mine de vouloir prendre de force le passage sur le territoire de Schaffouse, avoit marché sous le canon de Fribourg, & pénétré par la Vallée de Saint Pierre, sans trouver aucune résistance. Il laissa quinze mille hommes à l'Electeur, & repassa les montagnes pour aller hâter un nouveau secours. Il repartit en effet de Lauterbourg le 28. de Juin, passa le Rhin à Strasbourg, le premier Juillet, & le gros bagage l'ayant joint

à Kell, il continua sa route par la Forêt Noire. Ce passage s'exécuta sans obstacle : mais se voyant obligé d'attendre encore son bagage, il tâcha de se rendre maître de Dutlingen, & de Rotweil ; ce qui ne lui réussit pas. Il se remit en marche, & fut camper à Ulm, d'où prenant le devant, il se rendit au camp de l'Electeur de Baviere sous Ausbourg, pour conferer avec ce Prince, & le Maréchal de Marsin. La jonction s'étant faite, l'armée passa le Danube à Lawingen, & alla camper à Hochstet. Le Prince Eugéne, qui observoit M. de Tallard, joignit de son côté le Duc de Marlborough ; ces deux Généraux engagerent le Prince de Bade à faire le siége d'Ingolstadt, puis ils marcherent à Donavert (a). On commença à se canoner sur les huit heures du matin, l'action s'engagea à midi, & finit à cinq heures. M. de Tallard y fut fait prisonnier, vingt-six Bataillons & quatre Régimens de Dragons furent enveloppés, & pris dans le village de Belhein ; nous eumes outre cela plus

(a) Bataille d'Hochstet. Ce fut un des plus sanglans revers que la Monarchie de France eût souffert depuis plus d'un siécle.

de huit mille hommes tués, cent piéces de canon, vingt-quatre mortiers, trois mille six cens tentes, trois cens mulets, trois cens drapeaux, & dix-sept paires de timbales resterent aux Victorieux, qui, suivant leurs rélations, n'eurent que quatre mille quatre cens vingt-cinq hommes tués, près de huit mille blessés, & trois cens de pris. Cette défaite si considérable en elle-même, le fut encore plus par les suites. L'Electeur ne se trouvant plus en sûreté dans ses Etats, vint joindre à Dutlingen le Maréchal de Villeroi, avec lequel il passa la Forêt Noire. Les Alliés voulant pousser leur victoire, allerent passer le Rhin à Philisbourg avec la plus grande partie de leur armée pour faire le siége de Landau, qui fut investi le 12. Septembre, & ne se rendit que le 23. de Novembre. Ulm se rendit encore au Général Thungen (*a*), & le Prince Eugéne tâcha de suprendre le Vieux Brisac: mais cette entreprise fut manquée.

Le mauvais état des affaires du Duc de Baviere, obligea l'Electrice son Epouse à conclure avec le Roi des Ro-

(*a*) Il étoit resté avec un corps de troupes pour soumettre le reste de la Baviere.

mains un traité, par lequel cette Princesse consentoit à remettre à l'Empereur toutes les Places de ses Etats, & celles que l'Electeur avoit prises dans le Tirol; on ne lui laissa que la Ville de Munich sans artillerie, ni munitions de guerre, quatre cens Gardes, & un appanage reglé suivant le bon plaisir de Sa Majesté Impériale. Ce traité fut la cause de la ruine de la Baviere.

Il est tems de parler du soulevement des Cévénes, qui avoit commencé en 1702. Quelques Protestans, croyant trouver l'occasion de se délivrer de la contrainte qu'ils souffroient au sujet de leur réligion, avoient pris les armes, ils n'eurent pas plutôt levé l'étendart de la sédition, qu'un grand nombre de leurs voisins, qui n'avoient embrassé la Réligion Catholique qu'en apparence, & pour se délivrer des Dragons, se joignirent à eux. Comme ils n'avoient point de magazins, il fallut avoir recours au pillage pour subsister, ils furent encore joints par une multitude de Bandits, qui forcerent les prisons, & commirent les excès les plus barbares, comme une espéce de représaille de la dureté que les Intendans avoient eûë pour quelques-uns de leurs freres.

Ce mêlange de gens, que la Réligion avoit assemblés, & de ceux que l'impunité du crime, & l'espérance du butin y avoient attirés, furent appellés les Camisards (*a*). Le Maréchal de Montrevel, qui avoit été envoyé pour les réduire, fit pendre, rouer ou brûler tout ce qu'il put attraper, & ne fit qu'aigrir la playe par ces remédes violens. La conduite plus humaine de M. de Villars appaisa ces troubles. Cavalier, qu'ils avoient pris pour leur Chef, faute d'autre, craignant d'être pris, & d'expier sur la rouë le sang de quantité de Prêtres, que lui ou les siens avoient égorgés, accepta le pardon qu'on lui offrit de la part du Roi, & se sauva dans les pays étrangers. Ainsi s'éteignit ce feu avec d'autant plus de facilité, qu'ils ne reçurent aucun secours des Protestans étrangers qui leur en avoient promis.

Il ne se passa rien de considérable en Flandres cette campagne, les armées ne furent occupées qu'à faire des lignes, & à exiger des contributions.

(*a*) Parce que les premiers qui pendirent ceux qui étoient commis à la perception du droit de capitation, se déguiserent en mettant des chemises sur leur tête.

Le Général Dowerckerque jetta trois mille bombes dans Namur, qui y firent très-peu de mal, au lieu que le Marquis de Ximènez, Gouverneur de la Place, lui tua plus de huit cens hommes.

(*a*) Nicolas-Auguste de Harlai, Seigneur de Bonnevil, Conseiller ordinaire de Sa Majesté en son Conseil d'Etat, mourut au mois d'Avril.

Louis-Marie d'Aumont de Roche-Baron, Duc d'Aumont, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, & premier Gentilhomme de la Chambre étoit aussi mort quelques semaines auparavant.

Le Clergé perdit, dans le cours du mois d'Avril, deux Prélats qui en étoient les principaux ornemens (*b*), l'un étoit le Cardinal Egon de Furstemberg, Evêque & Prince de Strasbourg, Abbé de Saint Germain-des-Prés, fameux par ses négociations, il mourut dans son Pálais Abbatial de Paris âgé de soixante & quatorze ans.

L'autre étoit Jacques-Benigne Bos-

(*a*) Il s'étoit distingué par ses négociations, sur-tout à Rysvvick, où il étoit premier Plénipotentiaire du France.

(*b*) Voyez 1674.

ſuet, Evêque de Condon, & enſuite de Meaux, ſi connu par ſon zéle contre les Proteſtans, & par les ſervices qu'il avoit rendus à la Religion Catholique Romaine. Il avoit été chargé de l'éducation du Dauphin.

Le Pere Bourdalouë Jeſuite, fut auſſi un des hommes Illuſtres que la France perdit cette année.

Les Ducs de Geſvres & de Duras, le premier Gouverneur de Paris, & l'autre du Comté de Bourgogne, payerent enfin le tribut à la nature.

1705. L'année s'ouvrit par une promotion de Chevalier du Saint Eſprit, qui furent l'Abbé d'Etrées, le Marquis de Puiſieux, de Bedmar Viceroi de Sicile, les Maréchaux de Cœuvres, d'Harcourt, de Villars, de Chamilly, de Château-Renaud Vice-Amiral, de Montrevel, de Roſen, de Vauban, & de Catinat. Ce dernier remercia le Roi, parce qu'il ne pouvoit pas faire preuve de nobleſſe, telle que l'exigent les Statuts. Cette modeſtie qui lui fit honneur n'étoit pas ſans exemple, & j'ai déja remarqué la même modeſtie dans le Maréchal de Fabert en 1662.

L'armée de Flandres fut aux ordres

du Maréchal de Villeroi, on donna à M. de Villars le commandement de celle ſur la Moſelle, Marſin eut ordre de ſe mettre à la tête de celle d'Alſace. Les armées d'Italie demeurerent toujours ſous les ordres du Duc de Vendôme, du Grand-Prieur ſon frere, & du Duc de la Feuillade.

On ouvrit la campagne de ce côté-là par le ſiége de Verruë, qui ſe rendit à diſcrétion * à M. de Villars. Le Duc de Savoye, qui campoit ſous le canon de cette Place, craignant d'être attaqué, ſe retira à Chivas. Il n'y avoit point eu depuis pluſieurs ſiécles de ſiéges ſi longs, ni ſi difficiles. La ville de Nice fut priſe le même jour par M. de la Feuillade. Ce Général s'étoit emparé le 6. du Fort de Saint Oſpio, & le 7. de celui de Montalban. Villefranche & ſon Château avoient auſſi été emportés le 2. Il fit enſuite inveſtir Pignerol.

Le 9. Avril.

D'un autre côté le Grand-Prieur réduiſit la Mirandole *, après un long blocus, & un ſiége de vingt jours, ſans que le Prince Eugéne, qui s'étoit avancé pour la dégager, put en venir à bout; il n'y eut à cette occaſion qu'une eſcarmouche de deux heures ſans grande perte de part & d'au-

Le 11. Avril.

tre. Les Impériaux, après bien des mouvemens, abandonnerent le Verronois, & entrerent dans le Bressant, en traversant le Lac de Garde malgré nos barques armées; ce qui engagea M. de Vendôme de retourner en Piémont.

Le 12. Juillet. Le Prince Eugéne prend Soncino * en deux jours, il avoit passé l'Oglio le 21. de Juin à Vago, sans que le Marquis de Toralba, envoyé de ce côté-là par le Grand-Prieur, se fût mis en devoir de lui disputer le passage.

Le 28. Chivas est abandonné par les Savoyards après trente-quatre jours de tranchée *. M. de Vendôme avoit commencé ce siége; mais à son départ pour la Lombardie, il en avoit laissé la conduite à M. de la Feuillade. M. de Savoye voyant que la Place n'étoit plus tenable, en avoit retiré la Garnison, & étoit allé camper sur la hauteur des Capucins près de Turin. Le Général François instruit de sa démarche, le suivit en diligence, lui tua cinq à six cens hommes, & lui en fit deux cens prisonniers. La mauvaise situation où se trouvoit le Duc l'obligea à redoubler ses instances auprès du Prince Eugéne pour être secouru; celui-ci se mit en marche par le

le Milanez ; mais M. de Vendôme en ayant été informé, vint lui disputer le passage de l'Adda, ce que ne pouvant exécuter, il résolut d'aller attaquer le Grand-Prieur, dont la gauche étoit au Pont de Cassano, & la droite étenduë jusqu'à Rivalta. M. de Vendôme pénétra le dessein des Ennemis, marcha en diligence à Cassano, où le fort de l'action se passa ; il eut un cheval tué, & cinq coups de fusil sur lui. Douze Officiers, tant de ses Gens, que Généraux tomberent à ses côtés. Le Prince Eugéne fut blessé à la gorge & à la jambe. La victoire parut indécise plus de deux heures ; enfin les Allemans prirent le parti de la retraite, on les poursuivit la bayonnete dans les reins jusqu'à Naviglio. Ils eurent quatre mille trois cens quarante-sept blessés, on en prit mille neuf cens quarante-deux, & six mille cinq cens quatre-vingt trois furent tués sur le champ de bataille. Les François ne perdirent que deux mille sept cens hommes tués ou blessés, & deux cens prisonniers. Le reste de la campagne ne se passa qu'en marches, qui n'aboutirent à rien.

L'armée de Portugal s'étant mise en marche à la fin d'Avril, avoit pris

d'assaut Valentia-d'Alcantara le 9. Mai, & cette conquête avoit été suivie de celle d'Albuquerque. Les Alliés comptoient même de se rendre maîtres de Badajoz ; mais le Maréchal de Tessé y ayant jetté du secours, ils furent obligés de l'abandonner après onze
16. Octobre. jours *.

La Flotte des Alliés ne s'en tint pas à donner de l'inquiétude en côtoyant la France & l'Espagne. Le soulevement des Habitans de Vic fut cause qu'ils se hâterent de faire voile vers la Catalogne, pour les soutenir (*a*). Ils firent descente le 22. Août, entre Palamos & Barcelonne. Il tirerent des lignes, & l'attaque commença par le Fort Montjoui, dont la Garnison se voyant serrée de près, se fit jour à travers les ennemis, & entra dans la Ville, qui se rendit en-
9. Octobre. suite après seize jours *, malgré les sages précautions du Duc de Candie. Les troupes qu'on fit marcher de tout côté, n'y arriverent pas à tems. Le Prince d'Armstatd y fut tué.

(*b*) Léopold-Ignace, Empereur

(*a*) L'Archiduc & le Prince d'Armstatd y étoient embarqués.

(*b*) Jamais Empereur n'a été plus puissant

d'Allemagne, mourut à Vienne le 6. Mai, âgé de soixante-cinq ans. François-Balthazard-Joseph-Felicien, Roi des Romains, prit aussi-tôt le titre d'Empereur.

L'Electeur de Baviere, & le Maréchal de Villeroi ayant passé la Meuse à Dasseo, vinrent assiéger Hui, qui se rendit sans résistance. * Les Forts avoient été emportés le deux. Liége subit le même sort, mais ils ne purent réduire la Citadelle, le Duc de Malborough vint à son secours, & reprit, Hui le 10. Juillet; il força ensuite, à la faveur d'un brouillard, les Lignes des François qu'il rasa, il auroit voulu en venir à une bataille sans le renfort que l'Electeur reçut d'Allemagne. *Le 10. Juin.*

Sur la Moselle, M. de Villars reprit Tréves, & s'étant ensuite joint avec M. de Marsin, ils forcerent les Lignes de Veissemboug *. L'armée des Alliés s'étant augmentée par les renforts qui lui venoient de toute part, prit * Drusenhein & Hague- *Le 3. Juillet.* *Le 24. Septemb.*

dans les Diétes, il en prescrivoit les délibérations; il en déterminoit les résolutions aussi souverainement que Tibere auroit pû faire dans le Sénat de Rome.

nau ; mais la Garnison ayant à sa tête du Peri, sortit de la Place sans que les Ennemis s'en apperçussent, & se refugia à Saverne.

(a) Le Baron de Pointis ne fut point heureux dans son expédition de Gibraltar ; il fut attaqué par le Chevalier Leake, avec un nombre supérieur de vaisseaux. Il perdit dans ce combat cinq des siens.

Le Pere Meneftrier Jesuite, mourut dans le cours de cette année ; les Ouvrages qu'il composa pour éclaircir l'Histoire de la Ville de Lyon, furent des monumens de son sçavoir.

Etienne Pavillon de l'Académie, qui avoit rassemblé en lui l'enjoûment de Voiture & de Sarrazin, mourut aussi cette année.

1706. Rien n'étoit si brillant en Italie que le commencement de cette campagne. Le Duc de Berwick s'étoit rendu maître, dès le 4. Janvier, de la Citadelle & du Château de Nice en vingt-six jours de tranchée, où il avoit trouvé cent piéces de canon, & toute

(a) Il avoit été attaquer Gibraltar par mer, tandis que M. de Tessé le battoit par terre. Sa défaite fut cause de la levée du siége.

sorte de provisions. D'un autre côté M. de Vendôme avoit défait à Calcinato *, sur la Chiesa, le Comte de Reventlau, Général Danois, lui avoit tué plus de trois mille hommes, pris un pareil nombre, mille chevaux, six piéces de canon, & tout le bagage. Les François n'avoient perdu dans cette action que sept à huit cens hommes, de sorte qu'il ne restoit plus au Duc de Savoye que Coni, & sa Capitale; mais les affaires changerent de face. L'échec que M. le Duc d'Orléans, & le Maréchal de Marsin eurent devant cette derniere (*a*) Place, gâta tout. Le Duc de Savoye, & le Prince Eugéne attaquerent ces deux Généraux dans leurs retranchemens *, & les forcerent, après trois heures de combat. Le Duc d'Orléans fut dangereusement blessé au bras, & le Maréchal de Marsin (*b*) le fut à mort. L'Ennemi trouva dans le camp des François deux cens cinquante-cinq piéces de canon, cent huit mortiers, sept mille huit cens bombes, quantité de

Le 16. Avril.

Le 7. Septemb.

(*a*) Elle avoit été investie depuis le 13. de Mai par M. de la Feuillade.

(*q*) Il avoit passé en Savoye depuis le départ du Duc de Vendôme.

boulets, & de grenades, le bagage, & une partie de l'argent destiné à payer les troupes. La retraite se fit dans le dernier désordre; il y eut sept mille prisonniers, & quatre mille morts. Les Impériaux eurent environ deux mille morts pendant le combat, & six mille sept cens pendant le siége. Cette affaire eut des suites fâcheuses, puisqu'elle entraîna la perte du Modonois, du Mantouan, du Milanez, du Piémont, & encore du Royaume de Naples, comme on le verra bientôt. Le Prince Eugéne finit la campagne par la prise du Milanez, & celle du Château de Tortonne. Le Duc de Savoye s'empara aussi de Pizigithone, & du Château de Cazal. L'avantage * que le Comte de Medavi remporta sur le Prince de Hesse entre Castiglione delle Stivere & Guidizzolo, fut d'une médiocre ressource dans ce pays-là. Les Allemans perdirent plus de six mille hommes dans cette action, treize piéces de canon, quatre mortiers, & une partie du bagage.

Le 9. Septemb.

La France étoit destinée à recevoir cette année de furieuses pertes. La bataille de Ramilli que M. de Villeroi, sous l'Electeur de Baviere, per-

dit en Flandres, fut encore un des coups les plus funestes, & le Roi eut besoin de toute sa fermeté pour n'être point accablé de tant de malheurs (a).

Ce fut le 23. Mai que se donna cette bataille, près de la source de la petite Gette. La Maison du Roi attaqua d'abord la gauche des Alliés aux ordres du Duc de Malborough, avec succès; mais elle fut prise en flanc & maltraitée; le reste de l'Infanterie obligée de prendre la fuite, & de laisser dix piéces de canon sur le champ de bataille. Jusque-là, la perte étoit assez égale des deux côtés, & pouvoit monter à six mille hommes; mais la confusion qui se mit parmi les Troupes Françoises qui faisoient la retraite du côté du Judoigne par le manque d'Officiers (b) Généraux, occasionna une entiere déroute, de sorte que Malbourough, averti de ce désordre, détacha la plus grande partie de sa Cavalerie après les Fuyards, dont quantité fu-

(a) M. de Chamillard prit aussi-tôt la poste pour se rendre en Flandres, où il fut témoin du triomphe des Ennemis, & de la consternation de notre armée.

(b) Plusieurs Officiers Généraux avoient disparu, quelques-uns même avant la bataille, les autres dès qu'elle avoit été engagée.

rent pris avec l'artillerie, le bagage, & les caiſſons. L'armée gagna Bruxelles, qui fut évacuée dès le 20. On paſſa le même jour la Dender pour venir ſous Gand, qu'on abandonna auſſi pour ſe retirer ſous le canon de l'Iſle, laiſſant toutes les Places non aſſez munies pour ſoutenir un ſiége. Bruges, Gand, Louvain, Malines, Oudenarde, Bruxelles, ne coûterent pas un coup de canon aux Ennemis, ils prirent auſſi Anvers, Oſtende, Dendermonde, Menin, & Ath, ſans que le Duc de Vendôme (*a*) pût l'empêcher.

Les Maréchaux de Villars & de Marſin s'emparerent en Allemagne, *Le 1. Mai;* des retranchemens de Druſenheim *, que le Prince de Bade venoit d'abandonner à leur approche. On y trouva les tentes encore toutes tenduës, avec quantité de munitions & de bagages. Par cette retraite le Fort Louis, qui avoit été bloqué tout l'hiver, fut dégagé. M. de Villars, ſuivant ſa pointe, s'avança à Lauterbourg qu'il prit, de même que tous les poſtes que les

(*a*) Il avoit été appellé d'Italie pour commander à la place de M. de Villeroi, après la bataille de Ramilli.

Ennemis avoient occupés les deux campagnes précédentes en deça du Rhin, excepté de Landau qui se trouva comme bloqué, & d'Haguenau dont on fit le siége, & qui se rendit à M. du Perri le septiéme jour de tranchée *. La Garnison, au nombre de deux mille cinq cens hommes, fut faite prisonniere de guerre. La campagne finit de ce côté-là par la défaite de deux mille Allemans, retranchés dans l'Isle du Marquisat vis-à-vis le Fort-Louis. *Le 10. Avril.*

Je ne dois pas oublier le Decret fulminé à Vienne * pour mettre au Ban de l'Empire les Electeurs de Baviere & de Cologne. Il fut publié (a) à Ratisbonne le 11. du mois suivant, sans qu'on eût consulté les trois Colléges, ni gardé aucune des formalités requises en pareille occasion. *Le 29. Avril.*

La campagne d'Espagne fut entremêlée de bons & de mauvais succès. Le Comte de las-Torrez força Villareal *, où plus de sept cens Rebelles *Le 8. Janvier.*

(a) Les Députés du Roi de Suéde, ceux des Ducs de Saxe-Gotha, de Veymar, VVolfembutel, VVirtemberg, Mecklembourg, protesterent le 15. Janvier contre ce Ban, mais cette démarche ne fut point soutenuë, & n'aboutit à rien.

furent passés au fil de l'épée. La ville fut pillée & ensuite brûlée. La révolte s'étoit étenduë dans tout le Royaume de Valence, & auroit pénétré plus loin, si l'Evêque de Murcie, qui se mit à la tête des Milices de son Diocése, ne l'eût empêchée de se communiquer. Ce Prélat fut même chercher les Séditieux, qu'il obligea de lever le siége d'Alicante.

Philippe V. fut obligé de lever le siége de Barcelonne * après avoir resté devant la Place trente-sept jours, & retourna à Madrid. L'Archiduc défendoit en personne la Ville, l'Amiral Leake lui avoit amené le 8. six ou sept mille hommes, sans opposition, parce que le Comte de Toulouse, trop inférieur en nombre, s'étoit retiré la veille. La Flotte Angloise s'empara ensuite de Carthagéne, l'Isle d'Yvice & celle de Majorque, se soumirent à l'Archiduc. Le Duc de Berwick qui, à la demande de Philippe V. avoit passé en Espagne, après avoir été fait Maréchal de France, se met à la tête des Troupes qui devoient agir contre le Portugal, & empêcha par sa manœuvre Milord Callowai de faire le siége de Badajox, mais il s'en dédommagea sur Alcantara, que le Gouver-

Le 12. Mai.

neur, par une trahison manifeste, lui remit le 16. Avril. Marateio, Coria & Guitadrodrigo se rendirent aussi. Ayant appris à cette derniere Place le mauvais succès du siége de Barcelonne, il prit la résolution de marcher à Madrid, où il arriva sans aucune difficulté, & y fit proclamer l'Archiduc *. Le 16. Juin.

Cependant l'Espagne, qui avoit paru assoupie jusqu'alors, se mit en mouvement, & toutes les Provinces envoyerent du secours au Roi, de sorte que les Alliés, quoique renforcés par un corps de Troupes que leur avoit emmené l'Archiduc, n'ayant pu se conserver aucune communication avec le Portugal, furent obligés d'abandonner Madrid, Philippe les suivit de si près qu'il fit cinq cens Prisonniers, & s'empara de cinq pieces de canon. Ils allerent camper entre le Tage & la Tujana, où ils demeurerent jusqu'au commencement de Septembre, que n'ayant plus de vivres, ils prirent la route du Royaume de Valence, toujours suivis en queuë par l'armée du Maréchal de Berwick, qui fit un grand nombre de Prisonniers. Le Roi retourna ensuite dans sa Capitale, où il fut reçu aux acclamations du Peuple le 22. & le Maréchal pour-

ſuivant ſa pointe reprit pluſieurs Places, entre autre Carthagéne & Alcantara. Après ces expéditions, il mit ſon armée en quartier d'hiver, & partit pour Madrid, où il arriva le 5. Décembre.

Pierre de Cambrut, Cardinal de Coiſlin, Evêque d'Orléans, Grand-Aumônier de France, l'un des Prélats Commandeurs de l'Ordre du Saint-Eſprit, mourut à Verſailles le 5. Février, âgé de ſoixante & dix ans. La charge de Grand-Aumônier fut donnée au Cardinal de Janſon.

Ivik de Mongontier, ſieur de Laubanie, Lieutenant général des Armées du Roi, Grand-Croix de l'Ordre Militaire de S. Louis, & Commandeur de la haute & baſſe Alſace, mourut le 25. Juillet, une mine lui ayant couvert le viſage de terre lorſqu'il défendoit Landau en 1704. le priva de l'uſage de la vûë, & le Roi pour récompenſe lui donna une riche Commanderie de S. Louis.

Ferdinand, Comte de Marſin & du Saint Empire, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi & de la Toiſon d'Or, & Gouverneur de Valenciennes, mourut à Turin le ſept Septembre de la bleſſure qu'il avoit

reçuë le jour précédent à la bataille qui s'étoit donnée devant cette Ville.

Le 9. Décembre, Pierre II. Roi de Portugal, décéda à Lisbonne dans sa soixante-deuxiéme année, son fils lui succéda sous le nom de Jean V.

Pierre Bayle, renommé par son Dictionnaire critique, mourut aussi cette année.

Le Maréchal de Berwick, trop passionné pour la gloire, ne resta pas long-tems à Madrid, il en partit le 15. Février. Son premier exploit en arrivant à l'armée fut de s'avancer à la Fléche, & d'en chasser les Ennemis, aussi bien que Delda & de Rovelda. Le même jour, premier Mars, un parti de ses troupes défit un corps des Ennemis, leur tua cent vingt hommes, & obligea le reste à prendre la fuite, & à lui abandonner dix-neuf mulets chargés d'habits pour les Officiers, & de beaucoup de vaisselle d'argent. La Ville d'Alcai se rendit sans coup férir. Ce n'étoit encore là que le prélude. Milord Callovai, & le Marquis das Minas, ne se donnerent bien de mouvemens pour mettre leur troupes en campagne que pour être battus à Almanza le 25. Avril. Ils prirent la fuite, après une vigoureuse résistance

1707.

affoiblis de plus de douze mille hommes. Le Maréchal de Berwick n'eut que deux mille hommes de tués. Les Anglois souffrirent beaucoup dans cette bataille, car les Portugais en guerriers prudens avoient pourvû d'assez bonne heure à le retraite. Treize Bataillons qui s'étoient retirés en assez bon ordre, furent enveloppés le lendemain, & obligés de mettre les armes bas. Le Duc d'Orléans, qui étoit en marche pour prendre le commandement général de l'armée des deux Couronnes, n'arriva que le jour d'après l'action ; il entra aussi-tôt dans le Royaume de Valence, dont la capitale se soumit, les autres Places en firent autant, à la reserve de Xativa, de Denia, d'Alicante, & de quelques autres Places, que le Chevalier d'Asfeld fut chargé de réduire, conjointement avec l'Evêque de Murcie. Son Altesse Royale soumit ensuite Sarragoce, Lerida, & le Château de Mequinença. Ses Officiers Généraux avec divers détachemens, prirent le Château de Monçon le 7. Août, Guitadrodrigo le 4. Octobre. La Ville & le Château de Morella le 17. Décembre.

La naissance du Prince des Asturies,

dont la Reine s'accoucha le 25. Août, mit le comble à tous ces heureux succès.

Il n'en étoit pas de même en Italie. Toute la Lombardie renduë aux Impériaux par la capitulation que le Comte de (a) Medavi avoit faite, mit le Prince Eugéne en état de se rendre maître du Royaume de Naples. Les Députés de la capitale présenterent le 7. Juin les clefs de leur Ville au Général Thaun, détaché pour cette expédition. La plûpart des Villes suivirent l'exemple de la capitale. Gaëte fut emporté d'assaut en trente-neuf jours de tranchée *, le Duc d'Escalone Viceroi, qui s'étoit retiré avec quelques autres Seigneurs furent jettés en prison, & traités avec toute la dureté imaginable. D'un autre côté le Duc de Savoye vint se présenter devant Toulon d'où il fut obligé de se retirer après trois semaines *, sans avoir pu gagner un pouce de terrein. M. de Tessé ne put l'atteindre dans sa retraite. Le Duc se dédommagea sur Suze, qu'il prit en huit * jours,

Le 30. Septemb.

Le 22. Août.

Le 4. Octobre.

(a) Elle fut ratifiée le 15. Mars à Mantouë par le Prince de Vaudemon, & le 16. à Turin par le Duc de Savoye.

de l'échec qu'il avoit eu devant Toulon.

La Flotte de l'Amiral Schowel, qui avoit été employée à seconder le siége de Toulon, ne se retira point avec tant de bonheur : elle fut agitée d'une horrible tempête, qui fit périr trois des plus gros vaisseaux, de ce nombre étoit l'Amiral. Le Chevalier Schowel fut lui-même enveloppé dans ce malheur.

Le 22. Mai. En Allemagne, le Maréchal de Villars ayant forcé le passage du * Rhin avec très-peu de perte, s'empara le lendemain des lignes de Bichel, où l'on trouva une quantité prodigieuse de vivres & de munitions avec cent soixante-six piéces de canon. Le même jour l'armée alla camper à Rastad; dès qu'on eut rasé les lignes, elle s'avança à Phortzeim, & mit sous contribution le Duché de Wirtemberg & les Etats voisins, depuis le Mein & le Nekre jusqu'à Constance. Elle repassa ensuite le Rhin le 3. Octobre.

La campagne de Flandres ne fit point allumer des feux de joye chez les Alliés, non plus qu'en France, elle se passa à camper & à décamper, & le Duc de Vendôme, de l'aveu des Ennemis, y soutint toute sa réputation.

Le Comte de Fourbin, & le sieur du Gué-Trouin attaquerent, à la hauteur du Cap Lezart *, une Flotte Angloise de cent cinquante voiles chargée de provisions & de munitions de guerre pour le Portugal, ils prirent plus de soixante vaisseaux de transport, & trois vaisseaux de guerre, un autre sauta. Le 21. Octobre.

Dès le 5. Janvier, le Comte de Villars Chef d'Escadre, avoit fait attaquer les Rebelles de Minorque devant le Fort Saint (a) Philippe au nombre de cinq mille, & les avoit forcés avec beaucoup de perte ; cette Isle avoit suivi l'exemple de Majorque.

La Duchesse de Bourgogne accoucha le 8. Janvier d'un Prince qui fut nommé le Duc de Bretagne, cet événement causa une grande joie dans le Royaume.

Sebastien Le Prêtre, Marquis de Vauban, Maréchal de France, Directeur général des Fortifications, Chevalier des Ordres du Roi, Gouver-

(a) Ils se retirerent ensuite à Mahon, où ils capitulerent le 11. Janvier. La capitulation portoit que sous le bon plaisir du Roi Catholique on pardonneroit aux Habitans de l'Isle, à la reserve des premiers Auteurs de la révolte.

neur des Villes & Citadelles de Lille & de Dunkerque, mourut à Paris le 30. Mars 1707. âgé de soixante & quinze ans. Son mérite seul l'avoit élevé aux plus grands honneurs de la guerre.

Diane-Françoise-Athanasie de Rochechouart, Marquise de Montespan, mourut aux Eaux de Bourbon le 27. Juin âgée de soixante-sept ans. Elle avoit eu des amours du Roi, le Duc du Maine, le Comte de Toulouse, & deux Filles, dont l'une épousa le Duc d'Orléans, & l'autre le Duc de Bourbon.

Jacques-Nicolas Colbert, Archevêque de Rouen, Docteur de Sorbonne, & l'un des quarante de l'Académie Françoise, mourut à Paris le 12. Juin âgé de cinquante-trois ans.

Cette mort fut suivie de celle d'Anne-Marie d'Orléans-Longueville, Duchesse de Nemours, Princesse de Neufchâtel, veuve de Henri de Savoye, Duc de Nemours, qui décéda le 16. du même mois dans sa quatre-vingt-troisiéme année.

Etienne le Camus, Cardinal, Evêque de Grenoble, qui avoit été premier Aumônier du Roi, mourut à la Chartreuse de Grenobles le 25. Septembre.

Jean, Comte d'Etrées, Maréchal & Vice-Amiral de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Commandant de Bretagne, mourut encore cette année, de même qu'Antoine de la Grange, Cardinal d'Arguien, pere de la Reine de Pologne, douairiere du grand Sobieski, le dernier étoit âgé de cent six ans.

La réunion des Royaumes d'Ecosse & d'Angleterre sous un même Parlement effectuée le 6. Août 1746. avoit fait beaucoup de mécontens, ce qui engagea la Cour de France, en outre, invitée par quelques Milords Ecossois, à faire un armement de dix-huit gros vaisseaux, & de soixante & dix battimens de transport, tous commandés par le Chevalier de Fourbin, pour passer Jacques III. On embarqua douze Bataillons sous les ordres du Comte de Gacé (*a*). Cette Flotte partit de Dunkerque le 17. Mars, & fit voile vers l'Ecosse. Elle arriva le 23. à l'embouchure de la riviere d'Edimbourg; mais personne ne parut, ainsi il étoit aisé de juger que l'affaire étoit manquée. L'Escadre fit ensuite route vers

1708.

(*a*) Il fut déclaré Maréchal de France lorsqu'on fut en pleine mer.

le Nord, comme si on avoit voulu débarquer à Dundé, ou à Invernesse, ce qui n'étoit cependant que pour couvrir la retraite. Un vaisseau de guerre sur lequel étoient les Lords Greffin (*a*) & Clermont, vingt-sept Officiers & cinq Compagnies d'Infanterie, fut attaqué & pris. Le reste de la Flotte arriva à Dunkerque le 7. Avril. Jacques III. resta en Flandres, où il fit la campagne sous les ordres du Duc de Bourgogne, revêtu de la charge de Généralissime; il avoit encore pour Officiers Généraux le Duc de Berri & de Vendôme.

Le 5. Juillet. Ce Prince débuta par surprendre Gand *, Bruges ouvrit ses portes, & Plassendal fut emporté l'épée à la main, il s'avança ensuite pour s'emparer du *Le 7. Juillet.* poste de Lessine, ce qui occasionna le combat d'Oudenarde *, où la perte fut à peu près égale, ne passant pas deux mille hommes de part & d'autre. La nuit fut fatale aux François, plus de mille de leurs Gens tomberent dans l'obscurité entre les mains des Alliés, & quelques Régimens qui furent cou-

(*a*) Milord Greffin fut le seul qu'on condamna à mort; mais la sentence portée le 27. Juin ne fut point exécutée.

pés se retirerent vers Lille & Tournai, où ils joignirent le Duc de Berwick, qui s'étoit avancé à grandes journées de dessus la Moselle avec trente-six Bataillons. Après cette action, les Ennemis pénétrerent du côté de Lille, où ils s'emparerent de plusieurs Châteaux, & des Lignes que les François avoient élevées entre Comines & Ypres, tandis que d'un autre côté, ces derniers établissoient des contributions en différens endroits de la Hollande.

Milord Malborough & le Prince Eugéne ne s'en tinrent pas à ces mouvemens. Ils formerent le siége de Lille, défendu (*a*) par le Maréchal de Boufflers à la tête de huit mille hommes, qu'ils prirent après une défense des plus vigoureuses. M. le Duc de Bourgogne s'étoit avancé dans la résolution de délivrer cette Ville; mais l'attaque du Camp des Alliés fut jugée impossible. Pendant ce siége, le Comte de la Mothe avoit attaqué, à Winendale *, un convoi des Ennemis sans succès, où il avoit eu quinze cens hommes tués ou blessés, & les Ennemis huit cens. *Le 8. Septemb.*

(*a*) La Ville se rendit le 23. Octobre, & la Citadelle le 9. Décembre.

D'un autre côté Leffingue avoit été
Le 26. Octobre. emporté * l'épée à la main par M. de Vendôme. Deux mille Anglois qui s'y étoient retranchés furent passés au fil de l'épée ou faits prisonniers. Après la reddition de la Ville, les Alliés ayant laissé un nombre de troupes pour continuer le siége de la Citadelle, ils tomberent avec le reste sur nos retranchemens devant Oudenarde. Le Marquis d'Hautefort qui les défendoit avec seize Escadrons & dix-neuf Bataillons se retira en bon ordre, ayant laissé cent hommes de morts, & cinq cens Prisonniers. Après cette expédition les Ennemis détâcherent cinq mille chevaux pour couper la retraite à M. de Baviére, occupé à faire le siége de Bruxelles, qu'il abandonna en laissant dix-sept piéces de canon.
Le 30. Décemb. Ils finirent la campagne par la prise * de Gand après cinq jours d'attaque. Les François avacuerent encore Bruges & Plassendal.

Tout ce que put faire le Duc de Savoye dans cette campagne, fut de se rendre maître de Fenestrelle dans la Vallée de Pragelas. Le Fort d'Exiles sur la Doria, & celui de la Pérousse sur la Frontiere du Piémont, subirent le même sort, les Garnisons furent

faites prisonnieres de guerre. Ce Prince avoit formé de plus grands projets ; mais M. de Villars qui commandoit de ce côté-là, quoiqu'avec des Troupes de beaucoup inférieures, les fit avorter. Il est à remarquer que le Duc reconnut cette année la Princesse de Wolfenbutel, épouse de Charles III. pour Reine d'Espagne au préjudice de sa Fille, & qu'en récompense il fut mis en possession du Montferrat.

Il parut une lettre circulaire de l'Empereur accompagnée d'un manifeste, par lequel ce Prince déclaroit être résolu de poursuivre en Italie les droits de l'Empire sur tous les Etats qui ne prouveroient pas par des titres authentiques, que la possession en avoit été concédée par ses Prédécesseurs du consentement de tous les Electeurs, Venise & Génes, les Ducs de Savoye, de Toscane, de Modéne, étoient également intéressés à cette déclaration, cependant personne ne branla. Le Pape seul fit du bruit (*a*).

(*a*) Mais faute d'assistance il ne fit point de mal. Il proposa de former une ligue entre les Princes intéressés ; mais personne ne voulut l'entreprendre, tant on étoit effrayés de la puissance de Joseph.

En Eſpagne le Comte Mahoni prit
Le 9. Janvier. Alcoï à diſcrétion * le ſeptiéme jour de ſiége. Tortoze ſe rendit à M. le
Le 9. Juillet. Duc d'Orléans après dix-neuf jours *. Plus de quinze cens hommes de la Garniſon prirent parti dans l'armée Françoiſe. Le Chevalier d'Asfeld em-
Le 12. Novemb. porta d'aſſaut la ville de Denia *. La Garniſon du Château forte de neuf cens hommes ſe rendit priſonniere de guerre le 17.

Alicante, l'unique Place qui reſtoit à l'Archiduc dans le Royaume de Valence, capitula le premier Décembre, le Château reſta bloqué juſqu'au 18 Avril de l'année ſuivante. Le Général Staremberg Commandant ſous l'Archiduc en Catalogne, tenta inutilement de reprendre Tortoze. Il eut à cette occaſion 300. hommes tués & 500. bleſſés, il fut encore obligé de laiſſer cinq piéces de canon devant la place. Le Chevalier Jean Leake ſe dédommagea ſur l'Iſle de Sardaigne & ſur Port-Mahon des pertes que les alliés faiſoient en Eſpagne. Il prit la premiére le 18. Août, & la derniére le 29. Octobre.

Chamillard ſe démet de la charge de Controlleur général des Finances que le Roi avoit donné à Deſmarets.

Ce

Ce monarque, pour lui faire voir combien il étoit satisfait de ses services, le gratifia d'une pension de 40000. livres, & lui conserva le détail de la guerre.

Oran est abandonné par les Espagnols, parce qu'il n'y avoit pas assez d'hommes & de munitions pour le défendre. Le Comte de Santa-Crux, chargé d'y conduire un secours, avoit eu la lâcheté de s'aller rendre avec ses deux galéres, à la Flotte des Alliés.

L'Empereur mit le Duc de Mantouë au ban de l'Empire. Ce Prince dépouillé mourut subitement à Padouë le 5. de Juillet.

Daniel de Cosnao, Archevêque d'Aix, Commandeur de l'Ordre du Saint Esprit, le plus ancien Evêque du Royaume, mourut le 21. Janvier âgé de quatre-vingt un ans; il avoit été Evêque de Valence & de Die, & premier Aumônier du feu Duc d'Orléans.

Anne-Jules, Duc de Noailles, Pair & Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, premier Capitaine des Gardes du Corps, Gouverneur du Roussillon, ci-devant Viceroi de Catalogne, où il avoit com-

mandé les armées du Roi avec succès, mourut à Versailles le 2. Octobre âgé de cinquante-neuf ans.

1709. Le Pape congédie les François & les Espagnols qui étoient à son service & reconnoit Charles III. pour Roi d'Espagne sans que le Maréchal de Tessé qui avoit été envoyé à Rome avec la qualité d'Ambassadeur extraordinaire pût empêcher ce coup. Ce furent là deux des principaux articles de son accomodement avec l'Empereur.

On proposa à la Haye où Messieurs le Président Rouillé & le Marquis de Torci s'étoient rendus, des préliminaires de paix si exorbitans qu'ils ne furent point acceptez; par l'un des articles, on vouloit forcer le Roi a donner des Troupes pour déthroner Philippe V. (a)

Monsieur de Villars eut cette année le commandement de l'armée de Flandres. Son premier exploit fut de s'emparer de Warneton sur la Lis, plus de sept cens hommes y furent fait prisonniers. Le Prince Eugene & Milord Malbourough n'ayant pû

(a) Ils ne l'appelloient que le Duc d'Anjou, tandis qu'il l'avoient reconnu solemnellement pour Roi.

réussir à attaquer Ypres, allerent mettre le siége devant Tournai, que le Marquis de Surville leur remit le 9. Juillet, après vingt-un jours de tranchée. Il tint encore dans la Citadelle jusqu'au 5. Septembre. L'armée des Alliés s'avançoit ensuite vers Mons dans le dessein d'en faire le siége; mais Villars les prévint, ce qui occasionna la bataille de Malplaquet ou de Blangis. Ce fut le 11. de Septembre que l'action commença. Pendant toute cette guerre, il n'y avoit point eu de bataille plus longue ni plus meurtriere. Les Alliés avoient quarante-deux Bataillons plus que les François. M. de Villars ayant été blessé, le Maréchal de Boufflers, qui étoit à l'armée pour le seconder, fit une retraite des plus glorieuses, & se retira entre le Quesnoi & Valenciennes, après avoir laissé hors de combat huit mille hommes, y compris les Prisonniers. Les Ennemis eurent, à la vérité, le champ de bataille; (a) mais il leur coûta vingt-deux mille six cens hommes tués ou blessés,

(a) Une victoire achetée à ce prix, coute cher, sur-tout lorsque le champ de bataille en est l'unique fruit.

selon leurs propres rélations. Ils allerent ensuite investir Mons, qui ne tint que vingt-six jours. Cette Place étoit mal pourvûë. Le Maréchal de Boufflers auroit été en état d'entrer à cette occasion dans une nouvelle action ; mais le Conseil ne fut pas d'avis de rien hazarder.

Le Général Thaun s'empare d'Annecy *, la Garnison, au nombre de quarante-cinq hommes fut faite prisonniere de guerre. Ce fut le plus grand exploit de la campagne de ce côté-là. Le Duc de Savoye ne commandoit point cette année, parce qu'il n'étoit pas content de l'Empereur. Le Maréchal de Berwick n'avoit de troupes que ce qu'il en falloit pour faire avorter les desseins du Général Thaun, qui abandonna Annecy pour repasser les Alpes dès qu'il sçut la défaite de Merci, dont je vais parler. L'Electeur d'Hanover, à la tête des Impériaux passa le Rhin à Scherelk, près de Philisbourg, faisant mine de vouloir attaquer les lignes de Lauterbourg, où le Maréchal d'Harcourt s'étoit enfermé. Cette feinte avoit pour but de faciliter le projet dont le Général Merci étoit chargé. Ce projet étoit de pénétrer dans la haute Alsace pour

Le 21. Août.

donner la main à Thaun, qui devoit passer le Rhône, & établir une communication au travers de la Franche-Comté; mais le Comte du Bourg, que M. d'Harcourt avoit détaché avec dix-huit Escadrons & six Bataillons, l'atteignit entre Hormstadt & Rumersheim. Le combat ne dura pas long-tems. Après la premiere décharge, l'Infanterie Allemande jetta ses armes, & la Cavalerie la suivit à toute bride. De sept à huit mille hommes, il ne s'en sauva que deux mille, le reste fut tué ou pris. Cette action ne coûta que trois cens hommes aux François.

Les Généraux de Philippe V. remportoient toujours quelque avantage sur les Alliés. Le Général Stanhope tenta inutilement d'introduire du secours dans le Château d'Alicante qui se rendit le 18. Avril. Le Marquis de Bai battit, sur le bord de la Caya, le Comte de Galowai *, quoique supérieur de treize bataillons. La Cavalerie Portugaise fut d'abord mise en désordre, trois Bataillons s'étant un peu trop avancés furent enveloppés, & mirent bas les armes. Les Espagnols tomberent ensuite, le sabre à la main, sur l'Infanterie, qui en moins d'une heure fut mise en déroute. Ga-

Le 7. Mai.

lowai s'enfuit après avoir perdu plus de cinq mille hommes tués ou pris, 26. piéces de canon & la plus grande partie du bagage. Le Marquis de Bay étendit ensuite les contributions fort avant dans le Païs, où il prit quelques petits Châteaux; mais n'ayant pas assez de troupes pour rien entreprendre de considerable, il entra en quartier de rafraichissement. La naissance d'un second fils de Philippe V. répandit dans l'Espagne une joye que sa mort arrivée 8. jours après convertit en deüil. Il fut baptisé par le Patriarche des Indes & nommé Dom Philipe. Le Roi Catholique voyant combien il étoit important que la France se servît de toutes ses forces pour obtenir d'autres conditions que celles que les ennemis lui offroient, renvoya vingt-quatre Bataillons & vingt-sept Escadrons, gardant seulement vingt-neuf bataillons à sa solde sous le Chevalier d'Asfeld.

François Louis de Bourbon Prince de Conty mourut le 22. Février. (*a*) Ce Prince avoit des qualités hé-

(*a*) Il avoit été destiné à la Couronne de Pologne. Il laissa un Fils qui quitta le nom de Comte de la Marche pour prendre celui de Prince de Conti. Il fut inhumé dans l'Eglise de S. André-des-Arcs.

roïques qui ne servirent qu'à lui causer à la Cour une jalousie qui l'éloigna du commandement des Armées.

Henri-Jules de Bourbon, Prince de Condé, premier Prince du Sang, Fils unique du Prince qui a répandu un éclat immortel sur le nom de Condé, mourut aussi à Paris le 1. Avril dans sa 66. année.

Ces morts avoient été précédées de celle du Pere François de la (a) Chaize, Confesseur du Roi, arrivée le 20. Janvier, il étoit âgé 85. ans.

Saint-Ovide, Lieutenant du Roi à Plaisance dans la nouvelle France, s'empara des Forts de St. Jean que les Anglois occupoient sur le Rivage Oriental de Terre-Neuve. La Garnison fut prisonniere de guerre.

Voisin fut fait Sécretaire d'Etat au département de la guerre à la place de Chamillard (b) qui s'en étoit démis volontairement.

Il parut cette année plusieurs Edits

(a) Il ne fut gueres regretté sincérement que par le Roi, qui s'étoit fait une longue habitude de se conduire par ses conseils.

(b) Son fils qui en avoit obtenu la survivance, en donna aussi sa démission au Roi, qui augmenta de vingt mille livres la pension du pere, & en accorda au fils une de douze mille.

du Roi, entr'autres il y en eut un pour la refonte de la Monnoye.

Le Comte d'Artagnan fut fait Maréchal de France, il prit le nom de Montesquiou qui est celui de sa Maison.

Jean-Antoine de Mesmes Comte d'Avaux, Conseiller d'Etat, Commandeur & ancien Prévôt & Maitre de Cérémonies des Ordres du Roi, Premier Président au Parlement de Paris, mourut le 11. de Février âgé de soixante neuf ans. Il avoit été Plénipotentiaire au traité de Nimégue, Ambassadeur en Suéde, à Venise & en Hollande.

Charles Belgiques Hollande, Duc de la Tremouille & de Thouars, Prince de Talmont, Comte de Laval, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, Premier Gentilhomme de la Chambre de S. M. Gouverneur de Pont, de Remy, de Vitré, mourut à Paris le 17. Mai, âgé d'environ soixante ans. Il étoit fils du feu Prince de Tarente mort en 1672.

Louis Verjus, Comte de Creci, Conseiller d'Etat ordinaire, l'un des quarante de l'Académie Françoise, mourut à Paris le 23. Décembre dans

sa soixante & dix-neuviéme année. Il avoit été Ambassadeur en diverses Cours de l'Europe, & Plénipotentiaire au Congrés de Ryswick.

L'Académie fit encore une autre perte par la mort de Thomas Corneille de Lille, auteur de plusieurs pieces de théatre.

Le Maréchal d'Uxelles, & M. l'Abbé de Polignac se rendent à Gertruidemberg près de Breda, pour y traiter de nouveau de la paix ; mais les négociations n'eurent pas une issuë plus heureuse que celle de l'année précédente. Les Alliés vouloient exiger que Louis XIV. se chargeât seul de déthrôner son petit-Fils. Proposition injuste & barbare que la France ne voulut pas accepter. 1710.

Le 15. de Février sur les huit heures du matin, la Duhesse de Bourgogne accoucha d'un troisiéme Fils, qui fut nommé Duc d'Anjou, c'est le Monarque qui fait aujourd'hui les délices de la France.

Avant de raporter les événemens des campagnes, je mettrai ici quelques morts célébres. La premiere fut celle de Louis III. Duc de Bourbon, frere de Mademoiselle d'Enguien, qui épousa le 15. de Mai le Duc de Vendôme, arrivée le 4. Mars.

Charles-Maurice le Tellier, Archevêque de Reims, premier Pair de France, décéda aussi dans sa soixante-huitiéme année (a).

Je ne dois pas passer sous silence la mort de Louise-Françoise de la Valiere, Duchesse de Vaujour, survenuë dans le cours de cette année (b).

Le Duc de Berri ayant obtenu du Roi la permission d'épouser Mademoiselle d'Orléans, ces deux illustres Personnes furent fiancées le 5. de Juillet dans le cabinet du Roi par le Cardinal de Fourbin. L'appanage du Duc fut reglé à deux cens mille livres de rente.

Le Prince Eugéne & Milord Malborough ouvrent la campagne en Flandres par la prise de Douai *, ils avoient

Le 25. Juin.

(a) Ce Prélat avoit toutes les manieres hautaines & brusques du Marquis de Louvois son frere, mais il possedoit d'ailleurs de belles qualités qui le firent regretter.

(b) Son renoncement volontaire aux honneurs, où la passion du Roi l'avoit élevée, & sa perseverance dans les austérités qu'elle pratiqua chez les Carmelites, parmi lesquelles elle passa trente ans dans une pénitence continuelle, sous le nom de Sœur Louise de la Miséricorde, sont des preuves incontestables de la sincérité de sa conversion.

paſſé le 21. d'Avril dans les lignes qui couvroient cette Place, parce que l'armée Françoiſe n'étoit pas encore raſſemblée. Ils tomberent enſuite ſur Bethune, qui ſe rendit le 29. Août. * Saint Venant * & Aire ſubirent le même ſort, après quoi les Armées entrerent en quartier d'hiver.

Le 29. Septemb.

Le 9. Novemb.

Le Roi Catholique à la tête de ſes Troupes s'étoit avancé ſur la frontiere de Catalogne, & avoit étendu des contributions fort avant dans le païs; mais les Alliés s'étant mis en campagne débuterent par battre à Almenera un détachement qu'il avoit fait pour ſe ſaiſir du Pont d'Alfarax. Sept à huit cens Eſpagnols périrent dans cette action, l'Archiduc n'y perdit que quatre cens hommes. La bataille de Sarragoſſe ſuivit de près. Ce fut le 20. Août à onze heures que l'action s'engagea. La Cavalerie Eſpagnole fit des merveilles, mais elle ne fut pas ſecondée de l'Infanterie ; il n'y eut que quatre Régimens qui ſe défendirent. La gauche ayant été priſe en flanc par deux Bataillons Allemands ſe plia ſur le corps de bataille qu'elle mit en déſordre, alors chacun ne ſongea qu'à fuir. Plus de trois mille morts furent laiſſés ſur le champ de bataille, ſeize

piéces de canon, & une partie du bagage resterent aux Vainqueurs. Il est à remarquer que les Espagnols n'avoient alors que dix-huit mille hommes; l'Armée des Ennemis étoit plus forte de dix ou douze mille hommes. Philippe V. ayant eu quelques accès de fiévre s'étoit retiré avant l'action. L'Archiduc prit ensuite le chemin de Madrid, que le Roi Catholique abandonna à son approche; ce Prince se retira avec toute sa Cour à Valladolid, où le Duc de Vendôme, qui venoit prendre le commandement de son Armée le joignit. Cependant les Alliés dépérissoient chaque jour en Castille, par la disette des vivres, & craignant d'être coupés par M. de Noailles, dont ils avoient appris l'entrée dans le Lampourdan à la tête d'un corps considérable de troupes Françoises, prirent le parti d'évacuer le païs après avoir commis toute sorte d'hostilités. Philippe V. informé de leur départ commença d'envoyer un grand convoi à Madrid, où il sçavoit que la misére étoit extrême, & s'y rendit ensuite le troisiéme. Il n'y séjourna que deux jours, il marcha avec M. de Vendôme à Guadalazara, où il eut la nouvelle que le Général Stan-

hope avec ses Anglois avoit fait halte à Brihuega ; il fit forcer sa marche pour les aller investir ; l'attaque commença * à la pointe du jour, les Espagnols forcerent tous les retranchemens des Ennemis, qui furent obligés de se rendre prisonniers au nombre de cinq mille hommes. Staremberg n'arriva pas assez à tems pour les dégager ; mais il étoit trop avancé pour se retirer sans combattre ; le Roi Catholique commandoit la droite de son Armée, le Duc de Vendôme la gauche * ; l'action fut vive (*a*) & meurtriere ; la gauche des Allemands fut non-seulement rompuë, mais entiérement dissipée ; la droite se défendit jusqu'à la nuit, qui en empêcha l'entiére défaite. Staremberg se retira du côté de Cifuente, à la faveur des ténébres, laissant plus de trois mille morts sur le champ de bataille, deux mille prisonniers, trente-deux pieces de canon, & six mortiers. Dom Joseph de Vallejo, qui n'avoit pû se trouver à la bataille en prit le lendemain plus de trois mille. Cette victoire rafermit la Couronne d'Espagne sur la tête de

Le 9. Decemb.

Le 10.

(*a*) Bataille de Villaviciosa à deux lieues de Brihuega.

Philippe V. que la défaite de Sarragosse avoit ébranlée.

Le 25. Juillet. La Flotte des Alliés tenta une descente sur les côtes du Languedoc, ils furent obligés de se rembarquer avec perte de quelques centaines d'hommes.

Le Comte de Thaun, avec une Armée de vingt mille hommes vouloit faire une autre diversion, en pénétrant en Provence. Le Maréchal de Berwick fit tête à tout; & lui fit consumer en mouvemens inutiles toute cette campagne.

Le Cardinal de Bouillon voyant que ses disgraces, dont j'ai parlé en 1700. continuoient toujours, prit le parti de se retirer en Flandres. Son Neveu (*a*) qui l'attendoit sur les Frontieres avec une escorte, le conduisit à l'armée des Alliés. La lettre qu'il écrivit au Roi mérite d'être mise ici. Il se demettoit de toutes les charges qu'il possédoit en France; en conséquence de cette démission, " Je reprends, ,, disoit-il, la liberté que me ,, donnoit ma naissance de Prince ,, étranger, fils d'un Souverain qui

(*a*) Le Prince d'Auvergne, Marquis de Berg-op-zoon.

„ ne dépend que de Dieu, ainsi que
„ ma dignité de Cardinal Evêque, &c.

Le Roi lui fit faire son procès, & sur les (a) crimes dont on l'accusoit, le Parlement décreta contre sa personne. Les procédures n'allerent pas plus loin. Il resta en Hollande jusqu'à la conclusion de la paix d'Utrecht, qu'il eut permission d'aller à Rome, où il mourut en 1715. le 2. Mars dans sa soixante & douziéme année.

Par une déclaration du 14. Octobre, le Roi établissoit la taxe du dixiéme denier sur toutes les terres. Par une autre du 10. Novembre il interdit tout commerce avec les Hollandois.

Le Marquis de Chaumont, fameux par son Ambassade de Siam, mourut cette année dans un âge fort avancé.

Esprit Flechier, Evêque de Nîmes, célébre par son éloquence, qui lui mérita les bienfaits de la Cour, & les éloges de son siécle, mourut aussi le 16. de Février dans sa soixante-huitiéme année.

La France fit cette année une grande perte par la mort du Dauphin, arrivée au château de Meudon, dans sa 1711.

(a) De désobéissance & de Félonie.

cinquantiéme année. C'étoit le seul fruit qui restoit du mariage de Louis XIV. avec Marie-Thérese d'Autriche. Ce Prince avoit fait paroître beaucoup de courage & d'intrépidité dans les différentes occasions où il s'étoit trouvé ; mais la bonté du cœur, & la douceur des mœurs faisoient son caractére particulier, & l'avoient rendu les délices de la Cour & du Peuple.

L'Empereur Joseph I. mourut aussi à Vienne trois jours après, âgé de trente-trois ans. Par son testament, l'Archiduc son frere fut déclaré héritier de tous les Etats appartenans à la Maison d'Autriche. Ce Prince fut ensuite élû Empereur à Francfort le 12. Octobre, & couronné dans la même ville le 22. Decembre.

Le 6. Juillet. Les Alliés ayant le Duc de Malborough à leur tête, s'emparent en Flandres du poste d'Arleux. Le Comte de Gassion essaya, mais inutilement, de le reprendre. Il ne le fut que le 23. par le Maréchal de Villars, après sept heures d'attaque. Ce Maréchal présenta ensuite la bataille aux Ennemis, qui étoient entrés dans ses lignes très-mal pourvûes, vû le grand nombre de détachemens qu'il avoit été obligé de

faire pour l'Alsace, mais Malborough aima mieux assiéger & prendre Bouchain * que de risquer une action. Ce fut après la prise de cette place que les deux Armées se séparerent sans que M. de Villars eût eu l'occasion de livrer une bataille qu'il cherchoit avec empressement. Le 13 Août.

L'Armée d'Allemagne, extrêmement grossie par les détachemens de M. de Villars, faisoit craindre à l'Empire quelque entreprise exttraordinaire. Les Maréchaux d'Harcourt & de Besons qui la commandoient sous le Duc de Baviere, ayant passé tout le mois de Juin, & une partie de Juillet dans les Lignes de Veissembourg, passerent le Rhin à Selingue, à Kell, & à Rhinmau, & camperent le 8. Août à Affembourg ; mais cette marche se termina à consumer les fourages jusque dans le Brisgau. Ils repasserent le Rhin, & délivrerent l'Empire d'une grande inquiétude.

Le sieur du Gai-Trouin entre dans la Baie de Saint Sebastien de Rio-Janeiro, oblige quatre vaisseaux de guerre Portugais de se brûler, & ayant débarqué du monde s'empara de la ville, que le Gouverneur avoit abandonnée. Il fit mettre le feu aux prin- Le 12 Septemb.

cipaux magazins où il y avoit plus de six millions de marchandises.

La campagne de Savoye ne fut pas si avantageuse aux Alliés qu'ils l'attendoient. Le Duc ne pénétra point dans le Dauphiné, & il ne prit point des quartiers d'hyver à Lyon. Les sages précautions du Maréchal de Berwick détruisirent tous ses projets.

Le Duc de Noailles avoit été plus heureux en Catalogne. La ville de Gironne investie depuis le 15. Décembre de l'année derniere fut obligée de se rendre le 24. Janvier, malgré la belle défense de la Garnison, & la rigueur de la saison; ce fut pourtant la seule expédition d'éclat que firent les Armées des deux Couronnes.

La France fit quelques tentatives auprès du Roi de Prusse pour le détacher du parti des Alliés, qui auroient réussi, si on lui eut accordé la restitution de la Principauté d'Orange.

Menager, Député de la Ville de Rouën au Conseil du Commerce, signe au nom du Roi les préliminai-
Le 8. Octobre. res avec l'Angleterre *. Cette négociation sécrete avoit été entâmée (*a*)

(*a*) M. Prior, Gentilhomme Anglois regla les points essentiels du traité dans un voya-

depuis le 22. Avril. La Hollande & l'Empereur envoyérent inutilement à Londres pour la rompre. Le Comte de Gallas, Envoyé de ce dernier eut même ordre de ne plus paroître à la Cour, & partit sans audience de congé, pour avoir exhalé son dépit en des termes trop injurieux.

Par les principaux articles le Roi s'engageoit de reconnoître la Reine de la Grande-Bretagne en cette qualité, de prendre des mesures pour que les Couronnes de France & d'Espagne ne tombassent pas sur une même tête ; de démolir Dunkerque, & de former une barriere pour l'Empire & la Maison d'Autriche. La Reine indiqua ensuite l'ouverture du Congrez au 12. Janvier de l'année suivante, & écrivit à tous les Alliés pour les inviter d'envoyer des Plénipotentiaires à Utrecht, lieu destiné pour les conférences.

Il parut cette année un Edit concernant les Duchés Pairies, & l'Assemblée du Clergé accorda au Roi un don gratuit de huit millions en faveur de l'exemption du dixiéme denier.

ge qu'il fit pendant l'été à Paris, où il négocia avec beaucoup de secret.

La Ducheſſe de Berri accoucha avant terme le 21. Juillet à Fontainebleau, d'une Princeſſe qui mourut en naiſſant, & dont le corps fut porté à ſaint Denis.

Meſſire Louis-François, Duc de
Le 22. Aoùt. Boufflers, Pair & Maréchal de France, termina une vie qu'il avoit mille fois hazardée dans les plus grands dangers de la guerre. Il étoit dans ſa ſoixante-huitiéme année.

Nicolas Boileau Deſpréaux, qui fut en même-tems l'Horace, le Juvenal, & le Perſe François, mourut auſſi cette année.

Le Duc d'Albe, Ambaſſadeur d'Eſpagne, décéda à Paris le 28. de Mai.

1712. En conſéquence du traité fait par le Roi Très-Chrétien, le Roi d'Eſpagne tranſporte à l'Electeur de Baviere & à ſes Succeſſeurs, la ſouveraineté des Pays-Bas Eſpagnols, tels que Charles II. les avoit poſſédés par le traité de Ryſwick. Ce Prince partit de Paris le 4. de Juin pour ſe rendre dans ſes nouveaux Etats, & prendre poſſeſſion du Comté de Namur, & du Duché de Luxembourg.

L'ouverture du Congrez fixée au 12. de Janvier, ne ſe fit cependant que le 29. pour donner le tems aux

Plénipotentiaires d'arriver. Jamais on n'a vû tant de Mémoires. Il sembloit qu'il n'y avoit qu'à demander pour avoir. Le Maréchal d'Uxelles (*a*), dans la Conférence du 30. qui fut générale, déclara qu'il étoit inutile de multiplier les écritures, & qu'on pouvoit entrer en négociation suivant l'usage ordinaire. Ce fut-là toute la réponse qu'on fit à ce déluge de demandes spécifiques.

Les Armées n'entrerent pas moins en campagne. Le Duc d'Ormond (*b*), à la tête des Anglois, joignit le Prince Eugéne en Flandres ; mais il déclara, sur ce que ce Prince vouloit attaquer les François, qu'il n'avoit pas ordre de hazarder de batailles ; il reçut même le 26. de Juin celui de se séparer des Alliés, ce qu'il fit le 17. Juillet, & se retira à Avenes, où il publia la suspension d'armes pour deux mois avec la France. Le Maréchal de Villars en fit de même de son côté. Le Général Hill, avec environ cinq *Le 11 Mai.*

(*a*) Le Maréchal d'Uxelles, l'Abbé de Polignac, & le sieur Menager, étoient les trois Plénipotentiaires François.

(*b*) Il avoit remplacé Milord Malborough, à qui la Reine avoit ôté depuis le 11. Janvier toutes ses charges.

mille Anglois, débarqua à Dunkerque le 19. qui lui fut consigné jusqu'à la conclusion de la paix, comme on en étoit convenu.

Le 4. Juillet. Le Prince Eugéne enhardi par la prise du Quênoi *, dont il venoit de s'emparer, fit investir Landreci. Nous allons voir ce que sa témérité lui coûta. M. de Villars ayant fortifié son armée de tout ce qu'il put tirer des Garnisons, & voyant de quelle importance il étoit de secourir cette Place, tomba, après bien de mouvemens concertés sur le Camp de Denain. De dix-sept Bataillons qui le défendoient, à peine s'en sauva-t-il quatre cens hommes, le reste fut pris, tué, ou noyé en voulant se sauver. Le Duc d'Albermale, qui les commandoit, fut du nombre des Prisonniers, avec deux Princes de Nassau, le Prince de Holstein, le Prince d'Anhalt, & un grand nombre d'Officiers d'un rang distingué. Le Prince Eugéne accourut; mais trop tard à ce Camp, il se fit encore tuer sept à huit cens hommes. M. de Villars fit ensuite divers détachemens qui s'emparerent de tous les postes le long de la Scarpe. M. d'Albergoti fit huit cens Prisonniers à saint Amand, on en prit six cens en

divers endroits. Bien de circonstances relevoient le prix de cette victoire ; les magasins qu'on trouva dans ces postes furent une perte bien facheuse pour les Ennemis. La prise de Marchienne avec quatre mille hommes de Garnison prisonniere de guerre, où l'on trouva cent pieces de canon, cent balandres, & une quantité prodigieuse de munition de guerre ; celle de Douai, du Quênoi, de Bouchain, la levée du siége de Landreci furent encore le fruit de cette heureuse journée. C'est par cette moisson de lauriers que M. de Villars termina la campagne. La surprise du Fort de Kenoque * par un détachement de la Garnison d'Ostende, auroit consolé des gens moins ambitieux que les Hollandois de toutes ces pertes. (*a*) La mort du Duc de Bourgogne *, & celle du Duc de Bretagne *, faisant craindre à l'Angleterre que le Roi d'Espagne ne vînt un jour à réunir les deux Mo-

Le 4. Octobre.

Le 18. Février.

Le 8. Mars.

(*a*) Ils moururent tous les deux de la rougeole. Louis XIV. d'heureuse mémoire, étoit en même-tems à l'extrémité. Ainsi la France vit mourir dans l'espace de dix mois, une Dauphine & trois Dauphins, & le quatriéme sur le point d'avoir le même sort.

narchies ; la Reine Anne proposa la voie des renonciations pour détruire cette idée effrayante. Elle fut acceptée, & l'Acte s'en fit le 5. Novembre. Le même motif qui engagea Philippe V. à se désister de ses droits sur la Couronne de France, fit que Messieurs les Ducs d'Orléans & de Berri renoncerent à leurs prétentions sur l'Espagne.

Le 12. Février. Madame Adelaide de Savoye avoit dévancé son Epoux, & étoit morte à Versailles dans sa vingt-sixiéme année.

La suspension d'armes entre la France & l'Espagne d'un côté, & le Portugal de l'autre, fut signée à Utrecht le 7. Novembre. Le Roi de Portugal promit de retirer ses Troupes de Catalogne au commencement de Décembre.

Il ne se passa rien d'intéressant en Allemagne ni en Espagne, si ce n'est la naissance de Philippe Infant de Castille, & la mort de Louis-Joseph, Duc de Vendôme, qui s'étoit rendu dans le Royaume de Valence afin d'y disposer toutes choses pour l'ouverture de la campagne. La gloire de M. de Vendôme a été de n'être jamais surpris, ni même battu quand il a commandé seul en chef. La France lui a dû toute sa réputation en Italie,

l'Espagne son salut, & Philiippe V. sa Couronne.

Le Maréchal de Catinat mourut le 23. de Février dans sa maison de campagne aux environs de Paris, dans un âge fort avancé. Il se préparoit depuis quelque tems à l'éternité.

Henri de Lorraine, Comte de Brionne, fils de Louis de Lorraine, Comte d'Armagnac, Grand Ecuyer de France, mourut aussi à Versailles le 3. Avril.

Louise-Marie d'Angleterre, fille de Jacques II. décéda à saint Germain le 28. de ce mois, âgée de vingt ans.

Achille de Harlai, ancien premier Président du Parlement de Paris, & François de Rohan, Prince de Soubise, payerent aussi le tribut à la nature. Le premier le 23. de Juillet, & le second le 24. d'Août.

Le Duc de Berwick ouvrit la campagne en Catalogne par la délivrance 1713.
de Gironne, investie depuis le 28. Avril de l'année précédente. Staremberg se retira à son approche, & le Duc ayant ravitaillé la ville, prit le chemin de la France, y ayant beaucoup d'apparence que les Impériaux abandonneroient bien-tôt le pays. En effet, le traité pour l'évacuation de la

Catalogne, des Isles de Majorque & d'Yvice fut signée le 14. Mars.

Si le Roi avoit dissimulé l'injure faite à ses Ministres à Gertruidemberg, il soutint sa dignité à Utrech, & fit demander satisfaction de l'insulte faite par les Laquais du Comte de Rechterem à ceux de M. Menager. ce qui lui fut accordé le 29. Janvier (*a*).

Il étoit réservé à cette année de rendre la tranquillité à la plus grande partie de l'Europe plongée depuis 1702. dans le désordre & l'horreur.

Le 11. Avril. La paix fut enfin signée après bien de débats par les Plénipotentiaires de France, d'Angleterre, de Portugal, de Savoye, de l'Electeur de Brandebourg, & par ceux de Hollande. L'Empereur eut jusqu'au premier de Juin pour se déterminer.

Par le traité avec l'Angleterre, la France s'engagea à reconnoître la succession au Royaume de la Grande-Bretagne en faveur de la Princesse So-

(*a*) Le Comte fut privé de ses emplois. Ainsi se termina cette affaire, où les Gens mal intentionnés soupçonnent la France d'avoir poussé les choses un peu loin pour donner le tems au Maréchal de Villars d'achever une campagne qui rendoit meilleure les conditions du Roi Très-Chrétien.

phie & de ses héritiers dans la ligne Protestante, à raser Dunkerque, & combler son Port, à restituer le Détroit d'Hudson, à céder à perpétuité l'Isle de Terre-Neuve, & l'Acadie en son entier (a).

Celui conclu avec les Etats-Généraux portoit, que le Roi leur remettroit pour la Maison d'Autriche, tous les Pays-Bas Espagnols, & qu'il y ajouteroit Menin, Ypres, Tournai, Furnes, Furnembach, le Fort de Kenok, Dixmude, & Loo, pour être possedés à perpétuité par la Maison d'Autriche. Les Hollandois consentoient de leur côté à restituer au Roi Aire, l'Ise, le Fort Saint-François, Bethune, & Saint-Venant, & devoient encore conserver à leurs dépens garnison dans Hui, & dans Liége, & démolir les fortifications de Bonn.

Dans le traité signé avec le Duc de Savoye, il étoit dit que Sa Majesté lui remetoit le Duché de Savoye, & le Comté de Nice, qu'il lui cédoit de plus la Vallée de Pragelas avec les Forts d'Exilles & de Fenestrelles. Le Duc cédoit à la France la Vallée de Barcelnette.

(a) L'Evêque de Bristol & le Comte de Strafford, étoient les Plénipotentiaires Anglois.

Le traité de Portugal ne contenoit rien de considérable. Celui avec l'Electeur de Brandebourg, portoit que le Roi Très-Chrétien le renonnoissoit en qualité de Roi de Prusse, & de Prince souverain de Neufchâtel & de Valengin. De son côté, il renonça à ses droits sur la Principauté d'Orange.

Voilà les principaux articles de cette paix si désirée de toutes les Parties Belligerantes.

Celle d'Espagne, entre la Grande-Bretagne & la Savoye, fut aussi signée à Utrecht le 13. Juillet. Gibraltar & Port-Mahon furent cédés à perpétuité à la Couronne d'Angleterre, comme en étoit convenu Milord Lexington à Madrid avec les Ministres du Roi Catholique le 27. Mars dernier.

Tout auroit été terminé alors sans l'entêtement de l'Empereur, mais la perte de (a) Landau & de Fribourg, que M. de Villars lui enleva cette campagne, le rendit plus traitable, & il se vit forcé, comme nous le verrons

(a) La premiere se rendit le 20. Août, après cinquante-sept jours d'attaque, la Garnison fut prisonniere de guerre.

La ville de Fribourg fut évacuée le premier Novembre, la Garnison se retira dans le Fort & les Châteaux qui capitulerent le 16.

l'année prochaine à recherher une paix, qu'il n'avoit tenu qu'à lui d'avoir sans sacrifier un grand nombre de fidéles Sujets.

La publication de la paix se fit à Paris le 22. de Mai. Des sommes d'argent furent jettées par les fenêtres des principaux Hôtels de cette Capitale. Toutes les Villes du Royaume suivirent cet exemple. Sa Majesté, qui venoit de procurer le Chapeau de Cardinal à l'Abbé de Polignac, pour récompenser ses services, fit encore donner à Menager dix mille livres au-delà des deux cens mille qu'il avoit dépensées à Utrecht. Le Maréchal d'Uxelles eut le Gouvernement d'Alsace.

L'Espagne eut cette année un troisiéme Prince qu'on nomma Ferdinand. Il nâquit le 23. Septembre.

Fréderic, Marquis de Brandebourg & Electeur de l'Empire, meurt à Berlin, âgé de cinquante six ans. Fréderic Guillaume son fils lui succéda. *Le 25. Février.*

Le mariage du Duc de Bourbon-Condé avec Marie-Anne de Bourbon, fille de François-Louis, Prince de Conti, & celui du Prince Louis-Armand de Conti avec Louise-Elizabeth de Bourbon, Princesse de Condé, dont la célébration se fit au mois de Juillet,

contribuerent à ranimer la joie que les horreurs de la guerre avoient bannie de la Cour.

Le Duc de Mazarin, qui avoit épousé Hortence de Mancini, niéce du Cardinal Mazarin, mourut dans le cours de cette année. Ils se deshonnorerent l'un l'autre par les factums les plus ignominieux.

L'Académie perdit le 6. de Septembre François Seraphin Regnier Desmarais, Abbé de Saint Laon, près de Touars; sa place fut donnée au sieur de la Monnoie.

1714. L'Espagne fit cette année une grande perte par la mort de Marie-Louise Gabrielle de Savoye arrivée le 14. Février, dans sa vingt-sixiéme année. Cette Princesse avoit fait paroître dans le cours de sa vie une fermeté & une grandeur d'ame qui lui avoit attiré l'estime & l'amour de la Nation. Le Roi Catholique épousa en secondes nôces la Princesse Elizabeth de Parme. La cérémonie du mariage se fit à Parme le 16. de Septembre.

Au nom du Roi, (a) M. de Villars

(a) Les deux Généraux étoient depuis le 26. Novembre de l'année derniere à Rastat, eux qui avoient le plus brillé dans la guerre, eurent encore l'honneur de mettre la main au rétablissement de la paix.

& le Prince Eugéne au nom de l'Empereur, signerent à Rastat le traité de paix qui mit fin à tous les troubles. Les principaux articles étoient, que les Frontiéres de France, du côté de l'Allemagne, seroient les mêmes qu'elles étoient au commencement de la guerre, & celles des Pays-Bas de la maniere qu'il avoit été réglé à Utrecht. Que les choses demeureroient en Italie sur le même pied qu'elles étoient actuellement. Que les Electeurs de Baviere & de Cologne rentreroient dans tous leurs droits, & que le Roi reconnoîtroit la dignité Electorale dans la Maison d'Hanower. On choisit ensuite Bade pour travailler au traité solemnel qui fut enfin conclu le 7. de Septembre par les mêmes Plénipotentiaires, ayant pour seconds le Comte du Luc & M. de Saint Contest, & les Comtes de Goes & de Seilern, les premiers pour la France, & les seconds pour l'Empire. Le Maréchal de Villars fut reçu du Roi à son retour à Versailles avec toutes les marques de la plus vive reconnoissance. *Le 6. Mars.*

Charles de France, Duc de Berri, meurt à Marli d'une chûte de cheval, dans sa vingt-huitiéme année, sans laisser d'enfans de son mariage avec la Princesse Louise-Elizabeth, fille du Duc d'Orléans. *Le 4. Mai.*

Une autre mort remarquable fut Le 12. Août. celle d'Anne Stuart, Reine d'Angleterre. Cette Princesse mourut à Londres âgée de cinquante ans. Elle étoit douce, bonne, facile, souvent jusqu'à l'excès. Elle fit la guerre avec succès, & la termina même avec encore plus de gloire. Son regne est un des plus éclatans qu'on voye dans l'Histoire d'Angleterre. Georges-Louis de Brunswick Duc d'Hannovre fut proclamé Roi à sa place.

Voisin est fait Chancelier de France à la place de Pontchartrain, qui s'en démit volontairement.

Le 11. Septemb. Barcelonne est emportée d'assaut après onze mois de blocus & soixante-un jours de tranchée ouverte. Le Maréchal de Berwick promit la vie aux Rébelles qui s'étoient retirés dans la nouvelle ville, seulement séparée de l'autre par une simple muraille. Le Mont-Joui & Cardonne furent livrés peu de jours après. On s'assura cependant des principaux Chefs de la révolte, & on en chassa quelques autres de la Principauté.

Le Jansénisme excita de nouveaux troubles en France, que la Constitution *Unigenitus*, qui ne fut point unanimement acceptée par le Clergé, ni

les ordres du Roi ne purent calmer. Il feroit trop long de faire un détail circonftancié de cette affaire, que perfonne n'ignore.

Louis XIV. penfant à prévenir les troubles qui pourroient s'élever dans le Royaume pour la fucceffion, en cas que la Maifon de Bourbon vînt à manquer, légitima Louis-Augufte de Bourbon, Duc du Maine, & Louis-Alexandre de Bourbon, Comte de Touloufe, deux fils qu'il avoit eus de la Marquife de Montefpan. L'Edit fut enregiftré au Parlement le 2. Août en préfence des Pairs du Royaume. Ce Monarque fe fentant enfuite diminuer de plus en plus, voulut encore regner après fa mort. Il dreffa un teftament par lequel il établiffoit une Régence pour gouverner pendant la minorité de fon arriere petit-Fils; le Duc d'Orléans en étoit le Chef. Ce teftament fut enfuite envoyé avec un Edit au Parlement, & enregiftré le 19. L'Edit portoit que cette Ordonnance de derniere volonté feroit confervée en dépôt au Greffe du Parlement de Paris jufqu'à la mort du Roi.

(a) L'entrée de l'Ambaffadeur du Roi

(a) Le premier fit fon entrée le 7. Février.

de Perse, & celle du Bailli de Mesme, Ambassadeur de Malthe, ménagerent au Roi quelque distraction. L'un & l'autre se distinguerent par leur magnificence, le premier frappa baaucoup par sa nouveauté.

Il parut une Déclaration en datte du 8. Mars contre les Réformés de France qui dans leurs maladies refuseroient de recevoir les Sacremens de l'Eglise. Les peines portées étoient la confiscation des biens, & la privation de la sépulture.

François VIII. du nom, Duc de la Rochefoucauld, Pair & Grand Veneur de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Grand-Maître de la Garderobe de Sa Majesté, étoit mort au mois de Janvier.

1715. *Le 9. Mai.* M. du Luc renouvelle à Soleure l'Alliance entre la France & les Cantons Catholiques de la Suisse. Le traité contient trente-cinq articles, dont les principaux sont les secours réciproques en cas d'attaque, & la ratification des précédens.

Le Chevalier d'Asfeld débarqua des Troupes Françoises & Espagnoles à Calalonga dans l'Isle de Majorque, qui avoit refusé de rentrer dans l'obéis-

sance du Roi Catholique. Les Villes d'Alcudia, & de Palma furent emportées. Il fut permis à tous ceux qui voudroient se retirer d'aller où bon leur sembleroit.

Il parut cette année plusieurs Edits & Déclarations, les uns pour supprimer les Offices onéreux à l'Etat, les autres pour trouver des fonds tant pour le remboursement des Charges supprimées, que pour l'acquittement des dettes de la Couronne. La monnoye fut mise sur un pied fixe. La Capitation & le Dixiéme furent continués d'être levés.

L'Ambassadeur de Perse eut son audience de congé le 13. Août, & partit peu de jours après pour s'aller embarquer au Hâvre-de-Grace.

Celui de Portugal fit son entrée publique à Paris le 18. & se distingua par les Médailles d'or & d'argent que son Ecuyer jetta au Peuple.

Le moment fatal à la France approche, le plus grand des Rois va disparoître. Il y avoit quelques mois que Louis XIV. languissoit, sans que cependant la passion des grandes entreprises le quitta; mais sa maladie commença à devenir dangereuse vers le 25. Août, que la gangréne parut à la

jambe. Les Médecins voyant peu d'apparence à prolonger ses jours, en lui coupant la cuisse, ne voulurent pas lui faire souffrir cette douleur. Il ne s'occupa dès-lors que du soin de se préparer à la mort. Le 26. il remit au Chancelier un codicille, & fit venir le Duc d'Orléans qu'il déclara Régent du Royaume. Il nomma le Duc du Maine, Surintendant de l'éducation du Dauphin, M. de Fleury, Evêque de Frejus, Précepteur; enfin sentant approcher son heure, il fit appeller les Princes & Princesses de son Sang, leur parla sans trouble & sans émotion, fit un bel éloge de la Duchesse d'Orléans, & dit aux autres Princesses ce qui convenoit à chacune d'elles. Il donna ensuite sa bénédiction au Dauphin, & ne retint avec lui que le Régent, à qui il recommanda les personnes qui l'avoient servi avec zéle. Son mal alla toujours en empirant jusqu'au Dimanche au matin qu'il expira, âgé de soixante & dix-sept ans.

FIN.

